
Le calendrier lorrain
du démineur
2014



1914 : Verhaftung des Mörders von Sarajewo. Am 28.6.1914 fiel der österreichische Thronfolger, Erzherzog Franz Ferdinand, mit seiner Gemahlin Sophie einem Revolverattentat des serbischen Studenten Prinzip zum Opfer. Angesichts der starken politischen Spannungen zwischen den europäischen Staaten wurden die "Schûsse von Sarajewo" der äussere Anlass zum Weltkrieg.

1914 : Arrestation de l'assassin de Sarajewo. Le 26 Juin 1914, l'archiduc François Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, fut victime avec son épouse Sophie d'un attentat au revolver commis par l'étudiant serbe Prinzip. Par suite des fortes tensions diplomatiques entre les états européens, les "coups de feu" de Sarajewo furent le motif externe de la Guerre Mondiale.

Le chef de l'Etat Français en visite en Russie.

Le 20. 7. 1914 Poincaré arriva à Cronstadt pour rendre visite au Tsar.
Cette rencontre eut une grande importance, car la France et la Russie confirmèrent à nouveau leur alliance dirigée contre les puissances centrales.
Poincaré repartit dès la fin de la rencontre.
Quelques jours plus tard la Guerre Mondiale éclatait.



Der französische Staatschef besucht Russland. Am 20. 7. 1914 traf Poincaré zu einem Besuch beim Zaren in Kronstadt ein. Die Zusammenkunft war von grosser Bedeutung, da Frankreich und Russland das gegen die Mittelmächte gerichtete Bündnis auf neue bekräftigten. Poincaré reiste nach der Besprechung sofort zurück. Wenige Tage später kam der Weltkrieg zum Ausbruch.



Offizielle Erklärung des Kriegszustandes an die Bevölkerung von Berlin "Unter den Linden" am 31. Juli 1914 nachmittags 5 Uhr duch Leutnant von Viebahn, begleitet von einer Abteilung Soldaten.

Déclaration officielle de l'état de guerre à la population de Berlin "Unter den Linden" le 31 Juillet 1914 à 5 heures de l'après-midi par le sous-lieutenant von Viebahn, accompagné d'une section de soldats.



Ansprache des Deutschen Kaisers vom Balkon des Berliner Schlosses am Abend der Mobilmachung 1. August 1914.

Allocution de l'Empereux Allemand depuis le balcon du château de Berlin au soir de la mobilisation le 1 er Août 1914



Die Elende des Krieges : Die Mobilmachung . *Zeichnung von j. Thil*

Les misères de la guerre : la mobilisation. **Desin de j. Thil**

Nicolas II
Empereur de Russie



Nikolaus II
Kaiser von Russland

Poincaré
Président de la
République Française



Poincaré
Präsident der Französischen Republik

George V
Roi d'Angleterre



Georg V
König von England

Prince
Nicolas de Russie
Généralissime des troupes russes



Grossfürst
Nikolaï von Russland
Oberbefehlshaber
der russischen Truppen

Général Joffre
Généralissime
des troupes françaises



Général Joffre
Oberbefehlshaber
der französischen Truppen

Fieldmarshall French
Généralissime
des troupes britanniques



Feldmarschall French
Oberbefehlshaber
der britischen Truppen



Der deutsche Kaiser Wilhelm II

Nach einer Zeichnung für die "Leipziger Illustrierte Zeitung" von Robert F. K. Scholz, zum 25jährigen Besitz von Helgoland.

L'empereur d'Allemagne Guillaume II

D'après un dessin de Robert F. K. Scholz pour la revue "Leipziger illustrierte Zeitung", à l'occasion du 25ième anniversaire de l'acquisition de l'île d'Helgoland.



Vor einem Aushebungsbüro in Frankreich. ***Während sich Deutschland noch immer für den Frieden einsetzte, hatte Frankreich schon am 31. 7.1914, also ein Tag vor den Deutschen, seine Ostkorps mobilisiert. Am 1. 8.1914 um 16.30 Uhr unterzeichnete sein Kriegsminister den Befehl zur allgemeinen Mobilmachung. Diese wurde in Deutschland eine halbe Stunde später angeordnet.***

Devant un bureau de mobilisation en France

Tandis que l'Allemagne tentait encore de maintenir la paix, la France avait déjà mobilisé le corps de l'Est le 31. 7.1914, un jour avant elle. Le 1. 8.1914 à 16 h 30 le ministre de la guerre français signait l'ordre de mobilisation générale. Chez les Allemands, cet ordre fut signé à 17 heures.



Kriegsfreiwillige 1914. ***Trotz der Einkreisungsgefahr hatte Deutschland die Möglichkeiten, die ihm die allgemeine Wehrpflicht bot, in keiner Weise ausgenützt. Noch 1911 stellte Deutschland nur 52,5%, die Franzosen 82,9% der Wehrfähigen ein. Das Jahr 1914 wäre wohl anders verlaufen, wenn die Deutschen ihre Volkskraft reichtzeitig voll ausgenützt hätten.***

Des volontaires en 1914. **En dépit du risque d'encerclement, l'Allemagne n'avait nullement exploité les possibilités que lui donnait le service militaire obligatoire. En 1911 encore elle n'incorporait que 52,5% des aptes au service, contre 82,9% en France. L'année 1914 aurait certainement été différente si l'Allemagne avait utilisé à fond la force de sa démographie.**



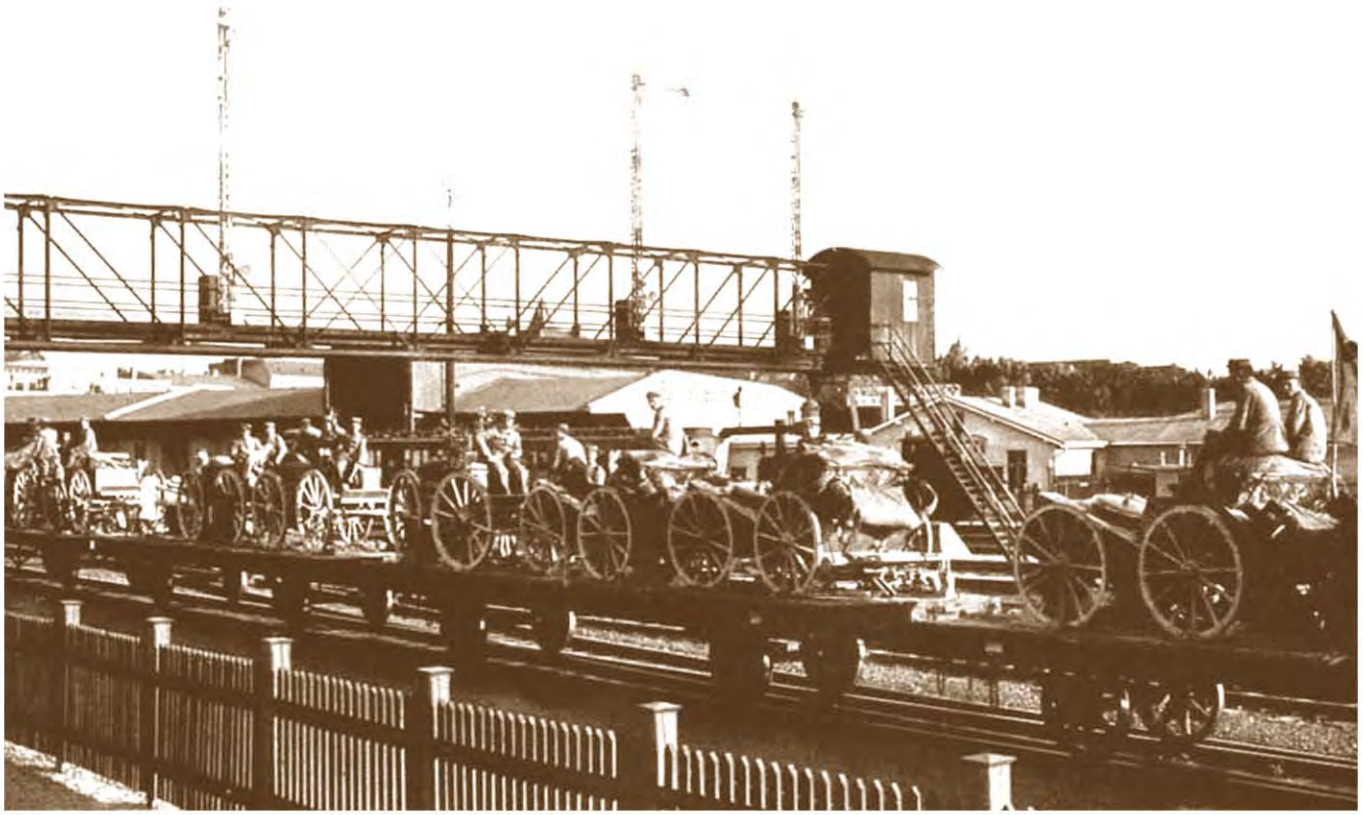
Die Einberufenen auf dem Wege von den Bekleidungsämtern zur Kaserne, von ihren Jungen freudigst begleitet.
Les recrues sur le chemin entre les services d'habillement et la caserne, joyeusement accompagnés de leurs garçons.



Vor dem Ausmarsch des Inf.-Leib-Regiments.
Die letzte Mass Bier im Hofe der Münchner Türkenkaserne
Avant la mise en route du Régiment d'infanterie de la Garde.
Le dernier pot de bière dans la cour de la Türkenkaserne à Munich.

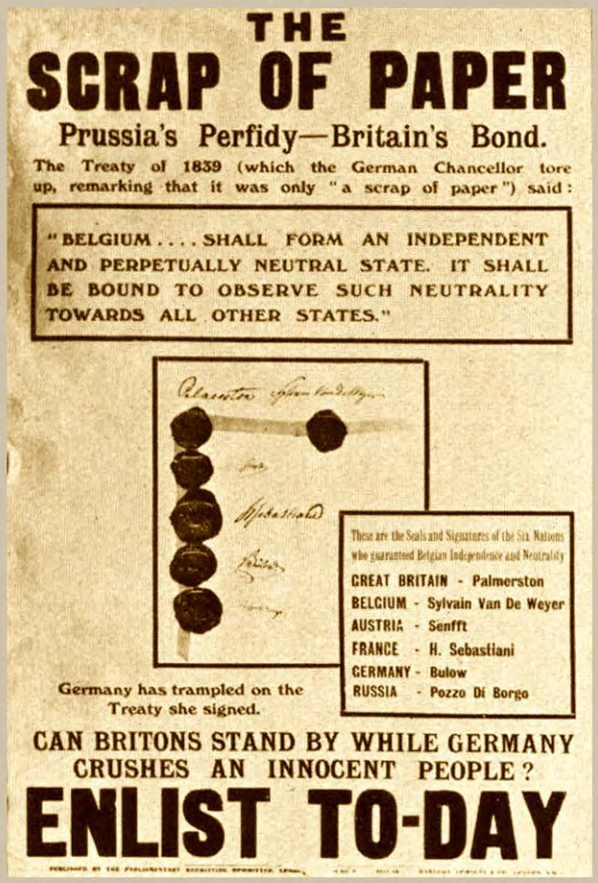


Ausmarsch der ersten Landwehrtruppen durch das Isartor in München zum Hauptbahnhof.
A Munich, les premières troupes territoriales traversent la porte de l'Isar, en route vers la gare principale.



Das charakteristische Bild rollender Züge nach Ost und West. Ein verladenes Inf.-Regiment mit Munitionswagen, Bagagewagen und den berühmten Gulasch-Kanonen fahrtbereit.

L'image caractéristique de trains roulant vers l'Est et l'Ouest. Un régiment d'infanterie embarqué, prêt à partir avec les voitures de munitions et de bagages et les célèbres cuisines roulantes.



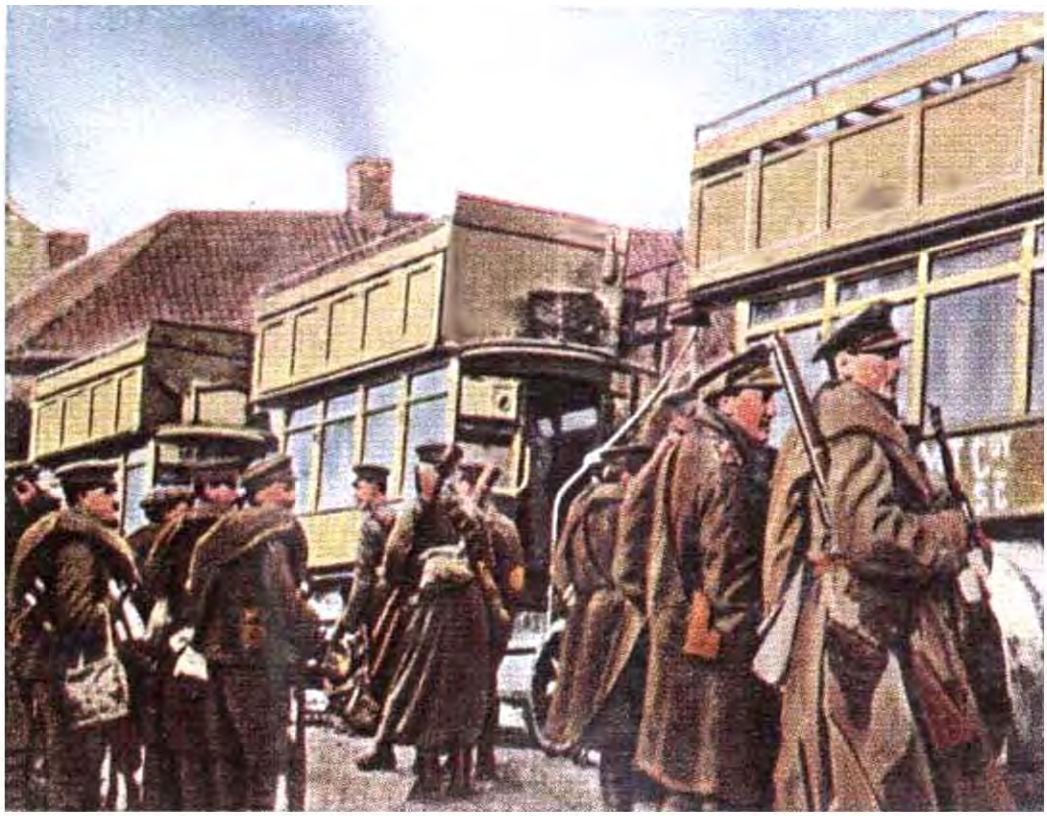






Englische Werbeplakate. Es galt für England bei Kriegsausbruch eine Expeditionarmee nach Frankreich aus dem Boden zu stampfen.

Affiches anglaises de propagande. Il s'agissait pour l'Angleterre de faire surgir du sol une armée expéditionnaire et de l'envoyer en France dès le début de la guerre.



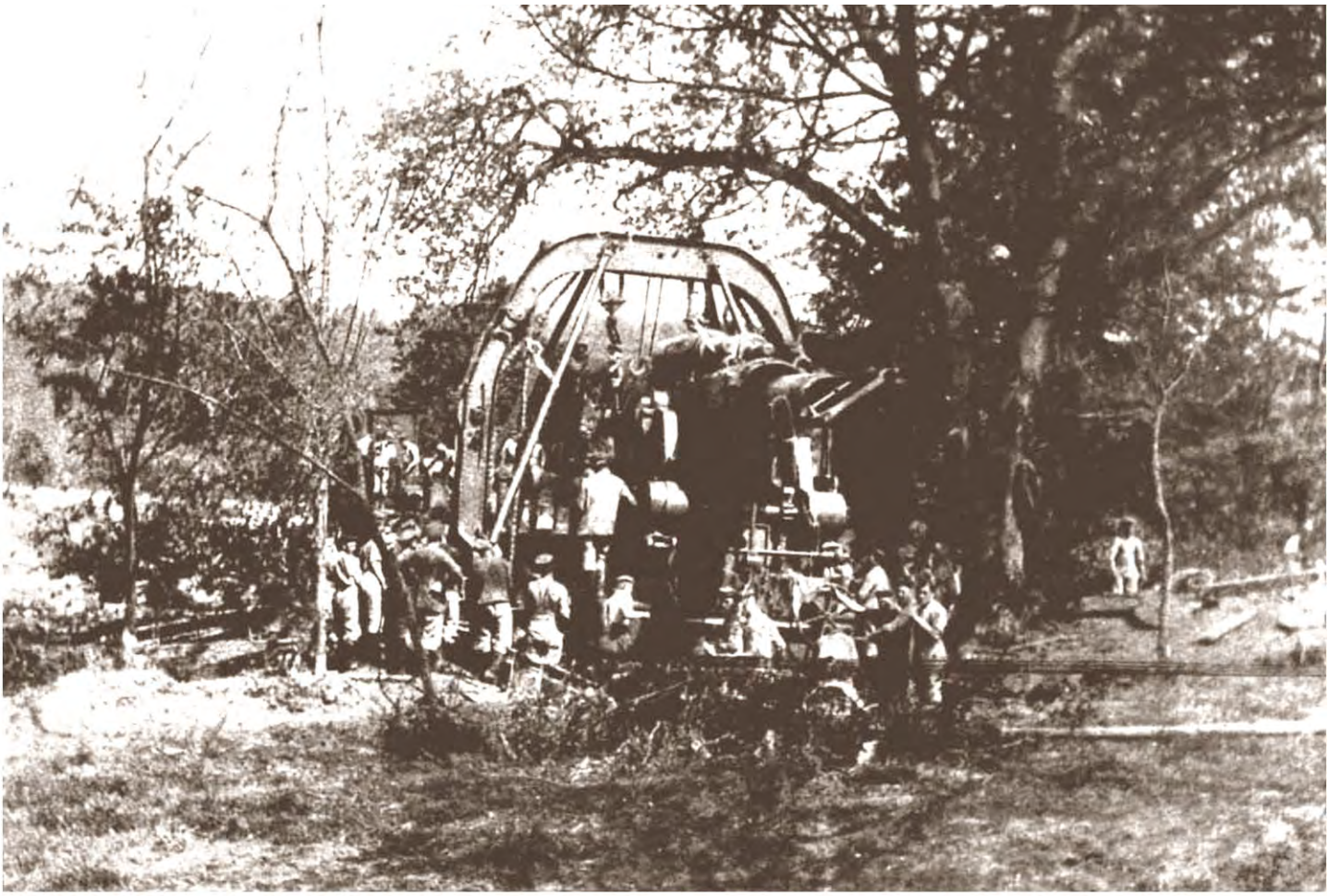
1914 - Londoner Omnibusse fahren englische Truppen an die Front. *Die Engländer unter French, 130 000 Mann, versammelten sich bei Guise-Le Cateau am linken Flügel der Franzosen. Ihre Transportschiffe hatten londonner Omnibusse mitgebracht, die benützt wurden, um um die Truppen mit grösster Schnelligkeit in die vorgesehenen Kampfabschnitte zu befördern.*

1914 - Des omnibus londoniens amènent des troupes anglaises au front. **Les Anglais commandés par French -130 000 hommes - se rassemblèrent à l'aile gauche des Français vers Guise- Le Cateau. Les navires de transport avaient amenés des omnibus londoniens qui servirent à acheminer plus rapidement les troupes dans les secteurs de combat prévus.**

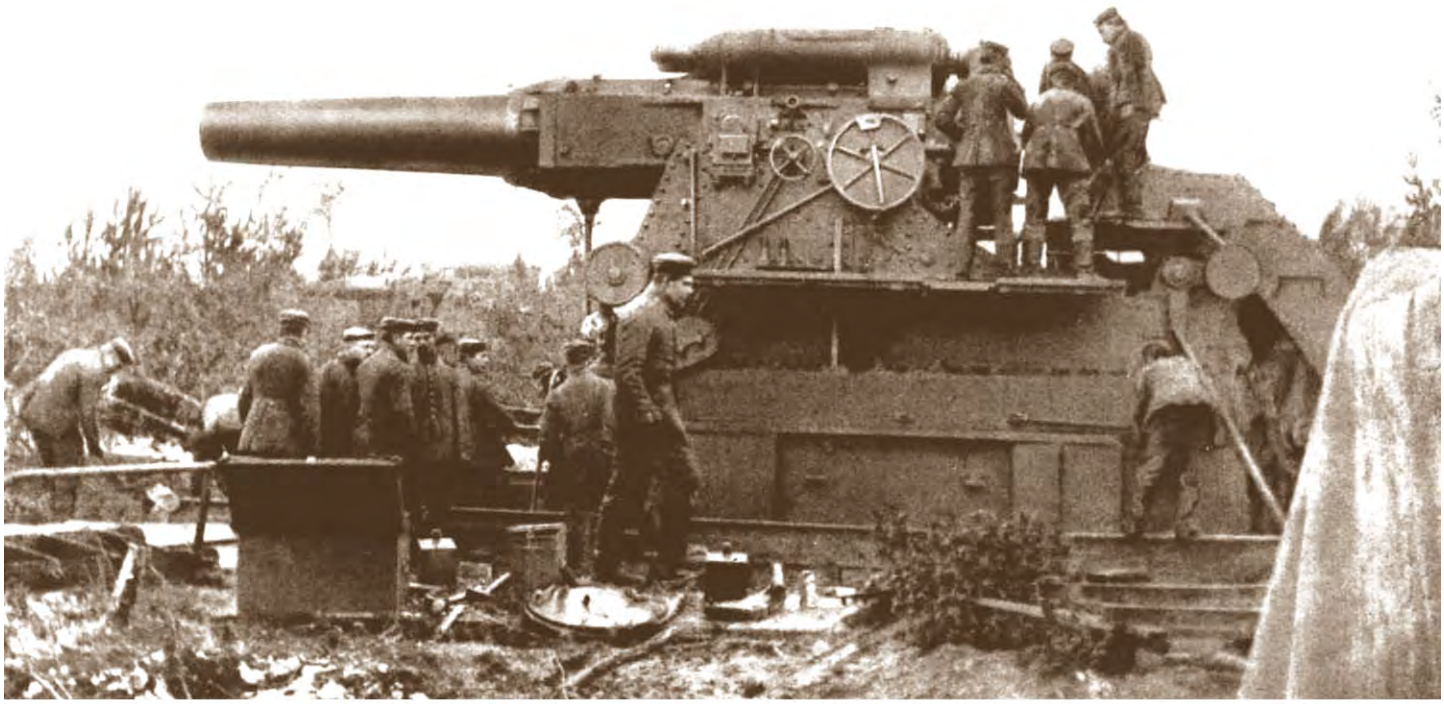


1914 - Deutsche Militärtransporte. *Planmässig und in vorbildlicher Ordnung vollzog sich der deutsche Aufmarsch. Ausserordentlich waren die Leistungen der Staatsbahnen, die innerhalb weniger Tage in 11 000 Kriegstransporten 3 120 000 Mann und 860 000 Pferde mit Ausrüstung an die Grenzen beförderten.*

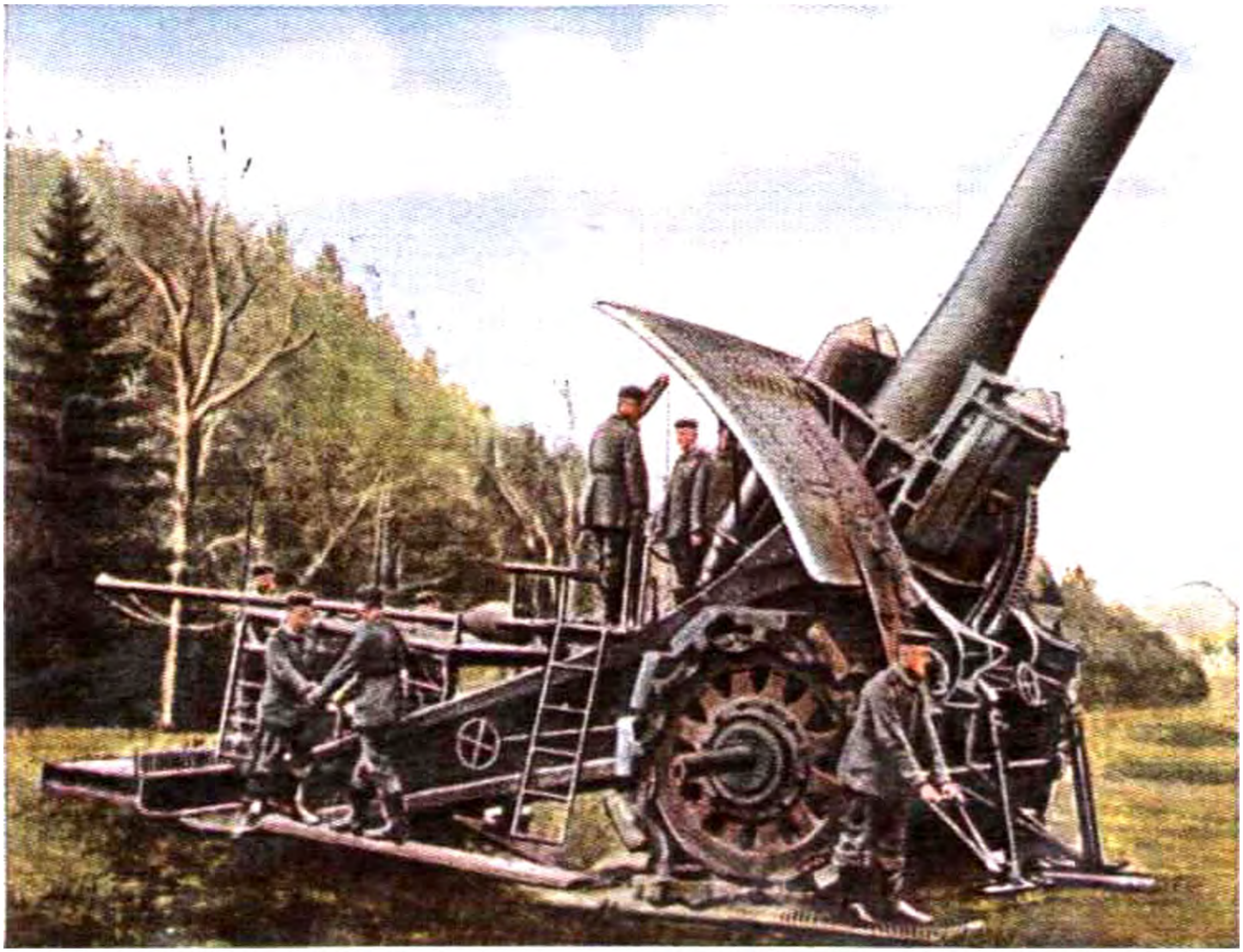
1914 - Transports militaires allemands. **Le déploiement des forces allemandes se déroula suivant le plan et dans un ordre exemplaire. Les performances des chemins de fer de l'Etat furent prodigieuses. En quelques jours, par 11 000 transports de guerre, ils acheminèrent aux frontières 3 120 000 hommes et 860 000 chevaux avec leurs équipements.**



Der Kampf beginnt. Das bis Kriegsausbruch geheimgehaltene 42-cm-Geschütz wird mittels Hebekran aufmontiert und in Stellung gebracht.
La lutte commence. La pièce de 42 cm, tenue secrète jusqu'au début de la guerre, est montée à l'aide de palans et mise en batterie.



Das 42-cm-Geschütz in Feuerstellung vor Lüttich, am 7. August 1914.
La pièce de 42 cm en position de batterie devant Liège, le 7 Août 1914.



1914 : Die "Dicke Bertha"

Die Anmarschstrassen der deutschen Heere nach Belgien und Frankreich waren zum Teil mit Befestigungen gesperrt, die als uneinnehmbar galten. Die Deutsche Heeresverwaltung aber hatte in aller Stille bei Krupp den gewaltigen 42-cm-Mörser herstellen lassen, der auch die stärksten damaligen Panzer- und Betonbauten zerschlug.



1914 : la "Grosse Bertha"

Les routes de l'offensive de l'Armée de Terre allemande au travers de la Belgique et de la France étaient en partie barrées par des fortifications réputées imprenables. La direction allemande de l'Armée de Terre avait toutefois fait fabriquer par Krupp, en toute discrétion, le puissant mortier de 42 cm qui brisait les plus fortes constructions blindées et bétonnées de l'époque



Das stark zertrommelte Fort Manonviller, kurz vor der Einnahme, vom Flugzeug aus aufgenommen.
Le fort de Manonviller, soumis à un feu roulant intensif. Cliché aérien pris peu avant sa reddition.



Das Fort Manonviller nach der Einnahme am 28. August 1914. Das Bild zeigt, wie gewalttätig die "42-cm" gehaust haben. Die stärksten Eisenbetonmauern wurden mit einem Schusse gesprengt.
Le fort de Manonviller après sa prise le 28 Août 1914. L'image montre l'action des "42 cm". Un seul coup brisait les plus puissants murs de béton armé.



Zerschossene Panzerkuppeln in der eroberten französischen Sperrfeste Manonvillers
Après la chute de la forteresse d'arrêt de Manonviller, vue de tourelles détruites par l'artillerie.





Die belgische Festung Lüttig. Das Fort Loncin wurde vom 6./7. August 1914 durch die 42-cm Geschütze zur übergabe gezwungen

La forteresse de Liège. Du 6 au 7 Août 1914, les pièces de 42 cm contraignirent le Fort Loncin à la reddition.





Das Fort Cerfontaine der Festung Maubeuge, gefallen am 7. September 1914.
Le fort Cerfontaine de la forteresse de Maubeuge, tombé le 7 Septembre 1914



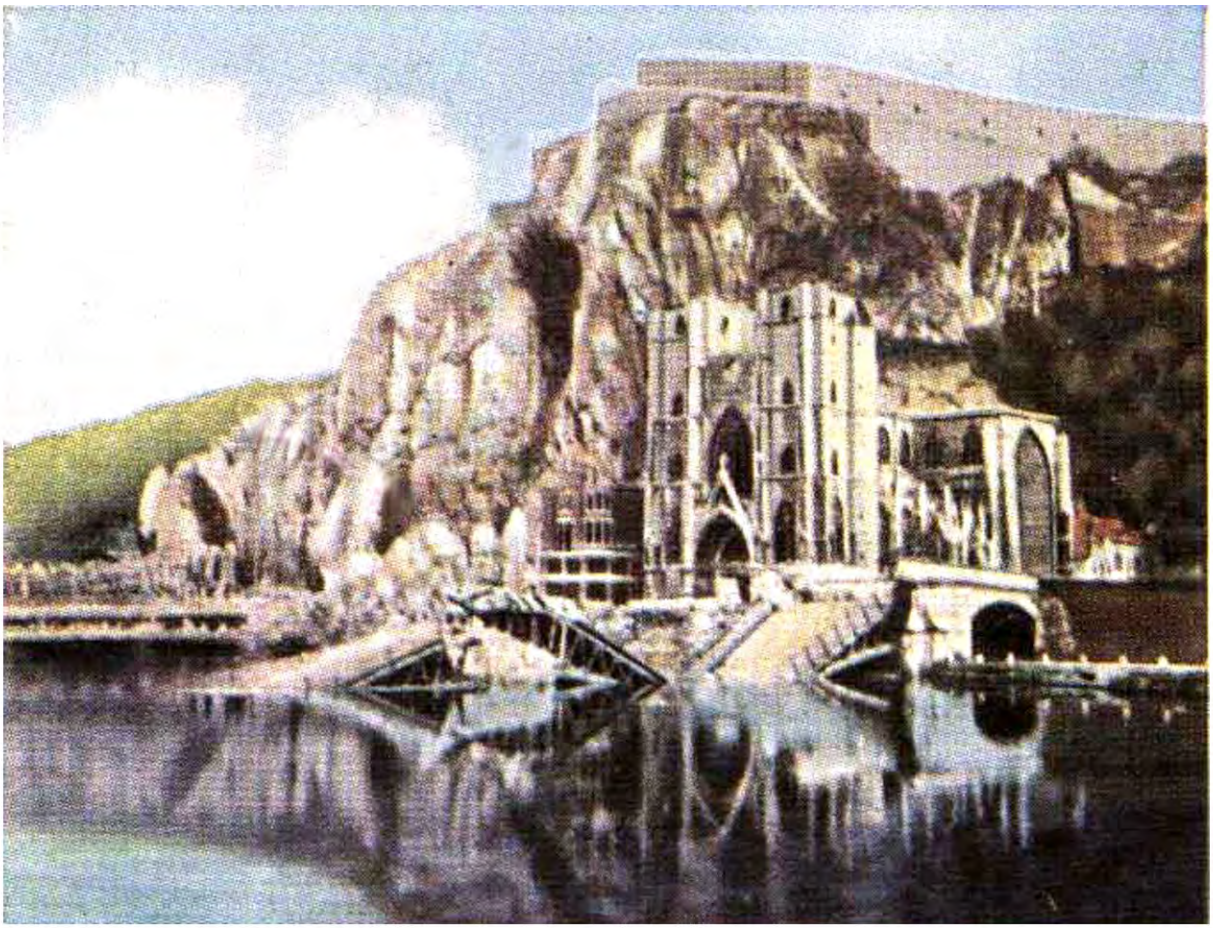
Das durch die 42er - Mörser zerschossene Fort Hautmont der Festung Maubeuge.
Le fort Hautmont de la forteresse de Maubeuge, détruit par les tirs de mortiers de 42 cm.



Die französische kleine Festung Longwy nach ihrer Kapitulation am 26 August 1914.
La petite forteresse française de Longwy après sa capitulation le 26 Août 1914.







Die belgische Stadt und kleine Festung Dinant an der Maas südlich Namur, nach den Vormarschkämfen der 3. Armee 1914.

La ville belge et la petite forteresse de Dinant sur la Meuse au sud de Namur, après les combats de l'avancée allemande de la 3ième Armée en 1914.





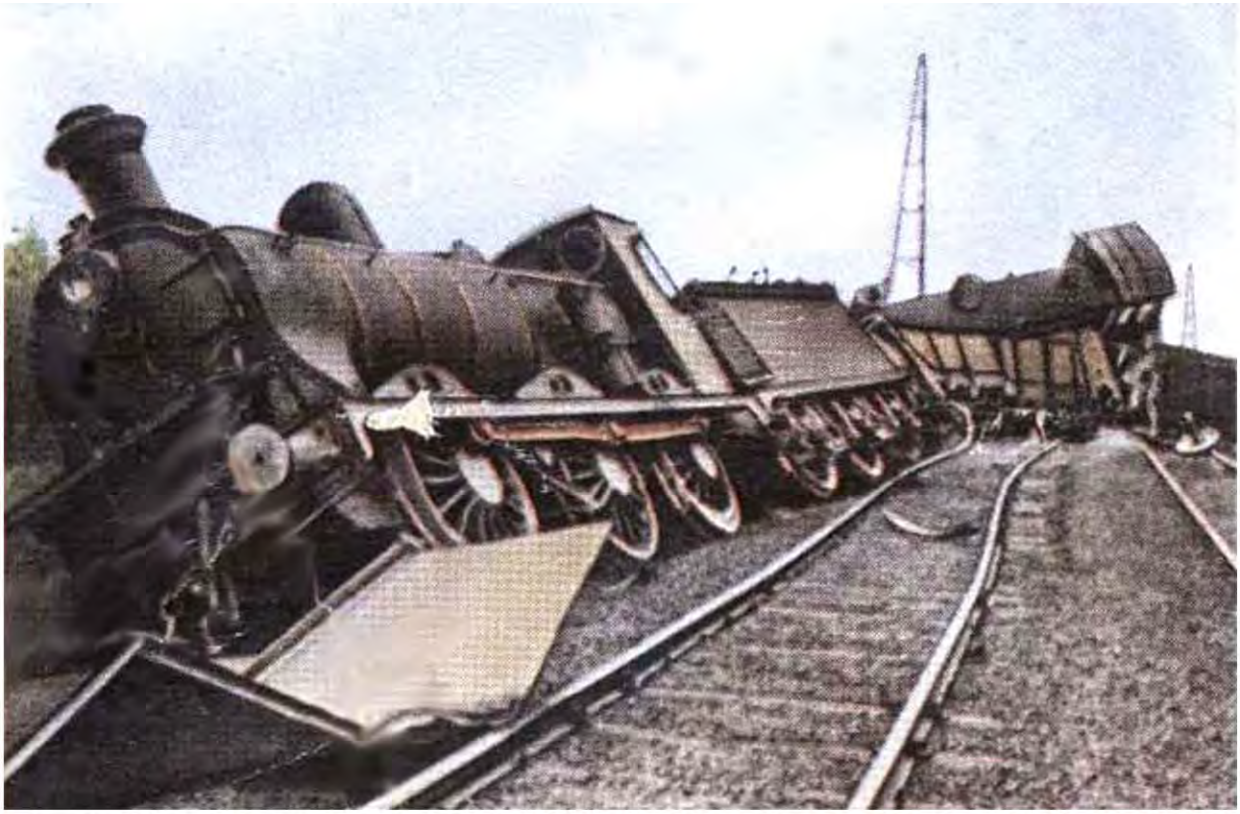
Hussarenpatrouille. *Den Vormarschierenden deutschen Armeen eilte eine starke Kavallerie voraus. Sie hatte die Aufgabe, die Bewegungen des Gegners festzustellen, das eigene Vorrücken zu sichern und zu verschleiern.*

Une patrouille de Hussards. **Une forte cavalerie précédait les armées allemandes au cours de leur progression, avec pour missions de reconnaître les mouvements de l'ennemi, de camoufler l'avancée des propres troupes et d'en assurer la sécurité.**



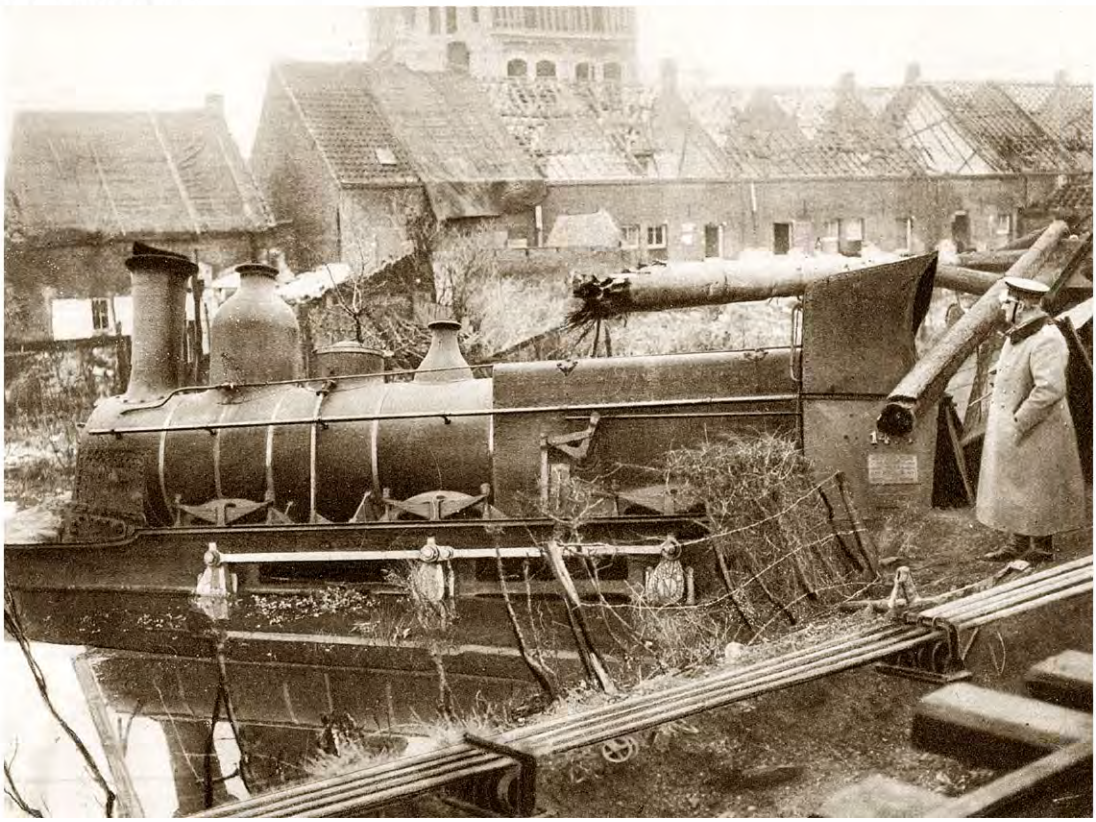
In den Vogesen. *Die stellenweise hochgebirgsartigen, stark bewaldeten Vogesen beinträchtigten 1914 den Angriff aus den Reichslanden in folgenschweren Weise. Ein Teil des Gebirges blieb dauernd in den Händen der Franzosen, denen es aber trotzdem nicht wieder gelang, das Elsass ernstlich zu bedrohen.*

Dans les Vosges. **Fortement boisées et partiellement montagneuses, les Vosges furent en 1914 un obstacle lourd de conséquences à l'offensive partie des territoires de l'Empire Allemand. Une partie des montagnes resta en permanence aux mains des Français, lesquels ne parvinrent toutefois pas de nouveau à menacer sérieusement l'Alsace.**



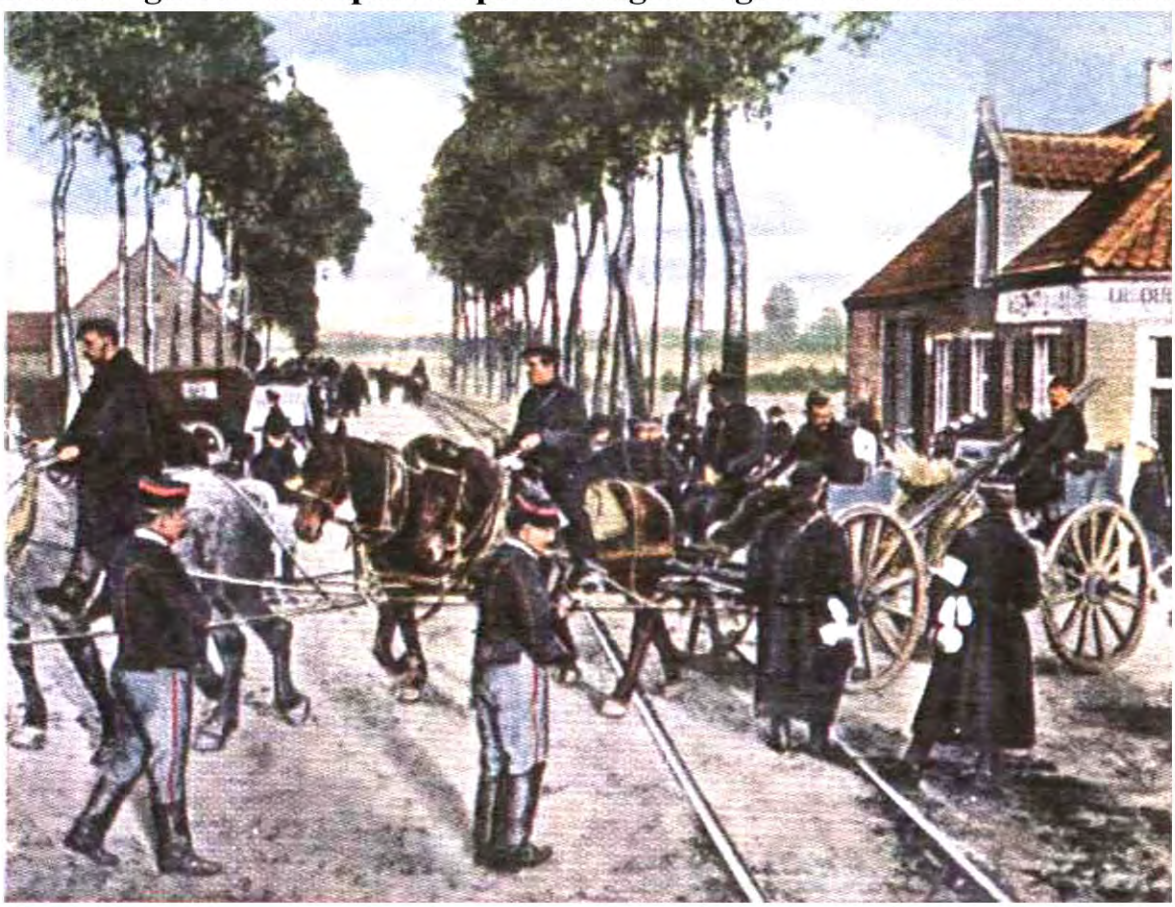
Belgien 1914. Zur Entgleisung gebrachter Eisenbahnzug.
Mit allen Mitteln versuchten die Belgier, ihre für deutsche Nachschub so ausserordentlich wichtigen Bahnlinien unbrauchbar zu machen. Tunnels und Brücken wurden gesprengt; man liess Züge aufeinanderfahren oder entgleisen. Den gut geschulten Eisenbahntruppen gelang es aber, derartige Hindernisse sehr bald zu beseitigen.

Belgique 1914. Un convoi ferroviaire amené à dérailler. Les Belges tentèrent par tous les moyens de mettre hors service leurs voies ferrées si importantes pour la logistique allemande. Des tunnels et des ponts furent détruits à l'explosif. On lança des trains l'un vers l'autre ou on les fit dérailler. Les troupes ferroviaires allemandes avaient toutefois été bien formées, et parvinrent à éliminer ces obstacles.





Kriegsbeute. Abtransport schwerer belgischer Geschütze aus Antwerpen.
Butin de guerre. transport de pièces belges de gros calibre enlevées à Anvers.



Flucht aus Antwerpen. ***Die Festung Antwerpen bildete durch ihre Lage hinter dem deutschen rechten Flügel eine ständige Gefahr, die erst durch ihre Einnahme am 9.10.1914 beseitigt wurde. Teile der nach Antwerpen zurückgegangenen belgischen Feldarmee entkamen und sammelten sich an der Yser zum neuen Widerstand.***

1914 - Evasion d'Anvers. **De par sa position derrière l'aile droite allemande, la forteresse d'Anvers constituait un danger permanent qui ne fut éliminé que par sa prise le 9.10.1914. Des éléments de l'armée belge de campagne s'échappèrent et se rassemblèrent sur l'Yser pour une nouvelle résistance.**



1914 - Belgische Kavallerie sperrt eine Strasse. *Nach Verlust der Maaslinie mit den starken Festungen Lüttich und Namur konnte die belgische Armee den über die Linie Namur - Brüssel vordringenden deutschen Truppen nur noch geringen Widerstand entgegensetzen, troz Teilnahme Teilnahme der Bevölkerung am Kampfe und Ausnützung jeder Möglichkeit, die Vormarschstrassen zu sperren.*

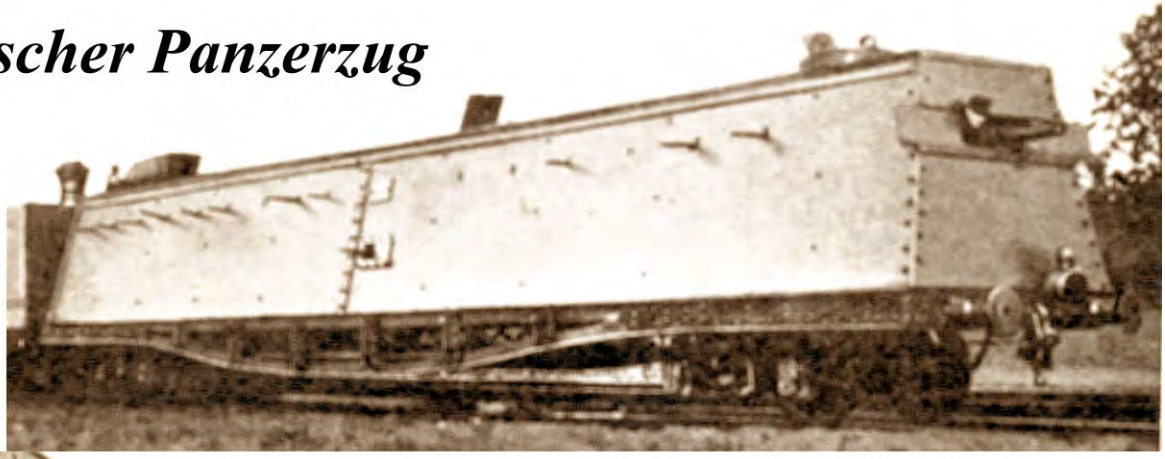
1914 - La cavalerie belge ferme une rue. **Après la perte de la ligne de la Meuse avec les puissantes forteresses de Liège et de Namur, l'Armée Belge ne put que faiblement résister à l'avancée des troupes allemandes dépassant la ligne Namur - Bruxelles, ceci en dépit de la participation de la population à la lutte et malgré l'exploitation de chaque possibilité de barrer les voies de la progression.**

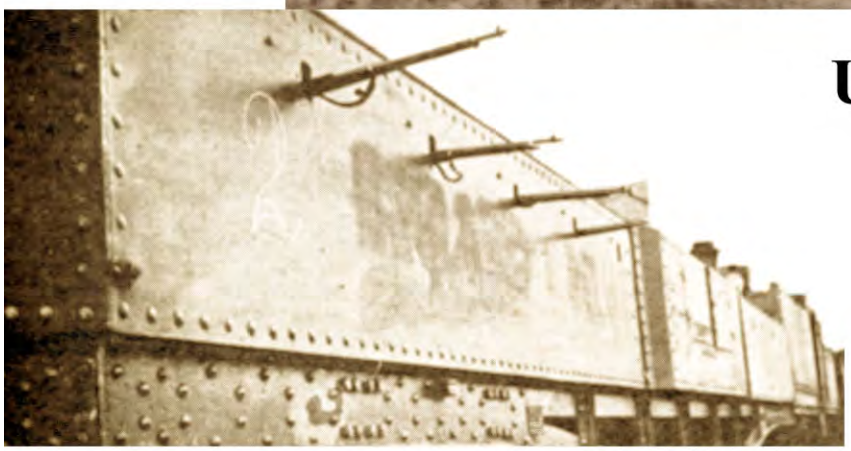


1914 - Belgische Regierungsakten auf dem Wege nach Frankreich. *Als nach der Einnahme der letzten Forts von Lüttig (16.8.1914) mit der alsbaldigen Besetzung Brüssels gerechnet werden musste, lies die belgische Regierung die wichtigsten Akten schleunigst nach Frankreich schaffen. Aus Mangel an Transportmitteln Wurden dabei allerhand Behelfsfahrzeuge verwendet.*

1914 - Les dossiers du Gouvernement Belge en route vers la France. **Lorsqu'après la chute des derniers forts de Liège (16.8.1914) il fallut compter avec la prochaine occupation de Bruxelles, le Gouvernement Belge fit acheminer au plus vite vers la France les dossiers les plus importants. Toutes sortes d'expédients furent utilisés comme véhicules à cette fin en raison du manque de moyens de transport.**

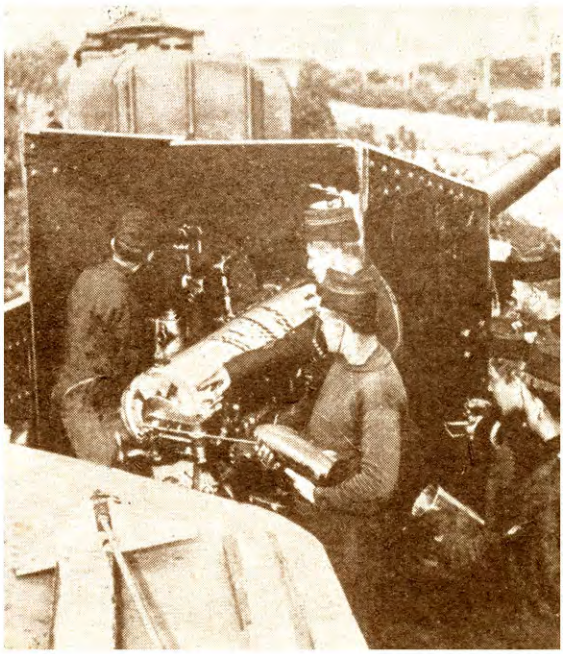
Ein belgischer Panzerzug

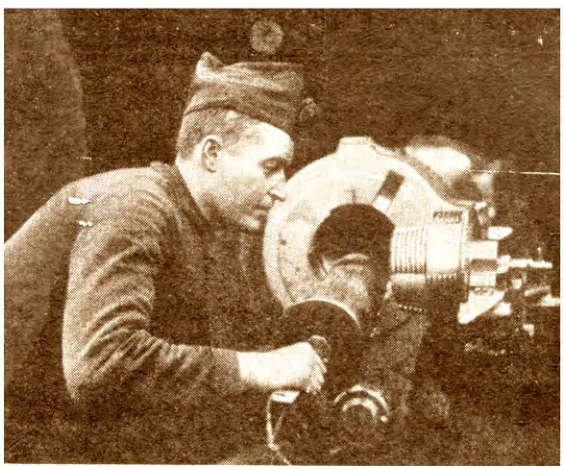




Un train blindé belge









1914 - Einrücken ins Quartier. Ungeheuer waren die Märsche, die in den ersten Kriegswochen von der deutschen Infanterie Tag fûr Tag bewältigt werden mussten. Freudig begrüsste es der Soldat, wenn er abends wenigstens ein Dach über dem Kopfe hatte. Für die nachfolgenden Kameraden schrieb er häufig seine Erfahrungen mit Kreide an die Türe, wie "Gute Leute ! Schonen !".

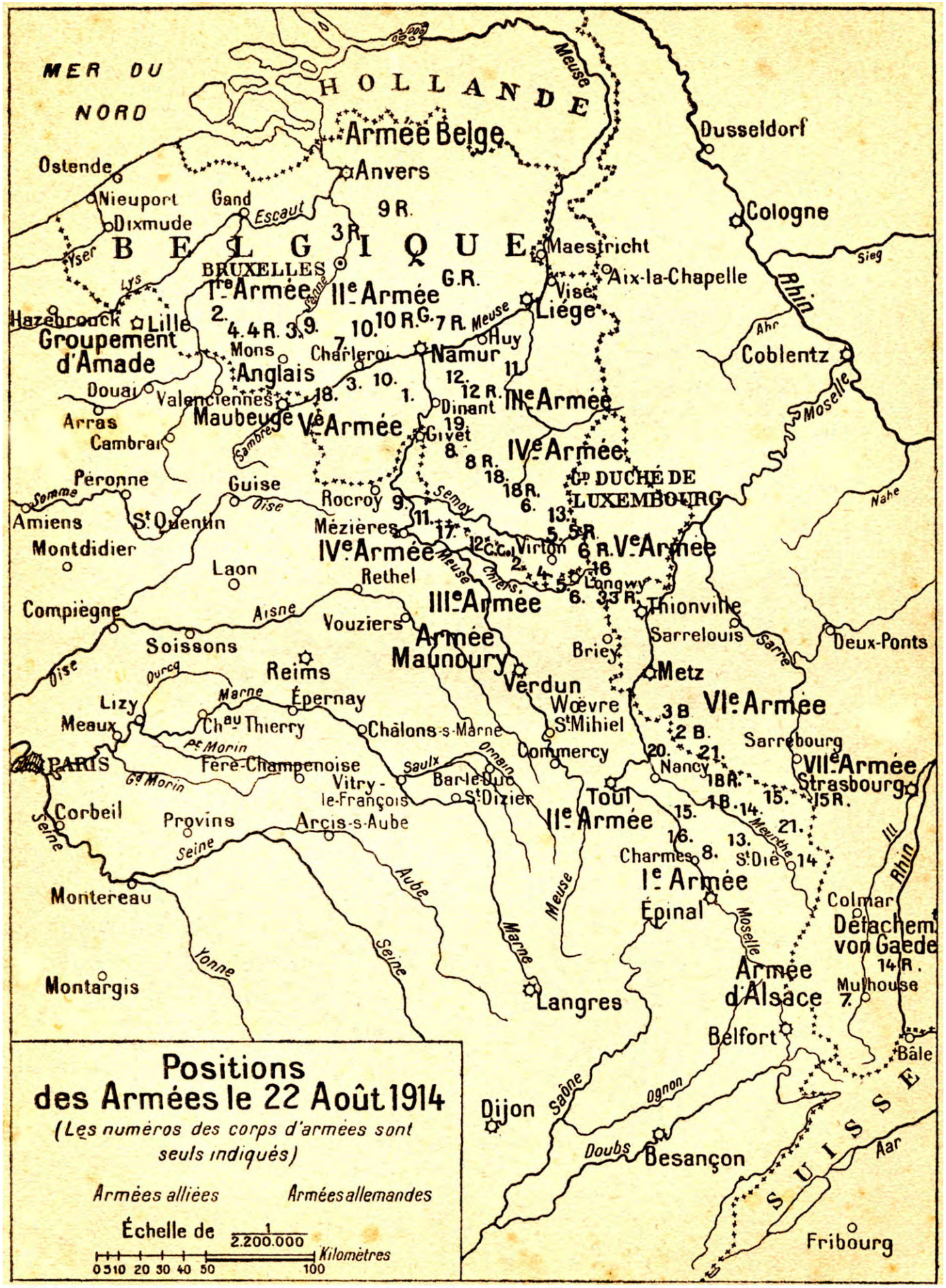
1914 - L'arrivée au cantonnement. Les marches que l'infanterie allemande devait accomplir jour après jour au cours des premières semaines de la guerre étaient monstrueuses. Le soldat se réjouissait quand le soir il avait au moins un toît sur la tête. A l'intention des camarades suivants, il écrivait le plus souvent ses observations à la craie sur la porte, comme "De braves gens ! Ne pas les importuner !".



Ein Gruss in die Heimat.

Die Post nach der Heimat wurde möglichst bei den Feldpostanstalten vorsortiert. Schwierigkeiten in der Zuführung traten vor allem auf, wenn umfangreiche Truppenverschiebungen vorgenommen oder grössere Angriffsbewegungen eingeleitet wurden, denen häufig eine Postsperre und damit eine Ansammlung von Feldpostsendungen vorausging.

Un salut au pays. Dans la mesure du possible, le courrier vers le pays était préalablement trié dans les établissements de la poste aux armées. Des difficultés d'acheminement survenaient avant tout lors de vastes déplacements de troupes ou de mouvements préalables à une offensive, qui étaient très fréquemment accompagnés d'un blocage du courrier et donc d'une accumulation des envois de courrier en campagne.



Die Lage der Armeen am 22. August 1914



Die Kämpfe in den Ardennen (21 - 23 August 1914)

Charles François-Joseph
Héritier de la Couronne d'Autriche



François-Joseph
Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie



Grand-Duc Frédéric
Commandant en chef des armées d'Autriche-Hongrie



Karl Franz Joseph
Österreichischer Thronfolger

Franz Joseph
Kaiser von Österreich Koenig von Ungarn

Erzherzog Friedrich
Oberkommandierender der Österreich - Ungarn Armeen



König Ludwig III von Bayern besichtigt die Gotische Kirche in Hattonchatel (Côte lorraine)
Le roi Louis III de Bavière visite l'église gothique de Hattonchatel (Côte Lorraine)

Arras : Die Ruine des Glockenturms

Arras : La ruine du Beffroi





Ruinen in Arras : Der Ehrenhof des Rathauses

Ruines d'Arras : la cour d'honneur de l'hôtel de Ville



Französische Gefangene werden vor dem Weitertransport nach Deutschland in einer Kirche gesammelt.

Des prisonniers français sont rassemblés dans une église avant leur transport vers l'Allemagne.





Eine deutsche Feldküche in einem französischen Dorf

Une cuisine de campagne allemande dans un village français

Un bataillon de chasseurs en route vers les positions en Argonne

Ein Jägerbataillon geht in den Stellungen in den Argonnen vor



Vormarsch bayer. Infanterie-Regimenter durch lothringische Weinberge im August 1914.
Progression de régiments bavarois d'infanterie au travers de vignes lorraines en Août 1914





Der Bayerische Infanterie-Leibregiment im Biwak nach der Schlacht in Lothringen 1914.
Le régiment bavarois d'Infanterie de la Garde au bivouac après la bataille de Lorraine en 1914.

August 1914. Eine der ersten von den Franzosen gesprengten Eisenbahnbrücken.
Août 1914. Un des premiers ponts ferroviaires détruits à l'explosif par les Français.





August 1914. Deutsche Feldartillerie durchzieht elsässisch-lothringische Weinberge.
Août 1914. Traversée de vignobles d'Alsace-Lorraine par de l'artillerie allemande de campagne.

1914. Ein deutsches primitiv eingerichtetes Hilfslazarett in den Räumen eines französischen Schlosses.

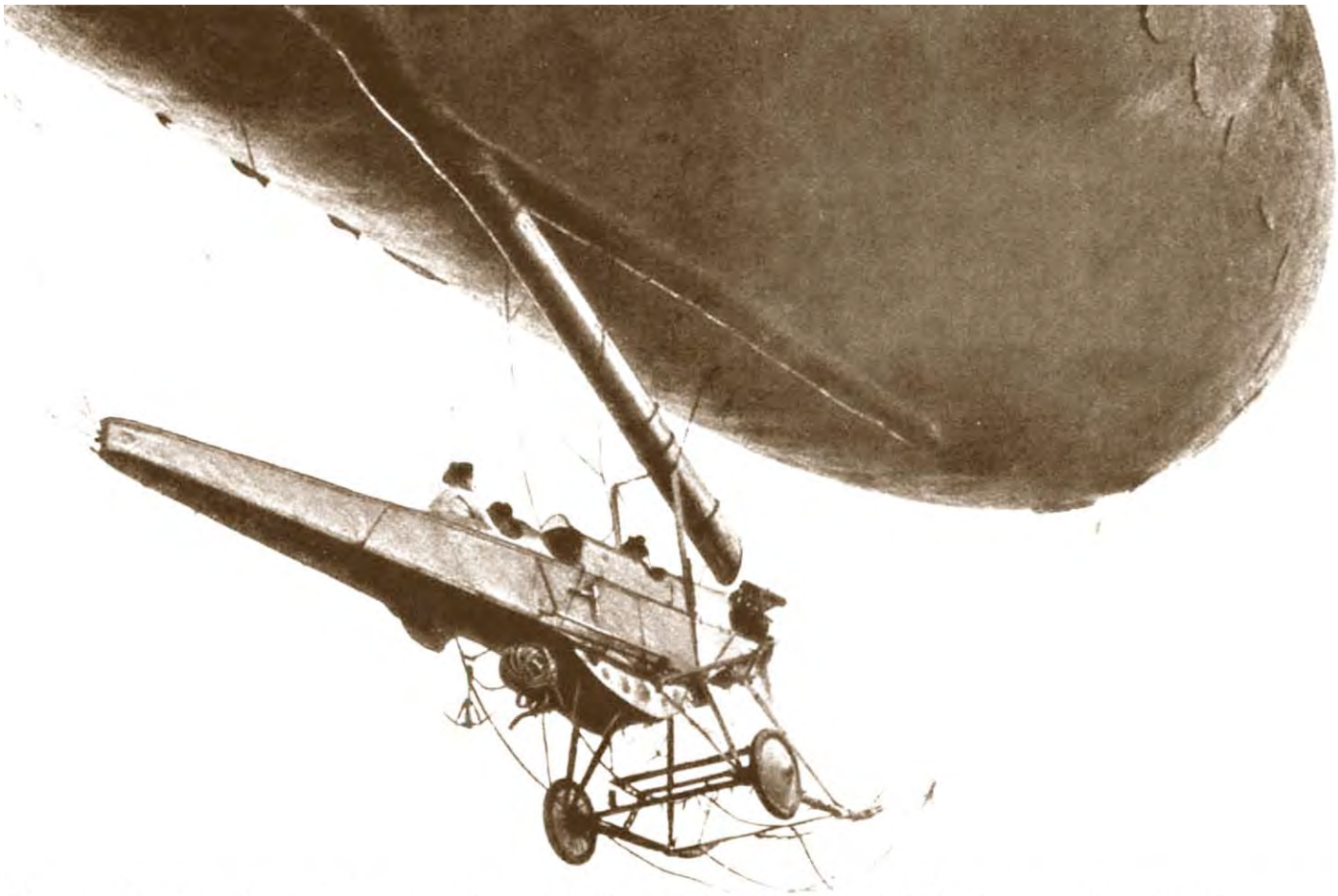
1914. Un hôpital auxiliaire de campagne sommairement installé par les Allemands dans un château français.





1914. Malerische Ortsunterkunft bayerischer Truppen im lothringischen Dorfe Savonnières

1914. Pittoresque hébergement sur place de troupes bavaroises dans le village lorrain de Savonnières.



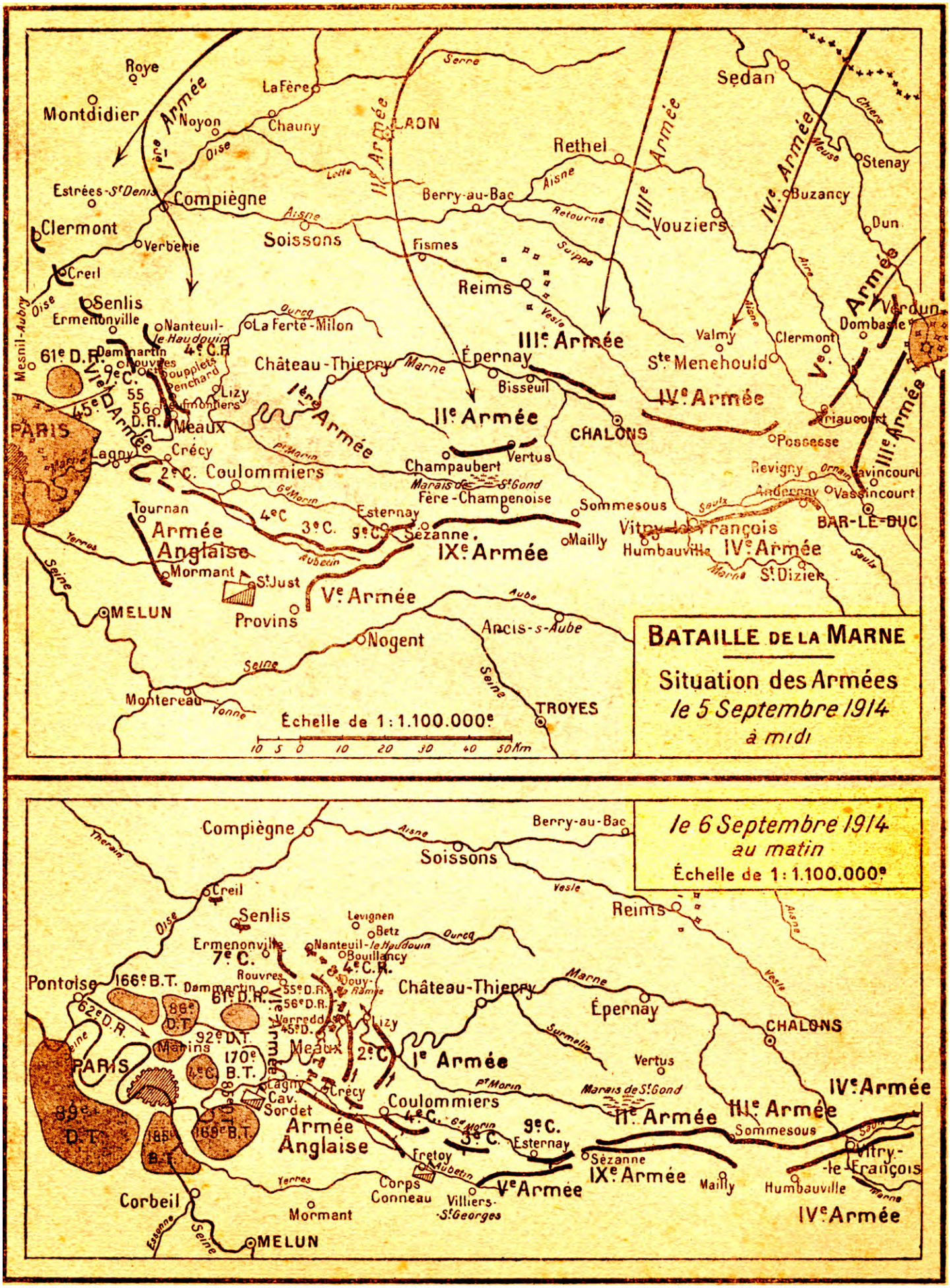
Französischer Beobachtungsballon. Bald nach Beginn des Weltkrieges haben die Franzosen eine Kombination zwischen Gasballon und Flugzeug geschaffen, die sich nicht bewährt hat.

Ballon d'observation français. Peu après le début de la guerre, les Français réalisèrent une combinaison de ballon à gaz et d'avion, laquelle ne fut pas un succès.

Französische Marinesoldaten auf einem belgischen Panzer-Motorwagen

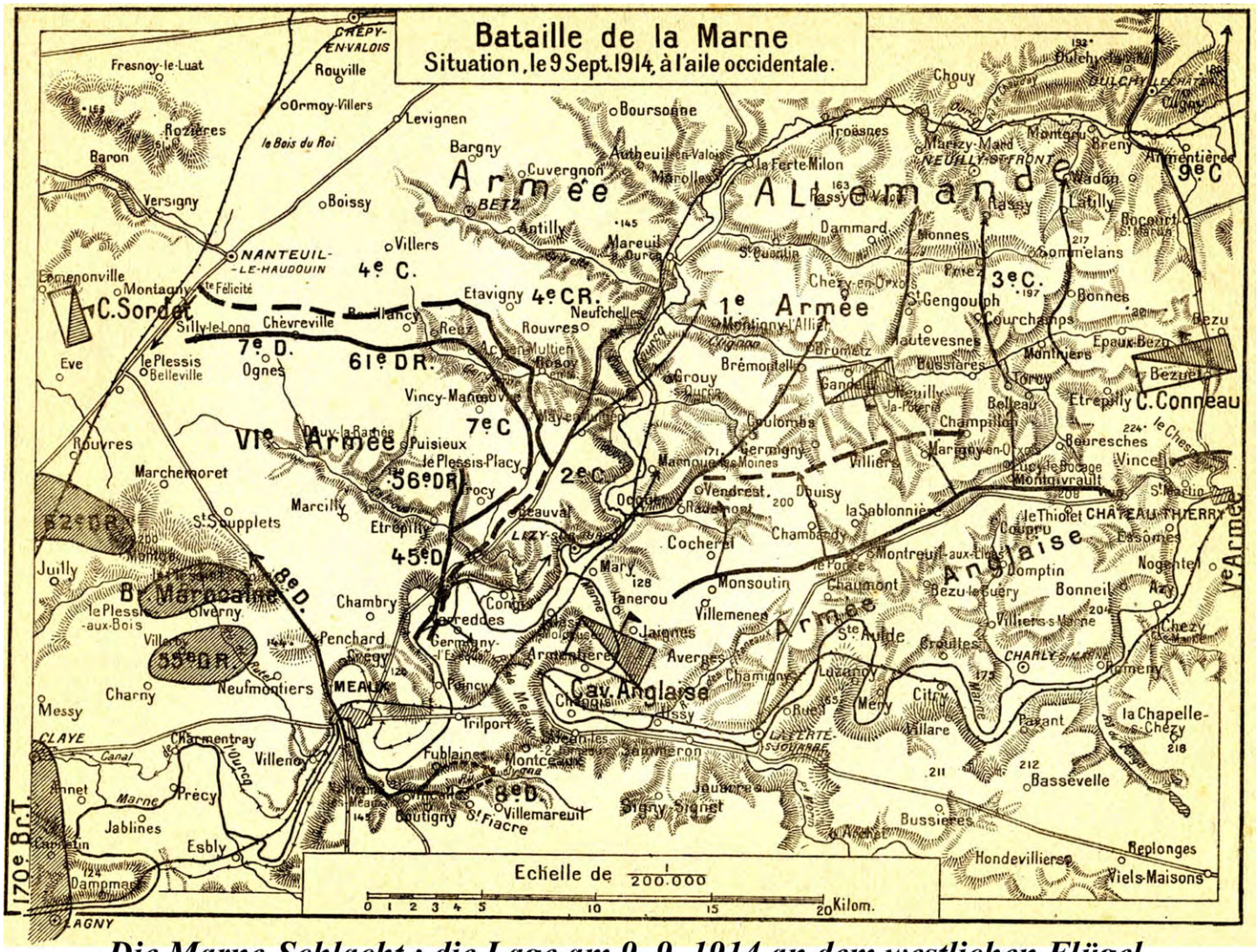
Soldats marins français sur une automobile blindée belge.





Die Marne-Schlacht : die Lage am 5. 9. 1914 mittags und am 6. 9. 1914 morgens.

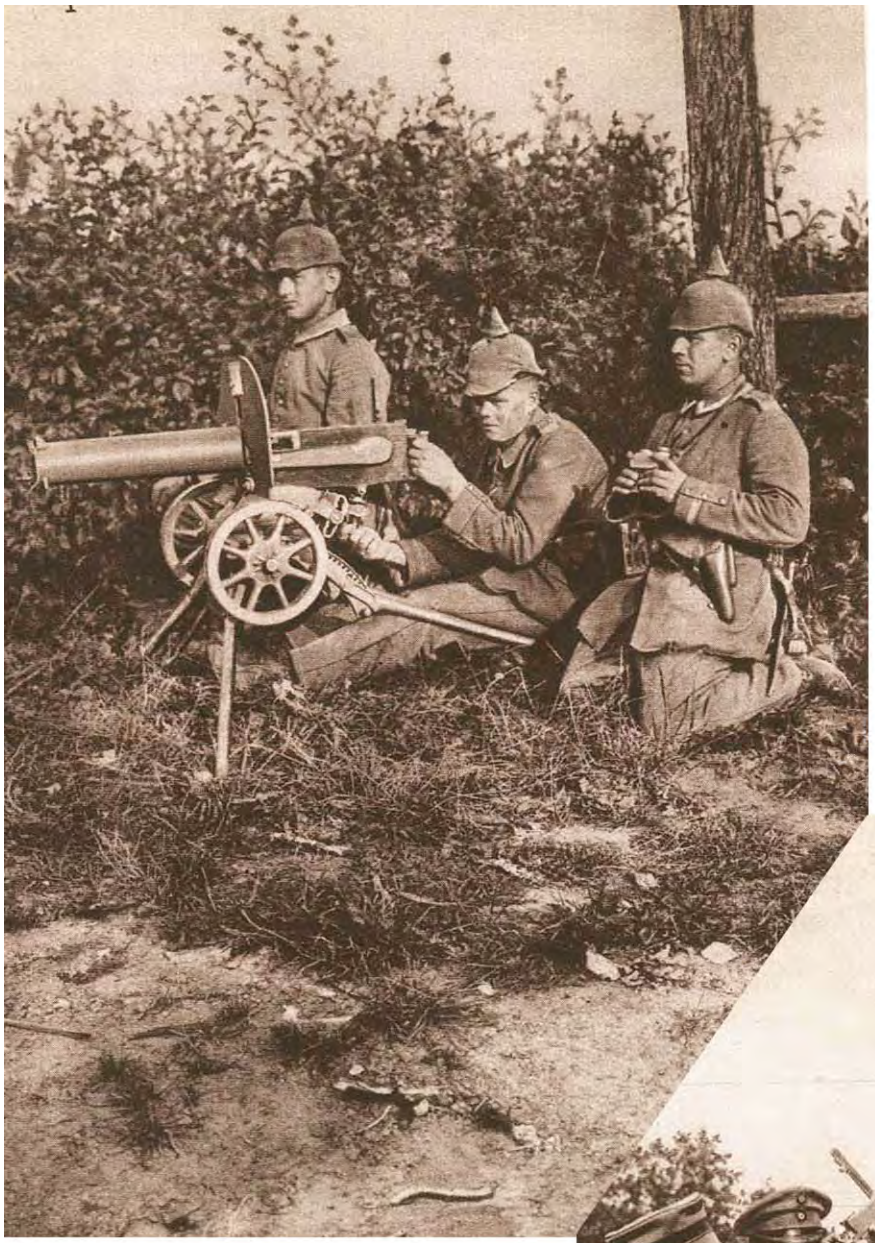
Bataille de la Marne : la situation le 5. 9. 1914 à midi et le 6. 9. 1914 au matin



Die Marne-Schlacht : die Lage am 9. 9. 1914 an dem westlichen Flügel.
Bataille de la Marne : la situation le 9. 9. 1914 à l'aile ouest.



Rundblick der Kampffelder an der Ourcq **- Panorama du champ de bataille de l'Ourcq**



Erbeutete russische Maschinengewehre

- an der Ost-Front, gegen die Russen

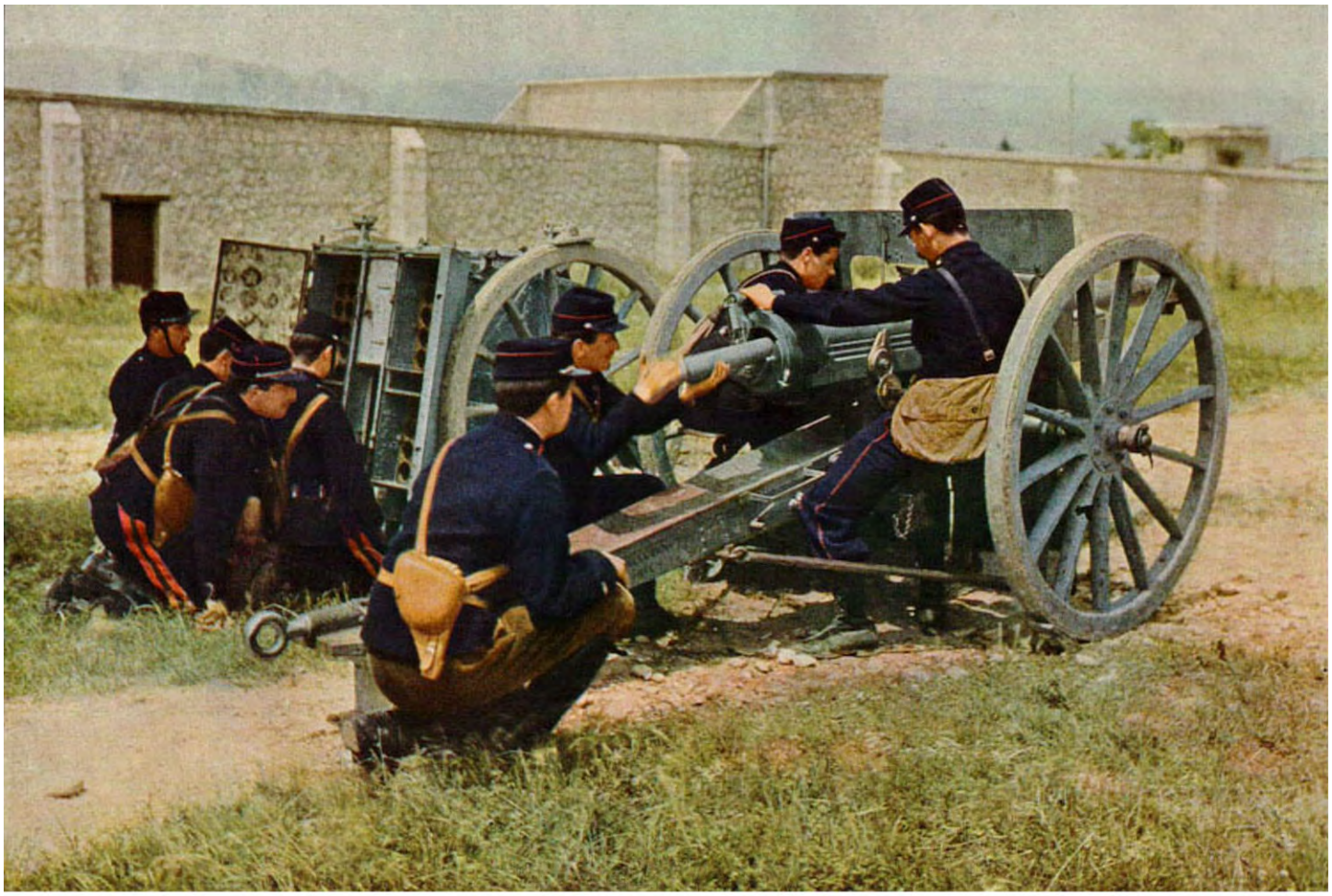
- in Bereitschaft, gegen Feindliche Flieger



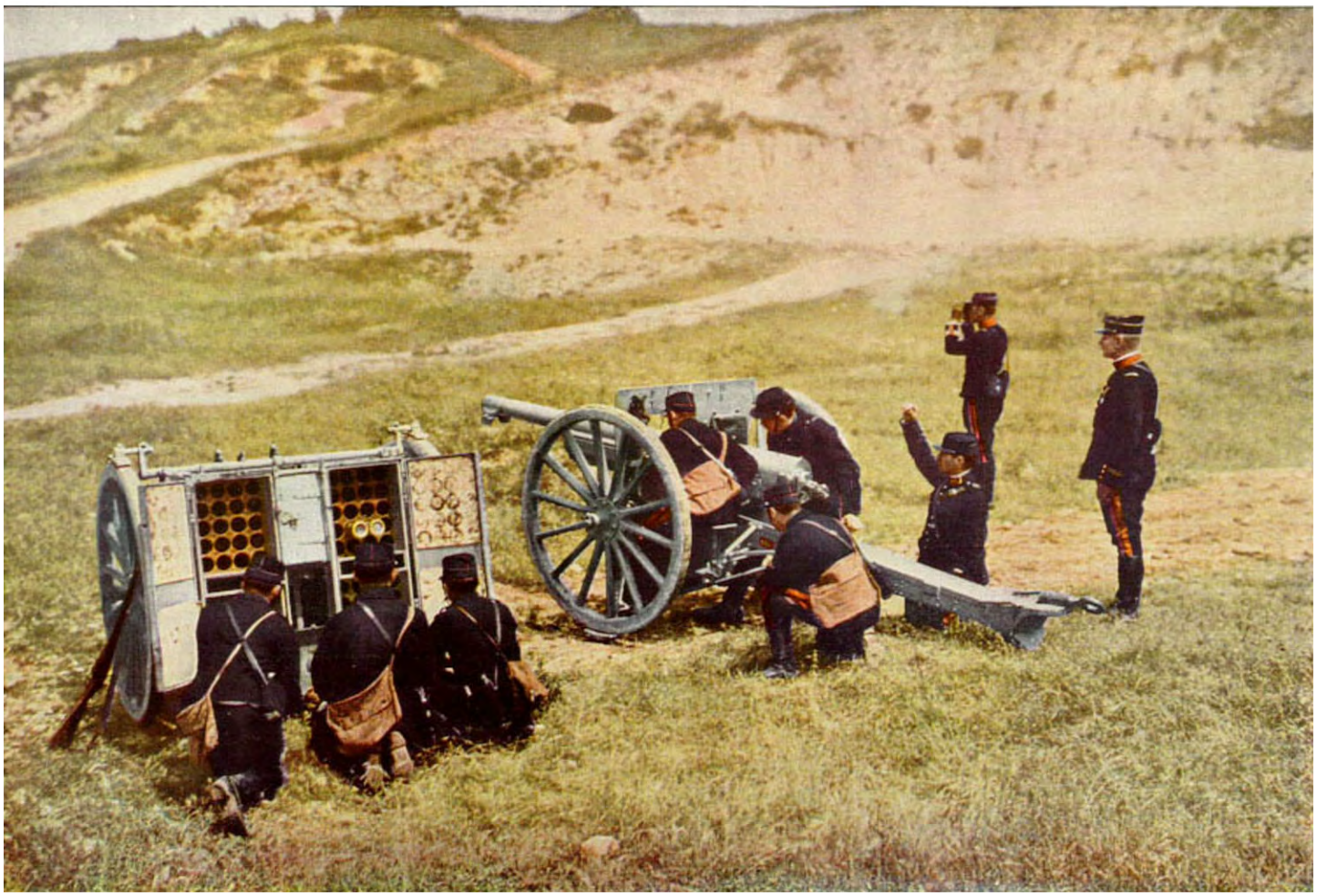
Mitrailleuses russes capturées

- sur le front de l'Est, contre les Russes

- prête à servir contre les avions ennemis



Die französische 75-mm Feldkanone
Le canon de campagne français de 75 mm





Der ruhmvolle Soldat der Marne-Schlacht. *Gemälde von Chartier.*

Le glorieux Soldat de la Marne. **Tableau de Chartier**



Eine französische Flugmaschine **Un avion français**

1914 - Die Marne-Schlacht

1914 - Bataille de la Marne

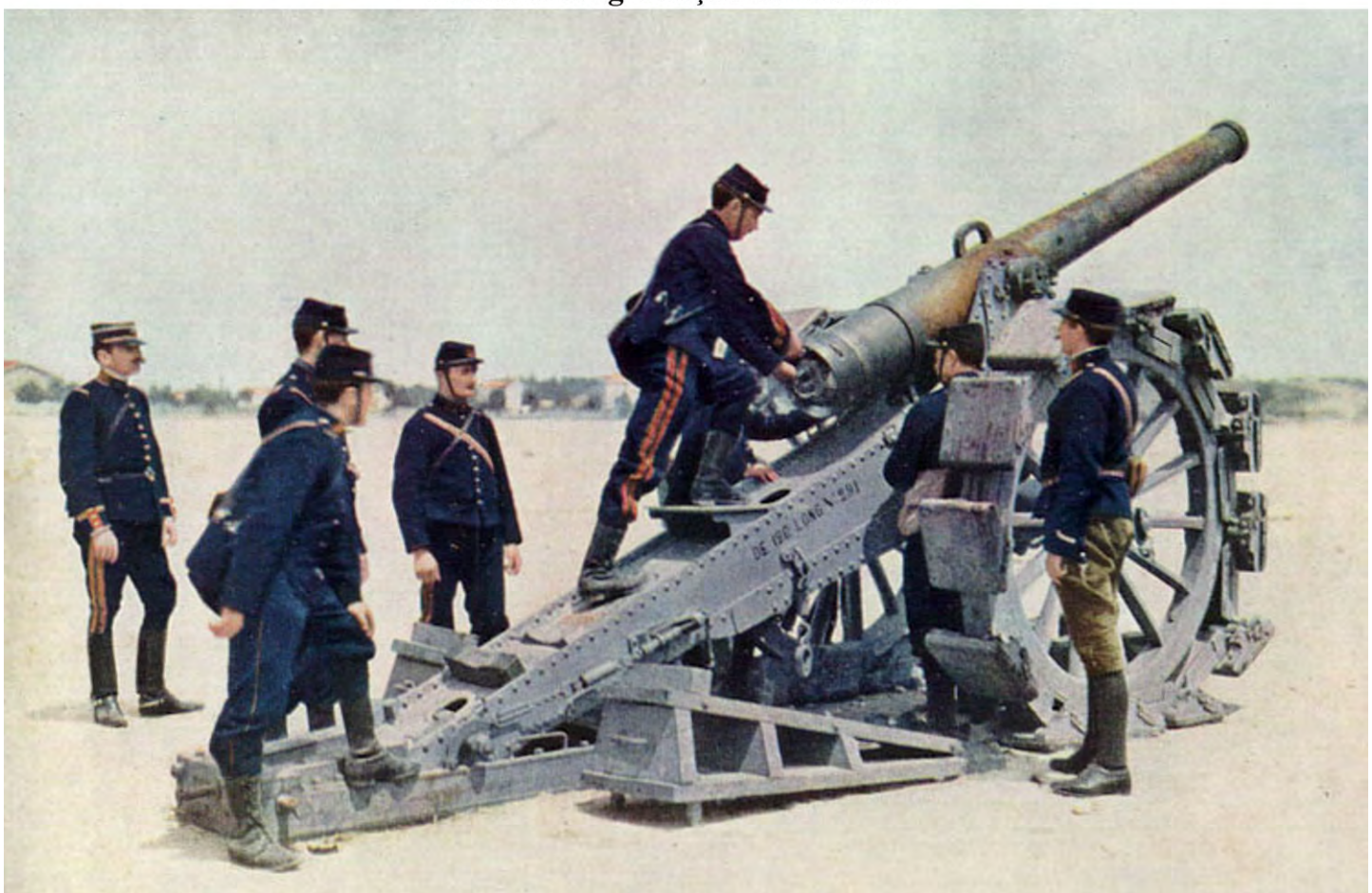
Ein französischer Biwak **Un bivouac français**

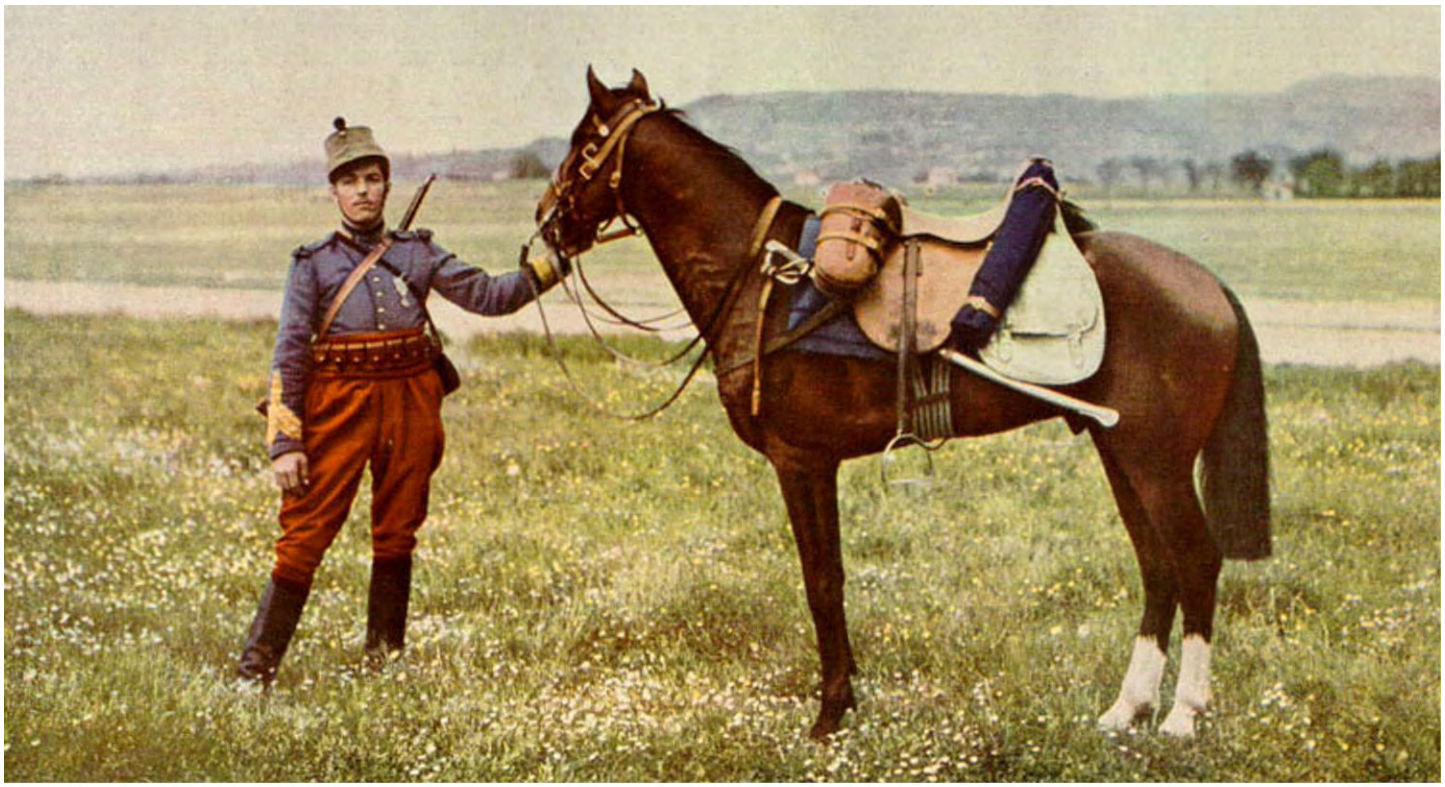




Eine schwere 15-cm-Kanone in ein französisches Städchen.
Un canon lourd de 15 cm dans une petite localité française.

Eine französische 120-mm lange Kanone
Un canon long français de 120 mm





Gefreiter des berittenen Jägertruppe Afrikas

Brigadier des chasseurs d'Afrique

Chasseur alpin
Infanterist der Gebirgstruppe



Mitrailleur alpin
Maschinengewehr-Spezialist der Gebirgstruppe





1914 - Einige französische Zuaven

1914 - Quelques zouaves français



1914 - Marokkanische Tirailleurs
1914 - Tirailleurs marocains

1914 - Senegalesische Tirailleurs
1914 - Tirailleurs sénégalais





1914 - Algerische Tirailleurs

1914 - Tirailleurs algériens

Neue Uniform **Nouvel uniforme**



Vorige Uniform **Ancien uniforme**





1914 - Marokkanische Spahis. Traditionsuniform
Neue Uniform

Spahis marocains. Ancienne tenue
Nouvelle tenue





1915 - Algerische Tirailleurs (neue Uniform)

Tirailleurs algériens (novelle tenue)



Senegalische Tirailleurs

Tirailleurs sénégalais



Englische Kavallerie

Cavalerie anglaise





Schottische Infanteristen

1914

Fantassins écossais

Askaris beim Ausmarsch.
In den deutschen Kolonien Afrikas bestand die Mannschaft der Schutz- und Polizeitruppen aus Eingeborenen. Sie haben sich überall bewährt. In Ost-Afrika konnte sich Oberstleutnant von Lettow bis zum Kriegsende mit ein Paar tausend Askaris gegen eine Übermacht von zeitweilg mehr als 300 000 Mann behaupten. In Kamerun dauerte der deutsche Widerstand bis Anfang 1916.

Des Askaris de sortie. Dans les colonies allemandes d'Afrique, les hommes du rang des troupes de protection et de police étaient constitués d'indigènes. Ces forces ont partout fait leurs preuves. En Afrique orientale, le lieutenant Colonel von Lettow tint tête jusqu'à la fin de la guerre à une force supérieure allant par moments jusqu'à 300 000 hommes.
Au Cameroun, la résistance allemande perdura jusqu'au début de 1916.





Askaris in Behelfsuniformen. ***Die Lettow-Truppe in Ostafrikaverstand es meisterhaft, ihrer Not an Waffen und Ausrüstung immer wieder Herr zu werden. Sie schuf auf allen Gebieten des Bedarfes Ersatzmittel und lebte im übrigen von dem, was sie dem Feinde abnahm. Dass dadurch die Truppe allmählich sehr buntscheckig aussah versteht sich.***

Askaris en uniformes de fortune. La troupe Lettow en Afrique orientale savait magistralement surmonter son manque d'armes et d'équipements. Dans tous les types de besoins, elle créait des moyens de substitution et vivait pour le reste de ce qu'elle prenait à l'ennemi.
On comprend que de ce fait la troupe avait un aspect bigarré.



Ost-Afrika. Eine Askarikompanie in Daressalam fertig zum Abmarsch an den Frontbezirk Neu-Langenburg.

Afrique orientale allemande. A Dar es Salam, une compagnie d'Askaris prête à marcher vers le secteur de front de Neu-Langenburg.



Geschützbedienung und Maschinengewehrposten sichten bei Daressalam drei feindliche Dampfboote.

Près de Dar Es Salam, des servants de pièce et des mitrailleurs surveillent trois chaloupes à vapeur ennemies.

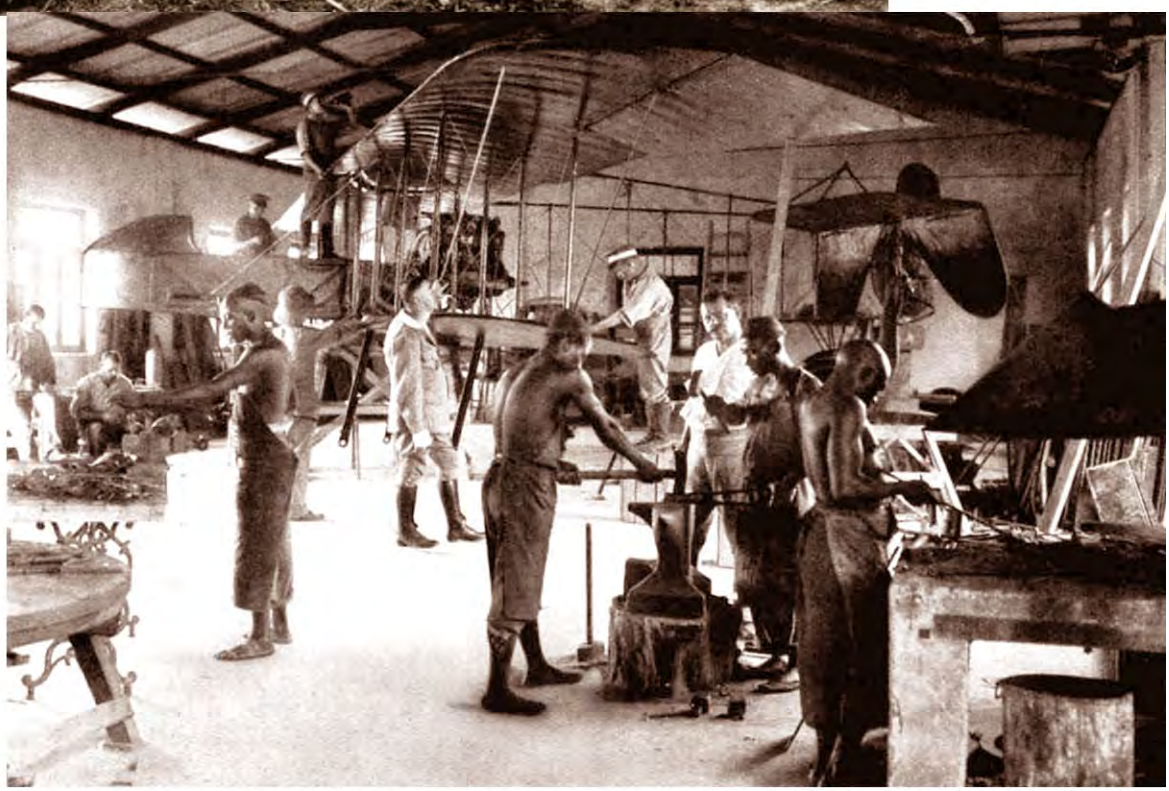
Deutsch-Ostafrika, auf dem Flugplatz bei Daressalam.

Das Flugzeug des Fliegers Büchner, welcher im Juli 1914 nach den Kolonien kam, um dort Schauflüge zu veranstalten, wurde bei Kriegsausbruch von der deutschen Schutztruppe übernommen

Afrique orientale allemande, sur le terrain d'aviation de Dar es Salam.

L'appareil de l'aviateur Büchner, venu dans les colonies effectuer des vols de démonstration, fut pris en compte par la force de protection à l'éclatement de la guerre





Keine moderne Flugzeughalle, sondern die Werkstätte des Schmiedes Haller in Daressalam. Das einzige Flugzeug der Schutztruppe verbrannte bei einem Absturz, konnte aber mit den primitivsten Mitteln wieder gebrauchsfähig gemacht werden, da der Motor nur schwach beschädigt war.

Non pas un moderne atelier d'aviation, mais les ateliers du forgeron Haller à Dar es Salam. L'unique avion de la force de protection avait brûlé après s'être écrasé. Mais avec des moyens des plus primitifs il put être remis en état de servir, car le moteur n'était que légèrement endommagé.

Gefangene Engländer. *Nach seinen Siegen bei Tanga und Jassini (4.11.1914 und 18.1.1915) blieb Oberstleutnant von Lettow bis Januar 1916 Herr in Ostafrika. Bis Ende 1917 konnte er sich trotz gewaltiger Übermacht des Feindes noch in der Kolonie behaupten. 1918 kämpfte er meist auf portugesischem Gebiet und stand beim Waffenstillstand bereit, im Britisch-Rhodesien einzufallen.*

Des prisonniers anglais. **Après ses victoires à Tanga et Jassini (4.11.1914 et 18.1.1915) le lieutenant colonel von Lettow resta le maître en Afrique orientale. Jusqu'à la fin de 1917, il put tenir tête dans la colonie, en dépit d'un ennemi de force très supérieure. En 1918 il combattait le plus souvent en territoire portugais et lors de l'armistice, il se préparait à fondre sur la Rhodésie britannique.**





Im Felde unbesiegt, General v. Lettow bei der Begrüssung auf dem Pariser Platz in Berlin

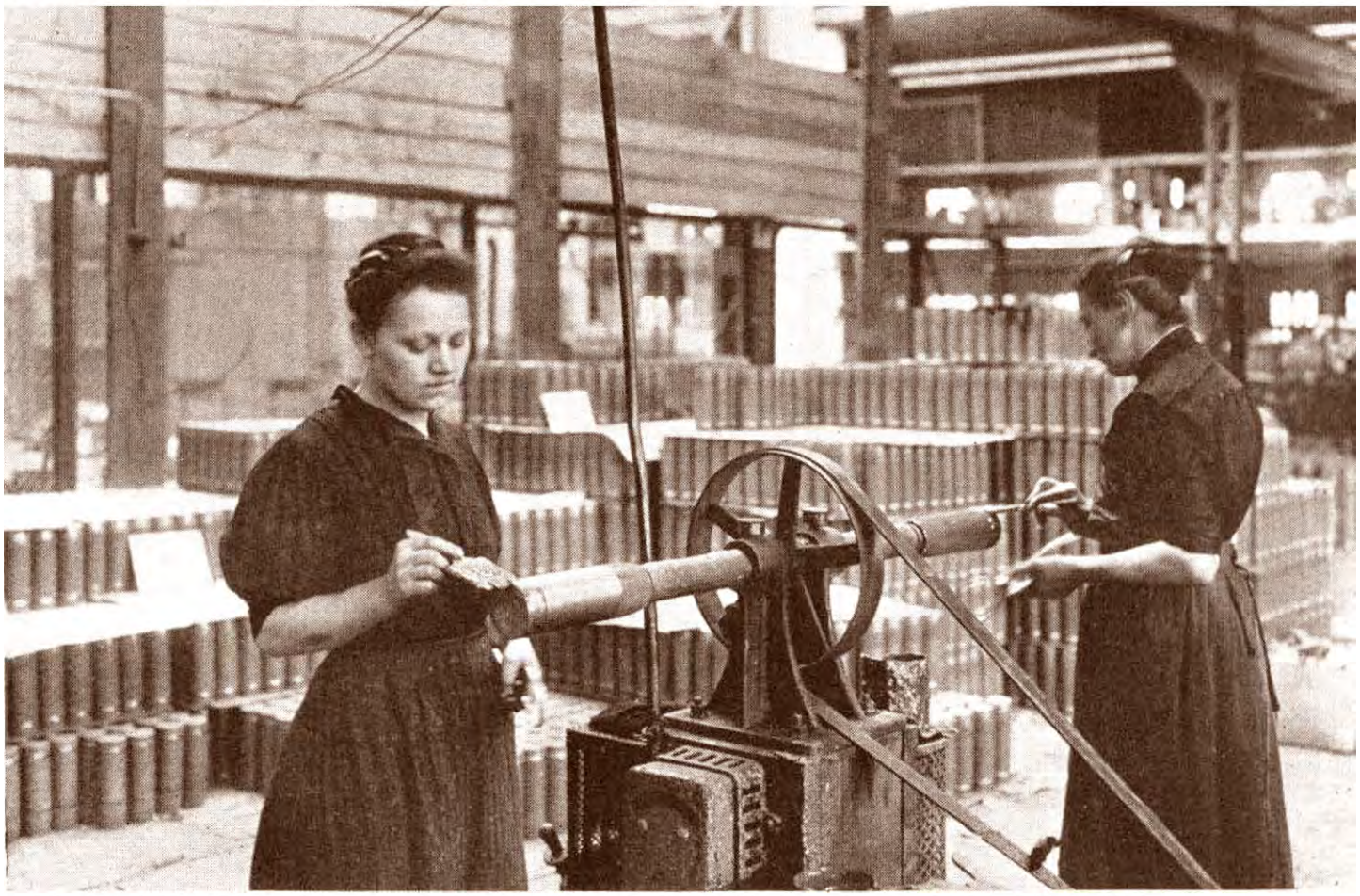
Invaincu sur le terrain, le général von Luttow accueilli sur le Pariser Platz à Berlin


Le calendrier lorrain
du démineur
2015



Verlustlisten. *Zu Anfang des Krieges wurden die Verluste noch bekanntgegeben. Sehr bald musste man sich aber dazu entschliessen, von der Veröffentlichung Abstand zu nehmen, weil der Feind auf den Listen nur allzuleicht Folgerungen auf die Kriegsgliederung der Truppen und auf die Lage zu Ziehen vermochte.*

Les listes des pertes. Au début de la guerre, les pertes étaient encore publiées. Il fallut toutefois très bientôt se décider à ne plus les publier car au vu des listes l'ennemi pouvait trop facilement déduire des informations sur l'articulation des troupes au combat et sur la situation.



Aus einer deutschen Munitionsfabrik : Frauen beim Lackieren von Kartusch-Hülsen
Dans une fabrique allemande de munitions : des femmes vernissent des douilles de cartouches



Schutzimpfung im Felde. *Noch 1870-1871 waren die Verluste durch Seuchen und Krankheit grösser als die durch Waffengewalt. Im ersten Weltkrieg konnten demgegenüber jene Ausfälle stark eingeschränkt werden. Dies wurde vor allem durch eine umfassende Schutzimpfung erreicht, die teils in der Heimat, zumeist aber hinter der Front in vorbildlicher Weise durchgeführt wurde.*

Vaccination en campagne. Pendant la guerre de 1870-1871 encore les pertes par épidémies et maladies étaient supérieures à celles dues aux armes. Dans la Première Guerre Mondiale par contre ces pertes purent être très réduites. Ceci fut avant tout obtenu par une vaccination générale qui fut menée d'une manière exemplaire en partie au pays mais le plus souvent à l'arrière du front.



Deutsche Leichtverwundete auf dem Rückmarsch. *Nach erstem Verband und einer Tetanusspritze (gegen Starrkrampf) auf den vorderen Verbandplätzen erreichten marschfähige Leichtverwundete die rückwärtigen Sanitätsanstalten oder die Bahn meist zu Fuss. Man Pflegte ihnen ein Täfelchen umzuhängen, welches die Art der Verwundung und der ersten Hilfe nachwies.*

Des blessés légers allemands en marche vers l'arrière. Après un premier pansement et une injection antitétanique aux postes de premiers soins de l'avant, les blessés légers pouvant marcher rejoignaient le plus souvent à pied les trains et hôpitaux de l'arrière. On prenait soin de leur suspendre autour du cou un petit écriteau indiquant le type de la blessure et les premiers soins apportés.



Zar Nikolaus segnet ein ausmarschierendes Regiment. *Im Juli 1915 begann auch in Polen die russische Front zu wanken. Für die zu ihrer Stützung ausziehenden Regimenter bedeutete es eine besondere Weihe, den Segen des Zaren zu erhalten, denn " Väterchen Zar " war nicht nur ein weltlicher Herrscher, sondern zugleich das Oberhaupt der russischen Kirche.*

Le Tsar Nicolas bénit un régiment sur le départ. En Juillet 1915 le front russe commença à chanceler aussi en Pologne. Pour les régiments qui partaient le renforcer c'était une grâce particulière de recevoir la bénédiction du Tsar, car " notre petit Père le Tsar " n'était pas seulement un souverain régnant, mais aussi le chef de l'église russe.



König Peter von Serbien. *Beim ersten Angriff auf Serbien ab August konnten die Österreicher nach schweren, sehr wechselvolen Kämpfen endlich am 3.12.1914 in Belgrad einziehen. Aber bald darauf mussten die k. u. k. Truppen die Stadt und das ganze Land unter schwersten Verlusten vor den Serben wieder räumen. Bis zum Angriff Oktober 1915 herrschte dann an Drina, Save und Donau Ruhe.*

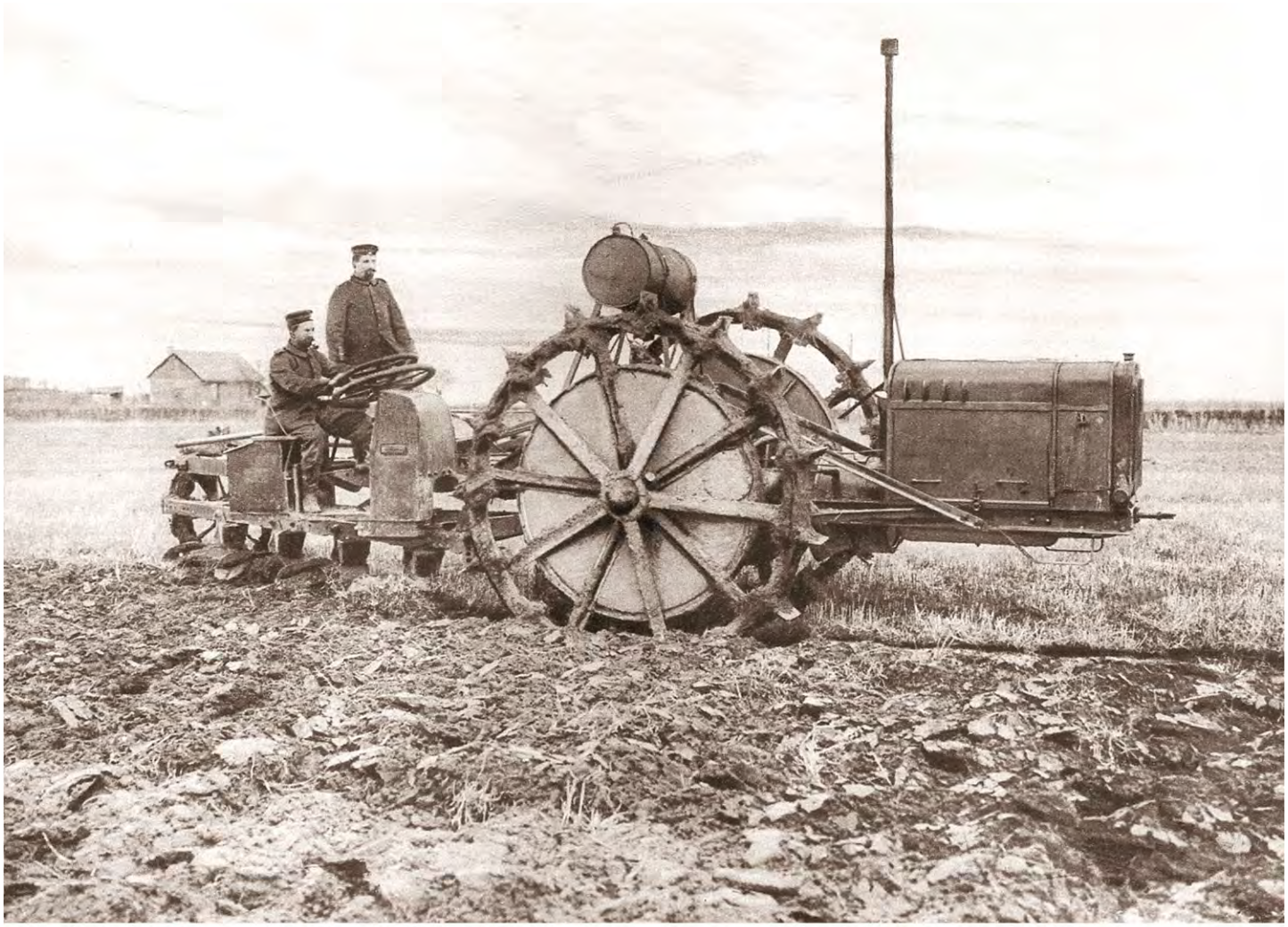
Le Roi Pierre de Serbie. Lors de la première attaque sur la Serbie à partir d'Août, les Autrichiens purent faire leur entrée dans Belgrade le 3. 12. 1914 après de durs combats très mouvementés. Mais bientôt les troupes de la Double Monarchie durent à nouveau évacuer la ville et tout le pays devant les Serbes, tout en subissant de très lourdes pertes. Le calme régna sur les bords de la Drina, de la Save et du Danube jusqu'à la seconde attaque en Octobre 1915.



Oesterreichische Ulanen auf dem Marsch nach Hermanovice
Lanciers autrichiens en marche sur Hermanovice

Deutsche Truppen auf dem Vormarsch in Polen
Troupes allemandes en marche en Pologne





Deutsche Soldaten bei der Landarbeit im Etappengebiet Nordfrankreichs, die durch deutsche Reserve--Offiziere (Pommersche Gutsbesitzer) beaufsichtigt werden.

Soldats allemands effectuant des travaux agricoles dans la zone d'étapes du Nord de la France, sous la direction d'officiers de réserve, propriétaires terriens de Poméranie.





Landsturmwache. *Zum Schutz von Bahnen, Brücken und sonstigen Verkehrsanlagen hinter der Front wurde Landsturm eingesetzt. Im Etappengebiet war er er mit der häufig von ihm getragenen Wachstuchmütze eine charakterisierte Erscheinung. Die lange Kriegsdauer brachte es mit sich, dass sich zwischen Landsturmleuten und Bevölkerung vielfach ein Freundschaftliches Verhältnis herausbildete.*

Poste de garde du Landsturm. Le Landsturm (constitué de soldats âgés) fut employé pour protéger les voies ferrées, les ponts et autres installations de circulation en arrière du front. Avec la casquette de toile cirée qu'il portait le plus souvent, le Landsturm était une apparition caractéristique de la zone des arrières. La longue durée de la guerre fit qu'une relation amicale s'établit fréquemment entre les personnels du Landsturm et la population.

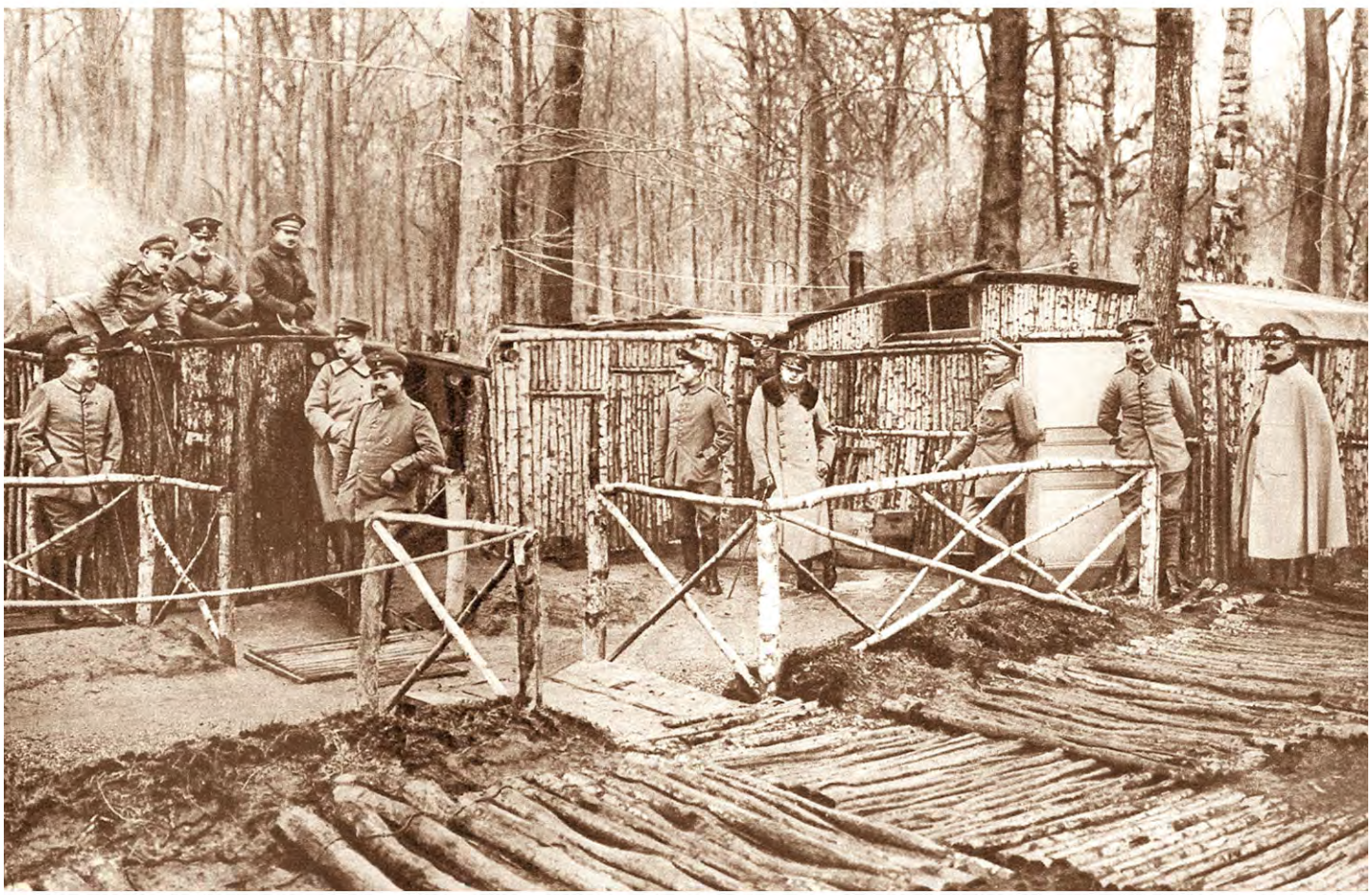
Im deutschen Osten : Ausmarschierender deutscher Landsturm (16.6.1915)

Dans l'Est de l'Allemagne : Défilé de Landsturm allemand (16.6.1915)





Von deutschen Offizieren benutzte Erdhöhle bei Neuville
Abri souterrain d'officiers allemands, près de Neuville



Offizierswohnungen (Unterstände) eines hanseatischen Regiments in der Nähe von Noyon.
Logements (abris souterrains) pour les officiers d'un régiment hanséatique près de Noyon



Die Wirkung eines Rohrkrepierers. Durch die allzustarke Inanspruchnahme des Materials kam es vor, dass das Rohr dem Drucke der Pulverladung nachgebend oder wenn ein Geschoss im Augenblick des Abschusses krepierte, zerriss, was nicht selten der umstehenden Bedienung das Leben kostete.

L'effet d'une explosion dans le canon. Du fait d'une utilisation excessive du matériel, il arrivait que le tube cède sous la pression de la charge de poudre ou que l'obus explose au départ du coup. Il n'était pas rare que l'éclatement du canon coûte la vie aux servants à proximité de l'arme.





Gefangene Russen mit ihren Maschinengewehren. *Allein durch Gorlice-Tarnow verloren die Russen neben 100 000 Gefangenen etwa 80 Geschütze und 300 Maschinengewehre. Nach der Gefangennahme ergaben sich die russischen Soldaten meist willig in ihr Schicksal, so dass es keine Gefahr bedeutete, sie auch bei geringer Begleitmannschaft ihre Maschinengewehre selbst zurückführen zu lassen.*

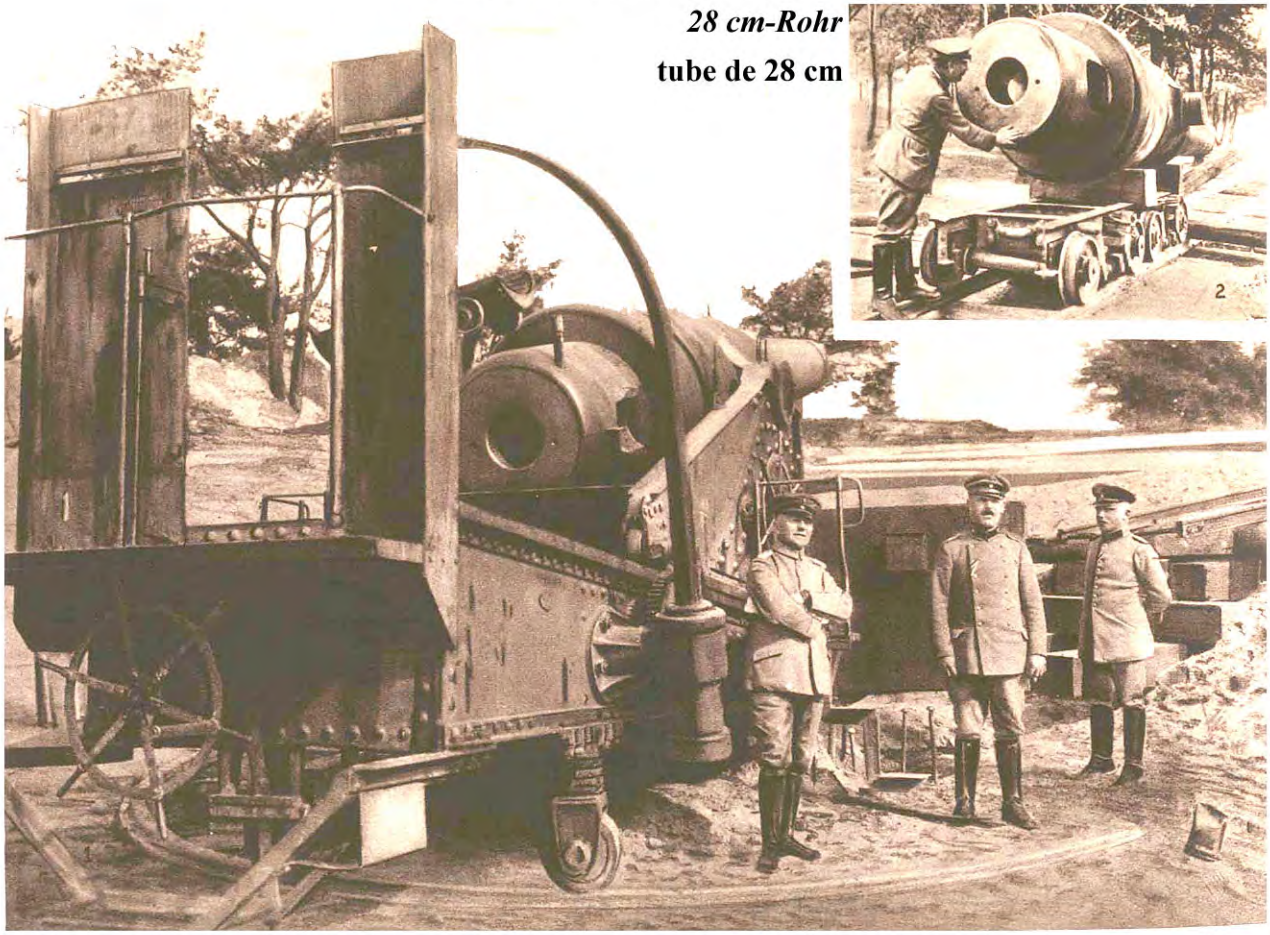
Des Russes prisonniers avec leurs mitrailleuses. Rien que par l'opération de Gorlice - Tarnow les Russes perdirent avec 100 000 prisonniers quelques 80 bouches à feu et 300 mitrailleuses. Après leur capture les soldats russes se pliaient docilement à leur destin, au point qu'il n'y avait aucun risque à les laisser emporter eux-mêmes leurs mitrailleuses vers l'arrière sous une faible escorte.





Eroberte russische Festungsgeschütze auf dem Glacis der wiedereroberten Festung Przemysl.
Canons russes de fortification saisis sur le glacis de la forteresse de Przemysl, reconquise par les Allemands

28 cm-Rohr
tube de 28 cm

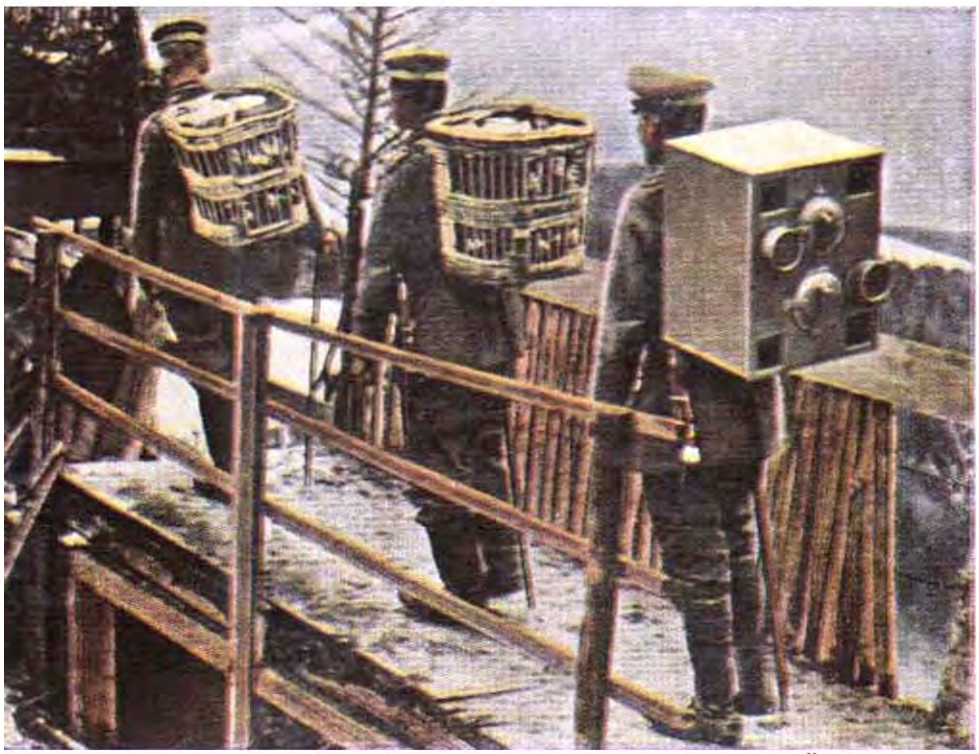


Zur Einnahme von Nowo-Georgiewsk : ein in Stellung befindliches russisches 28 cm Geschütz.
La prise de Novo-Georgievsk : une pièce d'artillerie de 28 cm en position



Feldbbäckerei. *Verpflegung wurde durch Proviant- und Fuhrparkkolonnen nachgeführt, deren Vorräte wieder aus Kolonnen der Etappe oder aus der Bahn ergänzt wurden. Brot stellten Feldbäckerei-Kolonnen in fahrbaren Backöfen her. Die Vorräte der Kolonnen wurden nur verbraucht, wenn die Verpflegung durch Beitreibung aus dem Lande nicht möglich war oder nicht reichte.*

Boulangerie en campagne. Le ravitaillement était acheminé par des colonnes des subsistances et du train, dont les stocks étaient recomplétés par des colonnes de l'arrière ou par voie ferrée. Des colonnes de boulangeries en campagne fabriquaient du pain dans des fours mobiles. Les stocks des colonnes n'étaient utilisés que lorsque le ravitaillement n'était plus possible en prélevant sur le pays ou s'il était insuffisant.



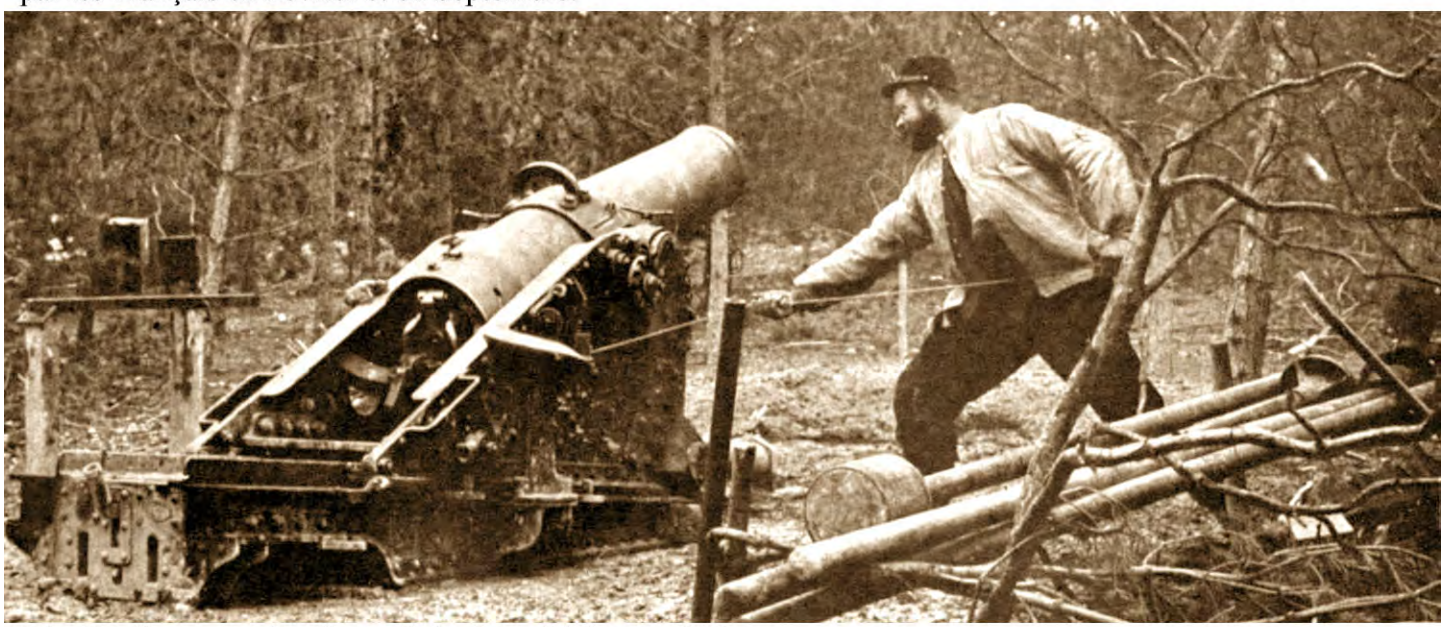
Brieftauben-Transport. *Ein sehr brauchbares Mittel zur Überbringung von Meldungen war die Brieftaube. In Tornistern oder Körben wurden die Tauben nach den Stellungen gebracht. Von dort lies man sie dann im Bedarfsfalle zurückfliegen. Besonders auch im Gebirgskrieg war die Brieftaube eine wertvolle Ergänzung der sonstigen Nachrichtenmitteln.*

Transport de pigeons voyageurs. Le pigeon voyageur constituait un très commode mode de transmission des messages. Emportés dans des sacs à dos ou des corbeilles, les pigeons étaient acheminés vers les positions, d'où on les laissait repartir en cas de besoin. Et tout spécialement aussi dans la guerre de montagne, le pigeon voyageur était un précieux complément aux autres possibilités d'acheminer des messages.



Deutsche Infanterie in der Champagne. *Die deutsche Westfront stand im Jahre 1915 im Zeichen der siegereichen Abwehr jener grossen Entlastungsoffensiven, welche die Franzosen und Engländer zur Rettung der schwerbedrängten Russen führten. Am gefährlichsten waren die beiden Angriffe der Franzosen im Februar und im September in der Champagne.*

Infanterie allemande en Champagne. En 1915 le front allemand de l'ouest était placé sous le signe de la défense victorieuse contre les grandes offensives de soulagement que les Français et les Anglais menaient pour sauver les Russes lourdement bousculés. Les plus dangereuses furent les deux attaques menées en Champagne par les Français en Février et en Septembre.



Die Bedienung des französischen 220 mm-Mörsers

Le service du mortier français de 220 mm

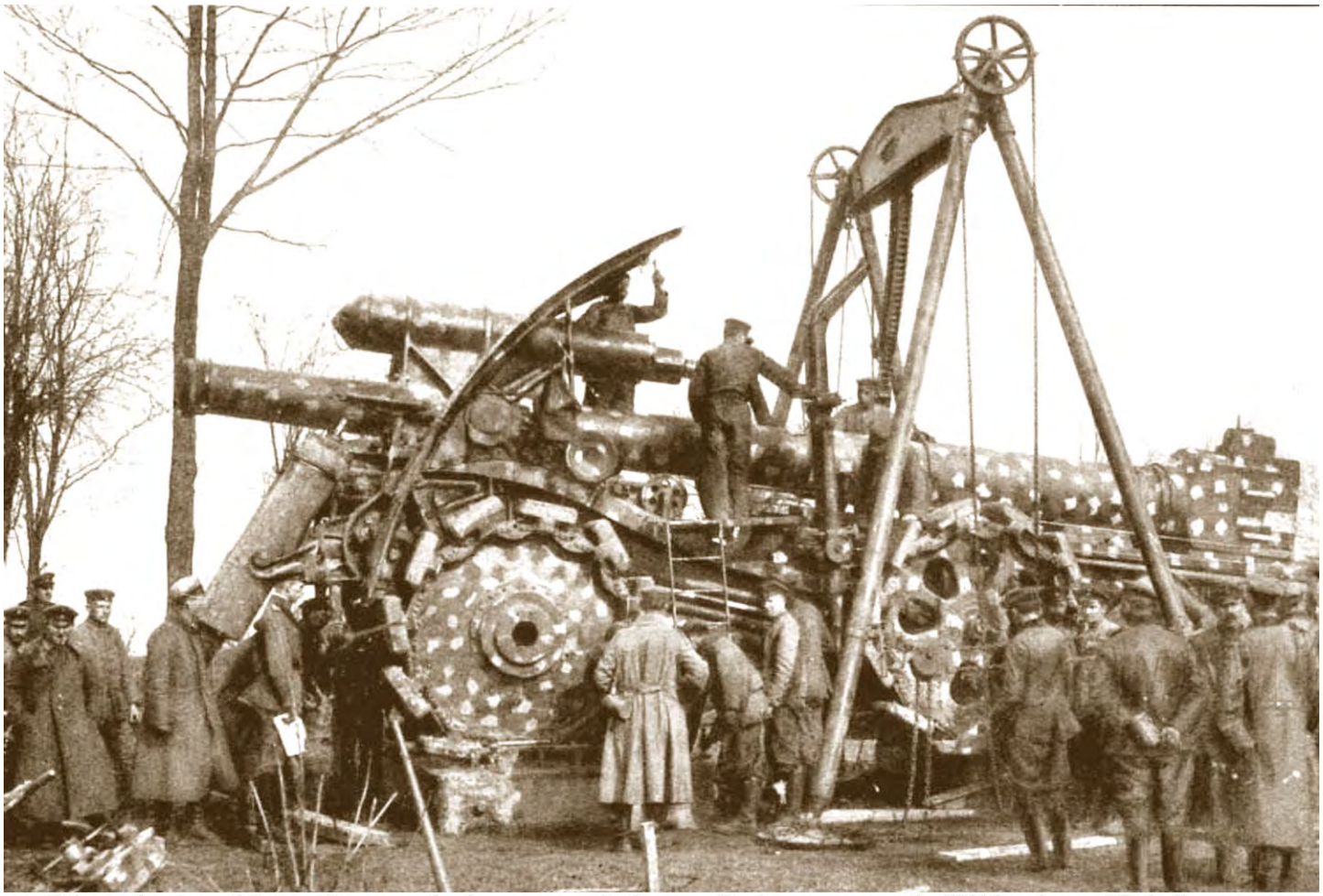


L'observatoire dans un arbre.

Souvent seuls quelques mètres séparaient les positions des deux camps. Mais quelquefois la distance était importante. Dans ce cas, et même dans la guerre de position, il y avait des actions de patrouilles, un peu comme dans la guerre de mouvement. Toutes les possibilités naturelles offertes par le terrain étaient exploitées.



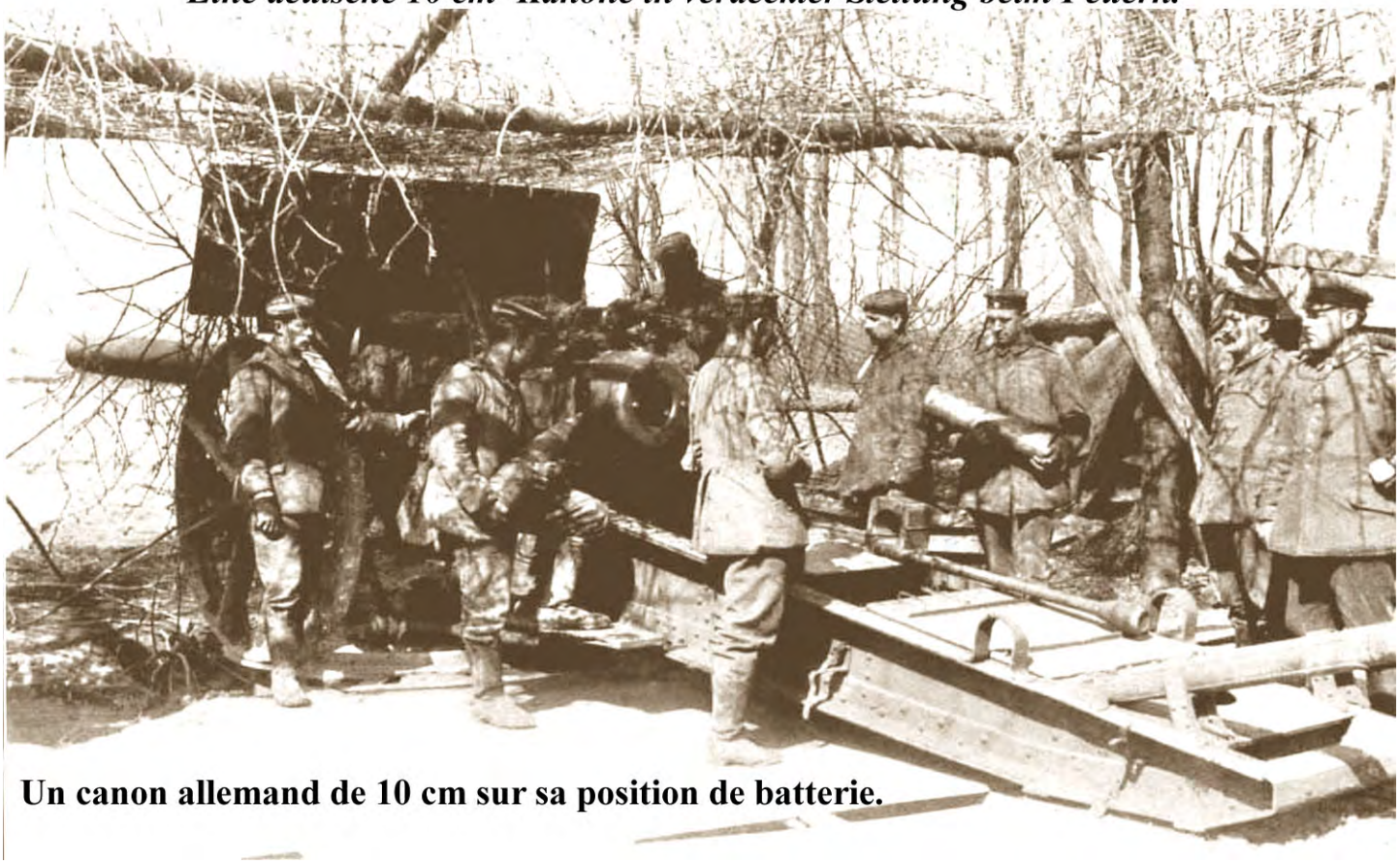
Baum-Beobachter. *Vielfach lagen die beiderseitigen Stellungen nur wenige Meter auseinander. Bisweilen blieb aber der Abstand erheblich. In diesem Fall kam es selbst im Stellungskampf hier und dort zu einer Patrouillentätigkeit, ähnlich wie im Bewegungskrieg. Alle natürlichen Hilfmittel des Geländes wurden hierbei natürlich sorgfältig ausgenützt.*



Die schwere 15 cm-Langrohrkanone wird vom Rohrwagen mit Hilfe eines Hebekrans auf die Lafette gehoben.

Un canon de 15 cm long est soulevé du chariot porteur par un palan et placé sur son affut

Eine deutsche 10 cm- Kanone in verdeckter Stellung beim Feuern.



Un canon allemand de 10 cm sur sa position de batterie.



Gefangenenverhör. *Die Vernehmung der Gefangenen war für die Beurteilung der Lage, der Stärke und Absichten des Gegners von grosser Bedeutung. Das Befragen erforderte grosses Geschick, denn die Soldaten aller Heere waren nachdrücklich darauf hingewiesen, nichts oder nur Falsches auszufragen. Viele kleine Unternehmungen dienten nur der Einbringung von Gefangenen.*

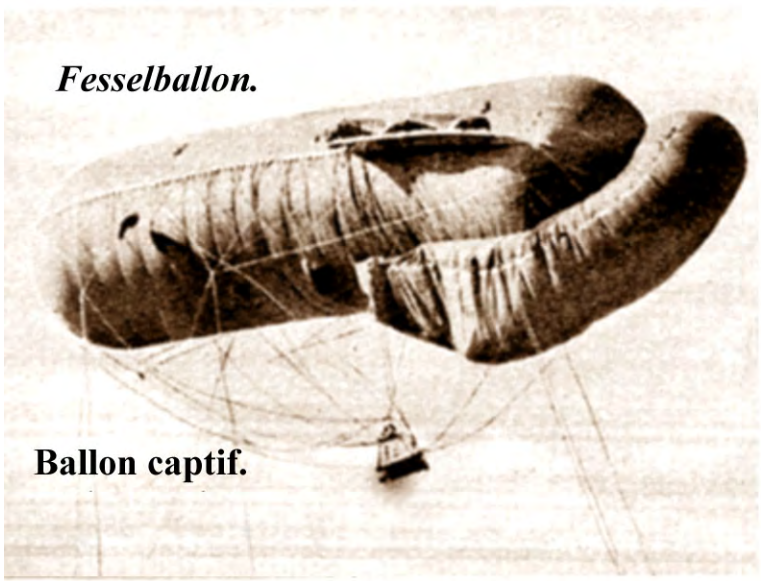
Interrogatoire de prisonniers. L'interrogatoire des prisonniers était d'une grande importance pour l'évaluation de la situation, de la force et des intentions de l'adversaire. Questionner nécessitait une grande habileté car les les soldats de toutes les armées de terre étaient expressément invités à ne rien répondre ou à dire des faussetés. Nombre de petites opérations n'étaient entreprises que pour récupérer des prisonniers.



Franctireurs vor dem Feldgericht. *1914 hatten sich in Belgien und Frankreich vielfach Zivilpersonen am Kampfe beteiligt. Oft waren einzelne deutsche Soldaten und sogar ganze Abteilungen aus dem Hinterhalt über--fallen worden. Auch die Nachschublinien wurden von Anschlägen bedroht. Durch strengste Strafen wurden die Deutschen aber der " Francstireurs " wieder Herr.*

Des francs-tireurs devant un tribunal de campagne. En 1914 nombre de civils avaient participé au combat en Belgique et en France. Souvent des soldats allemands isolés et même des sections complètes avaient été attaqués en embuscade. Les lignes de ravitaillement furent également menacées d'attentats. Mais de sévères sanctions permirent aux Allemands de reprendre le dessus sur les francs-tireurs.

Fesselballon.



Ballon captif.



Die Beobachtung des Gefechts

Im Korbe zum Aufstieg bereit.

L'observation du combat.

La nacelle prête pour l'ascension





Verwundetenverbandstelle in Vigneulles, nördlich von Saint-Mihiel
Poste de secours aux blessés à Vigneulles, au Nord de Saint-Mihiel.

Ein französisches Feld-Lazarett, gleich hinter der Front errichtet.
Un hôpital de campagne français, installé juste sur l'arrière du front



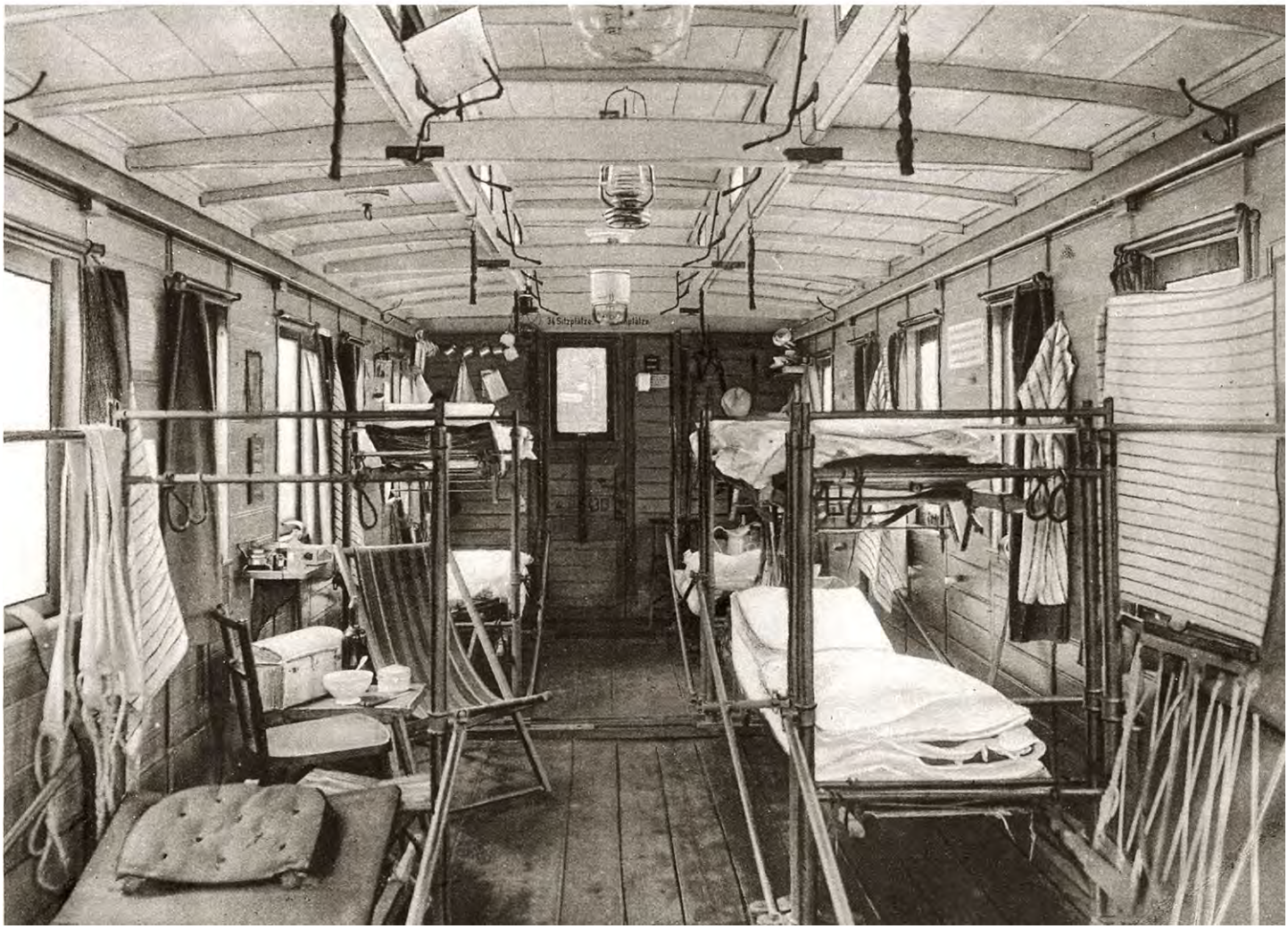




Hunde im Sanitätsdienst. Führerkolonne auf dem Marsch. Links : Schäferhund. Rechts : Dobbermann.
Des chiens au Service de Santé. Colonne de guides. A gauche : chien de berger. A droite : Dobbermann

Service de Santé allemand - Deutscher Sanitätsdienst

Innere Einrichtung eines Krankenwagens in einem Rotkreuz-Vereinslazaretzug.
Installation intérieure d'un wagon-ambulance d'un train sanitaire de l'union de la Croix Rouge.





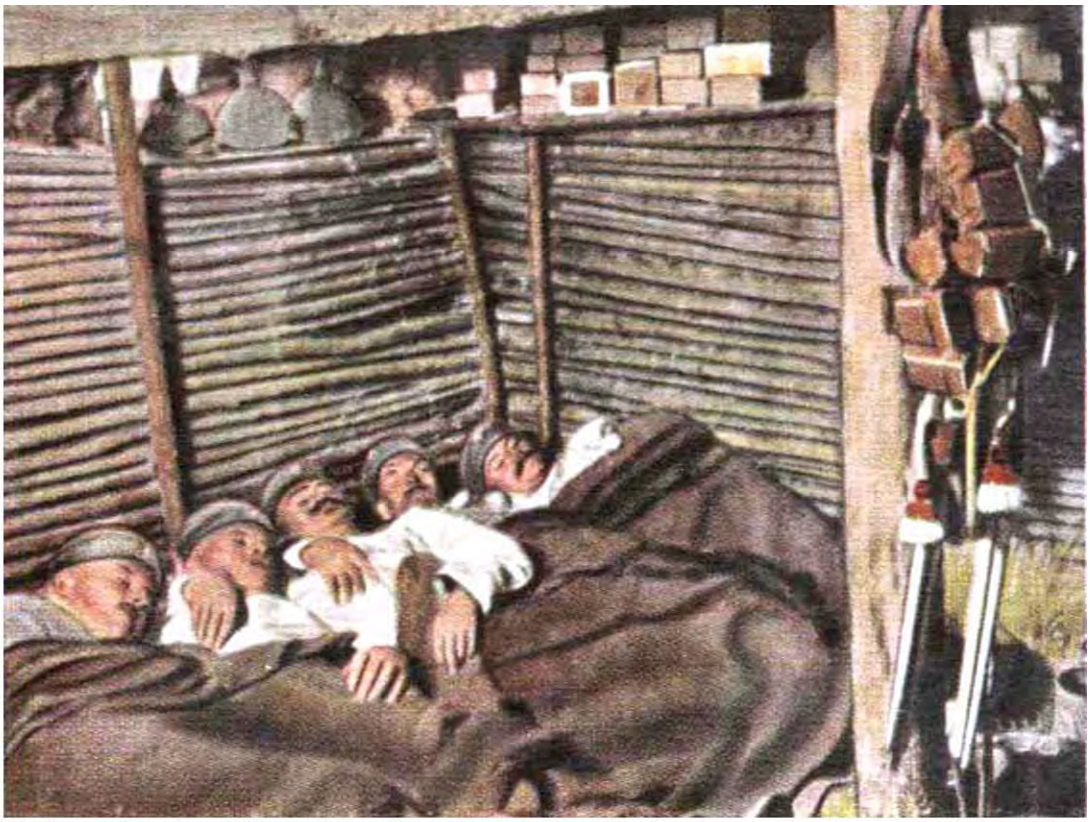
Deutsche Soldaten auf einer Feldbahn. *Vor allem zum Transport von Munition und Baustoffen enstand zwischen der Front, den Depots und der Vollbahn ein weitverzweigtes Netz von Feldbahnen, das nach vorwärts zu den Batterien, teilweise sogar bis in die Infanterie-Stellungen reichte. Der Betrieb der Bahnen erfolgte mit Lokomotiven, Pferden oder auch durch Mannschaften.*

Des soldats allemands sur une voie ferrée de campagne. Tout un réseau très ramifié de voies ferrées de campagne se développa entre le front, les dépôts et les voies ferrées d'écartement normal pour le transport des munitions et des matériaux de construction. Vers l'avant, il parvenait aux batteries et même dans certains cas aux positions d'infanterie. Le service des voies était effectué à l'aide de locomotives, de chevaux, ou encore d'hommes de troupe.

Krankenwagen der Förderbahn, mit denen Verwundete von der Front zum nächsten Etappen-Lazarett befördert werden

Wagonnet-ambulance du train à voie étroite, avec lequel les blessés sont ramenés du front vers le plus proche hôpital de la zone des étapes.





Im Unterstand. *Nach Scheitern des Angriffes in Flandern (November 1914) musste der deutsche Kriegsplan im Westen eine Entscheidung zu erzwingen, fallen gelassen werden. Die Gräben wurden ausgebaut und durch Hindernisse gesichert. An Stelle des Unterschlupfs trat der wohnlichere Unterstand.*

Dans l'abri souterrain. Après l'échec de l'offensive des Flandres en Novembre 1914, il fallut abandonner le plan de guerre d'obtenir par la force la décision à l'Ouest. Les tranchées furent aménagées et sécurisées par des obstacles. Le refuge fit place à l'abri, plus habitable.



1915 : Waldstellung. *In den Vogesen, im Priesterwald und in den Argonnen liefen lange Strecken von Stellungen quer durch die ausgedehnten Waldgebiete, und zwar oft mit Abständen von nur 5 m vom Feinde. Besonders heftig wurde in diesen Abschnitten im Winter 1914/15 und das Jahr 1915 über gekämpft.*

1915 : une position de tranchée en forêt. Dans les Vosges, au Bois-le-Prêtre, et en Argonne, de longues lignes de positions traversaient de vastes territoires boisés, souvent à seulement cinq mètres de l'adversaire. Au cours de l'hiver 1914 à 1915 et de l'année qui suivit, les combats dans ces secteurs furent particulièrement acharnés.



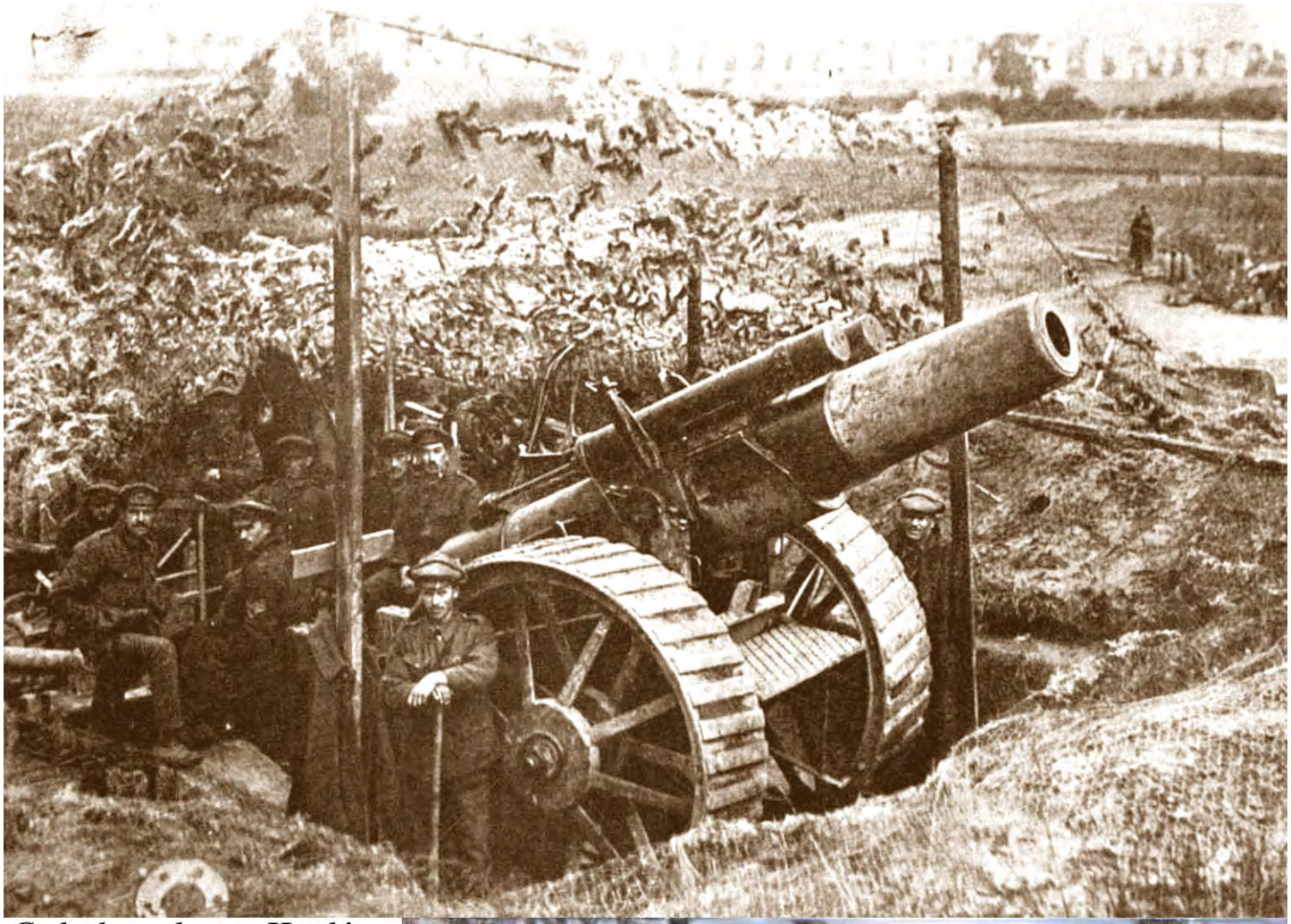
Entlausen. *Vor allem im Osten hatten die Truppen unter Ungeziefer aller Art stark zu leiden. Läuse konnten zudem schwere Krankheiten übertragen. Im Anfang musste sich die Truppe mit unzulänglichen mitteln helfen. Erst die Einrichtung von Entläusunganstalten vermochte die Plage zu mildern und die Gefahren zu beseitigen.*

Epouillage. Surtout à l'Est, les troupes àvaient à endurer la présence de toutes sortes de vermines. Les poux pouvaient en outre transmettre de graves maladies. Au début la troupe devait recourir à des moyens insuffisants. Il fallut la mise sur pied de postes d'épouillage pour atténuer le fléau et écarter les dangers.



Der Barbier im Schützengraben. *In den ersten Kriegsmonaten war der Soldat sehr stolz auf einen grossen Vollbart, den er sich schon deshalb wachsen lassen musste, weil während des Vormarsches kaum Zeit zum Rasieren vorhanden war. Später verschwanden jedoch die Bärte vollständig, zumal sie ein sicheres Schliessen der Gasmaske verhinderten.*

Le barbier dans la tranchée. Dans les premiers mois de la guerre le soldat était très fier d'arborer une longue barbe entière, qu'il devait justement se laisser pousser faute de temps pour se raser au cours de l'avance des troupes. par la suite les barbes disparurent entièrement, car elles faisaient obstacle à la sécurite de l'étancheité du masque à gaz.



Gedeckte schwere Haubitze
Obusier lourd couvert



Feldkanone in Deckung. *Geschütze konnte man meist nur splittersicher eindecken. So musste gerade bei der Artillerie gegen Luft- und Erdbeobachtung besonderer Wert gelegt werden. Man suchte sie zu erreichen durch unregelmässige Aufteilung der Geschütze, Verwischung frischer Erdarbeiten, Beseitigung aller Gleise und Trampelpfade sowie durch Anlage von Masken und Blenden.*

Canon de campagne sous abri. On ne pouvait la plupart du temps couvrir les bouches à feu qu'à l'abri des éclats. L'artillerie devait donc accorder beaucoup d'importance à la protection contre l'observation terrestre et aérienne. On essayait d'y parvenir en dispersant irrégulièrement les pièces, en effaçant les terrassements récents, en éliminant toutes les voies ferrées et chemins piétinés et en installant des masques et visières.



Französische Flügelmine. *Der Wunsch, die Infanterie mit eigenem Geschütz auszurüsten, führte zur Einführung des Minenwerfer. Werfer und Geschoss waren anfangs meist Behelfe mit manchen Mängeln. So brachten die Franzosen an Minen, die ohne Drall von einem eifachen Schiessgestell verfeuert wurden, Flügel an, um ein Überschlagen des Geschosses zu verhüten.*

Bombe de tranchée empennée française. Le souhait de doter l'infanterie de ses propres bouches à feu entraîna l'adoption du mortier de tranchée. Le mortier et le projectile étaient au début des matériels de circonstances avec plus d'un défaut. Les Français dotèrent ainsi d'ailettes des projectiles de tranchée tirés sans rotation par un matériel simple, pour éviter qu'ils ne basculent sur trajectoire.



Pressluftbohrer. *Immer schwerer wurden die Kaliber der gegen die deutschen Stellungen,eingesetzten Geschütze und Minenwerfer. Vor der Gewaltigen Wirkung ihrer Geschosse konnte man sich nur dadurch einigermassen schützen, das man immer tiefer in die Erde ging. War das Gelände steinig, so war es oft nur mit Pressluftbohrern möglich, die Stollengänge vorzutreiben.*

Marteau-piqueur à air comprimé. Les pièces d'artillerie et les mortiers de tranchée utilisés contre les positions allemandes étaient de calibres toujours plus élevés. Face aux puissants effets de leurs projectiles, on ne pouvait se protéger quelque peu qu'en descendant toujours plus profond. Lorsque le seul était pierreux, il fallait souvent utiliser des marteaux piqueurs à air comprimé pour percer les galeries.



Auf Posten

Des sentinelles

Bilder aus den Vogesen

Image des Vosges

Infanterie beim Durchschreiten eines Baches

Fantassins traversant un ruisseau





Ein schwer verwundeter deutscher Soldat wird hinter den Schützengräben verbunden.
Un soldat allemand gravement blessé est pansé à l'arrière des tranchées.

Englische Sanitäter beim Bergen ihrer Verwundeten
Des soldats du Service de Santé anglais évacuent leurs blessés.





Serbische Infanterie. *Der Angriff auf Serbien im Herbst 1915 wurde bedingt durch die Notwendigkeit, einen Weg zur Türkei zu bahnen. Sein Zweck konnte jedoch erst durch Anschluss Bulgariens erreicht werden. Unter den zu erwartenden grossen Schwierigkeiten war die grösste der Übergang über die gewaltigen Strombarrieren der Donau und Save, hinter denen das serbische Heer Wache hielt.*

Infanterie serbe. L'attaque sur la Serbie en 1915 fut conditionné par la nécessité d'ouvrir une voie vers la Turquie. Son but ne pouvait toutefois être atteint que par le raccordement de la Bulgarie. Au nombre des grandes difficultés auxquelles il fallait s'attendre, la plus grande était la traversée des puissantes barrières fluviales du Danube et de la Save, derrière lesquelles l'armée de terre Serbe montait la garde.



Serbischer Offizier bei der Erkundung. *Trotz zähen Widerstandes beiderseits der Morawa wurden die Serben allmählich in das Balkangebirge gedrängt. Zu einer völligen Vernichtung ihres Heeres kam es aber nicht, da die ungeheuren Geländeschwierigkeiten, schlechtes Wetter und schliesslich der Gebirgswinter Truppenbewegungen und Nachschub immer mehr hemmten.*

Officier serbe en reconnaissance. En dépit d'une âpre résistance des deux côtes de la Morawa, les Serbes furent peu à peu refoulés dans les montagnes des Balkans. L'anéantissement total de leur armée de terre ne survint toutefois pas, car les monstrueuses difficultés du terrain, le mauvais temps et finalement l'Hiver en montagne entravèrent toujours plus les mouvements de troupes et la logistique.



Husareneskadron setzt über einen Balkanfluss. *Die Offensive der Mittelmächte gegen die Serben fand an der griechischen Grenze ihr Ende. Auch der spätere Angriff auf die von Saloniki vorgegangene allierte Armee wurde an ihr angehalten, weil die Deutschen sich keiner Grenzverletzung schuldig machen wollten. Aber der Weg nach Konstantinopel war nun frei und die Türkei damit gerettet.*

Un escadron de hussards traverse un fleuve des Balkans. L'offensive des puissances centrales contre les Serbes s'arrêta à la frontière grecque. Plus tard l'attaque sur l'armée alliée progressant depuis Salonique s'y arrêta également, car les Allemands ne voulaient se rendre coupable d'aucune violation de frontière. Mais la route de Constantinople était maintenant libre et la Turquie en était sauvée.



Bulgarische Feldküche. *Die bulgarischen Streitkräfte hatten im serbischen Feldzug des Jahres 1915 die Aufgabe, den Gegner vom Osten der zu umfassen und ihm gleichzeitig den Durchbruch nach Süden zu verlegen. Sie waren für die Kriegführung in dem schwer passierbaren Gebirge eigens ausgerüstet. Besonders bewährten sich ihre zahlreichen Tragtierkolonnen.*

Cuisine de campagne bulgare. Au cours de la campagne serbe de l'année 1915 les forces armées bulgares avaient pour mission d'encercler l'adversaire par l'Est tout en lui barrant la percée vers le Sud. Elles étaient spécialement équipées pour la guerre dans le massif montagneux difficilement franchissable. Leurs nombreuses colonnes de bêtes de charge firent particulièrement leurs preuves.



Deutsche Offiziere im Gespräch mit einem serbischen Bauern. *Die Bevölkerung der Balkanhalbinsel zeigte ein buntes Bild : slawische, romanische und türkische Volksstämme lebten miteinander oder hatten sich ver--mischt. So stiessen die deutschen Soldaten auf eine grosse Vielgestaltigkeit in Körperbildung, trachten, Sitten und Religion, die ihnen immer neues Interesse abgewann.*

Des officiers allemands en discussion avec un paysan serbe. La population de la presqu'île des Balkans présentait une image bigarrée : des peuples de souches slaves, romanes et turques vivaient côte à côte ou s'étaient mélangés. Les soldats allemands rencontrèrent donc une grande diversité d'aspects corporels, de costumes, de moeurs et de religions, laquelle souleva chez eux un intérêt toujours renouvelé.



Serben auf der Flucht. *Im November 1915 begann das serbische Heer, ins unwirtliche Hochgebirge zurück--gedrängt, sich auszulösen. Nur 50 000 Mann, denen sich Scharen von Anwohnern anschlossen, erreichten die albanische Küste. Von hier wurden die Trümmer des Heeres nach Korfu überführt, neu geordnet und schliesslich bei Saloniki wieder eingesetzt.*

Des Serbes en fuite. En Novembre 1915 l'armée de terre serbe qui avait été refoulée dans la haute montagne inhospitalière commença à se débander. Seuls 50 000 hommes, auxquels se joignirent des bandes d'habitants, atteignirent la côte albanaise. De là les restes de l'armée furent transportés à Corfou, restructurés et finalement remis en opération près de Salonique.

Priesterwald
(bei Pont à Mousson)
Sommer 1915

Bois-le-Prêtre
(près de Pont à Mousson)
Eté 1915

La Croix des Carmes



Nach einem abgewiesenen französischen Angriff vor dem Priesterwald
Après une attaque française repoussée devant le Bois-le-Prêtre





Wirkung der ersten im Priesterwald einschlagenden Granaten

Effets des premiers obus frappant le Bois-le-Prêtre

Durch deutsche Artillerie eingetrommelte und durch Infanterie in Sturm genommene französische Blockhausstellung im Priesterwald. Sommer 1915, kurz nach der Einnahme.

Dans le Bois-le-Prêtre, la position dite du blockhaus, écrasée par l'artillerie allemande et prise d'assaut par l'infanterie, peu après sa chute à l'Eté 1915.





Minensprengung. *Schon bald nach Beginn des Stellungskrieges griff man mit Pionieren und besondere Mineurtruppen den Gegner Vortreiben von Minenstollen auch unter der Erde an. Die grösste Sprengung des Krieges war die von Wytschaete, wo die Engländer am 7. 6. 1917 auf 8 km Breite 500 000 kg Sprengstoff mit mit einem Schlage unter den deutschen Stellungen entzündeten.*

Explosion de sape. Déjà peu après le début de la guerre de positions le combat se poursuivait avec des soldats du Génie et des troupes spéciales de mineurs, en poussant en avant des galeries souterraines. La plus puissante explosion de sape fut celle de Wytschaete, où le 7. 6. 1917 les Britanniques mirent à feu en une fois 500 000 kg d'explosif sur une largeur de 8 km sous les positions allemandes.



Vermessungstrupp. *Im Stellungskrieg wurden für jeden Frontabschnitt genaue Karten geschaffen. Als Unterlagen dienten Fliegeraufnahmen, vorhandenes Kartenmaterial und Neuvermessungen. Die Stellungskarten waren auch für das Schiessen der Artillerie von grosser Bedeutung. Man konnte auf ihnen Entfernungen und Winkel genau feststellen.*

Equipe géographique. Dans la guerre de position, des cartes exactes furent produites pour chaque section du front. Des photos aériennes, des cartes déjà disponibles et de nouveaux relevés servaient de documentation de base. Les cartes des positions étaient aussi très importantes pour le tir de l'artillerie. Elles permettaient de déterminer exactement les distances et gisements.

Ein bombensicherer Beobachtungsposten.

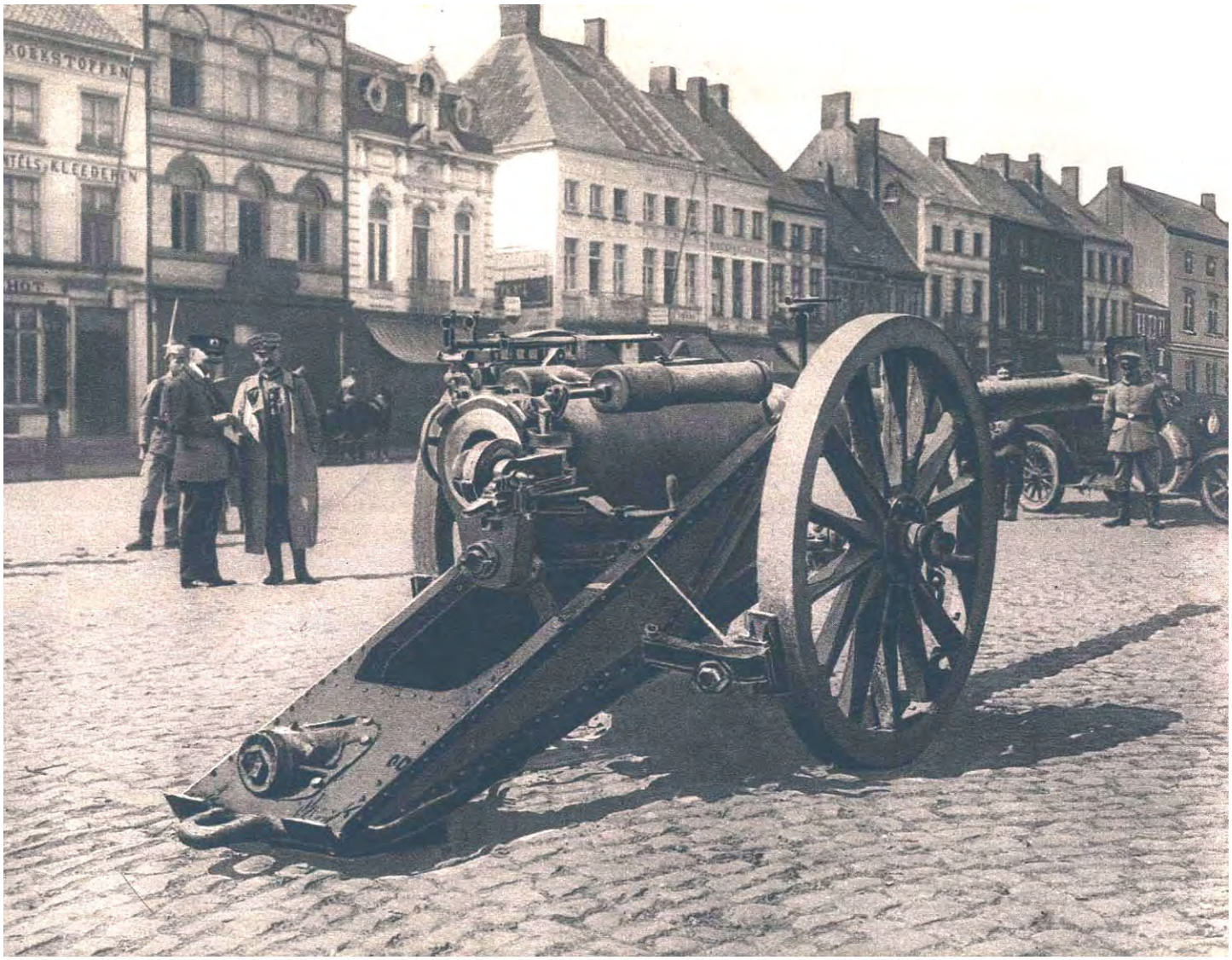
Un poste d'observation à l'épreuve des bombes.





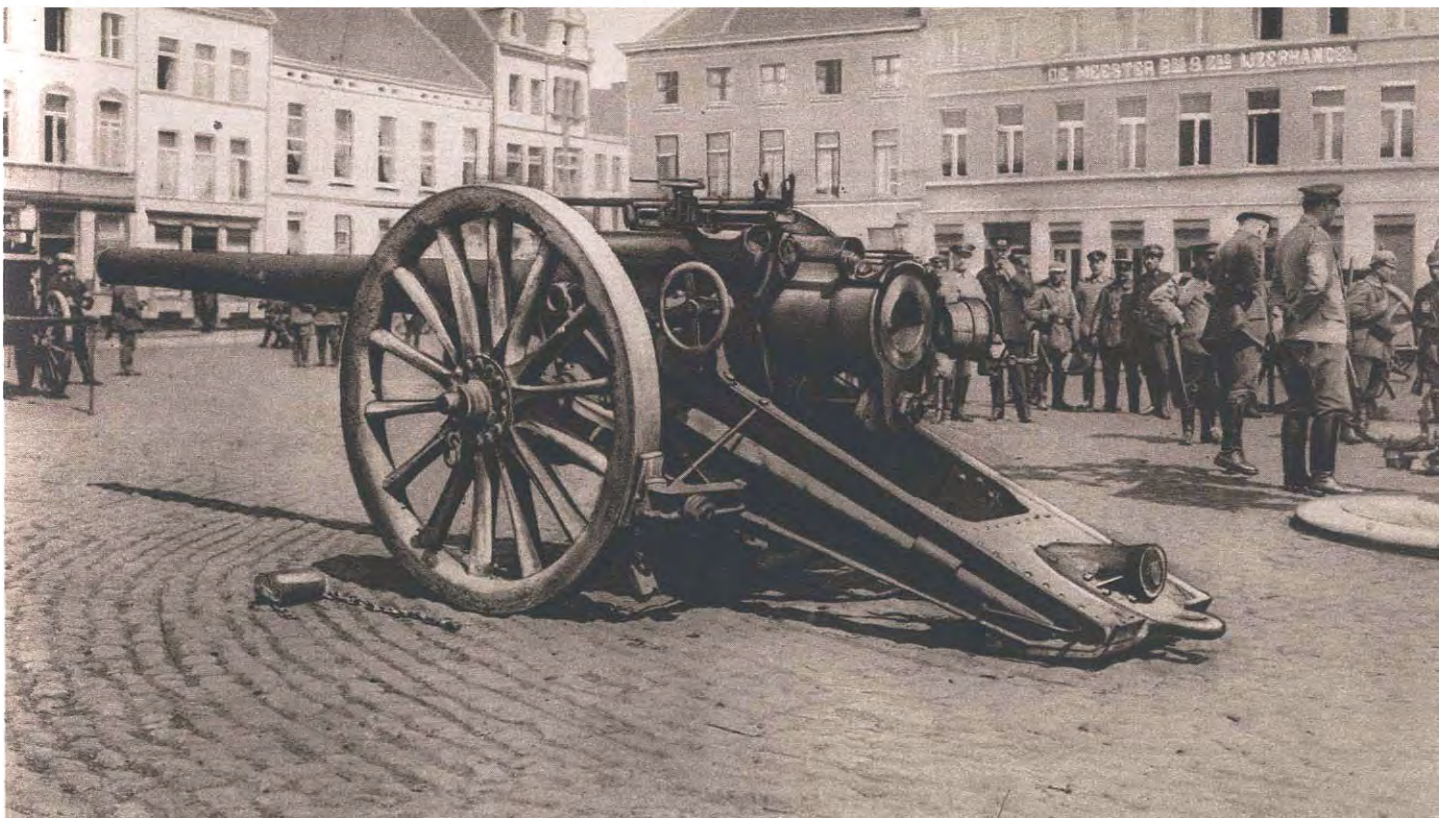
Artilleriebeobachtungsstelle in den Vogesen. *Die Erdbeobachtung blieb für die Artillerie auch dann noch von hoher Bedeutung, als das Eingabeln mit Hilfe von Ballons oder Flugzeugen eine immer grössere Rolle zu spielen begann, und man sogar Mittel fand, auch ohne Einschiessen zur Wirkung zu gelangen.*

Poste d'observation de l'artillerie dans les Vosges. L'observation terrestre garda une grande importance pour l'artillerie, alors même que l'encadrement des objectifs avec l'aide de ballons et d'avions començait à jouer un rôle de plus en plus important, et que l'on parvenait même à effectuer des tirs efficaces sans réglages préalables.



Schweres englisches Geschütz, das von den deutschen Truppen bei Ypern erbeutet wurde.

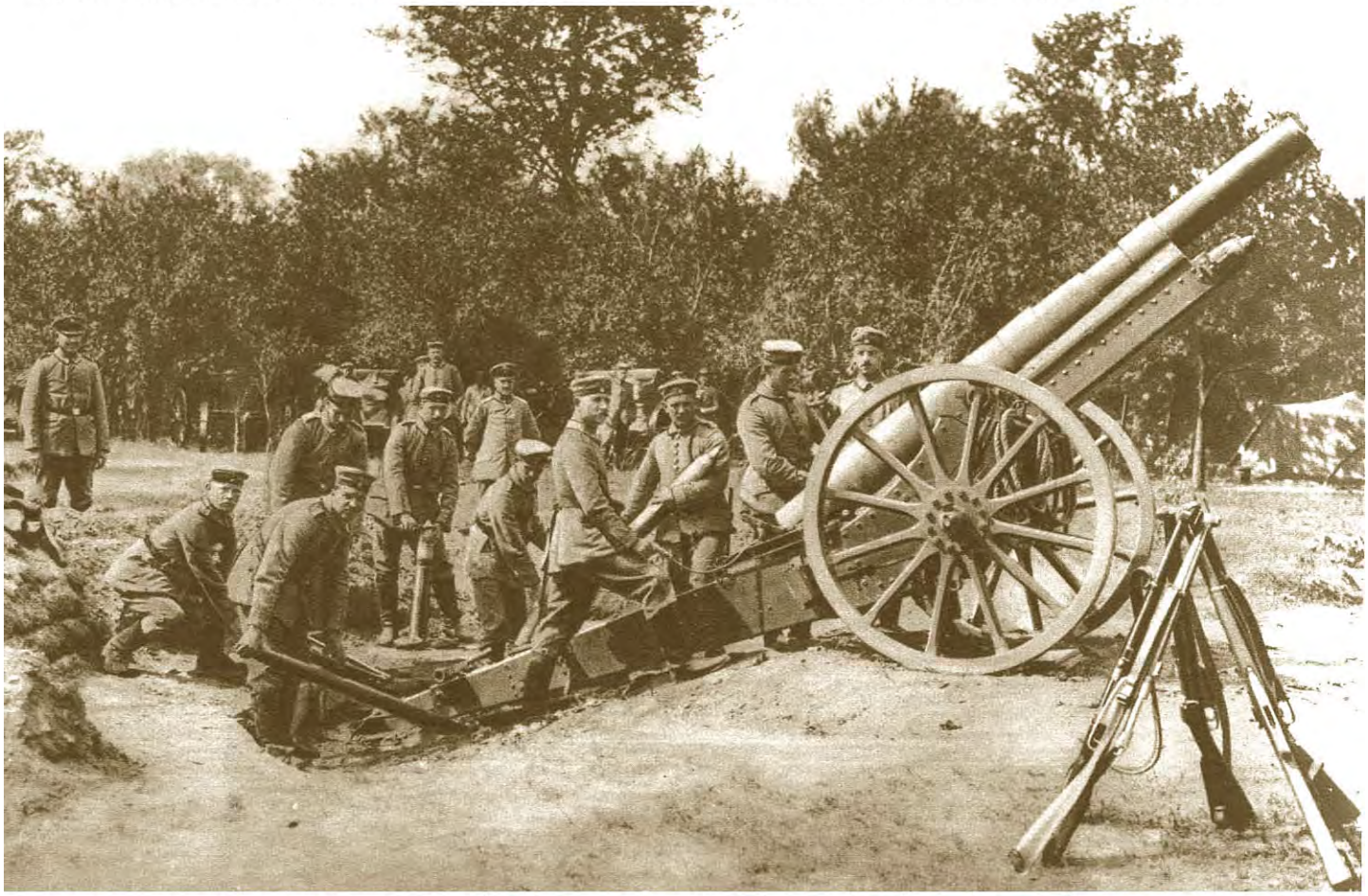
Pièce lourde d'artillerie anglaise, capturée par les troupes allemandes à Ypres





Deutsche Behelfs-Flak. *Zu Anfang des Krieges hatten die Deutschen nur einige wenige "Ballonabwehr--kanonen". So mussten den Kampf gegen Flieger meist Kanonen der Feldartillerie führen, die man auf behelfsmässige Sockel setzte, welche starke Erhöhung des Rohres und schnelles Schwenken des Geschützes ermöglichten. Getroffen wurde mit solchen Kanonen wenig, aber man musste ihr Feuer Respektieren.*

Canon antiaérien allemand de circonstances. Au début de la guerre les Allemands ne disposaient que de quelques " canons anti-ballons ". Des canons de l'artillerie de campagne durent donc mener la lutte contre les aviateurs. On les montait sur des socles de fortune, qui leur donnaient un angle de tir élevé et permettaient leur rapide rotation. Les coups au but étaient rares, mais l'adversaire devait au moins respecter leur feu.



10 cm Fiegerabwehrkanone, gegen Flugzeuge in Feuerstellung.
Canon antiaérien de 10 cm allemand en position de tir contre avions.

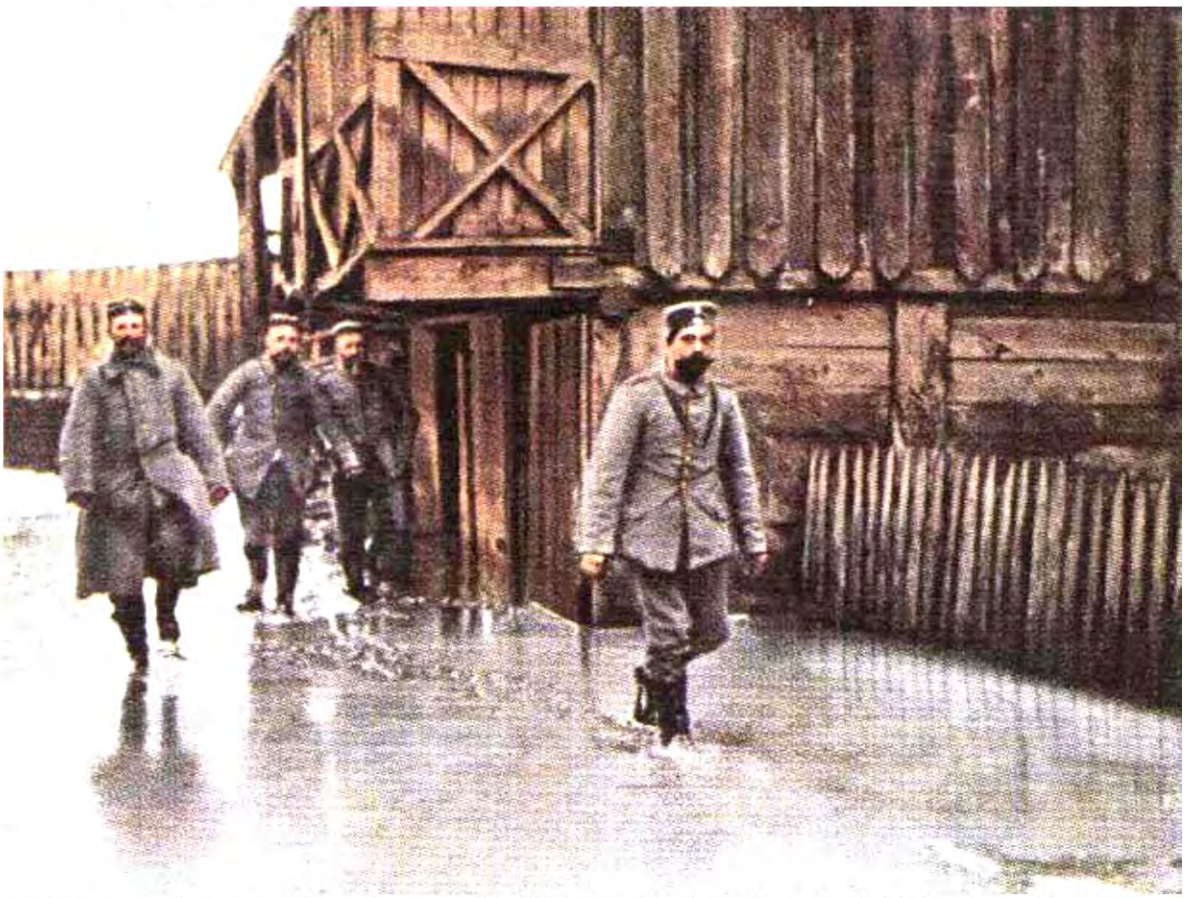


König Albert von Belgien im Gespräch mit einem Stabsoffizier.

Albert, Roi des Belges, en conversation avec un officier d'Etat-major.

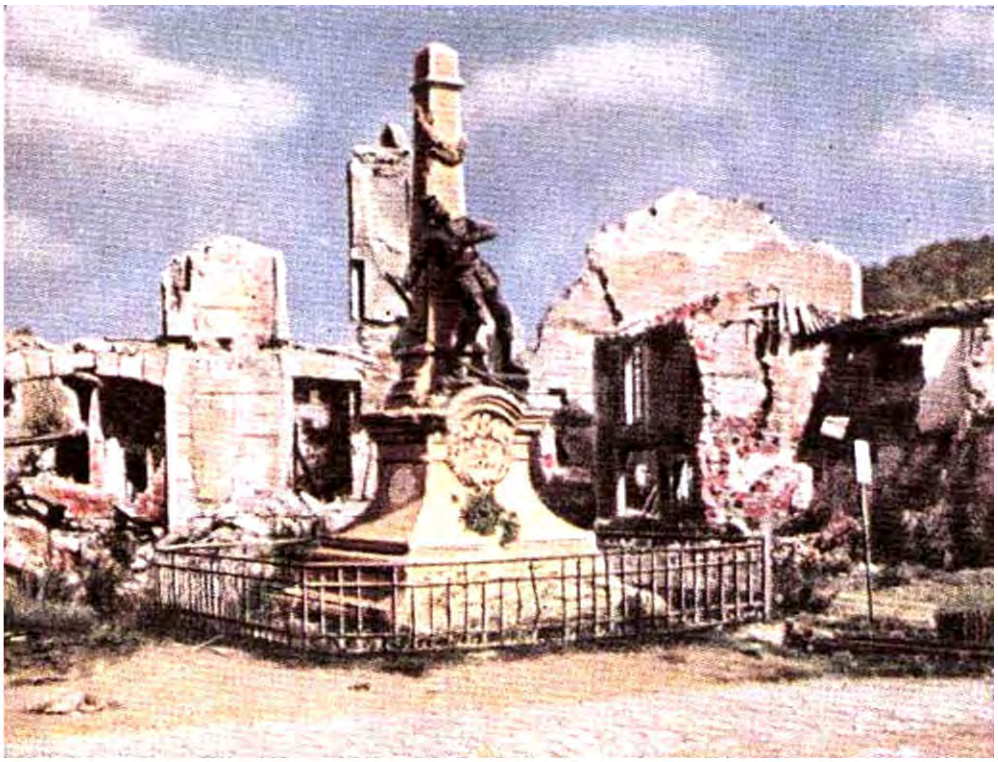


Schützengräben mit Beobachtungsposten an den Masurischen Seen.
Tranchées avec poste d'observation sur les rives des lacs de Mazurie



Tauwetter im Osten. *Tauwetter dringt im Osten bis zum Frühling nur in den obersten Schichten des Bodens ein, darunter hält sich der Frost. Das Land verwandelt sich dann in einem einzigen Brei und Sumpf. Im März und April waren daher militärische Operationen fast unmöglich. Die Stellungen " ersoffen " ; selbst auf Wegen wurde der Marsch oft lebensgefährlich.*

Le dégel à l'Est. A l'est le dégel ne pénètre jusqu'au Printemps que dans les premières couches du sol et le gel persiste en dessous. Le pays se transforme alors entièrement en boue et en marécage. Les opérations militaires en étaient presque imposibles en Mars et Avril. Les positions étaient " noyées " et même sur les chemins la marche était souvent périlleuse.



Saint Mihiel. *Im Saint Mihiel-Bogen und in der teilweise stark zerstörten Stadt selbst blieb es nach den Kämpfen vom Herbst 1914 jahrelang fast friedenmässig ruhig. Die Gegend galt zeitweilig beinahe als Etappe. Im Herbst 1918 nahte aber das Verhängnis. Der Bogen wurde von den Amerikanern abgequetscht. Die deutschen Verluste waren sehr schwer.*

Saint Mihiel. Après les combats de l'Automne 1914 régna pendant des années dans le saillant de Saint Mihiel et dans la ville partiellement détruite un calme qui était presque celui du temps de paix. La région passait temporairement presque comme une zone d'étape. Mais le mauvais sort survint à l'Automne 1918. Le saillant fut réduit par les Américains et les pertes allemandes furent très lourdes.



"Grablegung", von Ligier Richier in der Stephans-Kirche zu Saint Mihiel, Kostbares Werk der französischen Frührenaissance, durch die französische Artillerie beschädigt und danach durch die deutschen Truppen mit Schutzvorrichtungen versehen.

"La mise au tombeau" de Ligier Richier en l'église Saint-Etienne de Saint Mihiel, joyau de la prime-Renaissance française, mutilée par des obus français puis protégée par les troupes allemandes.



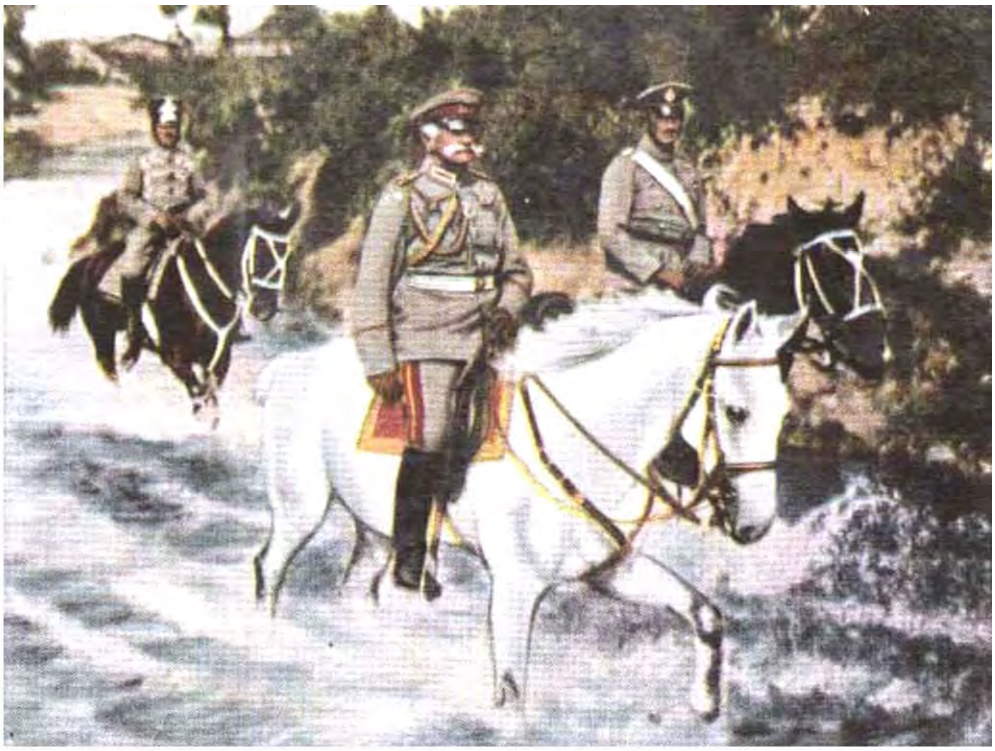
Ostfront Ende 1914 : Kolonne im Schnee. *Die Unbilden des östlichen Winters brachten auch den deutschen Kolonnen und Trains unendliche Strapazen. Aber trotz Schnee, Schlamm, Glatteis, Dunkelheit, Kälte und gewaltiger Wegestrecken hat die Versorgung mit Munition und Verpflegung meist gut geklappt.*

Front de l'Est fin 1914 : une colonne dans la neige. Les intempéries de l'Hiver à l'Est causèrent aussi des sans fin aux colonnes et trains de ravitaillement. Mais en dépit de la neigne, de la boue, du verglas, du froid, de l'obscurité et des routes difficiles, le ravitaillement en munitions et vivres fonctionna bien la plupart du temps.



Schlittenkufen. *Die zur Entlastung der Österreicher bei grimmigsten Winterwetter im Februar 1915 gegen den rechten Flügel der Russen angesetzte Offensive brachte den Deutschen in der " Winterschlacht " eine Beute von 110 000 gefangenen nebst 300 Geschützen und befreite Ostpreussen endgültig. Artillerie und Fahrzeuge wurden zeitweilig auf Schlittenkufen vorwärts gebracht.*

Des patins de luge. Dans le rigoureux temps hivernal de février 1915, l'offensive menée contre l'aile droite des Russes pour soulager les Autrichiens apporta aux Allemands au cours de la " bataille de l'hiver " un butin de 110 000 prisonniers et de 300 bouches à feu, libérant définitivement la Prusse Orientale. L'artillerie et les véhicules furent provisoirement acheminés vers l'avant sur des patins.



Marschall von Mackensen. *Als im Frühjahr 1915 die Gefahr eines russischen Durchbruchs nach Ungarn wieder aufs höchste gestiegen war entschloss sich die deutsche OHL zum grossen Entlastungsstoss von Gorlice - - Tarnow. Die neue 11. Armee führte dort und bei dem folgenden Siegeszug durch Galizien der damalige Generaloberst von Mackensen.*

Le Maréchal von Mackensen. Lorsqu'au début de 1915 le danger d'une percée russe vers la Hongrie fut à son maximum, l'Etat-Major terrestre allemand décida de réduire la pression en portant le grand choc sur Gorlice - - Tarnow. Pour cette opération et au cours de la campagne victorieuse à travers la Galicie qui suivit, la nouvelle Onzième Armée fut conduite par le général d'armée von Mackensen.



Vormarsch in Galizien. *Der Durchbruch von Gorlice-Tarnow zwang die Russen, die Westlichen Karpathen zu räumen, und am 3. 6. 1915 konnten die Deutschen auch Przemysl wieder nehmen. Trotz russischer Gegen- -offensive wurde am 22. 6. Lemberg besetzt und Anfang Juli der Vormarsch nach Norden angetreten, welcher die russische Front in Polen zu Fall bringen sollte.*

Progression en Galicie. La percée de Gorlice - Tarnow abligea les Russes à évacuer les Carpathes occidentales, et les Allemands purent reprendre Przemysl le 3. 6. 1915. En dépit de la contre-offensive russe, Lemberg fut occupée le 22. 6. et la progression vers le Nord reprit, laquelle devait faire tomber le front russe en Pologne.



Oesterreichisch-ungarische Artillerie in den Karpathen.
Munition wir auf Pferden und Maultieren transportiert.
Artillerie austro-hongroise dans les Carpathes.
Transport de munitions par des mules et des chevaux.





Kosak. *Über unermessliche Reiterscharen verfügte das Russische Reich. Ihre Leistungen blieben jedoch hinter den Erwartungen zurück. Das deutsche Heer hat von der russischen Kavallerie, besonders von den Kosaken, eigentlich nur ihre Kunst im Zerstören auf dem Rückzug kennengelernt, wo die feindlichen Massnahmen oft weit über das militärisch Erforderliche hinausgingen.*

Un Cosaque. L'Empire Russe disposait d'immenses bandes de cavaliers. Leurs performances restaient toutefois en-dessous de ce qu'on en attendait. L'Armée de Terre allemande n'avait connu de la cavalerie russe, et en particulier des Cosaques, que leur art de détruire lorsqu'ils battaient en retraite, excédant largement ce qui était exigé sur le plan militaire.



Gesprengter Wasserturm in Memel. *Im Februar 1915 unternahmen die Russen einen Handstreich gegen das von schwachen deutschen Kräften gesicherte Memelgebiet. Die Eindringlinge konnten sich zwar nicht lange behaupten, doch hinterliessen sie furchtbare verwüstungen. Besonders hatte die Stadt Memel durch Mord, Raub und Brandstiftung schwer gelitten.*

Un château d'eau détruit à l'explosif à Memel. En Février 1915 les Russes entreprirent un coup de main contre le territoire de Memel, qui n'était sécurisé que par de faibles forces allemandes. Les envahisseurs ne purent certes se maintenir longtemps, mais ils laissèrent de terribles destructions. La ville de Memel en particulier eut gravement à souffrir de meurtres, de vols et d'actes incendiaires.

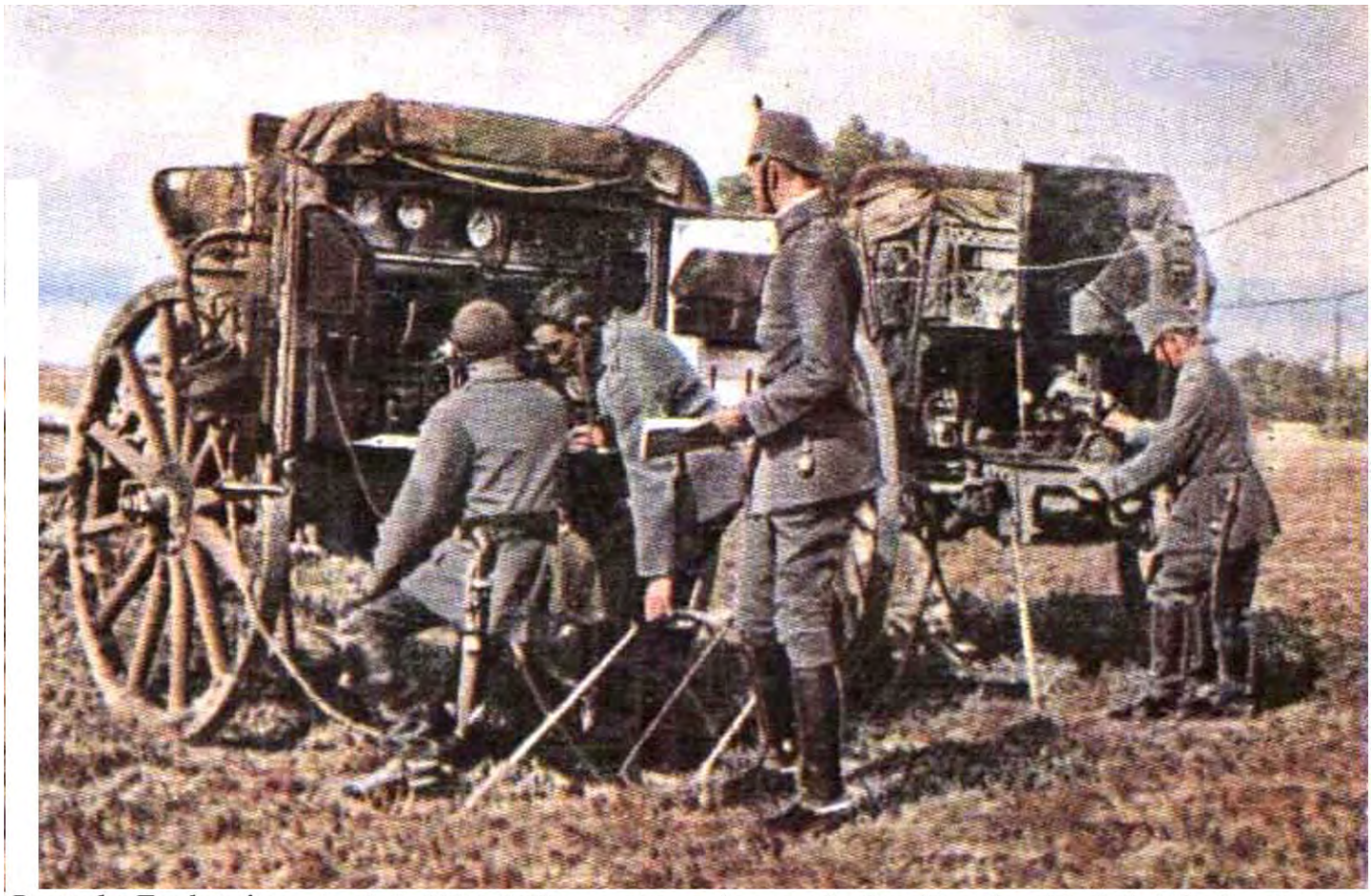


König Ludwig von Bayern im Gespräch mit Offizieren im elsässischen Städchen Kaisersberg
Le roi Louis de Bavière converse avec des officiers dans la petite ville alsacienne de Kaisersberg



In den Vogesen...

Dans les Vosges...



Deutsche Funkstation. *Am 2. 5. 1915, 6 Uhr vormittags, begann die Durchbruchsschlacht bei Gorlice-Tarnow. Nach schweren Kämpfen war bereits am Abend des ersten Schlachttages die russische Front in einer Breite von 60 km und in einer Tiefe bis 5 km aufgerissen. Für den glücklichen Verlauf des anschliessenden Verfolgungs--kämpfe wurden die deutschen Funkstationen von grosser Bedeutung.*

Une station radio allemande. La bataille de la percée près de Gorlice - Tarnow commença le 2. 5. 1915 à 6 heures du matin. Au soir du premier jour et après de durs combats le front russe était déchiré sur une largeur de 60 km et une profondeur pouvant atteindre 5 km. Les stations radio allemandes furent d'une grande importance pour l'heureux déroulement des combats de poursuite qui suivirent.

Zerstörter Panzerturm eines Forts der Festung Przemysl (Galizien)

Tourelle blindée détruite d'un fort de la forteresse de Przemysl, en Galicie.





Bagage wird verladen. *Ihre grossen Erfolge im Osten verdanken die Deutschen in erster Linie der mustergültigen Ausnützung der Eisenbahnen, welche es denen ermöglichte, schnell und überraschend Truppen an entscheidenden Stellen zum Angriff zu versammeln und nach dem Schlage an entblösste oder gefährdete Fronten zurückzufahren.*

Le bagage est chargé. A l'est les Allemands devaient avant tout leurs plus grands succès à l'exploitation exemplaire des voies ferrées, qui leur permettaient de rassembler rapidement et par surprise des troupes aux endroits décisifs pour l'offensive, et de les ramener sur des fronts dégarnis ou en danger lorsque le coup avait été porté.

Massentransporte gefangener Russen aus der Karpathenschlacht über eine durch Pioniere wieder instandgesetzte Eisenbahnbrücke.

Transport en masse de prisonniers russes de la bataille des Carpathes, empruntant un pont ferroviaire réparé par les troupes allemandes du Génie.





Deutsches Geschütz in den Karpathen. *Um die Jahreswende 1914-1915 hatten die Russen den Westraum der Karpathen erreicht und bedrohten Ungarn. In dieser gefährlichen Lage kam den Österreichern die neue " Deutsche Südarmee " unter General von Linsingen zu Hilfe. Nun konnten die Russen zum Stehen gebracht und und bis auf den Kamm des Gebirges zurückgeworfen werden.*

Une bouche à feu allemande dans les Carpathes. Fin 1914 / début 1915 les Russes avaient atteint la lisière occidentale des Carpathes et menaçaient la Hongrie. En cette situation périlleuse la nouvelle"Armée Allemande du Sud"commandée par le général von Linsingen vint au secours des Autrichiens. Les Russes purent être arrêtés et repoussés jusque sur la ligne des crêtes du massif.



Oesterreichisch-ungarisches schweres Festungsgeschütz in Ladestellung

Une pièce lourde de siège austro-hongroise en position de chargement



Italienische Bersaglieri. *Bei Ausbruch des Weltkrieges war Italien trotz seines Bündnisses mit Deutschland und Österreich neutral geblieben. Im April 1915 verpflichtete es sich durch den " Londoner Vertrag ", an der Seite der Entente zu kämpfen, wofür ihm Gebietszuwachs auf Kosten der Donau-Monarchie und der Türkei zugesichert wurde. Am 23. 5. 1915 erklärte es an Österreich den Krieg.*

Des Bersagliers italiens. Lorsque la guerre éclata, l'Italie était restée neutre en dépit de ses traités avec l'Allemagne et l'Autriche. En Avril 1915, elle s'engagea par le " traité de Londres " à combattre aux côtés de l'Entente, ce pour quoi des extensions territoriales lui furent garanties aux dépens de la Monarchie Danubienne et de la Turquie. Elle déclara la guerre à l'Autriche le 23. 5. 1915.



Vom italienischen Kriegsschauplatz.
Gebirgsbatterie am Isonzo.

Du théatre des opérations italien.
Batterie de montagne sur l'Isonzo.



Vom italienischen Kriegsschauplatz : eine Feldbatterie in 2100 m Höhe.
Du front austro-italien : une batterie de campagne à 2100 m d'altitude



Abgestürztes italienisches Kraftwagen-Fliegerabwehrgeschütz. *Die italienische Hauptoffensive richtete sich gegen die Isonzofront. Die Angriffe bei Görz brachten aber den Italienern keinen nennenswerten Erfolg. Ebenso gelang es den Österreichern, die Tiroler und Kärntner Alpenfront zu behaupten. Die Angriffe lösten sich hier in einzelne Kämpfe auf, bei denen auch die Gefahren des Hochgebirges viele Opfer forderten.*

Chute d'un canon anti-aérien automobile italien. L'offensive principale italienne s'orienta vers le front de l'Isonzo. Les attaques près de Görz ne rapportèrent toutefois aucun succès digne d'être mentionné. De même les Autrichiens parvinrent à tenir tête sur le front alpin du Tyrol et du Kärnt. Les attaques se diluèrent ici en combats isolés, au cours desquels les dangers de la haute montagne aussi causèrent de nombreuses victimes.



Im Kampfgebiet des Doberdoplateaus. Eine Proviantkolonne bringt auf Schleichpfaden auf Pferden und Maultieren Proviant in den Schwarmlinien. **Combats du plateau de Doberdo. Une colonne logistique avec chevaux et mulets ravitaille les troupes par des chemins de montagne tortueux.**

Zu den Kämpfen am Isonzo. Eine Kolonne passiert die dichten Waldungen am Ufer
Les combats sur l'Isonzo. Une colonne de ravitaillement traverse les zones boisées sur la rive.





Italienische Front. Zu den Kämpfen am Isonzo : eine Feldtelegraphenabteilung legt eine Leitung

Front italien.
En marge des combats sur l'Isonzo : une section du télégraphe en campagne pose une ligne





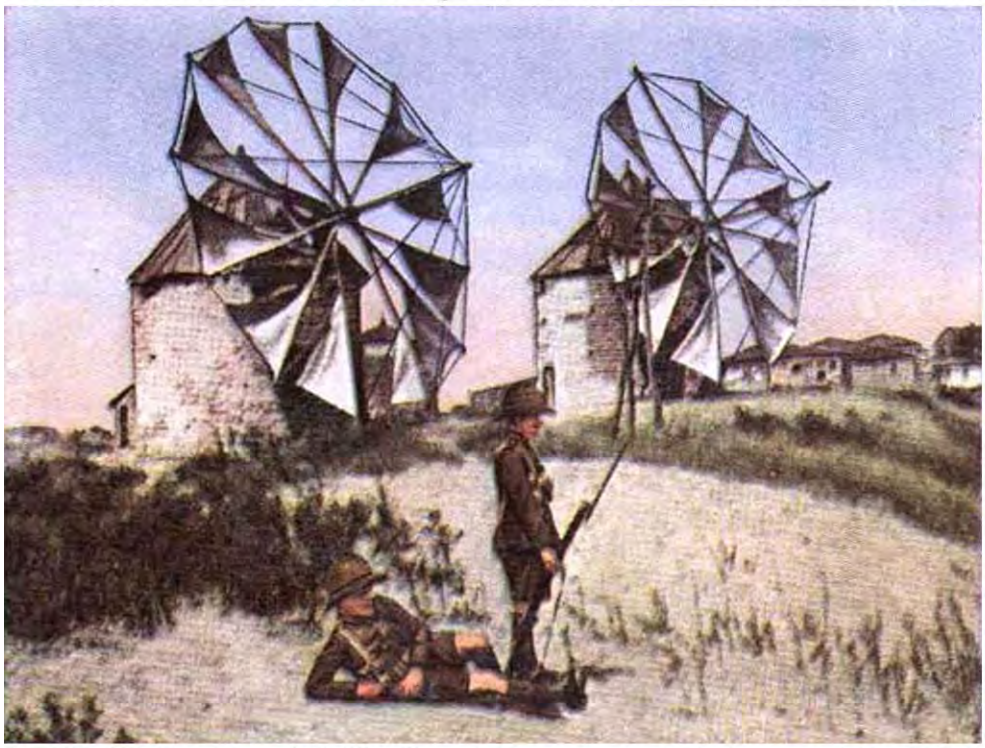
Feld-Telegraphischer Wagenstation einer bayerischen Fernsprech-Abteilung. Die Leitung wird gelegt.

Station télégraphique de campagne d'une section bavaroise de transmissions. Pose de la ligne.



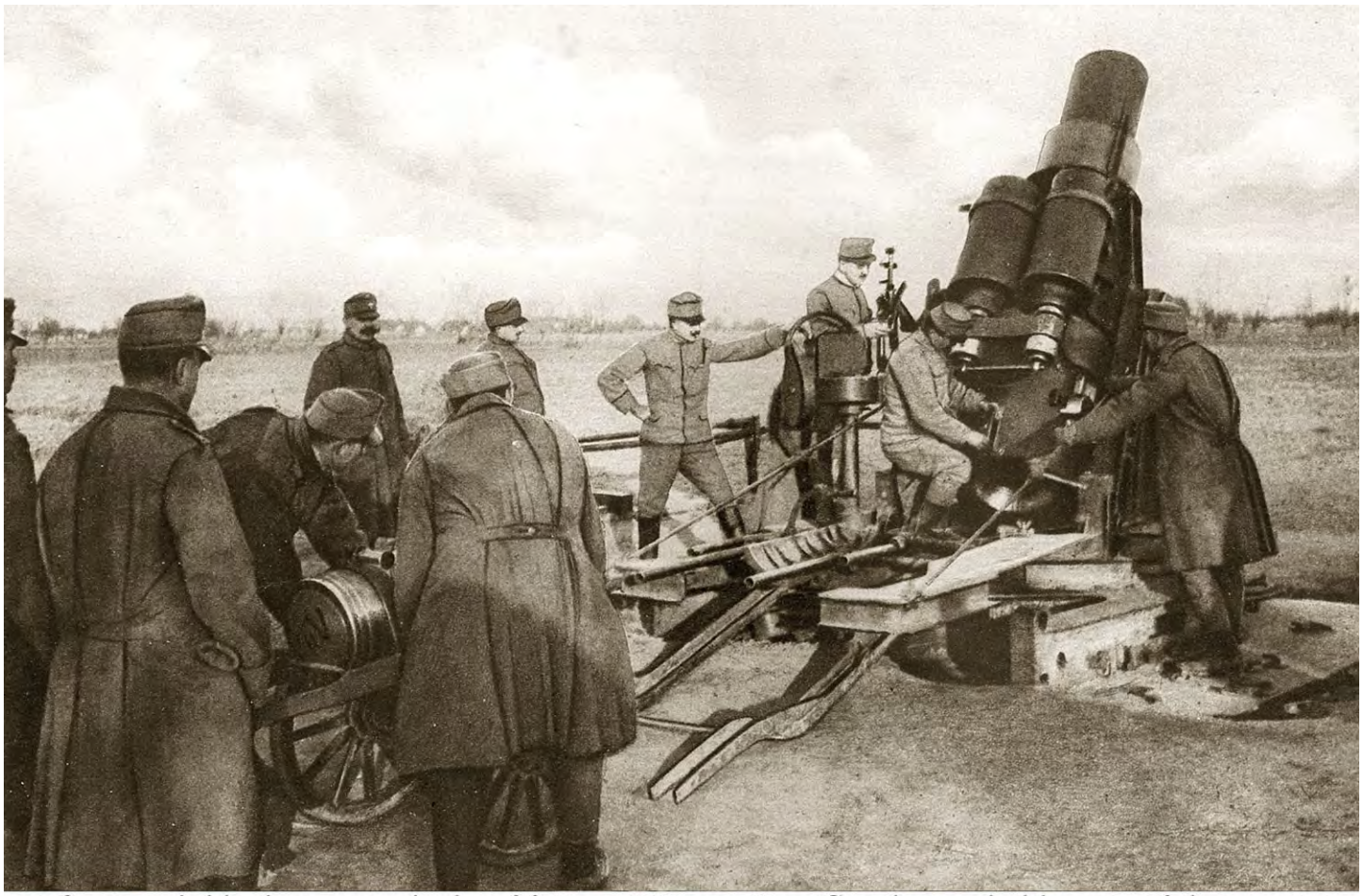
Englischer Angriff auf die Dardanellen. *Um die Türkei niederzuwerfen und eine Verbindung mit Russland herzustellen, richteten die Engländer und Franzosen vom Februar 1915 bis Januar 1916 starke See- und Landangriffe auf die Dardanellen. Die Türken hielten aber trotz unzulänglicher Ausrüstung unter deutscher Führung tapfer Hand.*

Attaque britannique sur les Dardanelles. De Février 1915 à Janvier 1916 les Anglais et les Français menèrent de puissantes attaques maritimes et terrestres sur les Dardanelles, afin de jeter bas la Turquie et d'établir une liaison avec la Russie. Mais en dépit d'un armement insuffisant les Turcs sous direction allemande tinrent bon.



Englischer Posten auf Gallipoli. *Unter riesigen Verlusten scheiterten die von der Entente zu Wasser und zu Lande unternommene Angriffe auf die Dardanellen. Dieser Erfolg der deutschen und türkischen Verteidiger war um so höher zu werten, als diese unter starkem Munitionsmangel litten. Anfang Januar 1916 zog der Gegner seine Truppen von der Halbinsel Gallipoli vollständig zurück.*

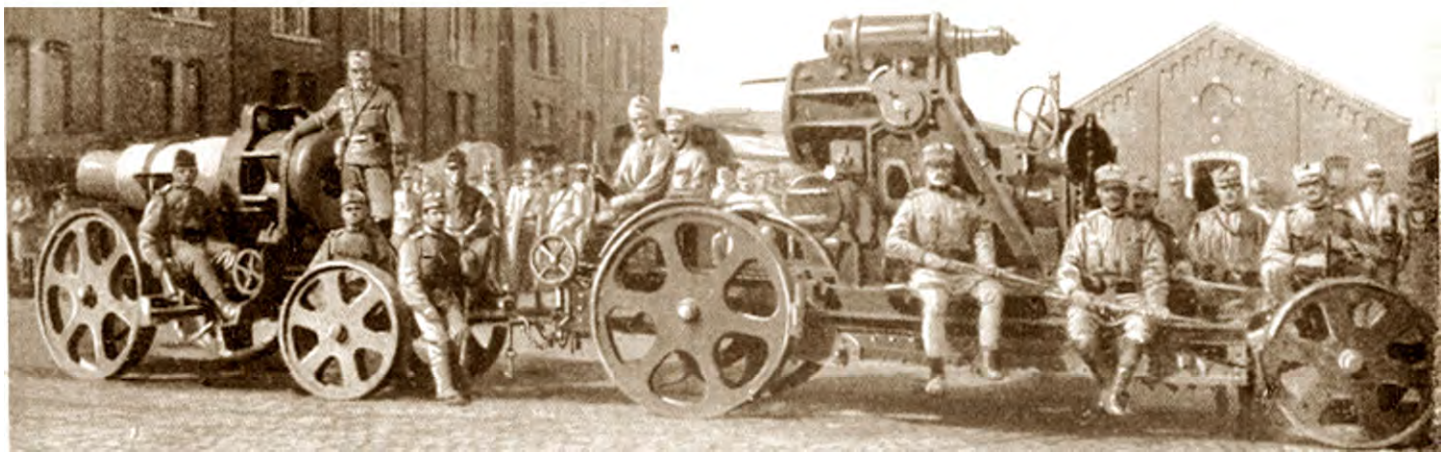
Une sentinelle anglaise sur Gallipoli. Les attaques terrestres et maritimes que l'Entente menait par mer et par terre sur les Dardanelles échouèrent en causant d'énormes pertes. Ce succès des défenseurs allemands et turcs devait être estimé d'autant plus haut qu'ils souffraient d'un fort manque de munitions. Au début de Janvier 1916, l'adversaire retira toutes ses troupes de la presqu'île de Gallipoli.



Oesterreichischer-ungarischer 30,5 cm Mörser. Das Geschoss wird herangefahren
Mortier austro-hongrois de 30,5 cm. Le projectile est apporté.



Oesterreichische 30,5 cm-Mörser-Motorbatterie an der vormarsch bei Stryj, in Galizien
Batterie motorisée de mortiers autrichiens de 30,5 cm en route près de Stryj, en Galicie.





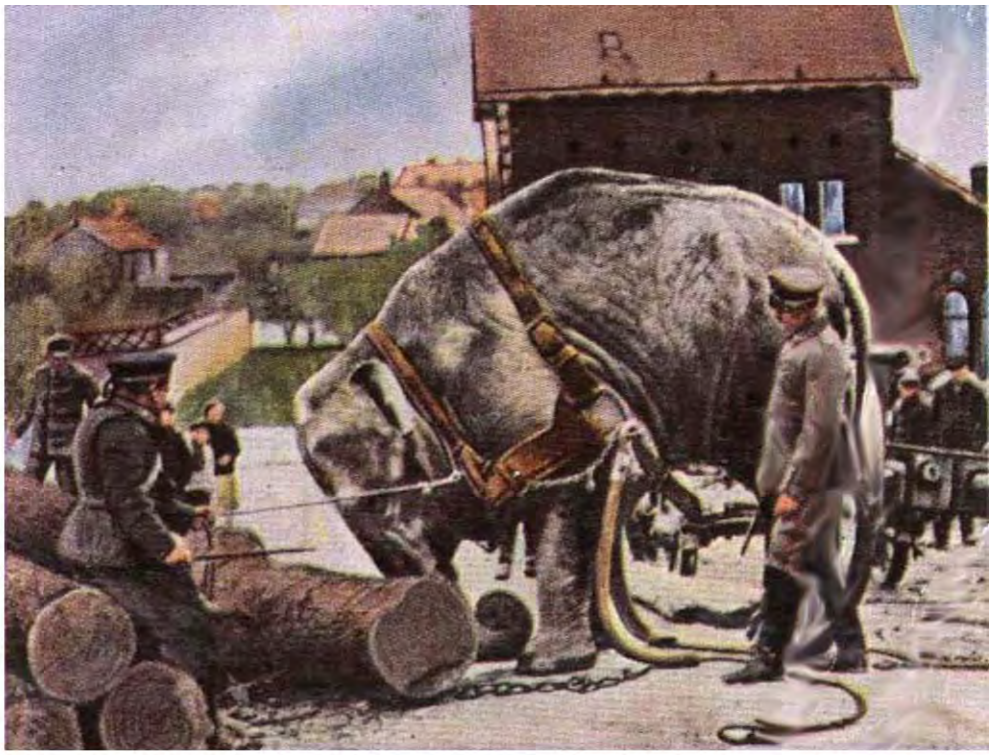
Immelmann. *In der ersten Kriegszeit wurde das Flugzeug fast nur zur Aufklärung benutzt. Maschinengewehre baute man erst später ein. Allmählich entwickelte sich damit der Top der Kampfflieger, Immelmann war ein ihrer erster Vertreter. Er stürzte nach 18 Luftsiegen am 18. 7. 1916 infolge Flügelbruches seiner Maschine ab.*

Immelmann. Au premier temps de la guerre, l'avion ne servait presque qu'à la reconnaissance. Ce ne fut que plus tard des mitrailleuses y furent montée. Peu à peu se développa la caste des aviateurs de combat. Immelmann fut l'un des premiers. Il s'écrasa le 18. 7. 1916 après 18 victoires aériennes, à la suite de la rupture d'une aile.



Oberleutnant Immelmann vor einem von ihm erlegten englischen Flugzeug

Le lieutenant Immelmann devant un avion anglais qu'il avait abattu.



Arbeitselefant. *Zur Bereitstellung von Baustoff für Stellungen, Unterkünfte und Verbindungen entstanden bald zahllose Werkstätten und Niederlagen. Um die nötigen Arbeitskräfte aufzubringen, verfiel man hierbei auf die merkwürdigsten Hilfsmittel. So erlangte damals ein Hagenbeckscher Elefant, der unermüdlich tätig war, eine grosse Popularität.*

Un éléphant de travail. D'innombrables ateliers et entrepôts furent mis sur pied afin de préparer des matériaux de construction pour les positions, les abris enterrés et les liaisons. Pour disposer des nécessaires forces de travail, on eut en même temps recours aux moyens les plus surprenants. C'est ainsi qu'un infatigable éléphant du Zoo Hagenbeck acquit une grande popularité.

Der vom Tierpark Hagenbeck zur Verfügung gestellte Elefant Jenny Arbeitete in Avesnes (Nord-Frankreich)

L'éléphant Jenny, mis à disposition par le Zoo Hagenbeck au travail à Avesnes (Nord de la France)




Le calendrier
lorrain
du démineur
2016



Im deutschen Großen Hauptquartier.
Das kaiserliche Hauptquartier befand sich 1914 in Koblenz, Luxemburg und Charleville, 1915 und 1916 in Pleß, 1917 in Kreuznach und 1918 in Spa und Avesnes. Das Bild zeigt den Kaiser mit dem Chef des Generalstabs des Feldheeres, von Hindenvurg, und dem ersten Generalquartiermeister, Ludendorff.

Au Grand Quartier-Général allemand.
Le quartier-général impérial se trouvait en 1914 à Coblence, Luxembourg et Charleville, en 1915 et 1916 à Pleß, en 1917 à Kreuznach et en 1918 à Spa et Avesnes. Cette image montre l'Empereur avec von Hindenburg, chef de l'Etat-Major général de l'armée en campagne, et Ludendorff, Premier Generalquartiermeister.



Le commandement suprême allemand de l'Armée de Terre traverse les rues d'une petite ville française pour rejoindre le grand quartier général.

Oberste deutsche Heeresleitung auf dem Wege durch die Strassen eines französischen Städtchens zum großen Hauptquartier.



Schneeschuhpatrouille. *Der Kampf in den Vogesen wurde von vornherein deutscher--seits im wesentlichen mit Landwehr geführt. Im Winter 1914/1915 wurde sie durch die ersten deutschen Schnee--schuhtruppen ergänzt. Später verwendete man, namentlich im erbitterten Ringen um den Hartmannsweilerkopf, noch weitere aktive Truppen. In den letzten Kriegsjahren galten die Vogesen dann als Erholungsfront.*

Une patrouille à skis. Du côté allemand la lutte dans les Vosges fut tout d'abord menée avec la Landwehr (territoriale). Pendant l'hiver 1914/1915 elle fut complétée avec les premières troupes allemandes dotées de skis. Plus tard d'autres troupes d'active furent engagées, et spécialement dans la lutte acharnée pour le Vieil-Armand. Dans les dernières années de la guerre les Vosges passaient pour un front de repos.



Eine Bayerische Schneeschuhpatrouille in den verschneiten Vogesen

Une patrouille bavaroise de skieurs dans les Vosges couvertes de neige.



In den Felsen gut eingebaute deutsche Stellungen und Unterstände auf dem Hartmannsweilerkopf (Vogesen). Juni 1916.

En Juin 1916 dans les Vosges, des positions allemandes et des abris bien érigés sur le Vieil-Armand.



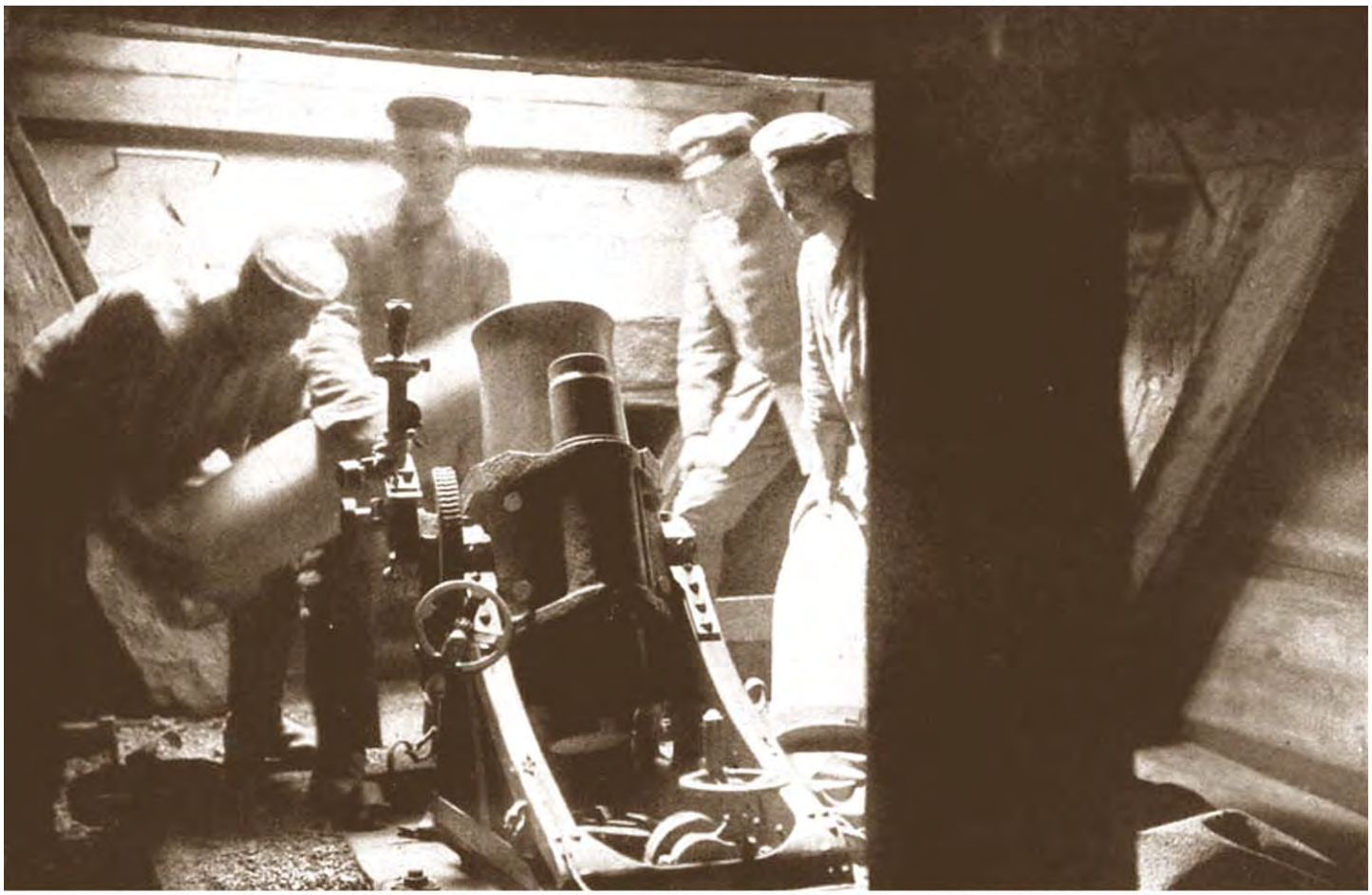
Am Hartmannsweilerkopf im Winter. Für den Transport von Munition und Verpflegung wurde eine Schwebebahn erbaut, mittels derer auch Verwundete befördert werden konnten.

Au Vieil-Armand en Hiver.
Un téléphérique a été monté pour transporter les munitions et le ravitaillement, et évacuer des blessés.



Geschütztransport durch Pferde in die Hochgelegenen Stellungen der Vogesen. Die Geschütze wurden vollständig zerlegt.

Transport par des chevaux de pièces d'artillerie dans les hautes positions des Vosges. Les pièces étaient entièrement démontées.



Schwerer deutscher Minenwerfer im Schützengraben auf dem Sudel (Vogesen). Aufnahme 1916.

Minenwerfer lourd allemand dans une tranchée sur le Sudel, dans les Vosges. Photographie prise en 1916.

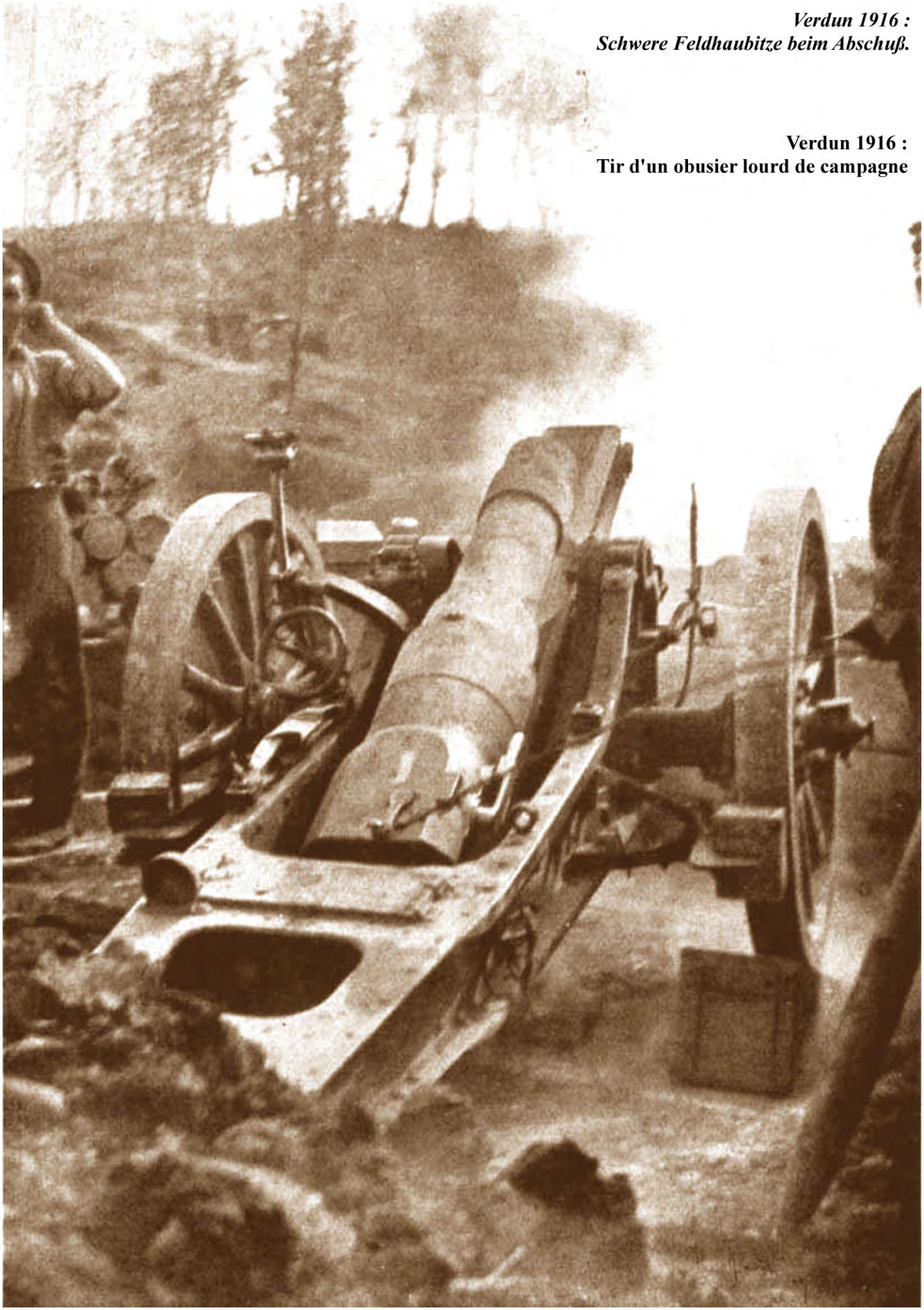


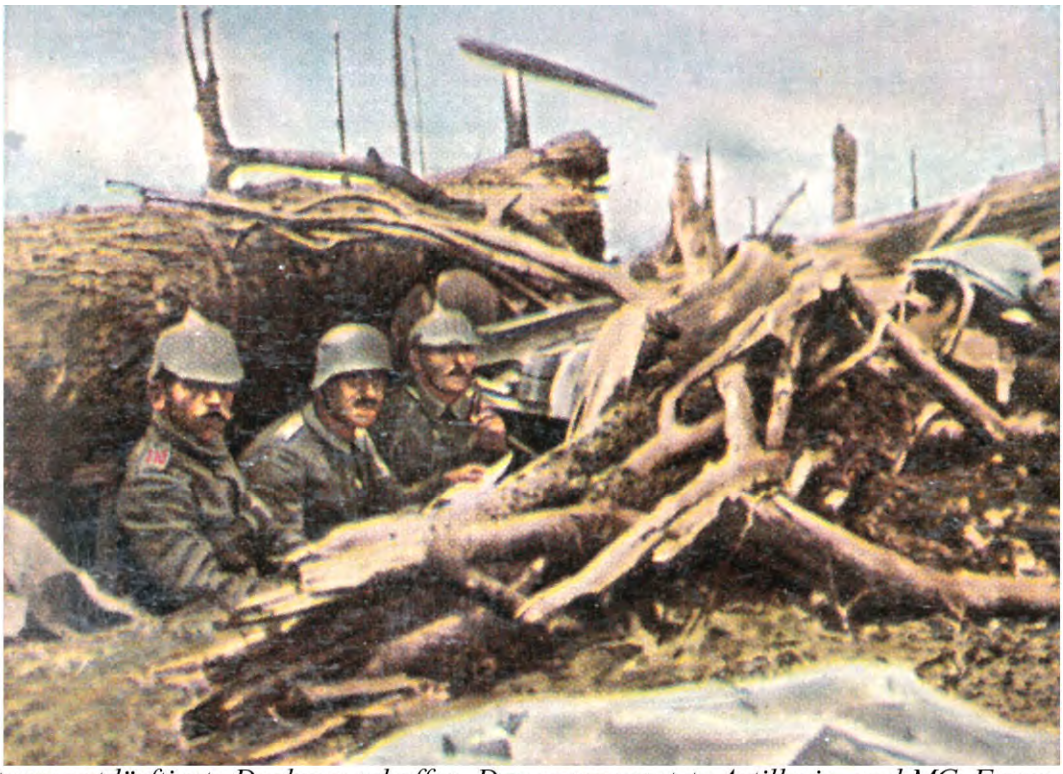
Der Abschuß eines deutschen 24 cm Eisenbahngeschütz vor Verdun 1916

Le tir d'un canon allemand de 24 cm sur voie ferrée devant Verdun en 1916

Verdun 1916 :
Schwere Feldhaubitze beim Abschuß.

Verdun 1916 :
Tir d'un obusier lourd de campagne





Waldgraben vor Verdun.
Während des Verdun-Angriffs konnte sich die deutsche Infanterie meist nur notdürftigste Deckung schaffen. Das unausgesetzte Artillerie- und MG.-Feuer auf Stellungen und Wege machte gründliche Arbeit und das Heranschaffen von Materiel fast unmöglich. Wetter und Geländer erhöhten die Schwierigkeiten. Was trotzdem geschaffen wurde, war bald wieder zerschlagen.

Une tranchée en forêt devant Verdun. Au cours de l'attaque sur Verdun l'infanterie allemande ne pouvait qu'à peine s'abriter. Le tir incessant de l'artillerie et des mitrailleuses sur les positions et les chemins avait une action approfondie et il était presque impossible d'amener du matériel. Le terrain et le mauvais temps amplifiaient les difficultés. Ce qui avait été malgré tout obtenu était bientôt détruit.



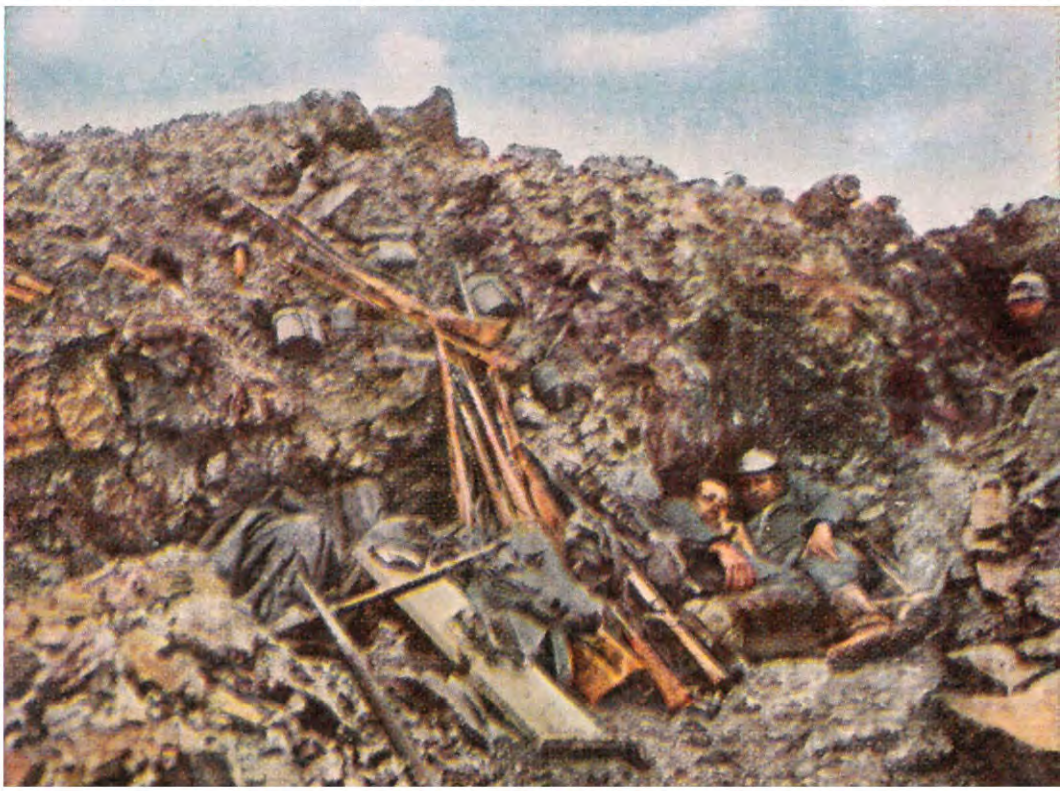
Ein Preßluftbohrer.
Immer schwerer wurden die Kaliber der gegen die deutschen Stellungen eingesetzten Geschütze und Minenwerfer. Vor der gewaltigen Wirkung ihrer Geschoße konnte man sich nur dadurch einigermaßen schützen, daß man immer tiefer in die Erde ging. War das Gelände steinig, so war es nur mit Preßluftbohrern möglich, die Stollengänge vorzutreiben.

Un marteau-piqueur à air comprimé. Les calibres des pièces d'artillerie et de tranchée utilisées contre les positions allemandes furent de plus en plus lourds. On ne pouvait se protéger des puissants effets des projectiles qu'en allant de plus en plus profondément dans le sol. Lorsque le terrain était pierreux, il n'était possible de faire progresser les galeries qu'en utilisant des marteaux-piqueurs à air comprimé.



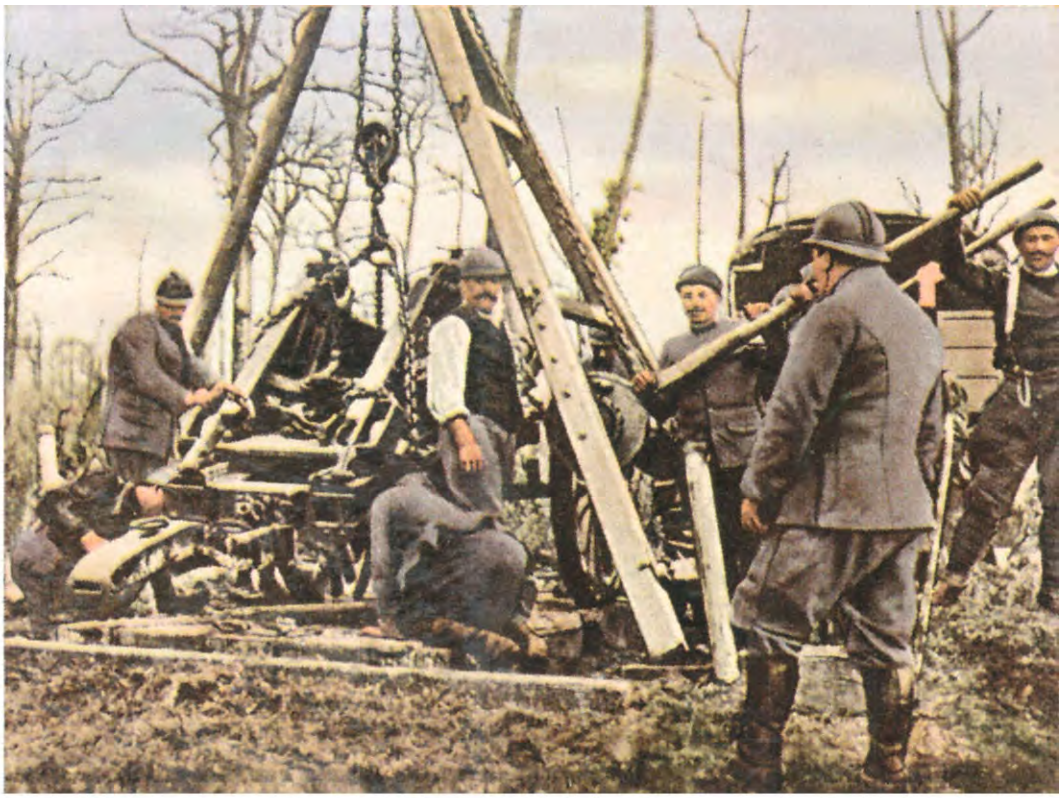
In der Ornesschlucht.
Mulden und Schluchten schützen Artillerie, Reserven und Verkehr wenigstens vor Bodensicht. Aber da der Gegner weiss, daß sie ausgenützt werden, und genug technische Mittel hat, in sie hinein zu langen, ist auch in ihnen die Sicherheit sehr gering. Vor Verdun lagen alle Senkungen ständig unter schwersten Feuerüberfällen, und es sah in ihnen furchtbar aus.

Dans la gorge de l'Orne. Cuvettes et ravines mettaient à l'abri au moins des vues l'artillerie, les réserves et le trafic. Mais comme l'ennemi savait qu'elles étaient exploitées et disposait de suffisamment de moyens pour les atteindre, la sécurité y était également très limitée. Toutes les dépressions devant Verdun étaient en permanence à la merci d'attaques imprévues de l'artillerie, et leur aspect était terrifiant.



Unterstützungen in Deckungen.
Unterstützungen und Reserven konnten sich beim Angriff auf Verdun meist nur kümmerlichste Deckung schaffen. Manchmal vermochten die Deutschen französische Anlagen zu verwerten, oft aber mußten sie sich lange mit der Ausnützung von Hängen und Trichtern begnügen. Dabei bekamen die Unterstützungen häufig noch mehr Feuer als die vorderste Linie.

Des personnels d'appui à couvert. Lors de l'attaque sur Verdun les personnels d'appui et les réserves ne pouvaient se procurer que de misérables abris. Les Allemands pouvaient quelquefois se servir d'installations françaises, mais ils durent souvent se borner longtemps à utiliser des pentes ou des entonnoirs. En outre les appuis subissaient souvent encore plus de tirs que la première ligne.



Franzosen bringen vor Verdun ein schweres Geschütz in Stellung. *General Herr glaubte nach den ersten deutschen Angriffen, das Ostufer der Maas aufgeben zu müssen. Dagegen befahl General Pétain, Verduns neuer Verteidiger, keinen Schritt zu weichen. Es gelang ihm nach Ankunft von Verstärkungen und einer gewältigen Artillerie, die Festung zu retten.*

Des Français installent une pièce lourde devant Verdun. Après la première attaque allemande, le général Herr croyait devoir abandonner la rive Est de la Meuse. Mais le général Pétain, nouveau défenseur de Verdun, ordonna de ne pas reculer d'un pas. Après l'arrivée de renforts et d'une puissante artillerie, il réussit à sauver la forteresse.



Französische Trägerkolonne bei Verdun. *Der Kampf um Verdun verschlang ungeheure Mengen von Kriegsmaterial. Sein Antransport war äußerst schwierig, da auch das Hintergelände ständig unter schwerstem Feuer lag. Förderbahnen konnten im allgemeinen nur bis in die Artilleriestellungen vorgeführt werden. Von da aus mußte man auf beiden Seiten alles vortragen.*

Une colonne française de porteurs à Verdun. La lutte pour Verdun engloutissait de monstrueuses quantités de matériels de guerre dont le transport était extrèmement difficile, puisque les arrières aussi étaient en permanence sous un feu très lourd. Les voies ferrées de ravitaillement ne pouvaient en général être poussées que jusqu'aux positions d'artillerie. De celles-ci et dans les deux camps, il fallait procéder au portage.



Die stark zerschossene Kirche des Ortes Forges bei Verdun

Très endommagée par les tirs, l'église du village de Forges près de Verdun.



Aus der Umgebung von Verdun. Dun sur Meuse. Zerschossene Häuser an der Brücke über den Maas-Kanal.

Alentours de Verdun. Dun sur Meuse. Maisons détruites par l'artillerie, près du pont du canal de la Meuse



Durch das feuer aus den Forts bei Verdun vernichteten die Franzosen die herrliche aus dem 13. Jahrhundert stammende gotische Kirche des ebenfalls in Trümmer gelegten Städchens Etain

Avec les tirs effectués à partir des forts de Verdun, les Français anéantirent la splendide église gothique datant du 13ième siècle de la petite ville également détruite d'Etain.



Ein von den Franzosen im oberen Stockwerke eines zerschossenen Hauses eingebautes Maschinengewehr gibt Zeugnis von den erbitterten Straßenkämpfen um den Ort Fresnes vor Verdun. Am 6. März 1916 gestürmt.

Une mitrailleuse montée par les Français dans l'étage supérieur d'une maison détruite par le tir témoigne de l'acharnement des combats de rues pour Fresnes devant Verdun, ville prise d'assaut le 6 Mars 1916.



Ein durch das feindliche Feuer bei Forges nördlich Verdun zerstörtes Geschütz des "Eisernen Bataillons" (9. Batterie des 1. bayer. Fußar.-Reg.)1916. Das Regiment hat bei Verdun allein 230 Geschütze verloren.

Détruite par le feu ennemi près de Forges au Nord de Verdun, une pièce du "Bataillon de fer" (9ième Batterie du Premier Régiment bavarois d'artillerie à pied) en 1916. Rien que devant Verdun, le régiment a perdu 230 pièces d'artillerie.

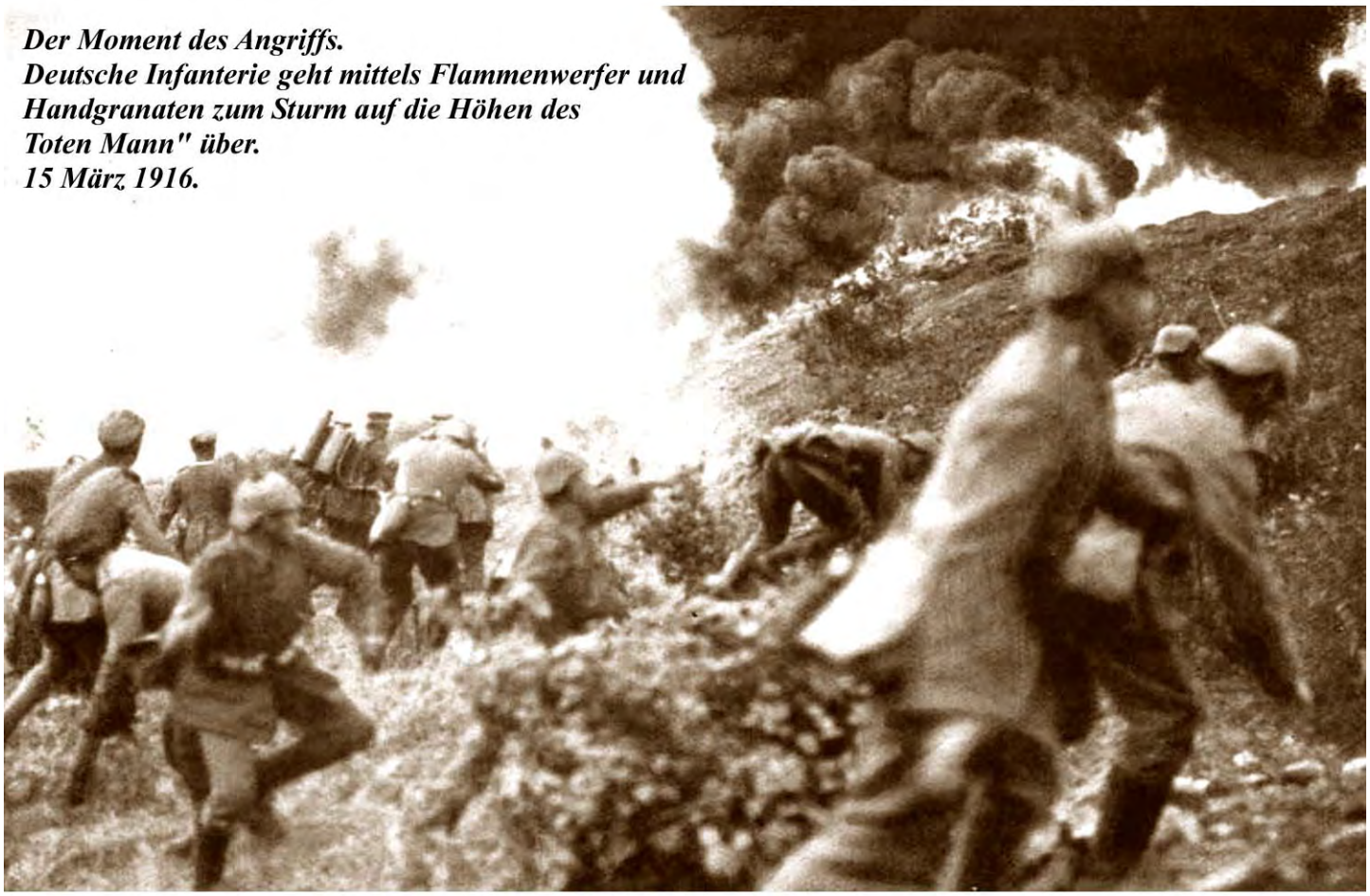




In die Hölle von Verdun ziehende deutsche Reserven

Réserves allemandes rejoignant l'enfer de Verdun

Der Moment des Angriffs.
Deutsche Infanterie geht mittels Flammenwerfer und Handgranaten zum Sturm auf die Höhen des Toten Mann" über.
15 März 1916.



L'instant de l'attaque. De l'infanterie allemande avec lance-flammes et grenades à main donne l'assaut sur les hauteurs du "Mort-Homme". 15 Mars 1916.



Deutscher Truppentransport nach der Somme-front.

Transport allemand de troupes vers le front de la Somme



Deutsche Grabenbesatzungen an der Somme.

Als fast alle deutschen Reserven durch Verdun und die Brüssilow-Offensive gegen die Österreicher gebunden waren, gingen Franzosen und Engländer am 24. 6. 1916 an der Somme zu groß angelegtem Gegenangriff über. Sie konnten im monatelangem Kampfe die deutsche Front wohl zurückdrängen, aber nicht durchbrechen.

Occupations allemandes de tranchées sur la Somme.

Alors que presque toutes les réserves allemandes étaient retenues par Verdun et l'offensive de Brussilow contre les Autrichiens, Français et Britanniques passèrent le 24. 6. 1916 à une offensive de grande envergure sur la Somme. Au cours de mois de combats ils parvinrent bien à repousser le front allemand, mais pas à le briser.



Engländer mit Grabenspiegel.

Da die französische Armee vor Verdun stark zermürbt worden war, übernahmen die Engländer Juni 2016 zwei Drittel der Angriffsfront an der Somme. Das Bild zeigt, wie ein Engländer die deutschen Gräben erkundet, ohne die Deckung zu verlassen : ein kleiner Spiegel wird auf die Bajonett über die Brustwehr gehoben.

Un Anglais avec un miroir de tranchée.

En Juin 1916, l'armée française ayant été fortement usée devant Verdun, les Anglais prirent en charge deux tiers du front d'offensive sur la Somme. Cette illustration montre un Anglais effectuant une observation des tranchées allemandes sans quitter son abri : un petit miroir monté sur la baïonnette est levé au-dessus du parapet.

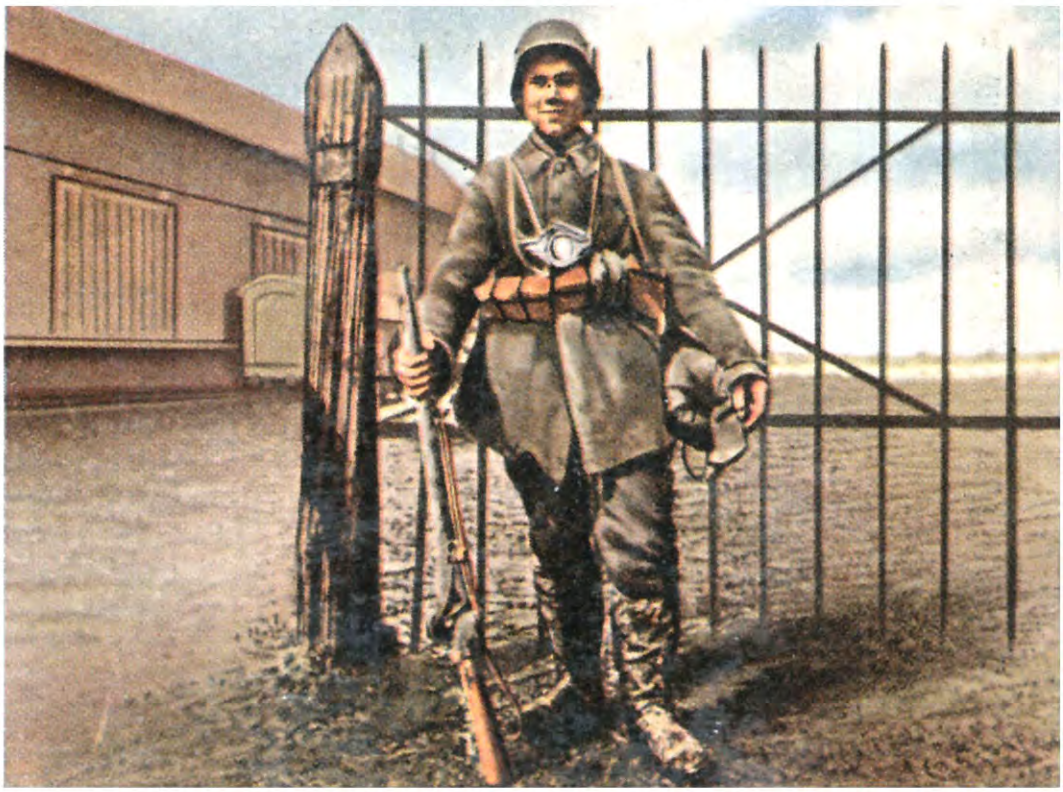
Les occupants anglais d'une tranchée ouvrent le feu sur un avion allemand.
Beschießung eines deutschen Fliegers durch eine englische Grabenbesatzung.





Vorgehen einer Maschinengewehrabteilung. *Als die englische und französische Infanterie am 1. 7. 1916 an der Somme Vorbrachen, konnten sie über die völlig zerschossenen deutschen Gräben stellenweise bis in die Batteriestellungen vorstoßen. Dann aber versteifte sich der Widerstand. Maschinengewehrnester und Dorftrümmer wurden zu Stützpunkten der deutschen Abwehr.*

Progression d'une section de mitrailleuses. Lorsque le 1. 7. 1916 les infanteries britannique et française avancèrent sur la Somme, elles purent par endroits progresser par dessus les tranchées allemandes ruinées par le tir jusque dans les positions de batterie. La résistance se figea ensuite. Les nids de mitrailleuse et les ruines de villages devinrent des points d'appui de la défense allemande.



Deutscher Meldegänger in der Sommeschlacht. *Eines der schwierigsten Probleme der Gefechtsführung war die Nachrichtenübermittlung auf dem Schlachtfeld. Es wurde trotz aller technischen Erfindungen nie zur Zufriedenheit gelöst. Der Meldegänger blieb im Grosskampf der Hauptträger des Nachrichtendienstes. Er hat sich im Ersten Weltkriege unsterblichen Ruhm erworben.*

Un agent de transmission allemand dans la bataille de la Somme. Un des plus difficiles problèmes de la conduite du combat était la transmission de l'information sur le champ de bataille. En dépit de toutes les inventions techniques, il ne fut jamais réglé de manière satisfaisante. Dans le grand combat l'agent de transmission resta la cheville ouvrière du service de renseignement. Il s'est acquis une gloire immortelle dans la Première Guerre Mondiale.



Schweres deutsches Langrohrgeschütz wird durch Hilfsmannschaften in Stellung gebracht.
Une pièce lourde allemande à canon long est amenée en position par des équipes d'hommes.



Ein Infanteriebegleitgeschütz folgt nach geglücktem Durchbruch der vorgehenden Indanterie durch das Graben- und Trichtergelände an der Somme.
Après une percée réussie, un canon d'accompagnement suit la progression de l'infanterie à travers le terrain de tranchées et d'entonnoirs sur la Somme.

Schweres englisches Geschütz in Feuerstellung

Pièce anglaise d'artillerie lourde en position de tir





Gefangene Engländer. *Bis Ende September 1916 waren Engländer und Franzosen an der Somme bis höchstens 15 km vorangekommen. Der Durchbruch war nicht gelungen und jetzt aussichtlos geworden. Die Angriffe wurden dennoch fortgesetzt; aber ihre Wucht liess allmählich nach. Ende November erlosch die Schlacht. Sie hatte den Gegnern der Deutschen 750000 Tote, Verwundete und Gefangene gekostet.*

Des Anglais prisonniers. Jusqu'à la fin de Septembre 1916 Anglais et Français avaient avancé sur la Somme de tout au plus 15 km. La percée n'avait pas réussi et était devenue sans espoir. Les attaques continuèrent pourtant, mais leur force diminua graduellement. La bataille s'éteignit à la fin de Novembre. Elle avait coûté aux adversaires des Allemands 750.000 tués, blessés et prisonniers.



Österreichisches MG. im Hochgebirge.

Während am Isonzo Schlacht auf Schlacht tobte, blieb die nach Westen anschliessende Alpenfront verhältnismäßig ruhig. Hier schritten die Österreicher nun zwischen Etsch und Brenta am 15. 5. 1916 zu einer grossen Offensive, in der durch Vorstoß gegen die Adria womöglich das ganze italienische Heer in Venetien abgeschnitten werden sollte.

Une mitrailleuse autrichienne en haute montagne.

Tandis que bataille sur bataille faisaient rage sur l'Isonzo, le front alpin contigu vers l'Ouest restait relativement calme. C'est là que le 15. 5. 1916 les Autrichiens passèrent entre Etsch et Brenta à une grande offensive par laquelle peut-être une percée vers l'Adriatique couperait toute l'Armée de Terre italienne en Vénétie.



Italienische Verwundete werden mittels einer Drahtseilbahn zu Tal befördert.

Des blessés italiens sont descendus dans la vallée à l'aide d'un câble métallique transporteur



Vom italienischen Kriegsschauplatz, Trägerkolonne der österreichisch-ungarischen Truppen am Passo Paradiso

Du théâtre italien de la guerre : colonne de bêtes de somme des troupes austro-hongroises au Passo Paradiso.



Vom italienischen Kriegsschauplatz. Das von den österreichisch-ungarischen Truppen eroberte italienische Panzerwerk Monte Verena.

Sur le front italien : L'ouvrage blindé du Monte Verena, enlevé aux Italiens par les troupes austro-hongroises



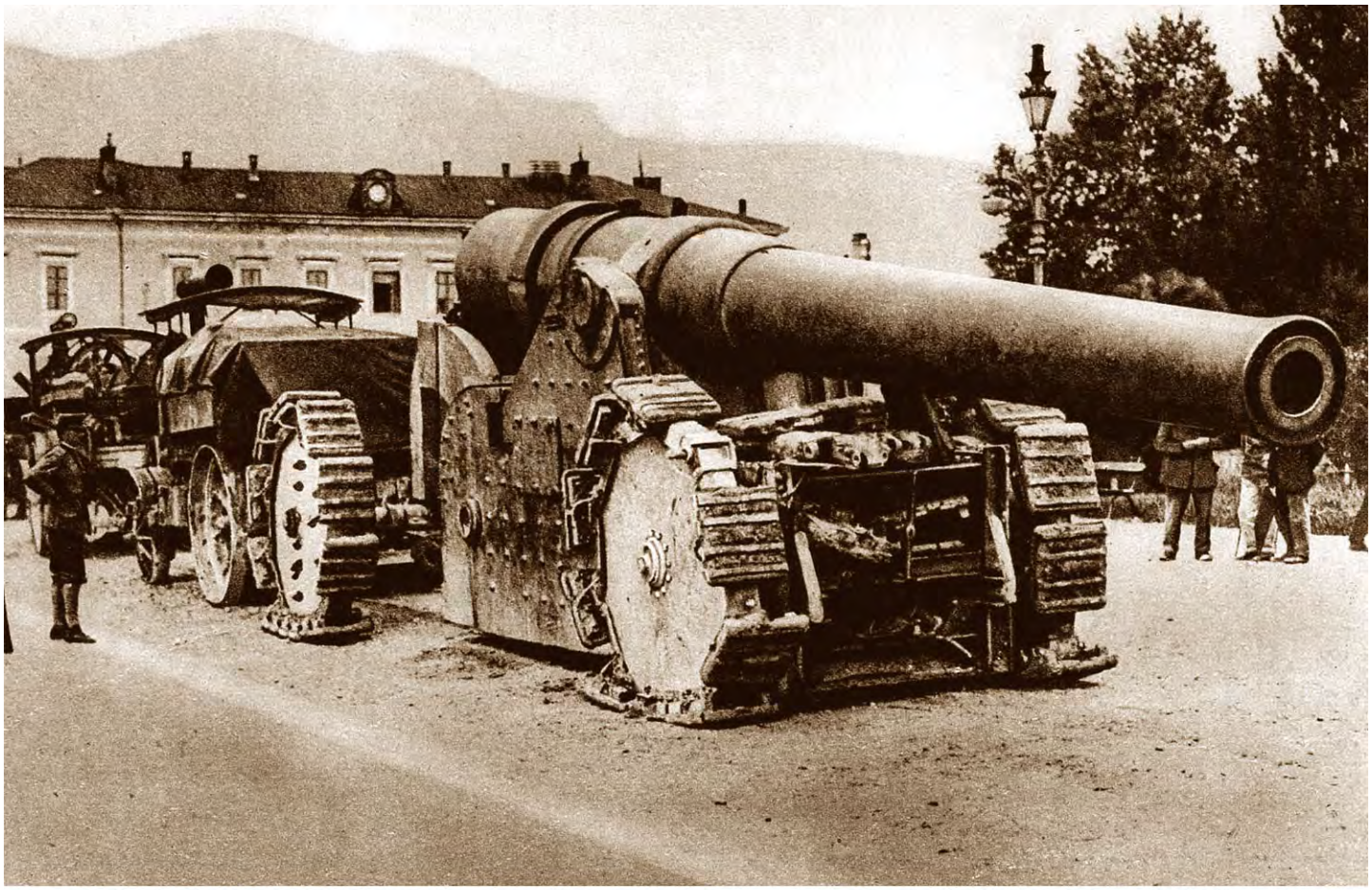
Österreichischer Graben am Isonzo.
Am 13. 3. 1916 begann die 5. Isonzoschlacht. Fünf Tage lang griffen die Italiener an, konnten aber bei 40 000 Mann Verlust nur einige kleine Grabenstücke gewinnen. Ebensowenig gelang es ihnen, durch diesen Angriff die an der Alpenfront in Vorbereitung befindliche österreichische Offensive zu stören.

Tranchée autrichienne sur l'Isonzo.
La cinquième bataile de l'Isonzo commença le 13. 3. 1916. Les Italiens attaquèrent pendant cinq jours mais ne purent prendre que quelques petits morceaux de tranchée tout en perdant 40 000 hommes. Par cette attaque ils ne parvinrent pas non plus à perturber l'offensive autrichienne en préparation sur le front des Alpes.

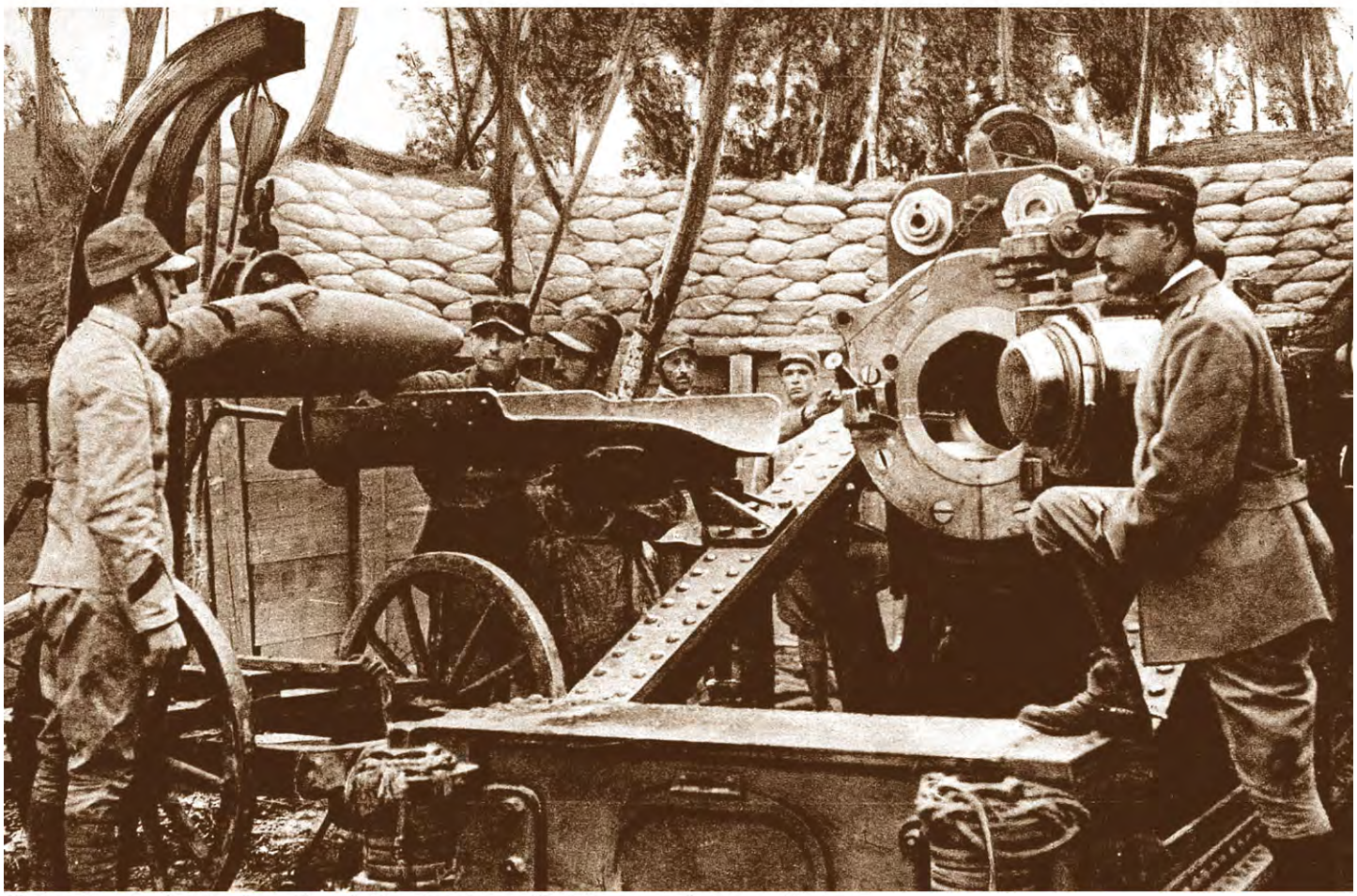


Geschützttransport an der Alpenfront.
Bei den österreichischen Angriffen gegen die starken Stellungen der Italiener zwischen Etsch und Brenta am 15. 5. 1916 herrschte noch Winterwetter. Dennoch wurden stärkste italienische Stellungen genommen. Aber der Durchbruch gelang nicht. Das Bild zeigt die ungeheuren Schwierigkeiten alpinen Kampfgeländes.

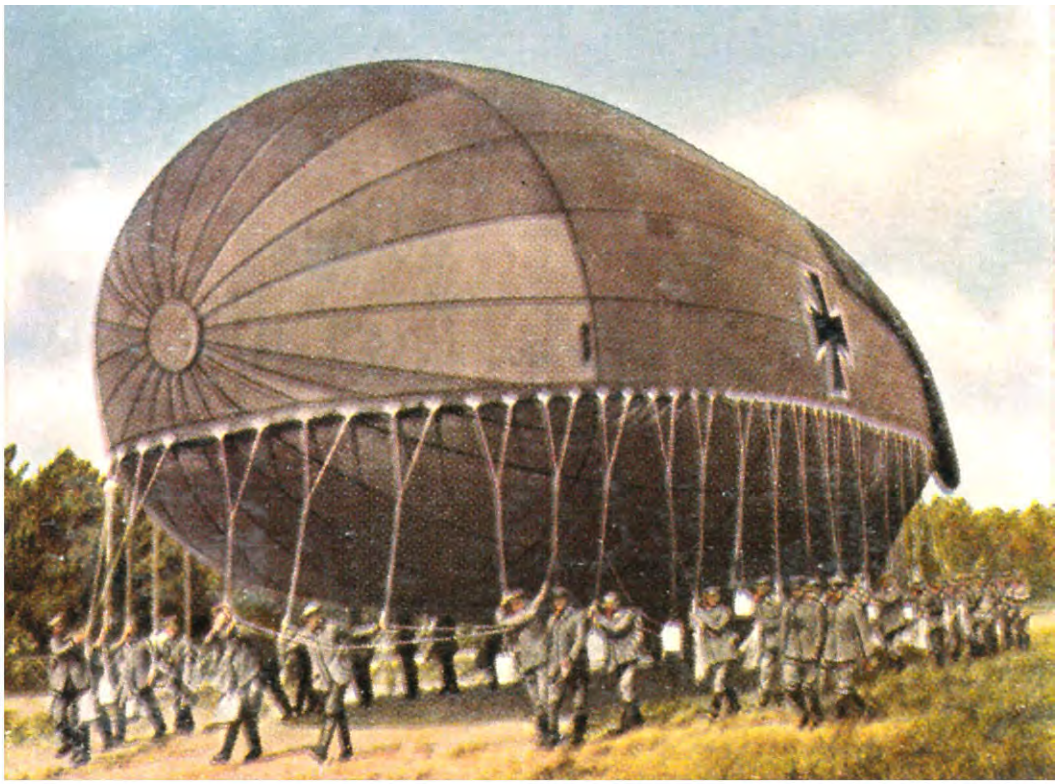
Transport d'une pièce d'artillerie sur le front des Alpes.
Le temps d'hiver régnait encore lorsque le 15. 5. 1916 les Autrichiens attaquèrent les puissantes lignes italiennes entre Etsch et Brenta. De très fortes positions italiennes furent pourtant prises. Mais la percée ne réussit pas. Cette image montre les colossales difficultés d'un champ de bataille alpin.



Vom Italienischen Kriegsschauplatz. Von den Oesterreichern erbeutetes italienisches 26 cm-Schiffgeschütz.
Théatre italien de la guerre. Pièce de marine italienne de 26 cm capturée par les Autrichiens.



Schweres italienisches Geschütz, in einem Schützengraben am Isonzo.
Pièce lourde d'artillerie italienne dans une tranchée sur l'Isonzo.



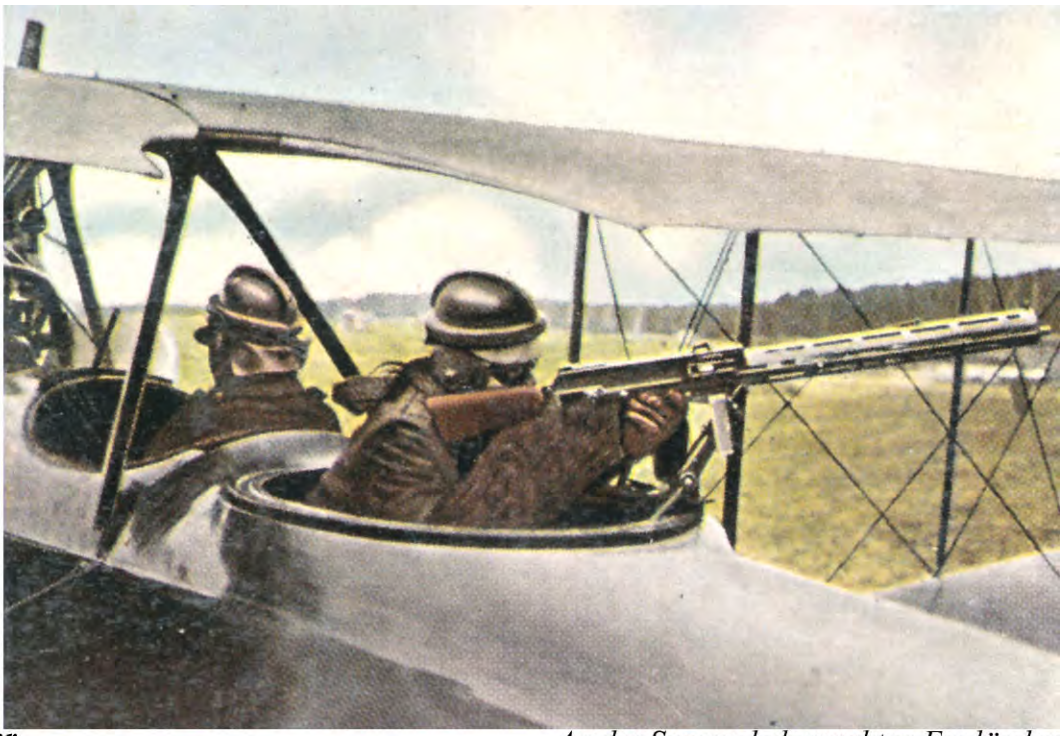
Start eines Fesselballons.
Fesselballons wurden mit Kabeln am Boden verankert und nach dem Aufstieg mit Winden eingeholt. Sie dienten derTaktischen- wie der Artilleriebeobachtung.

Wind beeinträchtigte die Benützung oft bis zun Unmöglichkeit. Sehr nachteilig war auch die starke Gefährdung durch Flieger. An einem einzigen Tag der Sommeschlacht zerstörten sie von neun Ballons sechs.

Le départ d'un ballon captif. Des ballons captifs étaient retenus au sol par des câbles, et rappelés par des treuils à la fin de l'ascension. Ils servaient à l'observation tactique ou à celle de l'artillerie. Le vent limitait souvent leur emploi jusqu'à le rendre impossible. Un grand désavantage était aussi le danger face aux avions, qui détruisirent six ballons sur neuf un même jour de la bataille de la Somme.

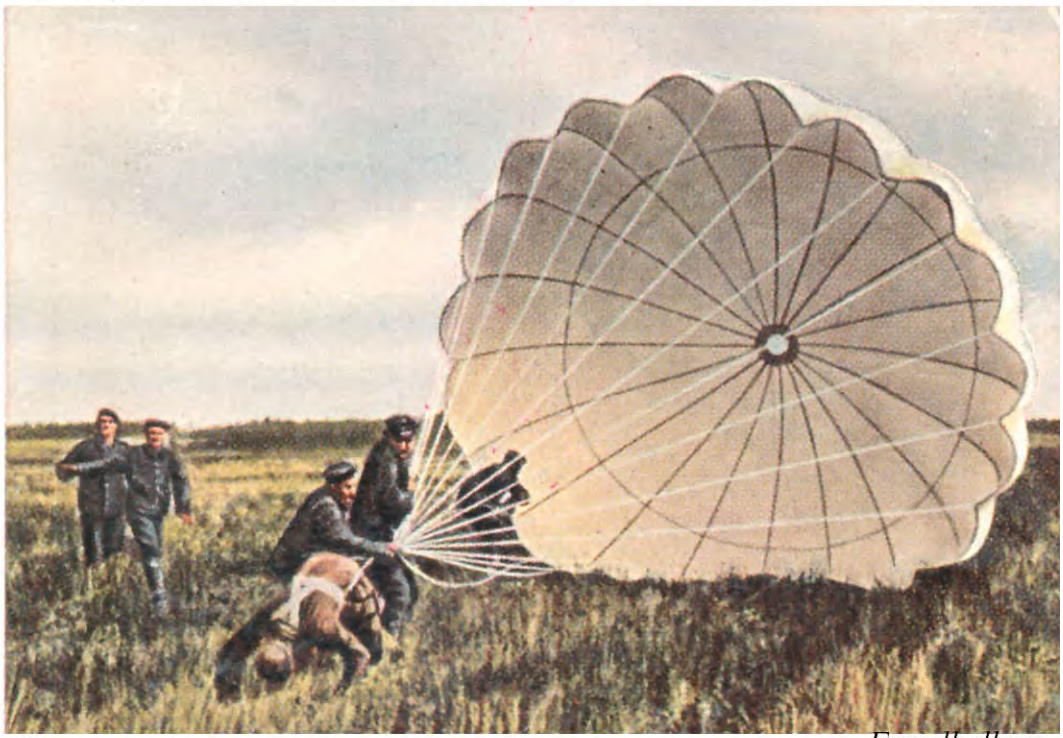


Schwer im Zug wird zwölfsännig eine getarnte Ballon-Winde in Stellunggebracht.
Tracté par un attelage à 12 chevaux, le treuil camouflé d'un ballon captif est amené en position.



Am Fliegermaschinengewehr. *An der Somme beherrschten Engländer und Franzosen die Luft zunächst fast vollkommen. Keine Batterie, Keine Stellung blieb unentdeckt ; bis tief ins Hinterland fielen die Bomben. Die Deutschen Flugzeuge konnten weder aufklären noch Artillerie einschiessen. Erst nach langen Wochen wurde von den Deutschen Kampffliegern das Gleichgewicht de Kräfte hergestellt.*

A la mitrailleuse d'aviation. Sur la Somme les Anglais er les Français eurent d'abord presque totalement la maîtrise de l'air. Pas une batterie, pas une position qui ne fut découverte ; les bombes tombaient jusque loin sur les arrières. Les avions allemands ne pouvaient effectuer ni reconnaissances, ni règlage de tirs d'artillerie. Ce n'est qu'après de longues semaines que les aviateurs de combat allemands purent rétablir l'équilibre des forces.



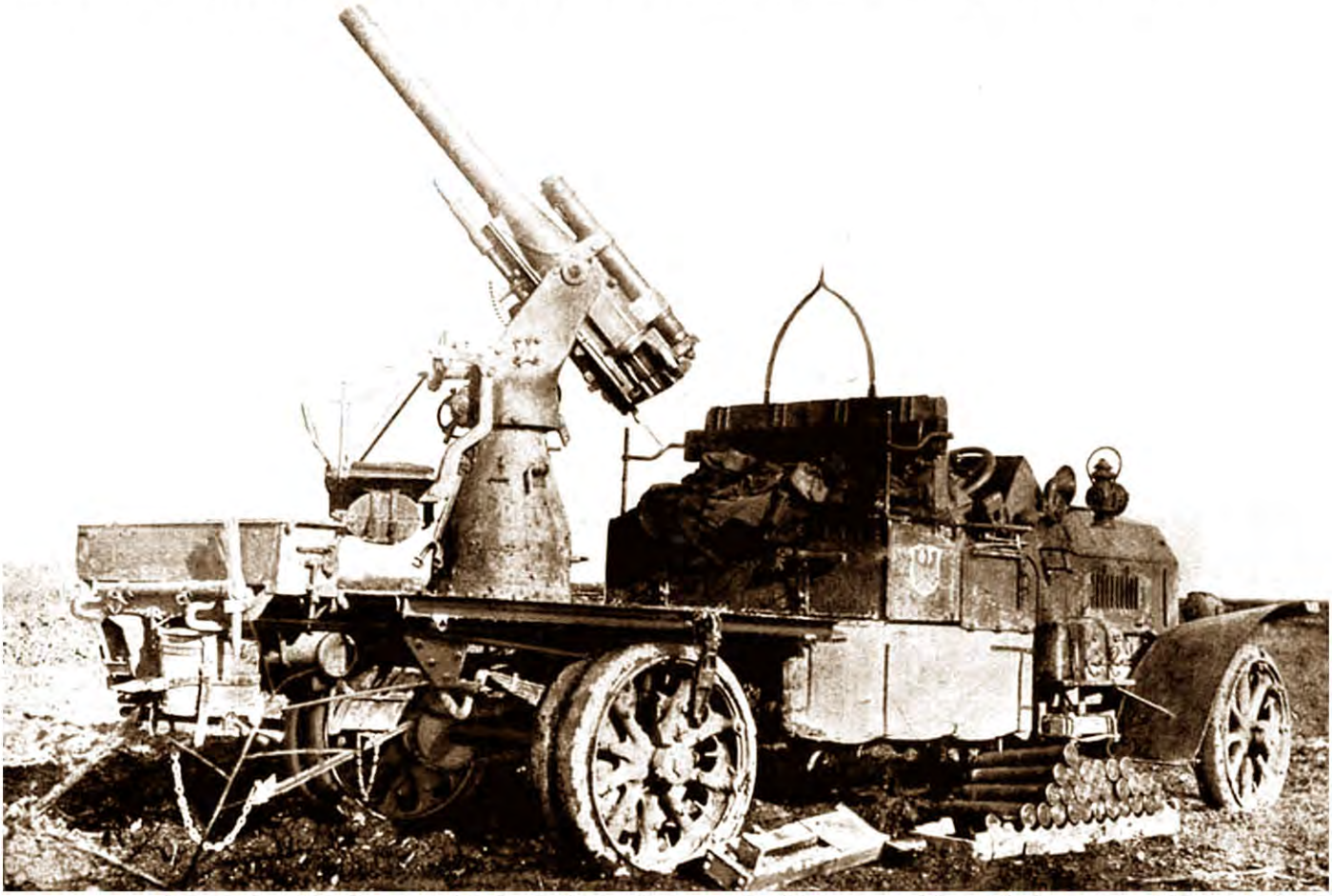
Fallschirmlandung. *Fesselballons, Zeppeline und Flugzeuge waren schliesslich sämmtlich mit Fallschirmen ausgerüstet. Sie haben sich vor allem bei den Fesselballons bewährt. Bei Artilleriebeschießung konnte man diese meist rechtzeitig einholen, aber bei einem Angriff mit Leuchtspurmunition aus dem Flieger-MG. gab es kaum andere Rettung als den Absprung.*

Un atterrissage par parachute. Les ballons captifs, les Zeppelins et les avions furent finalement tous dotés de parachutes. Ceux-ci ont surtout fait leurs preuves avec les ballons captifs. Ces derniers pouvaient le plus souvent être ramenés au sol devant des tirs d'artillerie, mais face à une attaque à la munition traçante par de la mitrailleuse d'aviation le seul salut était le saut.



Bei Udine erbeutetes Horchgerät französischer Art, das den Abwehrbatterien zur Feststellung der Annäherung von Fliegern diente.

Appareil de détection au son de conception française, récupéré à Udine, et qui servait aux batteries de défense pour constater l'approche d'avions.



Deutsches Kraftwagen-Flakgeschütz, das zur Verfolgung und beschießung von Fliegern diente.

Canon antiaérien allemand sur camion, destiné à poursuivre et tirer sur les avions



Engländer an der Mazedonischen Front.

Unter Nichtachtung der griechischen Neutralität hatte die Entente in Saloniki ab 5. 10. 1915 Truppen gelandet. Zur "Orientarmee" auf 400 000 Mann verstärkt, waren ihre Angriffe bei Monastir 1916 schon eine ernste Bedrohung der deutschen Südostfront, und ihre Offensive Herbst 1918 wurde den Deutschen schließlich zum Verhängnis.

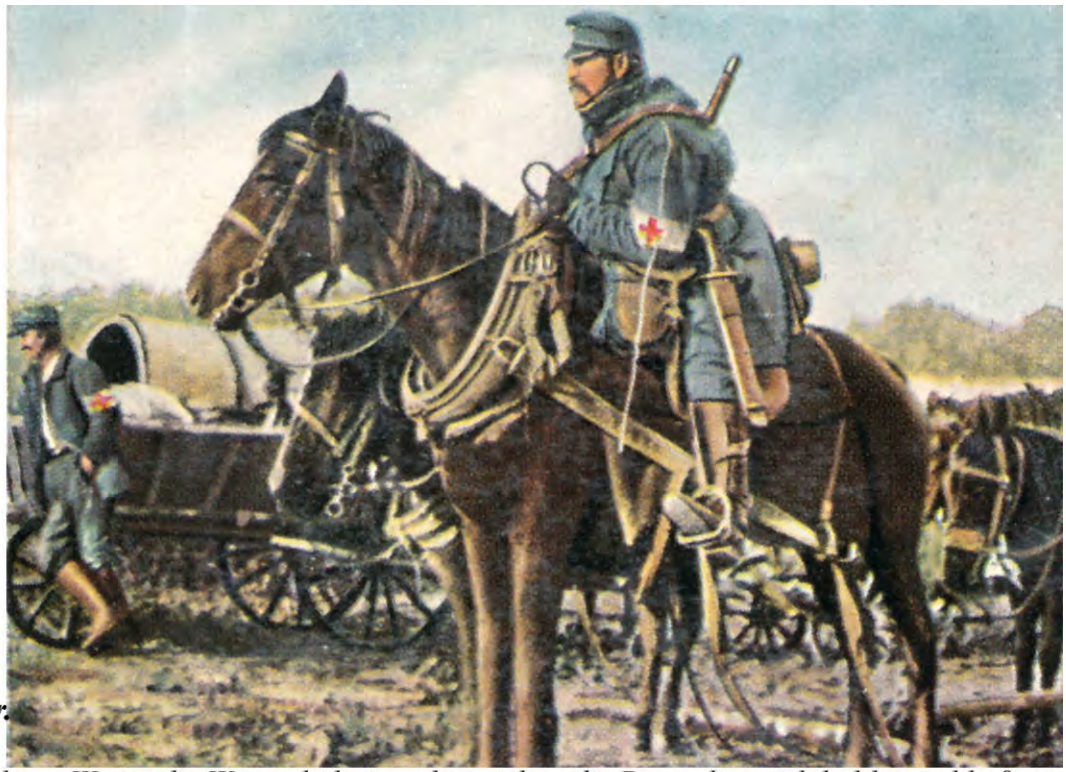
Des Anglais sur le front de Macédoine. Sans respecter la neutralité grecque, l'Entente avait débarqué des troupes à Salonique le 5. 10. 1915. Renforcées à 400 000 hommes pour former l'Armée d'Orient, leurs attaques sur Monastir en 1916 représentaient une sérieuse menace pour le front allemand du Sud-Est, et leur offensive à l'Automne 1918 fut finalement fatale aux Allemands.



Deutsche Soldaten in Mazedonien.

Die Masse der Verpflegung lieferten Vorräte, die aus der Heimat oder den besetzten Gebieten ergänzt wurden. Im Notfalle durfte sich die Truppe durch Beitreibung helfen. Ausserdem gab es für den Soldaten bis zuletzt bei der Bevölkerung manches zu kaufen, was für die Bereicherung seiner Verköstigung wertvoll war.

Des soldats allemands en Macédoine. Le service de ravitaillement livrait des provisions qui étaient complétées par des fournitures du pays ou des territoires occupés. Au besoin la troupe pouvait avoir recours à la réquisition. Jusqu'à la fin en outre le soldat pouvait acheter auprès de la population, ce qui était un précieux appoint pour sa nourriture.



Österreichischer Trainfahrer.
Im Osten
waren namentlich bei schlechtem Wetter die Wegverhältnisse derart dass die Deutschen sich bald entschließen mussten, einen großen Teil der schweren Fahrzeuge ihrer Kolonnen durch leichtes Bauernfuhrwerk zu ersetzen. Die Verbündeten der Deutschen hatten ihren Train von Vornherein mit ganz leichtem Gerät ausgerüstet.

Conducteur autrichien du train des équipages. A l'est les conditions des routes étaient telles, et particulièrement par mauvais temps, que les Allemands durent bientôt se décider à remplacer par de légères carrioles de paysans une grande partie des véhicules lourds de leurs colonnes de transport. Les alliés des Allemands avaient dès le début doté leur train des équipages de matériels très légers.



Ein Tanz hinter der Front.
Deutschlands
Feinde tischten jeden Tag neue Greuelnachrichten über schlechte Behandlung der Einwohner in den besetzten Gebieten auf. In Wirklichkeit war diese überall sehr korrekt und anständig. Die Beziehungen zwischen Soldat und Einwohnerschaft nahmen oft freundschaftliche Formen an, namentlich dann, wenn sie länger andauerten.

Une danse à l'arrière du front. Chaque jour les ennemis de l'Allemagne débitaient de nouvelles informations abominables sur les mauvais traitements auxquels étaient soumises les populations dans les territoires occupés. En réalité ce traitement était partout très correct et honorable. Les relations entre soldats et population locale prenaient souvent des aspects amicaux, notamment quant elles duraient assez longtemps.



Truppenverschiebung im Osten.

Als durch die Brussilow-Offensive (4. 6. 1916) die ganze österreichische Front in Wolhynien ins Wanken geriet, eilten aus anschließenden Stellungen und aus dem Westen deutsche Truppen herbei, um die zurückgehenden Österreicher zu stützen. Dadurch gelang es Ende Juni 1916, dem Vordringen der Russen Einhalt zugebieten.

Déplacement de troupes à l'Est. Lorsque tout le front autrichien de Volhynie commença à vaciller devant l'offensive Brussilow (4. 6. 1916) des troupes allemandes accoururent des positions contiguës et de l'Ouest pour appuyer les Autrichiens en retraite. Ceci permit d'arrêter la pénétration des Russes en Juin 1916.



Artilleriebeobachtung im Osten.

Die Ausdehnung der deutschen Ostfront erlaubte meist nur eine ganz schwache Besetzung der Stellungen mit Infanterie. Um so wichtiger wurde die Vorbereitung der artilleristischen Abwehr. Jede Batterie musste sofort überall hinschießen können, wohin ihre Geschütze nur trugen. Es durfte keinen Punkt geben, der nicht von den Beobachtern einzusehen war.

Observation d'artillerie à l'Est. L'extension du front allemand à l'Est ne permettait le plus souvent qu'une très faible occupation des tranchées par de l'infanterie. La préparation de la défense par l'artillerie n'en était que plus importante. Chaque batterie devait pouvoir immédiatement tirer partout où ses bouches à feu pouvaient porter. Il ne pouvait y avoir aucun point qui échappât aux observateurs.



Russischer Parlementär. *Der Parlementär ist unverletzlich, doch muß er durch eine weisse Flagge und Signale erkennbar sein. Gewöhnlich hat er seine Botschaft dem ersten Offizier, auf den er trifft, zu übergeben. Läßt man ihn ausnahmsweise zu einer höheren Kommandostelle durch, so müssen ihm zur Verhütung von Spionage die Augen verbunden werden.*

Un parlementaire russe.

Le parlementaire jouit de l'immunité, sous réserve qu'il soit reconnaissable à un drapeau blanc et des signaux. En règle générale il devait délivrer son message au premier officier qu'il rencontrait. Si par exception on le laissait accéder à un poste de commandement supérieur, ses yeux devaient être bandés pour prévenir l'espionnage.



Die Polnische Legion *Die Polnische Legion wurde von Pilsudski schon bald nach Ausbruch des Weltkrieges gegründet und kämpfte auf österreichischer Seite. Am 5. 11. 1916 proklamierten die Mittelmächte ein selbständiges Königreich Polen. Aber die hiervon erwarteten millionen polnischer Freiwilliger blieben aus.*

La légion polonaise La légion polonaise fut fondée par Pilsudski peu après l'éclatement de la guerre et se battit aux côtés de l'Autriche. Le 5. 11. 1916 les puissances centrales proclamérent un royaume autonome de Pologne. Mais les millions de volontaires polonais que l'on en attendait firent défaut.



Vorbeimarsch der einziehenden Verbündeten Truppen vor Generalfeldmarschall von Mackensen in Bukarest nach der Einnahme der Hauptstadt. Bukarest wurde am 6. Dezember genommen.

Défilé devant le Generalfeldmarschall von Mackensen des troupes alliées entrant dans Bucarest après la prise de la ville. Bucarest fut prise le 6 Décembre.



Kavalleriepatrouille reitet in Bukarest ein. *Am 6. 12. 1916 rückte die Heeresgruppe Mackensen in die stark befestigte rumänische Landeshauptstadt ein. Sie war vom Gegner kampflos aufgegeben worden. An allen Erfolgen in Siebenbürgen und der Walachei hatten die großen Kavallerieverbände, insbesondere das Korps Schmettow, ruhmvollen Anteil.*

Une patrouille de cavalerie entre dans Bucarest.

Le 6. 12. 1916 le groupe d'Armée de Terre Mackensen fit son entrée dans la capitale roumaine puissamment fortifiée. L'adversaire l'avait abandonnée sans combattre. Les grandes unités de cavalerie, dont spécialement le Corps Schmettow, prirent une glorieuse part à tous les succès en Transsylvanie et en Valachie.



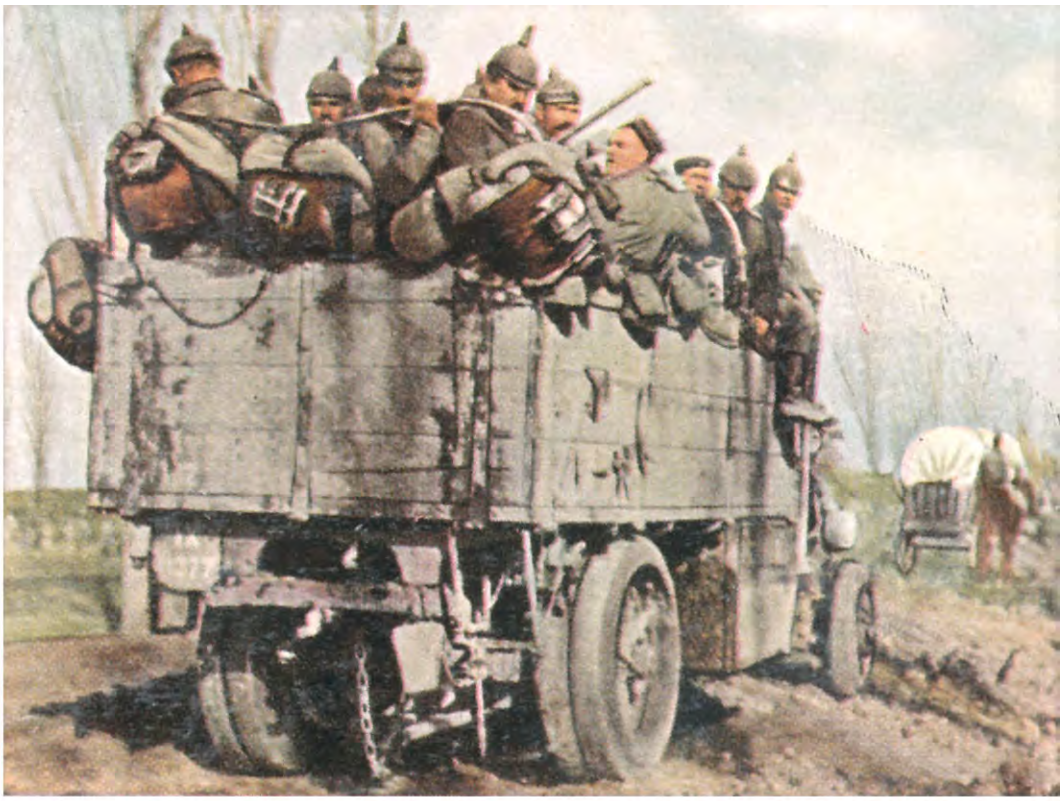
Oesterreichischer 30,5-cm-Mörser feuert nach der Einnahme des Roten-Turm Passes gegen die rumänischen Stellungen in Richtung Pitesti.

Après la prise du col de la Tour Rouge, un mortier autrichien de 30,5 cm tire sur les positions roumaines en direction de Pitesti.



Österreichische 30,5-cm-Mörser-Batterie in Stellung nach der Einnahme des Roten-Turm-Passes. An der Strasse, eben eingebrachte rumänische Gefangene.

Batterie autrichienne de mortier de 30,5 cm en position après la prise du col de la Tour-Rouge. Sur la route, des Roumains qui viennent d'être faits prisonniers.



Deutsche Truppen auf dem Wege zur rumänischen Front.
Nach den großen Erfolgen der Brussilow-Offensive glaubte Rumänien, daß ein günstiger Zeitpunkt für die längst geplante Angliederung benachbeiter Teile Ungarns gekommen sei. So erklärte es am 27. 8. 1916 den Krieg und griff an. Trotz angespanntester Lage entschlossen sich die Mittelmächte unverzüglich zur Gegenoffensive.

Troupes allemandes en route vers le front roumain.
Après les grands succès de l'offensive Brussilow, la Roumanie crut qu'un moment favorable était arrivé pour l'annexion depuis longtemps planifiée de territoires hongrois voisins. Le 27. 8. 1916 elle déclara la guerre et attaqua. En dépit de la situation tendue les puissances centrales décidèrent immédiatement la contre-offensive.



Österreicher beim Kabellegen an der rumänischen Front. *Der Angriff der Mittelmächte auf Rumänien erfolgte gleichzeitig aus Siebenbürgen und Bulgarien. Wieder wurde der Nachrichtendienst für die Leitung der Operationen von höchster Bedeutung. Bei den großen Geländeschwierigkeiten hatten die Nachrichtentruppen oft schwere Arbeit.*

Des Autrichiens posant un câble téléphonique sur le front roumain.
L'attaque des puissances centrales sur la Roumanie partit simultanément de la Transsylvanie et de la Bulgarie. Le service des transmissions devint à nouveau de la plus haute importance pour la direction des opérations. Le travail des troupes de transmission fut souvent pénible en raison des difficultés du terrain.



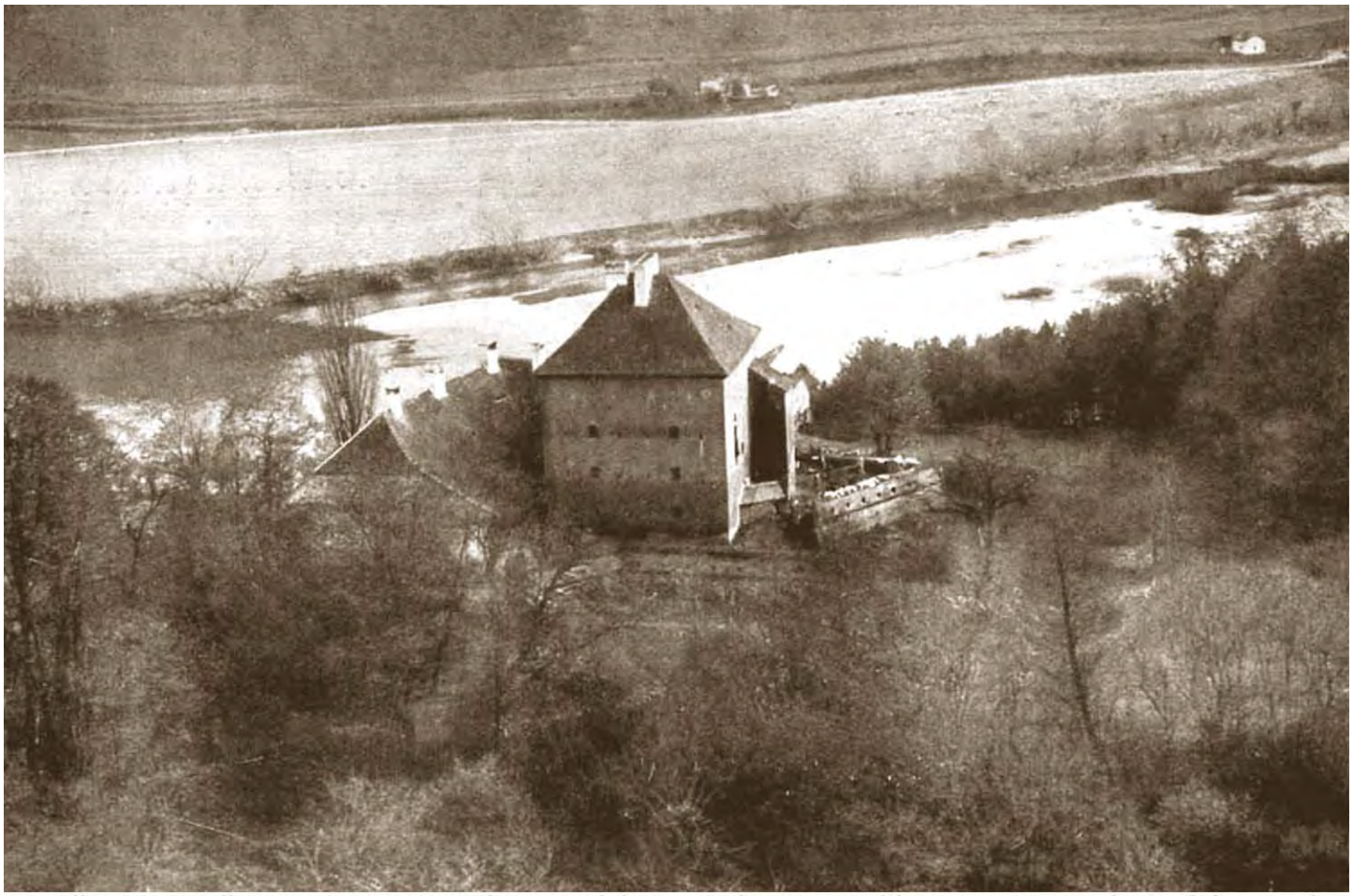
Törzburger Paßstraße mit gut eingebauten rumänischen Panzerstellungen, die für die Deutschen große Verluste bedeuteten.

Route du col de Törzburg avec des positions blindées bien construites et qui causèrent de lourdes pertes aux Allemands

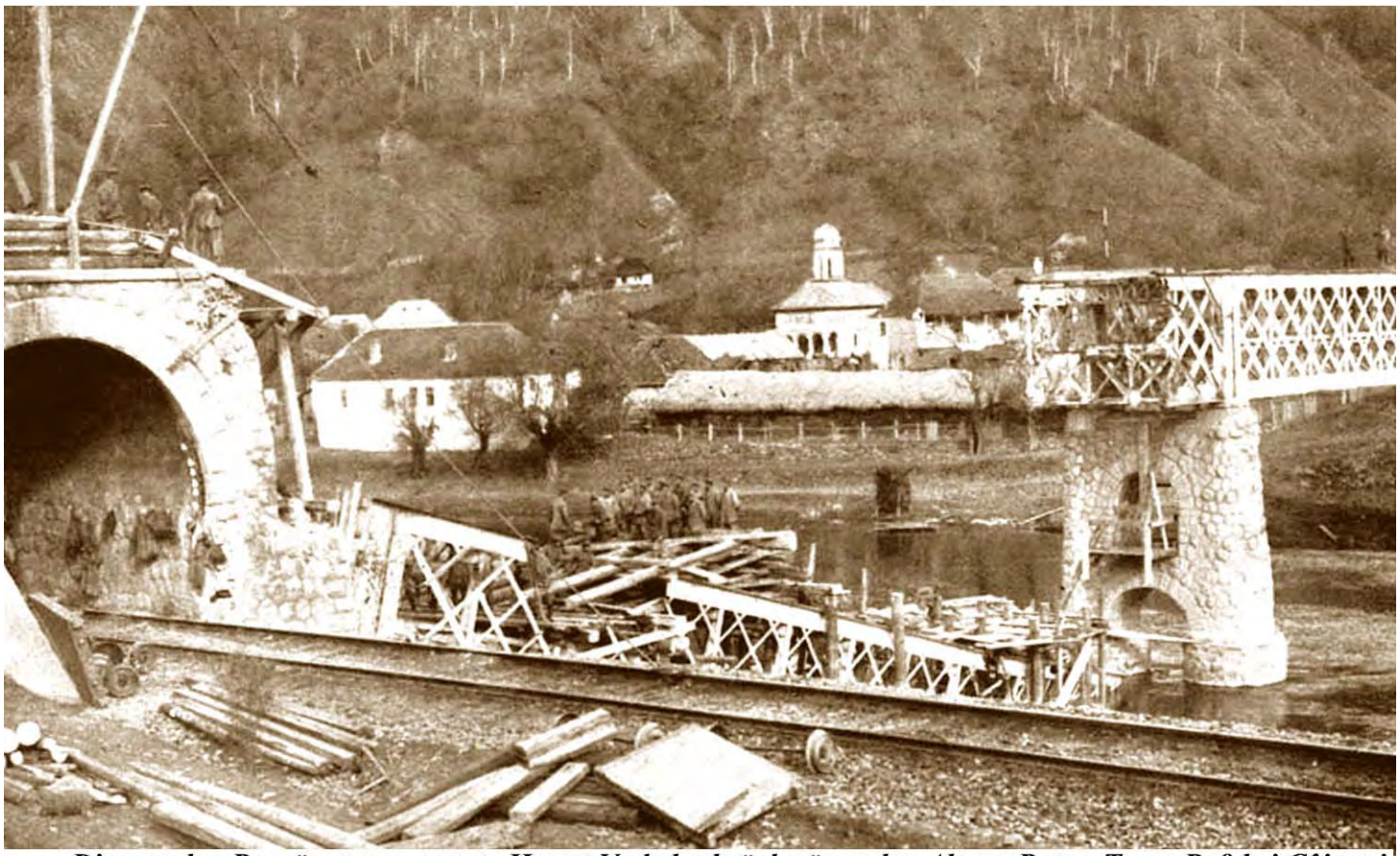


Ein am Törzburger Paß eingebauter rumänischer Panzerturm mit Maschinengewehr im Innern, in Nahsicht.

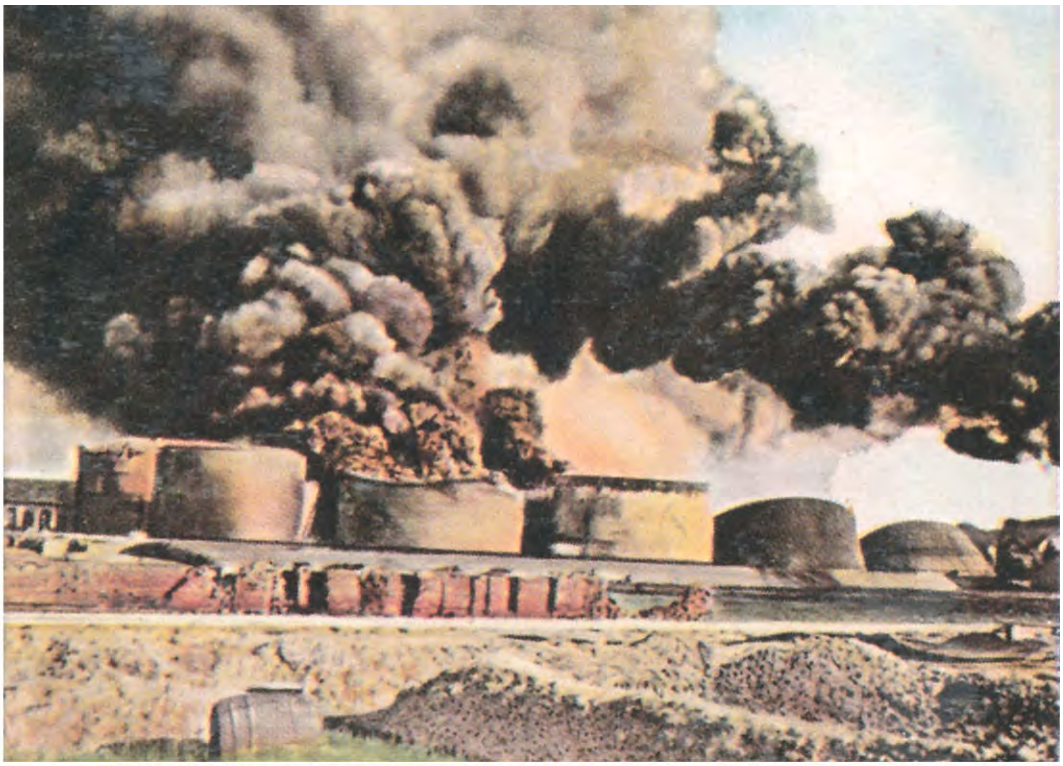
Vue rapprochée d'une coupole blindée roumaine avec mitrailleuse interne, construite au col de Törzburg



Der "Rote Turm" am Roten-Turm-Paß, von welchem aus der Hauptschlag gegen Rumänien geführt wurde.
La "Tour rouge" au col de la Tour rouge, d'où fut menée l'attaque principale contre la Roumanie.



Die von den Rumänen gesprengte Haupt-Verkehrsbrücke üner den Alt am Roten-Turm-Paß bei Câineni.
Wüttembergische Pioniere bei der Wiederherstellung der Brücke.
Le pont de traffic principal sur l'Alt au col de la tour rouge près de Câineni fut détruit à l'explosif par les Roumains. Des pionniers würtembourgeois sont en train de le reconstruire.

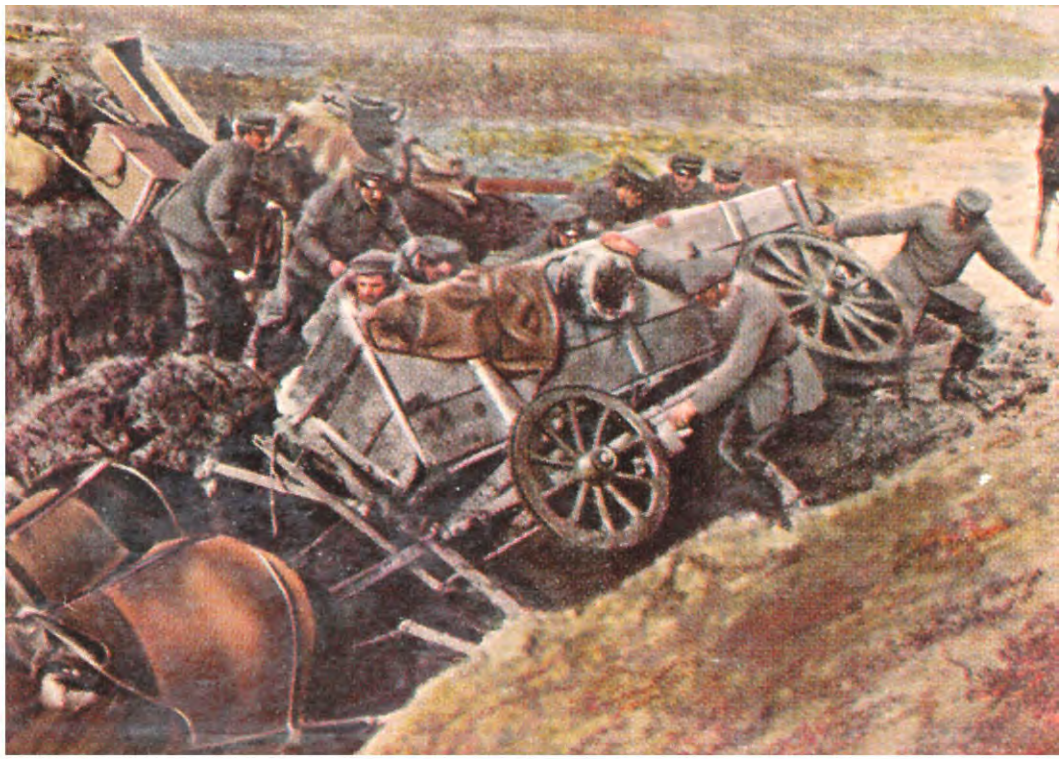


Brennende Petroleumtanks.
Um das für Kriegszwecke lebenswichtige Öl nicht in deutsche Hand geraten zu lassen, steckten die Rumänen bei ihrem Rückzug in der Walachei alle irgendwie erreichbaren Tanks an, sprengten die Bohrtürme und verstopften die Bohrlöcher. Den deutschen Ingenieuren gelang es jedoch, einen großen Teil der Anlagen sehr bald wieder in Betrieb zu setzen.

Réservoirs de pétrole en feu. Au cours de leur retraite en Valachie et pour éviter de laisser tomber entre les mains des Allemands le pétrole vital pour la conduite de la guerre, les Roumains mirent le feu à tous les réservoirs qu'ils purent atteindre, firent sauter les derricks et obturèrent les puits. Les ingénieurs allemands réussirent toutefois à remettre très rapidement en service une grande partie des installations.



Brennende Petroleum-Tanks am Hafen von Constanza am Schwarzen Meer. (Dobrudscha-Front)
Réservoirs de pétrole en feu dans le port de Constantza sur la Mer Noire (front de la Dobroudja).



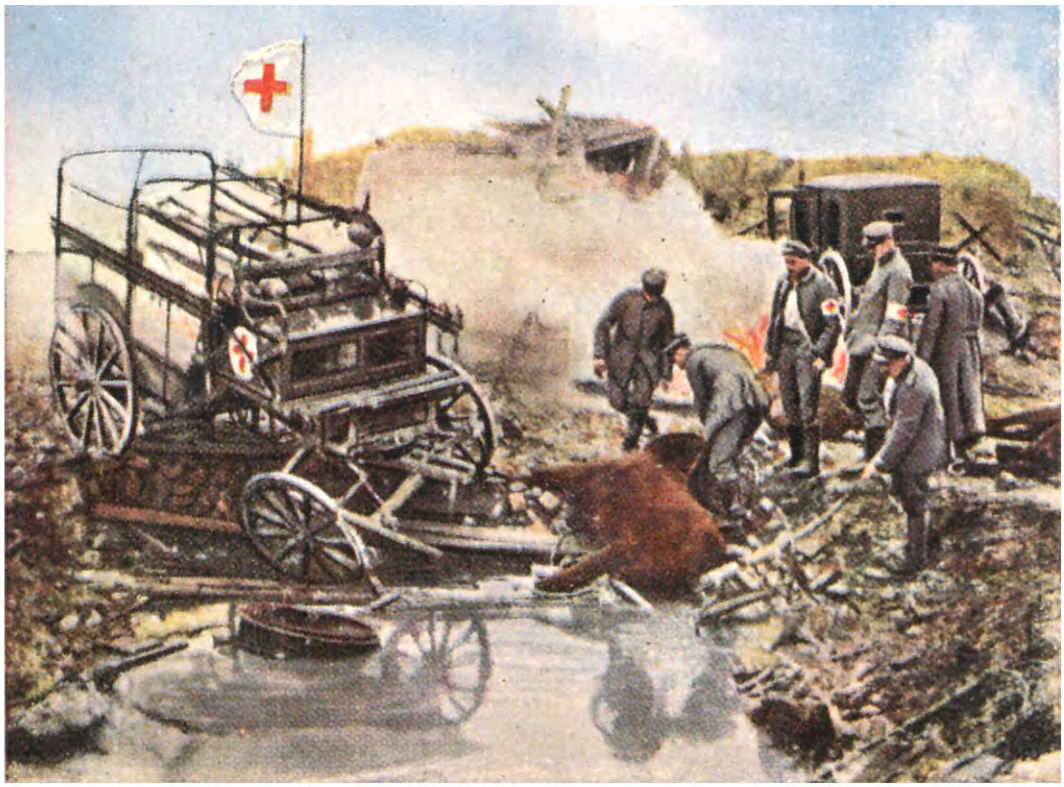
Im rumänischen Sumpf. *Ende August hatten die Rumänen mit dem Einmarsch in Siebenbürgen begonnen. Anfang Oktober waren sie bereits wieder auf die Gebirgspässe zurückgeworfen. Mitte November gelang den Deutschen der Durchbruch in die Walachei. Auch aus ihr wurde der Gegner trotz erbitterten Widerstands, grundloser Wege und schlechtem Wetter bis Ende Dezember völlig verdrängt.*

Dans le marais roumain. Fin Août les Roumains avaient commencé à progresser en Transsylvanie. Au début d'Octobre ils avaient déjà été repoussés sur les cols de montagne. A la mi-Novembre les Allemands réussissaient à percer en Valachie. Fin Décembre l'adversaire avait été totalement délogé de celle-ci en dépit d'une résistance acharnée, de chemins sans fondement et de mauvais temps.



Rumänische Rückzugsstraße. *Nach seiner Niederlage am Argesch am 3. 12. 1916 ging das rumänische Heer fluchtartig nach Osten zurück, bis es vorwärts von Sereth und Putna von neuen russischen Verstärkungen aufgenommen wurde. Hier kam es um die Weihnachtszeit noch zu schweren wechselvollen Kämpfen, die schließlich im Stellungskrieg erstarrten.*

Une route roumaine de repli. Après sa défaite sur l'Argesch le 3. 12. 1916 l'Armée de Terre roumaine se replia précipitamment vers l'Est, jusqu'à ce qu'elle soit accueillie par de nouveaux renforts russes à l'avant de Sereth et de Putna. Vers Noël eurent encore lieu ici des combats difficiles et changeants, qui se figèrent finalement en guerre de position.



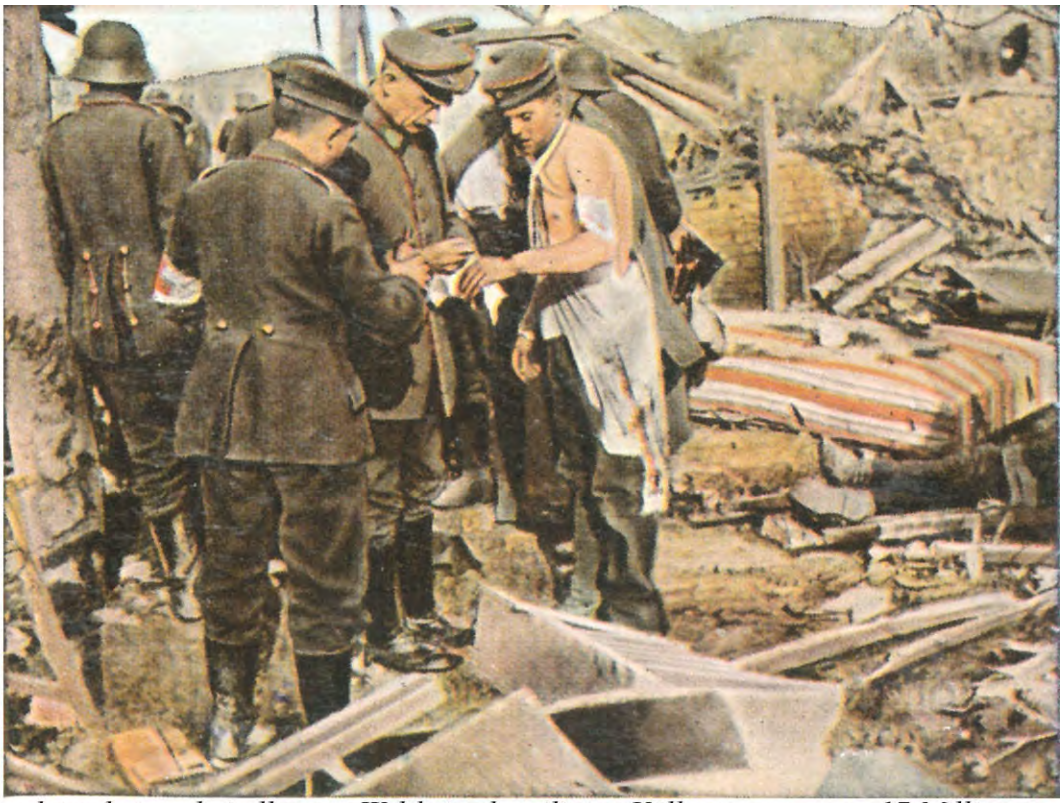
Treffer in eine Sanitätsformation.
Vor Verdun lagen bis weit ins Hinterland hinein auch die Sanitätseinrichtungen immer wieder unter Feuer. Besonders schwer hatten es neben der Truppen-Ärzten und -Sanitätsmannschaften die Sanitätskompanien, denen die Betreuung der Verbandplätze dicht hinter der Front und die Rückbeförderung der Verwunderten oblag.

Un coup au but dans une formation de Service de Santé. Les installations du Service de Santé étaient toujours sous le feu devant Verdun jusque loin sur les arrières. La vie était particulièrement difficile pour les médecins attachés à la troupe et les équipes de santé, et aussi pour les compagnies de santé auxquelles incombaient le service des sites de pansements à l'arrière immédiat du front ainsi que l'évacuation des blessés vers l'arrière.



Kameradschaft nach dem Kampfe.
Gefangene Engländer bringen einen verwundeten Deutschen zum Verbandsplatz.

Camaraderie après le combat.
Des prisonniers anglais conduisent un blessé allemand au poste de premiers secours.



Verbandplatz dicht hinter der Front.

Die Gesamtzahl der Verwundeten betrug bei allen am Weltkrieg beteiligten Völkern zusammen 17 Millionen. Deutschland hatte einen Anteil von 4,2 Millionen. Durch den hohen Stand des deutschen Sanitätswesen und die Kunst deutscher Ärzte war es in einem sehr grossen Prozentsatz möglich, die Verletzungen völlig auszuheilen.

Une infirmerie juste à l'arrière du front. Le nombre total des blessés de tous les peuples ayant participé à la guerre mondiale et de 17 millions, dont 4,2 millions d'Allemands. Le haut niveau du Service de Santé allemand et les capacités des médecins allemands permirent la complète guérison d'un pourcentage très élevé de blessés.



Anlegen der ersten Notverbände unmittelbar hinter der Kampfstellung auf dem Truppenverbandsplatz.

Pose des pansements d'urgence au poste de premiers secours juste à l'arrière de la position de combat.



Après la pose des premiers pansements d'urgence, un blessé grave français est chargé dans une remorque sanitaire

Verladen eines französischen Schwerverwundeten nach Anlage der ersten Noverbände in einen Sanitätsanhängewagen



Im Kampfe verwundete Deutsche werden mit Hilfe gefangener Franzosen auf kleinen M.-G-Wagen und in Zeltbahnen zu einem rückwärtigen Verbandsplatz gebracht.

Des Allemands blessés au combat sont ramenés sur de petites charretes de mitrailleuses et dans des toiles de tente à un poste de secours de l'arrière, avec l'aide de prisonniers français.



Feldzahnarzt. *Sehr bald wurden neben den übrigen Sanitätsanstalten hinter den Fronten auch zahnärztliche Stationen eingerichtet. Zunächst waren diese recht primitiv, aber im Stellungskrieg entwickelten sie sich dann zu mustergültigen Anlagen. Mancher Soldat hat erst im Kriege den Wert guter Zahnpflege kennengelernt.*

Un dentiste en campagne.

Très vite des stations de soins dentaires furent installées à côté des autres établissements de santé à l'arrière des fronts. Au début elles étaient très primitives, mais dans la guerre de position elles devinrent des installations exemplaires. Nombre de soldats n'ont appris qu'à la guerre à connaître la valeur de bons soins dentaires.



Englische Gefangene bringen deutsche und englische Verwundete zum Verbandsplatz

Des prisonniers anglais transportent au poste de secours des blessés allemands et anglais.



Verwundete Engländer werden von ihren gefangenen Kameraden in ein Lazarett gebracht

Des Anglais blessés sont amenés dans un hôpital militaire par leurs camarades prisonniers.

Gefangene und leichtverwundete Engländer werden zur Sammelstelle geführt.

Des Anglais prisonniers et blessés légers sont conduits au point de regroupement





Leicht- und schwerverwundete französische Gefangene werden im Lazarettzüge zur Weiterbehandlung nach Deutschland transportiert

Des prisonniers français blessés graves ou légers sont transportés vers l'Allemagne par train-hôpital pour la poursuite des soins





Sanitätskompanie auf dem Marsch.

Jede Truppe besaß eigene Ärzte und Sanitätsmannschaften. Außerdem hatten die größeren Verbände Sanitätskompanien und Feldlazarette. Im Bewegungskrieg marschierten diese in engster Verbindung mit der fechtenden Truppe. Im Stellungskrieg waren die Sanitätsanstalten meist " bodenständig ".

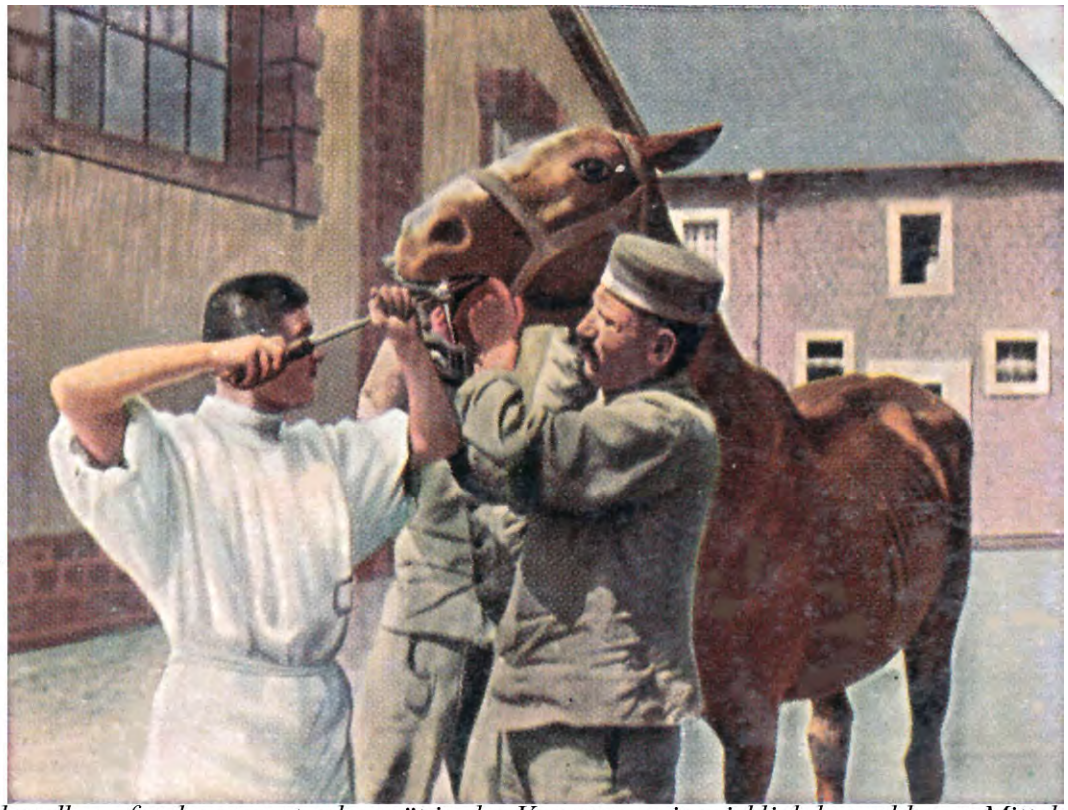
Une compagnie sanitaire en marche. Chaque troupe possédait ses propres médecins et personnels de santé. En outre les unités plus importantes avaient des compagnies du Service de Santé et des hôpitaux de campagne. Dans la guerre de mouvement ces compagnies et hôpitaux marchaient en liaison très étroite avec la troupe au combat. En guerre de position les installations de santé étaient la plupart du temps " territoriales ".



Hundelazarett in der Etappe.

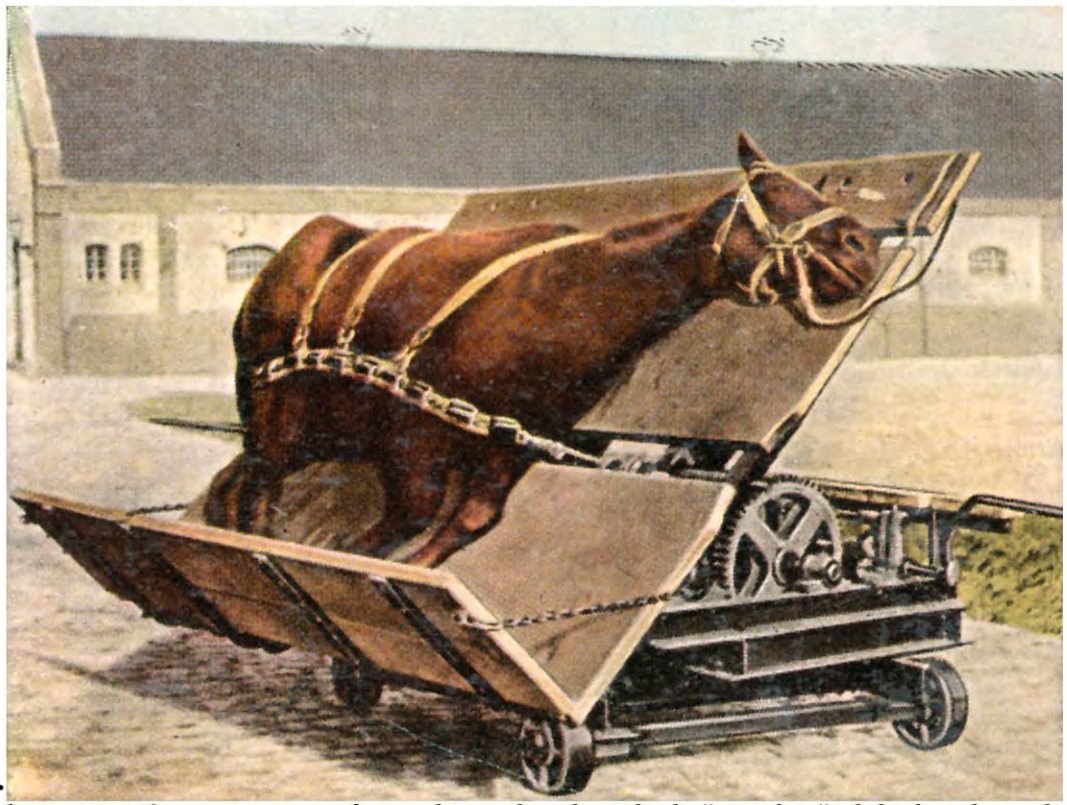
Am Ende des Krieges besaß das deutsche Heer 20 000 Kriegshunde, die vor allem bei der Nachrichtenübermitteilung und im Sanitätsdienst Verwendung fanden. Für die Erziehung der Hunde wurden besondere Einrichtungen geschaffen, für ärztliche Behandlung sorgten spezielle Lazarettanstalten.

Hôpital militaire canin de l'arrière. A la fin de la guerre l'Armée de Terre allemande possédait 20 000 chiens de guerre, qui avaient été utilisés essentiellement dans le transport de messages et le Service de Santé. Des installations particulières furent réalisées pour instruire les chiens, et des hôpitaux canins spéciaux se chargeaient des soins médicaux.



Pferd in Behandlung.
Die Sanitätsanstalten für deutsche Pferde erfuhren im Laufe des Krieges einen sehr starken Ausbau. Es gab Pferdelazarette, Räude--lazarette und auch Pferde--erholungsheime. Neben den blutigen Verlusten zehrte an den Pferdebeständen vor allem die Räude. Zu ihrer Behandlung fand man erst sehr spät in der Vergasung ein wirklich brauchbares Mittel.

Un cheval en traitement.
Les installations de santé pour chevaux allemands connurent un très fort développement en cours de guerre. Il y avait des hôpitaux militaires pour chevaux, des hôpitaux pour soigner le rouvieux (la gale du cheval) et aussi des maisons de convalescence. A côté des pertes sanglantes, c'est surtout le rouvieux qui minait les effectifs des chevaux. Ce ne fut que très tard que l'on trouva en la gazeification un moyen réellement utilisable.



Pferdelazarett in der Etappe.
Bei schwierigen Operationen muß man bisweilen die Pferde " werfen ", d. h. fesseln und zu Boden reißen. Dies kann vermieden werden, wenn man über drehbare Tische verfügt. Das Tier wird an die erst senkrecht stehende Platte angeschnallt. Alsdann wird der Tisch so gedreht, wie der Veterinär ihn braucht.

Hôpital militaire pour chevaux à l'arrière.
Pour des opérations difficiles il faut parfois ligoter le cheval et le faire basculer sur le sol. On peut éviter ceci lorsqu'on dispose de tables pivotantes. L'animal est d'abord attaché à la plaque tenue verticale. Ensuite la table est pivotée dans la position qu'il faut au vétérinaire.



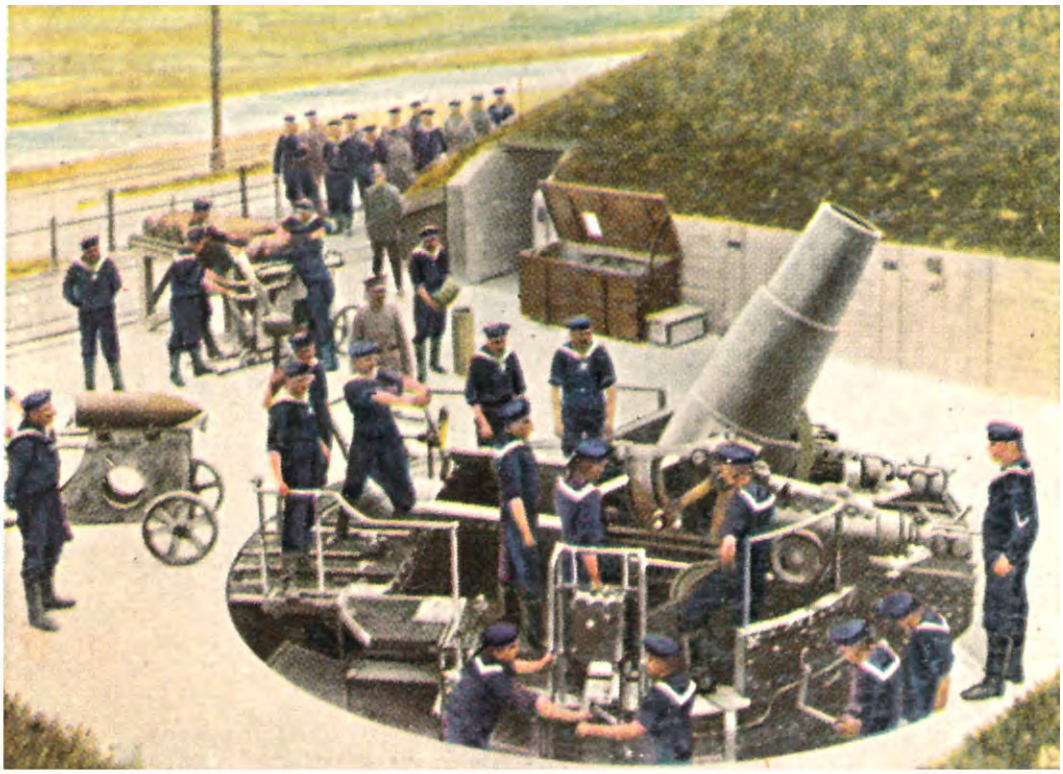
Im Heimatlazarett.
Die erste Hilfe erhielt der Verwundete auf den Verbandplätzen seiner Truppe. Weiter rückwärts richteten Sanitätskompanien den Haupt--verbandsplatz und die Leichtverwundeten-Sammelstellen ein. Die spätere Behandlung erfolgte in den Feld- und Etappenlazaretten hinter der Front oder in den Kriegs-, Festungs- und Reservelazaretten des Heimatgebietes.

Dans un hôpital militaire au pays. Le blessé recevait les premiers soins aux postes de secours de son unité. Plus à l'arrière les compagnies du Service de Santé établissaient le poste de secours principal et les lieux de regroupement pour blessés légers. Le traitement ultérieur suivait dans les hôpitaux militaires de campagne ou de l'arrière, ou dans les hôpitaux de guerre, de forteresse et de réserve au pays.



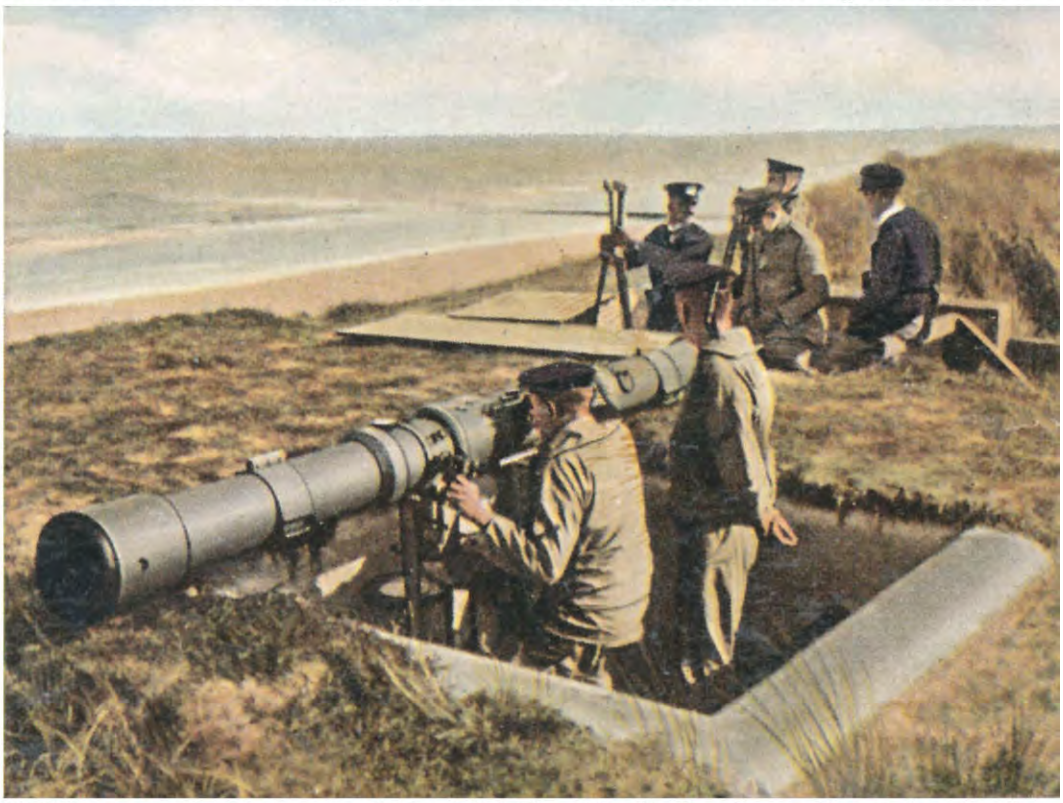
Verwundete Neger in einem deutschen Lazarett.
Engländer und Franzosen verwandten schon 1914 farbige Truppen. Während dann die Briten ihre Inder aus klimatischen Gründen bald nur noch im Orient einsetzten, vermehrte Frankreich seine farbigen Truppen vor dem deutschen Westfront unausgesetzt. In vorderster Linie kämpften hier vor allem Marokkaner, algerische und Senegalschützen.

Des noirs blessés dans un hôpital militaire allemand. Anglais et Français utilisaient déjà en 1914 des troupes de couleur. Tandis que pour des raisons climatiques les Britanniques n'employèrent leurs Indiens qu'en Orient, la France multiplia sans relache ses troupes de couleur face au front allemand de l'ouest. Ici combattaient en première ligne surtout des Marocains, des Algériens et des Sénégalais.



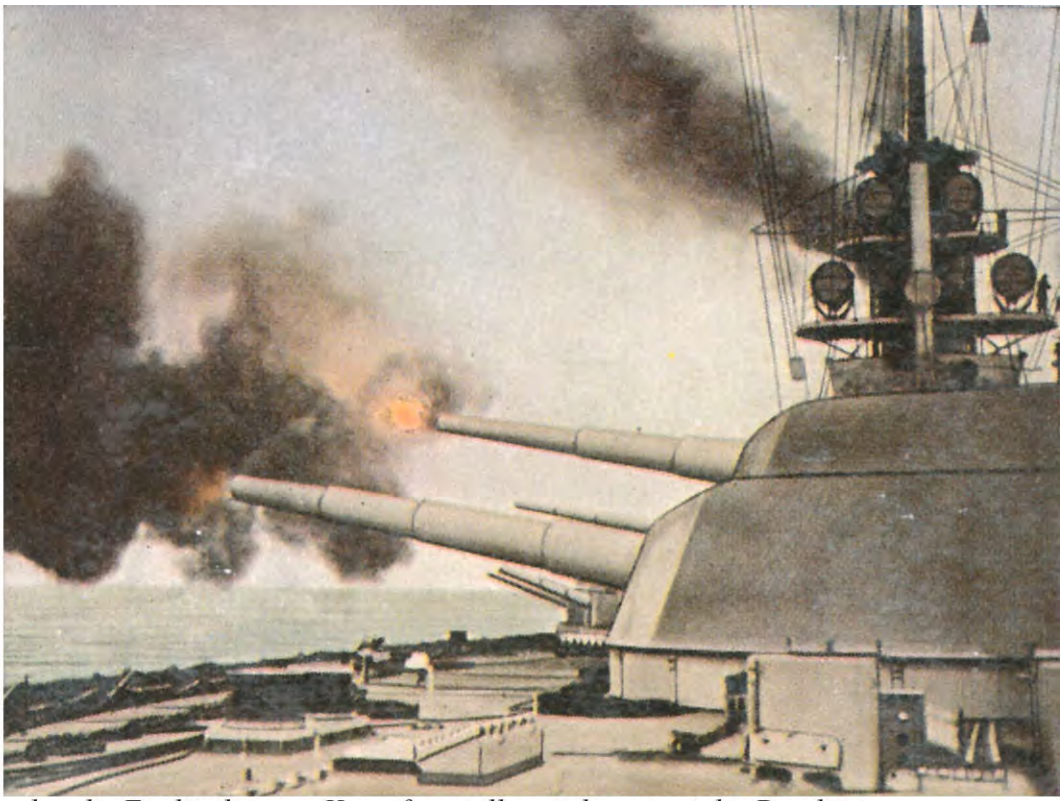
Küstenbatterie in Flandern. *Zum Schutz der Seeflanke der deutschen Westheeres und U-Boot-Stützpunkte waren zwischen der holländischen Küste und Westende eine große zahl mächtiger, stark befestigter Batterien angelegt, die, wie die ganze Verteidigung Belgiens gegen Angriff von See, dem Marinekorps unterstanden.*

Batterie côtière dans les Flandres. Un grand nombre de batteries puissantes et très fortifiées fut installé pour protéger le flanc maritime de l'Armée de Terre allemande à l'ouest et les points d'appui des sous-marins. Comme toute la défense allemande contre des attaques par la mer, elles dépendaient du corps de la Marine.



Beobachtung einer Küstenbatterie.
Die deutschen Küsten waren zu Lande geschützt durch Befestigungen und Batterien. Diese lagen vor allem an den Zufahrten zu den Kriegs- und Handelshäfen. Die Bedienung stellten teilweise die Matrosenartillerie, teilweise das Heer. Die Ausrüstung der Batterien bestand aus Kanonen, Haubitzen und Flaks.

Poste observatoire d'une batterie côtière. A terre les côtes allemandes étaient protégées par des fortifications et des batteries. Ces dernières étaient situées surtout aux voies d'accès des ports de guerre et de commerce. Elles étaient servies en partie par de l'artillerie de Marine, en partie par l'Armée de Terre. L'équipement des batteries consistait en canons, en obusiers, et en canons antiaériens.



Auf der deutschen Hochseeflotte.

Zum geschlossenen Gefechtseinsatz gelangten die Linienschiffe der deutschen Hochseeflotte nur ein einziges Mal, in der Skaggerakschlacht am 31. 5. 1916. Später Versuche, die Engländer zum Kampf zu stellen, gelangen nicht. Den letzten - im Oktober 1918 - vereitelte die Revolution. - Kreuzer und Torpedoboote hingegen kamen häufig an den Feind.

Sur la Flotte allemande de Haute-Mer. Les vaisseaux de ligne de la Flotte allemande de Haute-Mer ne parvinrent qu'une seule fois à une bataille navale fermée, à la bataille du Skaggerak le 31. 5. 1916. Des tentatives postérieures pour forcer les Anglais au combat n'aboutirent pas. En Octobre 1918 la révolution fit échouer la dernière. Les croiseurs et torpilleurs par contre parvinrent fréquemment au contact de l'ennemi.



Admiral Graf Spee.

Ende Oktober 1914 war es Graf Spee gelungen, sein Geschwader auf fünf Kreuzer zu bringen, mit denen er am 1. November bei Coronel einem englischen Geschwader eine schwere Niederlage bereitete. Von da aus lief er den Hafen von Valparaiso an. Das Bild zeigt ihn mit dem deutschen Gesandten in Chile, der ihm wichtige Aufklärungen über die Kriegslage geben konnte.

L'Amiral Comte Spee. A la fin d'Octobre 1914 le Comte Spee avait réussi à porter son escadre à cinq croiseurs, avec lesquels il infligea le 1. Novembre une lourde défaite à une escadre anglaise à Coronel. De là il joignit le port de Valparaiso. Cette illustration le montre avec l'ambassadeur allemand au Chili, lequel put lui donner d'importantes explications sur la situation de la guerre.

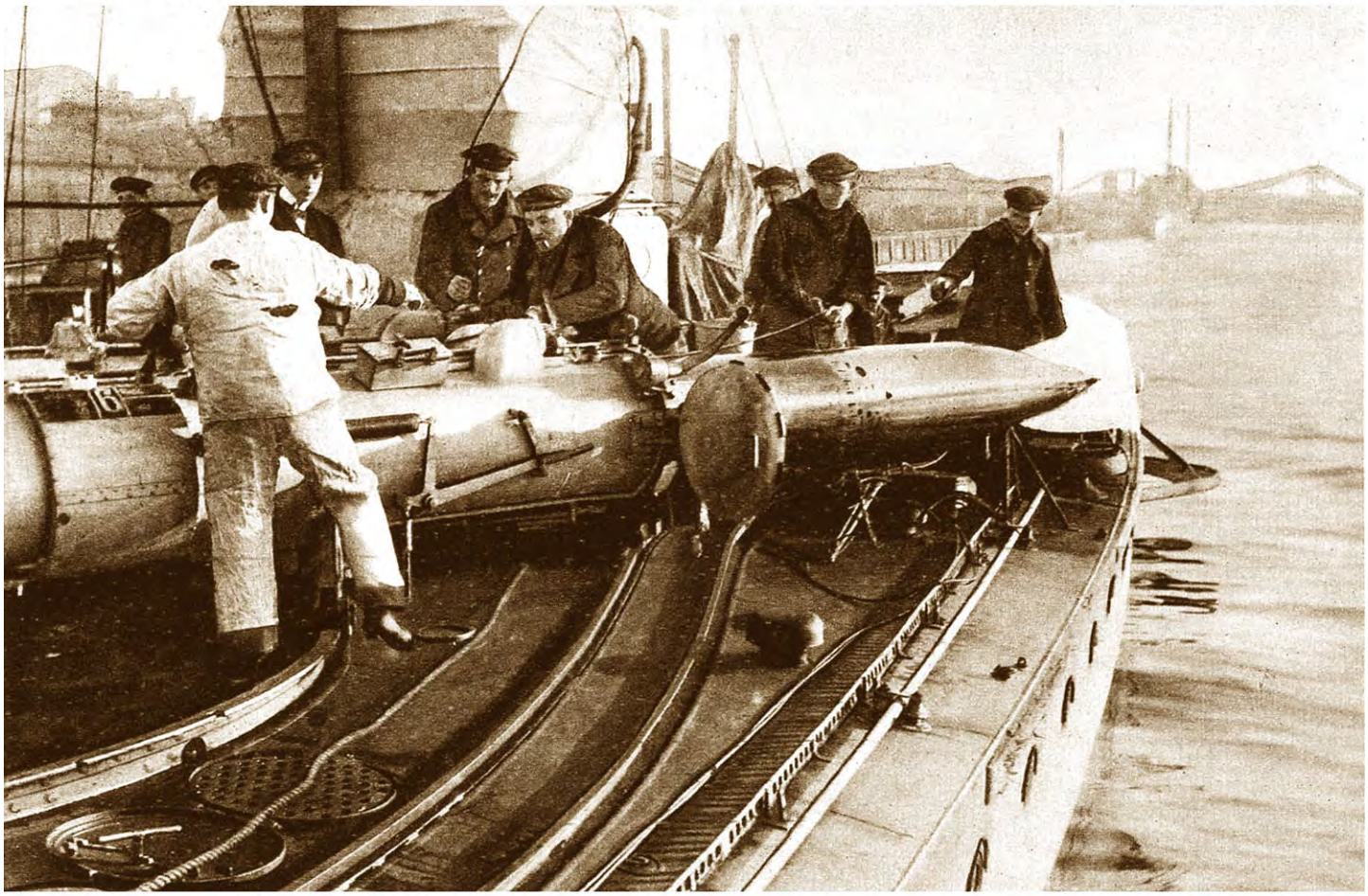


Deutscher U-Boot übernimmt Torpedos.

Bei der Mobilmachung hatte Deutschland nur 21 U-Boote. Bis zum Kriegsende wurden etwa 370 weitere Boote in Dienst gestellt ; etwa 400 waren beim Waffenstillstand noch im Bau oder geplant. Die Bewaffnung der U-Boote bestand aus Torpedos, Artillerie bis zu 15 cm Kaliber und Minen. Alle diese Waffen wurden schliesslich gleich wichtig.

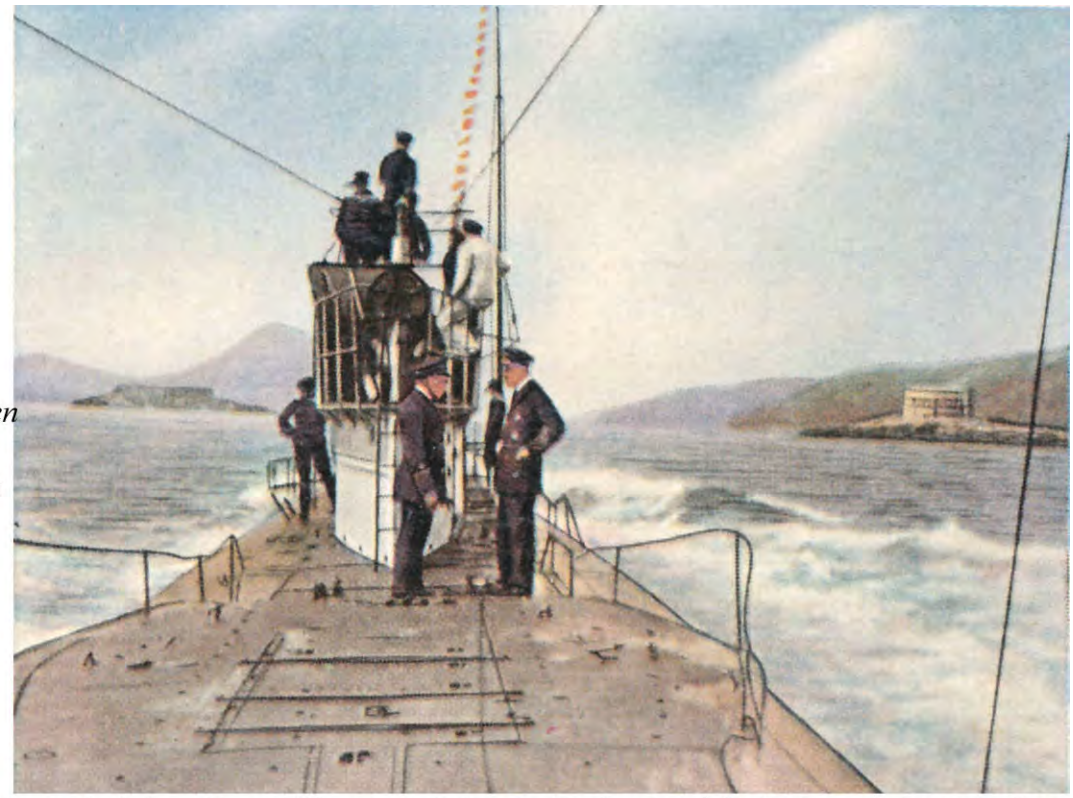
Un sous-marin allemand se ravitaille en torpilles.

A la mobilisation l'Allemagne n'avait que 21 sous-marins. Jusqu'à la fin de la guerre environ 370 autres furent mis en service ; environ 400 étaient en construction ou planifiés à l'armistice. L'armement des sous-marins était constitué de torpilles, d'artillerie jusqu'au calibre de 15 cm et de mines. Toutes ces armes eurent finalement la même importance.



Ein Bild der deutschen Flotte : Laden eines Torpedos.

Une image de la Marine allemande : le chargement d'une torpille.



Deutscher U-Boot läuft Cattaro an.

1914 fanden die deutschen U-Boote ausschließlich gegen Kriegschiffe Verwendung. 1915 wurden auch Boote ins Mittelmeer entsandt. Im selben Jahr begann der " Handelskrieg ", der bis Februar 1917 unter wechselnden Gesichtspunkten geführt wurde. Erst später entschlossen sich die Deutschen endgültig zur uneingeschränkten Kampfführung, mit der sie England auf die Knie zu zwingen hofften.

Un sous-marin allemand fait son entrée dans Cattaro.

En 1914 les sous-marins allemands n'étaient exclusivement utilisés que contre les vaisseaux de guerre. En 1915 des sous-marins furent également envoyés en Méditerranée. La même année débuta la " guerre de commerce ", qui fut menée sous divers aspects jusqu'en Février 1917. Ce ne fut que plus tard que les Allemands se décidèrent à une lutte sans restriction, avec laquelle ils espéraient mettre l'Angleterre à genoux.

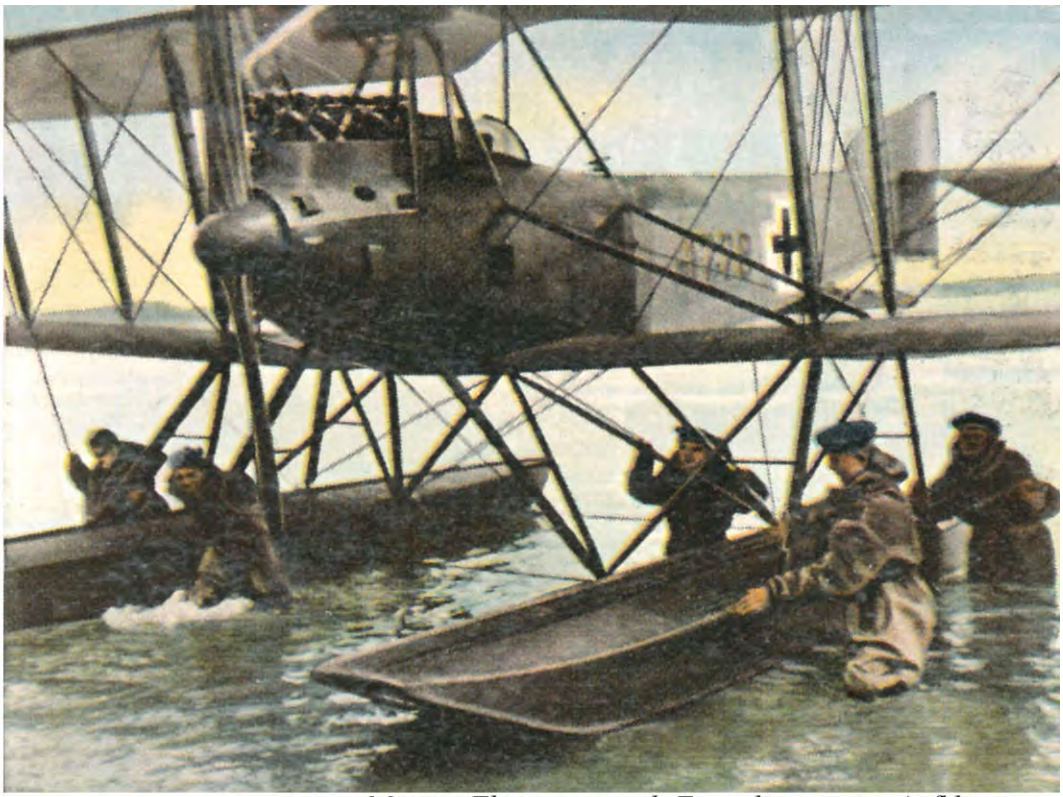


Übernahme einer Dampferbesatzung.

Im U-Boot-Handelskrieg war es oft eine schwierige Frage, was mit den Besatzungen der versenkten Schiffe geschehen sollte. Wenn irgend möglich, übergab man sie bald einem neutralen Schiff oder ließ ihnen Gelegenheit, sich selbst zu bergen. War beides nicht möglich, so mußte man sie einstweilen auf dem engen U-Boot mitnehmen.

Recueil de l'équipage d'un vapeur.

Dans la guerre commerciale par les sous-marins, une difficile question était le devenir des équipages des navires coulés. Lorsque c'était possible, on les confiait bientôt à un navire neutre ou on leur laissait la possibilité de se mettre tous seuls en sécurité. Si aucune de ces deux options n'était possible, on devait provisoirement les embarquer dans le sous-marin où la place manquait.



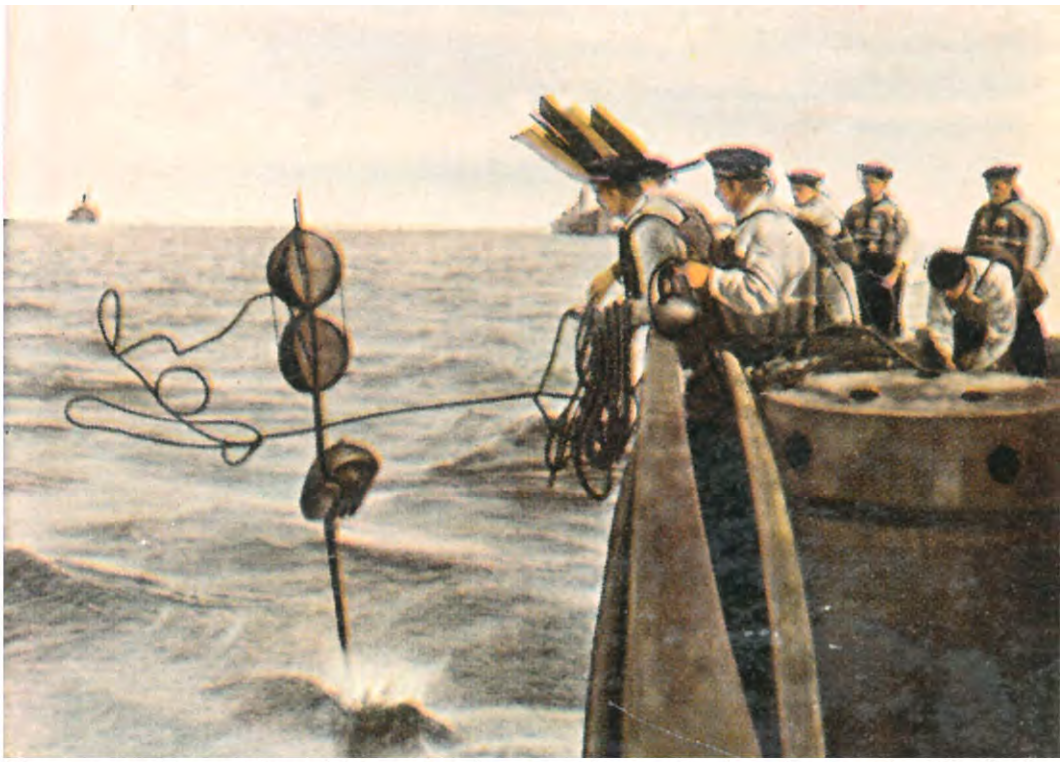
Seeflugzeug. *Marine-Flugzeuge und -Zeppeline waren Aufklärungs- und Kampfmittel zugleich. Die Bombenangriffe auf England wurden zunächst von Zeppelinen ausgeführt, bis auch diese Aufgabe das Flugzeug übernahm. 1918 besaß deutschland schon ein erstes Flugzeugmutterschiff.*

Un hydravion. Les avions et Zeppelins de la Marine étaient à la fois des moyens de reconnaissance et des engins de combat. Les premiers bombardements sur l'Angleterre furent réalisés par des Zeppelins, jusqu'à ce que l'avion se charge de cette mission. En 1918 l'Allemagne possédait déjà un premier navire porte-avions.



Posten auf Helgoland. *Die Festung Helgoland war einer der wichtigsten Stützpunkte zur Sicherung der Deutschen Bucht. Sie war mit schwersten Geschützen bestückt und gegen Handstreiche gesichert. Ihre Hafenanlagen boten kleineren Schiffen Zuflucht. Auch die Befestigungs--anlagen von Helgoland mussten infolge des Abkommens von Versailles von Grund auf zerstört werden.*

Une sentinelle sur Helgoland. La forteresse d'Helgoland était l'un des principaux points d'appui pour la sécurité de la baie allemande. Elle était équipée de très lourdes pièces d'artillerie et sécurisée contre les coups de main. Les installations portuaires offraient un refuge aux navires plus petits. En application du traité de Versailles, les fortifications d'Helgoland durent être totalement détruites.



Minenboje wird in der Nordsee ausgelegt.

Die Nordsee war bald von gewaltigen Minenfeldern durchzogen. Die englischen dienten der Blockade, die deutschen dem Schutz der Deutschen Bucht. Wollten U-Boote oder andere Schiffe ins freie Meer auslaufen, mußten sie von Räumflottillen begleitet werden. Minenfreies Fahrwasser wurde durch Bojen gekennzeichnet.

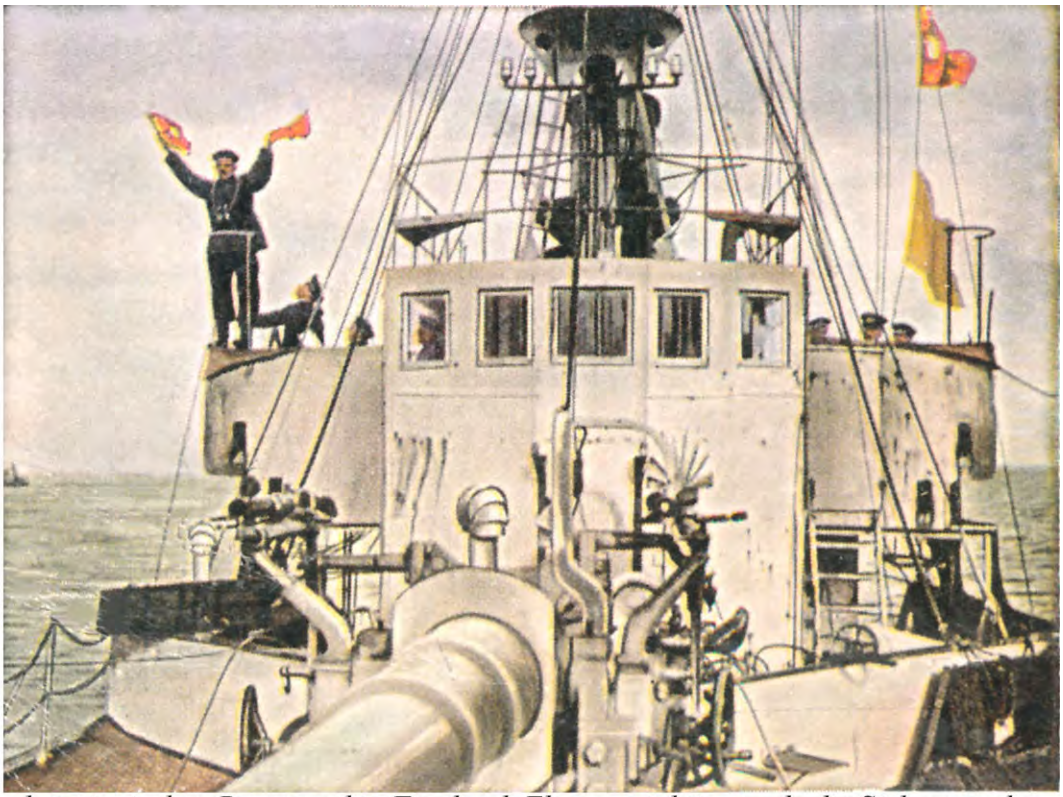
Une bouée de balisage de mines est posée en Mer du Nord. La Mer du Nord fut bientôt traversée de puissants champs de mines, les anglaises servant au blocus, les allemandes à la protection de la Baie Allemande. Si des sous-marins ou d'autres navires voulaient sortir dans la mer libre, ils devaient être accompagnés de flottilles de dragueurs. Les chenaux libres de mines étaient balisés par des bouées.



Sinkendes Minensuchboot.

Der Minen-Such- und -Räumdienst stellte an die mit ihm betrauten Schiffe - ältere Torpedoboote, armierte Fischdampfer und eigens gebaute Minensuchboote - hohe Anforderungen und brachte schwere Verluste, meistens durch Auflaufen auf Minen, häufig aber auch durch Vorstoß des Feindes, der die Arbeit zu hindern suchte.

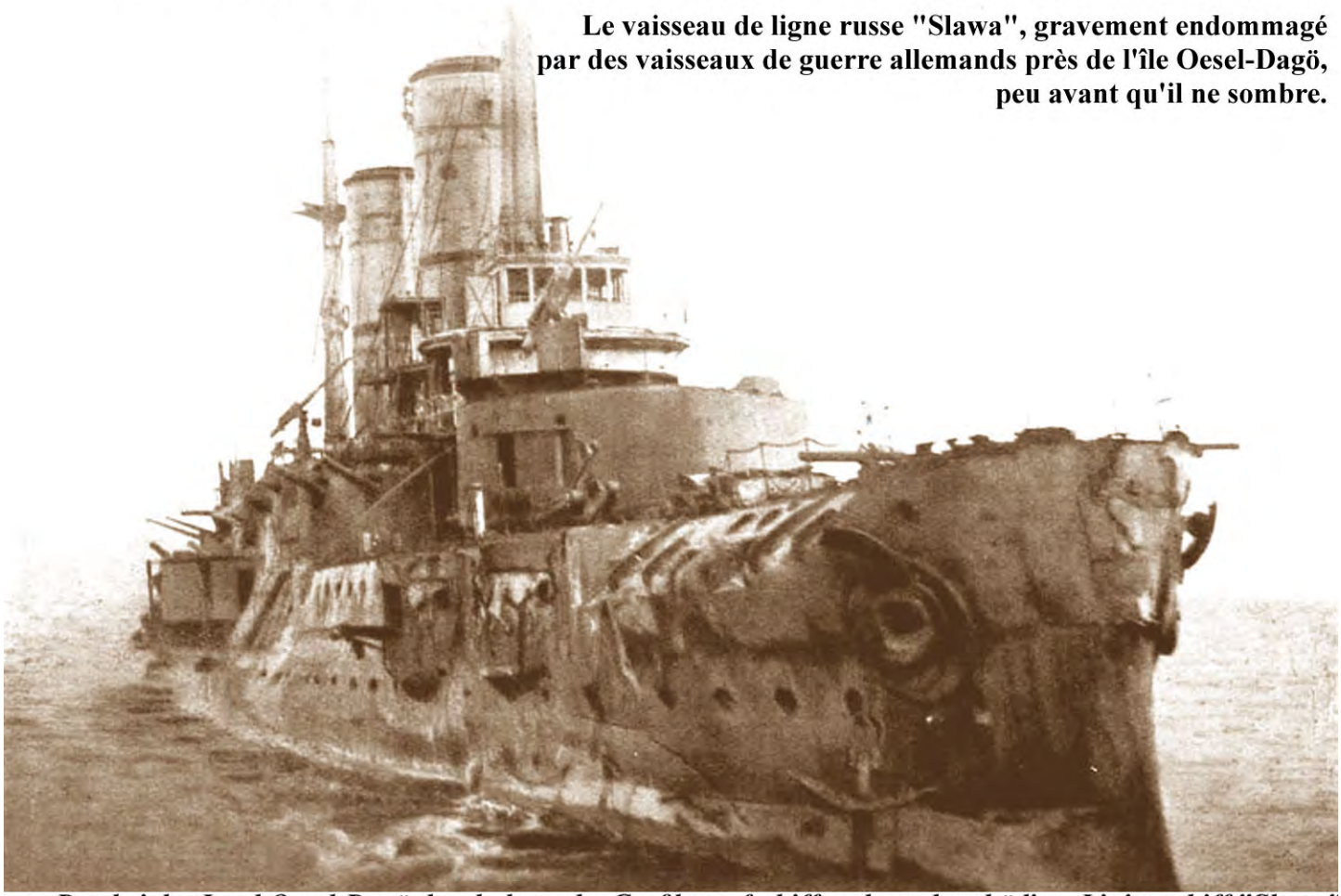
Un navire de recherche des mines en train de couler. Avec les navires qui lui avaient été confiés, - de vieux torpilleurs, des vapeurs de pêche armés, et des chercheurs de mines spécialement construits, le service de recherche et d'élimination des mines répondit à de très hautes exigences et connut de lourdes pertes, la plupart du temps en touchant des mines, mais souvent aussi par l'attaque de l'ennemi qui cherchait à empêcher l'opération.



Wachdienst in der Ostsee.
In der Ostsee unterstütze die Flotte die Unternehmungen des Heeres in den baltischen Provinzen sowie seine Landungen auf den Inseln vor dem rigaischen Busen und in Finnland. Ebenso wichtig wurde die Sicherung der deutschen Verbindungen nach Skandinavien, die den ganzen Krieg über vom Feind nicht gestört werden konnten.

Service de garde en Mer Baltique.
En Mer Baltique la flotte appuyait les entreprises de l'Armée de Terre dans les provinces baltiques ainsi que les débarquements sur les îles devant le golfe de Riga ou en Finlande. Tout aussi importante était la sécurisation des liaisons avec la Scandinavie, que l'ennemi ne put gêner pendant toute la guerre.

Le vaisseau de ligne russe "Slawa", gravement endommagé par des vaisseaux de guerre allemands près de l'île Oesel-Dagö, peu avant qu'il ne sombre.



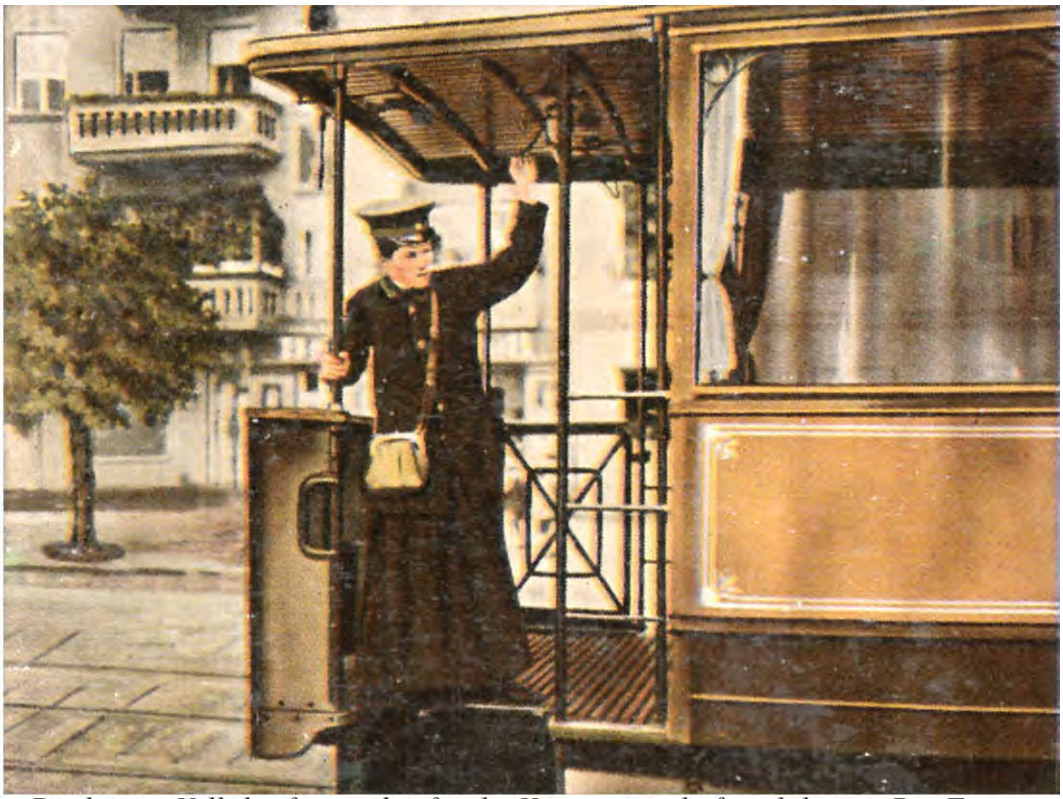
Das bei der Insel Oesel-Dagö durch deutsche Großkampfschiffe schwer beschädigte Linienschiff "Slawa" kurz vor dem Untergang.



**Le vaisseau de ligne "Großer Kurfürst"
accompagné d'un vaisseau de l'air Zeppelin
en reconnaissance sur la route de l'île Oesel.**

***Das deutsche Linienschiff "Großer Kurfürst"
in Begleitung eines Zeppelin-Luftschiffes
zur Aufklärung auf der Fahrt nach der Insel Oesel.***


Le calendrier
lorrain
du démineur
2017



Strassenbahnschaffnerin. *Als Hindenburg und Ludendorff am 29. 8. 1916 die OHL übernahmen, stellten sie sofort ein Programm auf, das bis Frühjahr 1917 die Verdoppelung der Kriegsproduktion forderte. Die letzten Volkskräfte wurden für die Kriegswirtschaft mobilisiert. Die Frau als Schaffnerin, als Wagenführerin, ja sogar als Bremserin auf Güterzügen wurde zur gewohnten Erscheinung.*

Une receveuse de tramway. Lorsqu'Hindenburg et Ludendorff prirent la direction de l'OHL le 29. 8. 1916, ils mirent sur pied un programme qui exigeait de doubler la production de guerre pour le début de 1917. Les dernières forces de la population furent mobilisées pour l'économie de guerre. La femme receveuse, conductrice de voiture, et même serre-freins sur les trains de marchandises devint une apparition habituelle.

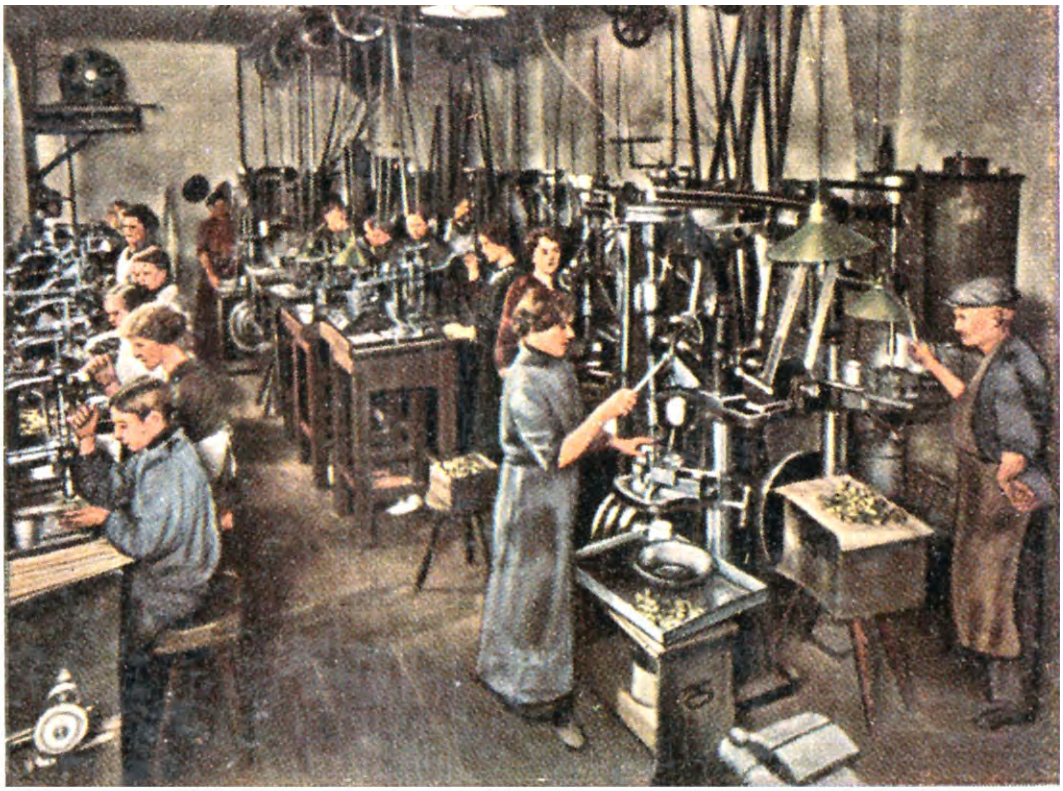


Frauen treten an die Stellen der eingerückten Männer. Weibliche Kraftwagenführerin an der post in Dresden
Des femmes remplacent les hommes incorporés dans l'armée. Un conducteur féminin à la poste de Dresde.



Französisches 16,4 cm Flachbahngeschütz bei Hameredferme südwestlich Pargny. Mai 1918.

Pièce française de 164 mm à tir tendu à la ferme Hamered au sud-ouest de Pargny, en Mai 1918.



Im Zeichen der Kriegswirtschaft.

Die Erzeugung des deutsches Kriegsbedarfes war eine gewaltige organisatorische und technische Leistung. Im Frühjahr 1918 betrug die Monatsfertigung an Feldgeschützen rund 2000 Stück gegen 15 bei Kriegsbeginn, an Maschinengewehren mehr als 10 000 gegen 508 im Jahre 1915. Frauen und Jugendliche nahmen in großem Umfange auch an den schwersten Arbeiten Teil.

Sous le signe de l'économie de guerre. La production des fournitures allemandes de guerre était une prodigieuse performance sur les plans de l'organisation et de la technique. Au début de 1918 la production mensuelle de canons de campagne était de 2000 pièces contre 15 au début de la guerre, celle de mitrailleuses de 10 000 contre 508 en 1915. Les femmes et les jeunes prenaient une part importante aux plus durs travaux.



Einblicke in die Österreichische Waffenindustrie. Geschützherstellung bei den Skoda-Werken in Pilsen.

Aspects de l'industrie de l'armement :
Fabrication autrichienne de canons aux établissements Skoda de Pilsen.



" Schlange " vor der Mittelstandsküche.
Am 25. 1. 1915 begann in Deutschland die zwangsweise Bewirtschaftung der Lebens- und Futtermittel, welche das bekannte Kartensystem zur Folge hatte. Am schlimmsten wurden die Ernährungsschwierigkeiten im Kohlrübenwinter 1916/1917. Vor allem der Disziplin des deutschen Volkes ist zu verdanken, daß es nich zu einem Zusammenbruch der Ernährung kam.

Une file d'attente devant la cuisine populaire. Le 25. 1. 1915 commença en Allemagne le rationnement forcé des aliments et du fourrage, avec pour conséquence le système de cartes bien connu. Le pire fut les difficultés d'alimentation de " l'hiver à colza " de 1916-1917. C'est avant tout à la discipline de la population allemande que l'on doit d'avoir évité l'effondrement de l'alimentation.



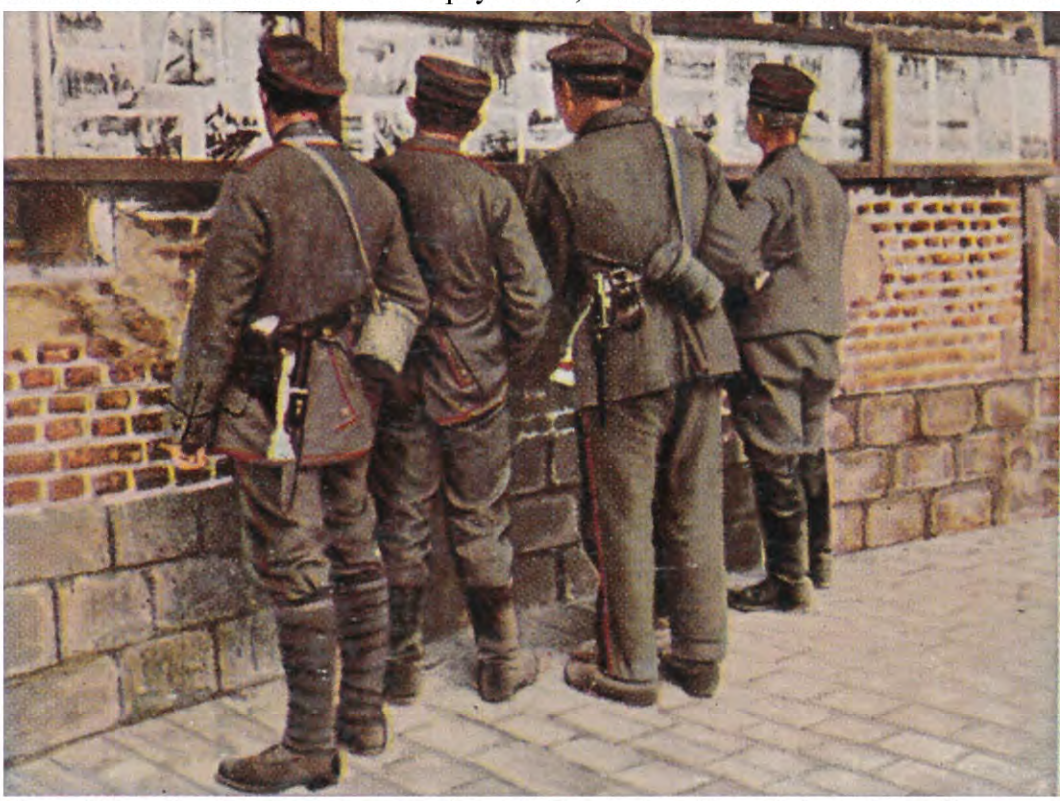
Jugendwehr bei der Ausbildung. *Schon vor dem Kriege hatte man auch in Deutschland mit der Vorbildung der Jugend für den späteren Waffendienst begonnen ; namentlich Feldmarschall von der Goltz war für sie eingetreten. Während des Krieges wurde die Unterweisung nach besten Kräften weitergeführt.*

Préparation militaire à l'instruction. Avant la guerre on avait déjà commencé en Allemagne à préparer la jeunesse pour le service armé ultérieur ; le Feldmarschall von der Goltz notamment en avait pris la défense. Au cours de la guerre l'enseignement se poursuivit intensément.



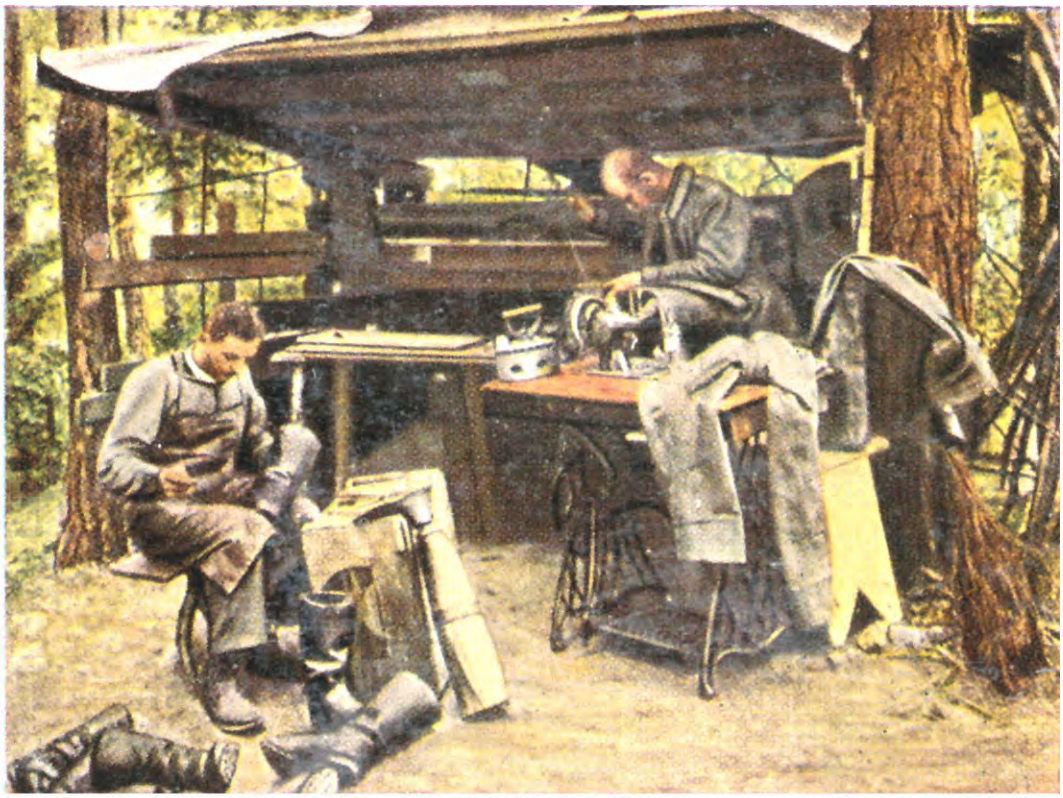
Die Feldpost.
Bei Kriegsbeginn traten 141 Feldpostanstalten mit 2 627 Beamten in Tätigkeit. Ihre Zahl nahm rasch zu und erreichte einen Stand von 740 Anstalten mit 13 000 Beamten. Welch ungeheuer Verkehr zu bewältigen war, geht daraus hervor, daß insgesamt vom Heere nach der Heimat 11 Milliarden und umgekehrt 17,7 Milliarden Sendungen befördert wurden.

Le courrier en campagne. 141 bureaux de poste en campagne avec 2627 fonctionnaires entrèrent en action au début de la guerre. Leur nombre augmenta rapidement, atteignant un effectif de 740 bureaux avec 13 000 fonctionnaires. On peut juger de l'énormité du trafic à gérer: 11 milliards d'envois partirent des forces terrestres vers le pays et 17,7 milliards d'envois dans l'autre sens.



Der tägliche Heeresbericht.
Schon bald nach Kriegsbeginn hatte man mit der Durchgabe von Heeresberichten begonnen, welche die militärischen Ereignisse des Tages in knapper Form zusammenfaßten. Diese Nachrichten waren später oft die einzige Abwechslung im endlosen Einerlei des Stellungskrieges. Sie wurden nach und nach durch Bildberichte und Soldatenzeitungen ergänzt.

Le bulletin journalier de l'Armée de Terre. C'est peu après le début de la guerre que commença déjà la diffusion de bulletins de l'Armée de Terre, qui rassemblaient sous une forme condensée les événements militaires journaliers. Ces nouvelles étaient souvent plus tard la seule diversion dans la monotonie sans fin de la guerre de position. Elles furent peu à peu complétées par des rapports illustrés et des journaux de soldats.



Feldgraue als Handwerker.

Das deutsche Heer hatte bei einer Stärke von 13 Millionen Mann einen ungeheuren Bedarf an Bekleidung. Trotz des grossen Rohstoffmangels konnte es aber bis zuletzt ausreichend versorgt werden. Einfache Wiederherstellungsarbeiten an Uniform und Schuhwerk besorgte die Truppe durch ihre Handwerker selbst.

Des troupiers artisans. Avec ses 13 millions d'hommes, l'Armée de Terre allemande avait un énorme besoin de vêtements. En dépit de la grande pénurie en matières premières, elle put être suffisamment fournie jusqu'à la fin. La troupe se chargeait elle-même des restaurations simple d'uniformes et de chaussures par ses artisans.



Futterempfang.

Fast noch schwieriger als die Ernährung der Mannschaft gestaltete sich häufig die Fütterung der Pferde. Die Lage auf diesem Gebiete war gerade in entscheidenden Kriegsabschnitten bisweilen sehr ernst. Wie für die Menschen erfand man auch für die Tiere im Verlauf des Krieges allen möglichen Nahrungsersatz. Sogar Sägemehl wurde dem Futter beigemengt.

Réception de fourrage. Donner à manger aux chevaux s'avéra souvent presque plus difficile que l'alimentation des hommes. La situation dans ce domaine était parfois très sérieuse, justement dans les secteurs décisifs de la guerre. Tout comme pour les hommes on inventa au cours de la guerre aussi pour les animaux toutes sortes de produits de substitution. Même de la sciure fut ajoutée à la nourriture.



Generaloberst von Seeckt

Generaloberst von Seeckt hat sich im Kriege unvergängliche Verdienste erworben ; zunächst als Chef des Generalstabs der 11. Armee (Schlacht von Gorlice -Tarnow, Feldzug in Galizien und Polen), dann als Chef der Heeresgruppe Mackensen (Eroberung Serbiens) und des Erzherzog-Thronfolgers Karl (Feldzug gegen Rumänien). Seit Ende 1917 war er Chef des Generalstabs des türkischen Heeres.

Au cours de la guerre le **Generaloberst von Seeckt** s'est acquis des mérites impérissables ; tout d'abord comme chef de l'Etat-Major général de la 11ième armée (Bataille de Gorlice-Tarnow, campagnes en Galicie et en Pologne), puis comme Chef du groupe de l'Armée de Terre Mackensen (conquête de la Serbie) et de l'archiduc héritier du trône Karl (campagne contre la Roumanie). Depuis 1917 il était chef de l'Etat-Major général de l'Armée de Terre turque.

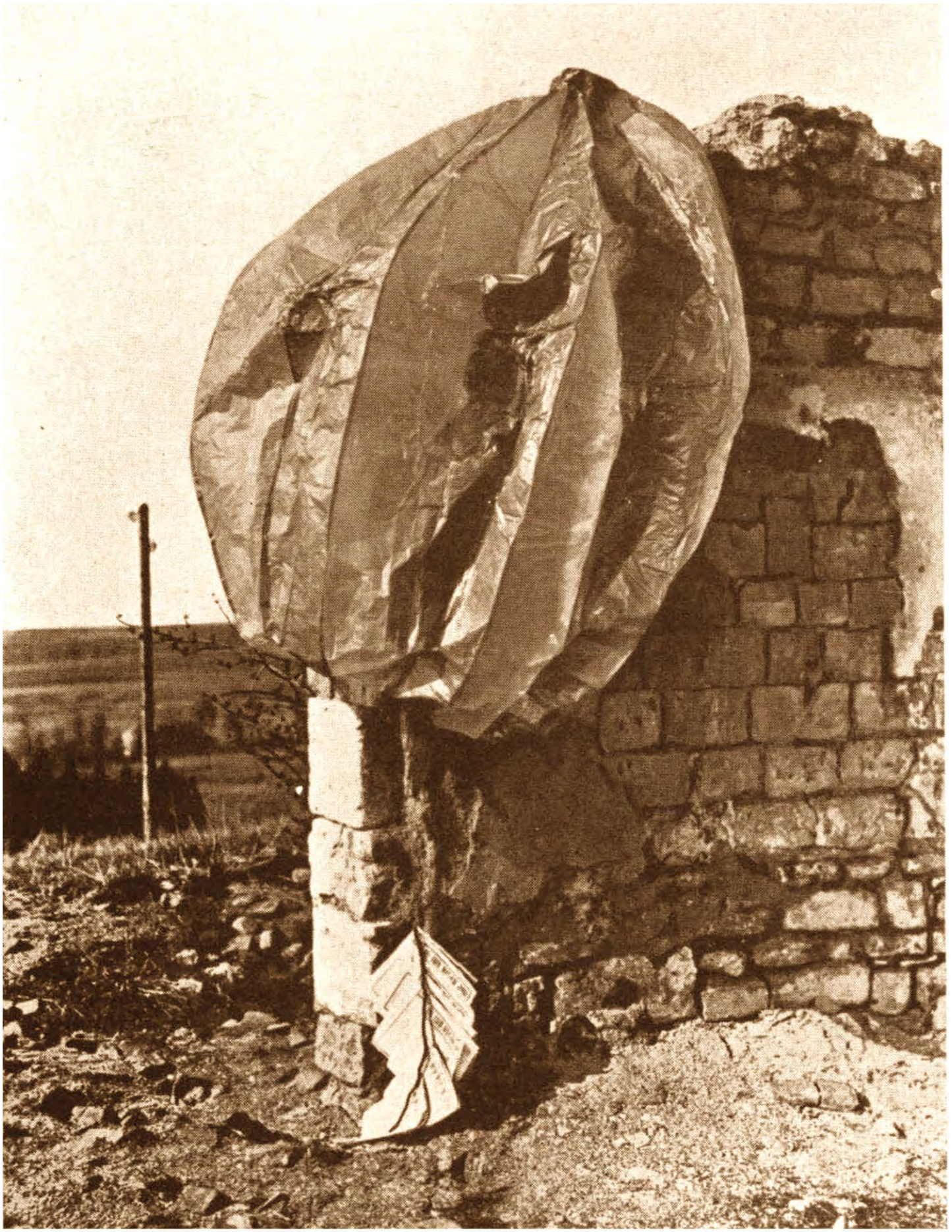


Der Feldmarschall begrüsst seinen alten Kompaniechef.

Am 18. 8. 1918, dem Tag von Saint-Privat, besuchte der Feldmarschall das 3. Garde-Regiment zu Fuss, in dem er aufgewachsen war. Hierbei hatte er die Freude, seinen alten Kompaniechef, den hochbetagten Major von Seel, wieder zu sehen, mit dem er 1866 und 1870/71 im Felde gestanden hatte.

Le Feldmarschall salue son ancien commandant de compagnie.

Le 18. 8. 1918, le jour de Saint-Privat, le Feldmarschall rendit visite au 3ième régiment de la Garde z.F. dans lequel il avait fait ses débuts. Il y eut la joie de revoir son ancien commandant de compagnie, le très agé Major von Seel, avec lequel il avait été en campagne en 1866 et en 1870/71.



Französischer Papierballon mit Zeitschriften, die die deutschen Soldaten züm Überlaufen auffordern, in der deutschen Stellung gelandet. Solche Vervollkommene Ballons flogen zuletz 600 km weit !

Ballon français en papier, avec des journaux invitant les soldats allemands à déserter, posé dans les lignes allemandes. A la fin, de tels ballons perfectionnés volaient jusqu'à 600 km !



Englischer Ballonabwurf an die französisch sprechende Bevölkerung der besetzten Gebiete Nordfrankreichs und Belgiens : eine Serie Flugblätter, die zum Durchhalten auffordern.

Largage britannique par ballons, adressé à la population francophone des territoires occupés de Belgique et du Nord de la France : une série de tracts invitant à tenir bon.



Soldatenzirkus.
Die lange Dauer des Krieges machte es notwendig, hinter der Front Stätten für Erholung und Unterhaltung zu schaffen. Soldatenheime, Kantinen und Büchereien wurden eingerichtet ; es gab Theater und Konzerte, Kino und Zirkus. Besonders gern hatte der Soldat Veranstaltungen, wo es einen Handfesten Spaß zu sehen oder zu hören gab.

Un cirque pour les soldats. La longue durée de la guerre rendit nécessaire de créer à l'arrière du front des installations pour le repos et la distraction. Des foyers du soldat, des cantines et des bibliothèques furent installés; il y avait des théatres et des concerts, le cinéma et le cirque. Le soldait aimait particulièrement les représentations où la bonne plaisanterie était à voir ou à entendre.



Sackhüpfen beim Sportfest im Ruhequartier.
Jeder Truppenführer suchte seinen Leuten die knappen Ruhetage möglichst angenehm zu gestalten. Am wichtigsten waren natürlich gute Unterkunft und Verpflegung. Daneben wurde nach Kräften für Unterhaltung aller Art gesorgt. Hierbei erfreuten sich Sportfeste, womöglich mit humoristischen Einlagen, besonderer Beliebtheit.

Course en sac à la fête sportive en quartier de repos. Chaque chef de troupe cherchait à rendre les plus agréables au possible les rares jours de repos de ses personnels. De bons hébergements et ravitaillements étaient naturellement essentiels. En plus on veillait à procurer dans la mesure des possibilités toutes sortes de distractions. Les fêtes sportives, peut-être avec intermédes humoristiques, étaient particulièrement appréciées.



Bei einer Paßzentrale in der Etappe.

Der Schutz des Heeres gegen Spione und die Abwehr von Sabotage und Schmuggel erforderten eine sorgfältige Überwachung der Bevölkerung durch die Feldpolizei. Um einer mißbräuchlichen Benützung von Ausweispapieren vorzubeugen, wandte man auch das bewährte Fingerabdruckverfahren an.

Dans la zone des arrières, un bureau d'établissement de laissez-passer.

La protection de l'Armée de Terre contre l'espionnage et la défense contre le sabotage et la contrebande exigeaient une surveillance attentive de la population par la police en campagne. Pour prévenir une utilisation abusive de papiers d'identité, on utilisa aussi le procédé éprouvé des empreintes digitales.



Verkehrskontrolle im besetzten Gebiet.

Der Schmuggel von Waren und Nachrichten war für die Bevölkerung der besetzten Gebiete häufig ein gutes Geschäft, und der Kampf gegen ihn sehr schwer, besonders - trotz elektrisch geladener Drahthindernisse und vieler Posten - an der belgisch-holländischen Grenze.

Contrôle de la circulation en territoire occupé.

La contrebande de marchandise et de renseignements était souvent une bonne affaire pour la population des territoires occupés, et la lutte contre ce traffic était très difficile, spécialement à la frontière entre la Belgique et la Hollande, en dépit des obstacles de fils de fer électrifiés et des nombreuses sentinelles.



Deutscher Graben bei St. Souplet.

Fast gleichzeitig mit dem englischen Angriff bei Arras (9. 4. bis Juni 1917) begann die Offensive der Franzosen unter General Nivelle an der Aisne und in der Champagne (16. 4. 17 - 27.05. 1917). Sie sollte die deutsche Front in 70 km Breite zwischen Soissons und St. Souplet zerschlagen. Die Entente erhoffte von diesem Doppelangriff den Endsieg.

Tranchée allemande près de Saint-Souplet. C'est presque simultanément avec l'attaque anglaise près d'Arras (du 9. 4 à Juin 1917) que commença l'offensive des Français sur l'Aisne et en Champagne (du 16. 4. 17 au 27.05. 1917) sous les ordres du général Nivelle. Elle était destinée à briser le font allemand sur une largeur de 70 km entre Soissons et Saint-Souplet. De cette double attaque l'entente espérait obtenir la victoire finale.



Deutsche Armierungssoldaten auf dem Marsch in die Siegfriedstellung.

Im Frühjahr 1917 wollten die Westmächte den Stellungsbogen Arras - Soissons in ganzer Breite zugleich angreifen. Der zur Kürzung der deutschen Fronten in März durchgeführte Rückzug in die stark ausgebaute Siegfriedfront machte aber die volle Durchführung des Planes unmöglich.

Des soldats allemands rejoignent leurs postes sur la position Siegfried.

Au début de 1917 les puissances occidentales voulurent attaquer l'arc de positions Arras - Soissons sur toute sa largeur. Destiné à raccourcir les fronts allemands, le repli effectué en Mars sur la position Siegfried fortement aménagée rendit toutefois impossible la complète exécution de ce plan.



Klavierkonzert auf der Straße.
Wenn im Verlauf der Kriegshandlungen eine Ortschaft geräumt werden musste, wurde von der deutschen Führung auf möglichst weitgehende Sicherung des Privateigentums geachtet. Wo das Mobiliar herrenlos war oder doch im Kampfe zugrunde gegangen wäre, wurde alles irgendwie Brauchbare zur Ausstattung rückwärtiger Quartiere verwendet.

Concert de piano en pleine rue. Lorsqu'au cours des actions de guerre une localité devait être évacuée, le commandement allemand veillait dans la mesure du possible à la sécurité générale des biens. Si le mobilier était sans maître ou s'il aurait été détruit dans le combat, tout ce qui était utilisable d'une manière ou d'une autre était utilisé pour l'équipement des quartiers de l'arrière.



Ein Tanz hinter der Front.
Deutschlands Feinde tischten jeden Tag neue Greuelnachrichten über schlechte Behandlung der Einwohner in den besetzten Gebieten auf. In Wirklichkeit war diese überall sehr korrekt und anständig. Die Beziehungen zwischen Soldat und Einwohnerschaft nahmen oft freundschaftliche Formen an, namentlich dann, wenn sie länger andauerten.

Une danse à l'arrière du front. Chaque jour les ennemis de l'Allemagne débitaient de nouvelles informations abominables sur les mauvais traitements auxquels étaient soumises les populations dans les territoires occupés. En réalité ce traitement était partout très correct et honorable. Les relations entre soldats et population locale prenaient souvent des aspects amicaux, notamment quant elles duraient assez longtemps.



Infanterie mit Grabenpanzer. *Zur Verbesserung des Schutzes der Posten in besonders gefährdeten Stellungstellen machte man seit dem Jahr 1916 Versuche mit Stahlpanzern. In einer Einführung in größerem Umfange kam es aber nicht, da der Mann sehr unbeweglich wurde. Besser waren die immer mehr verwendeten "Stahlblenden".*

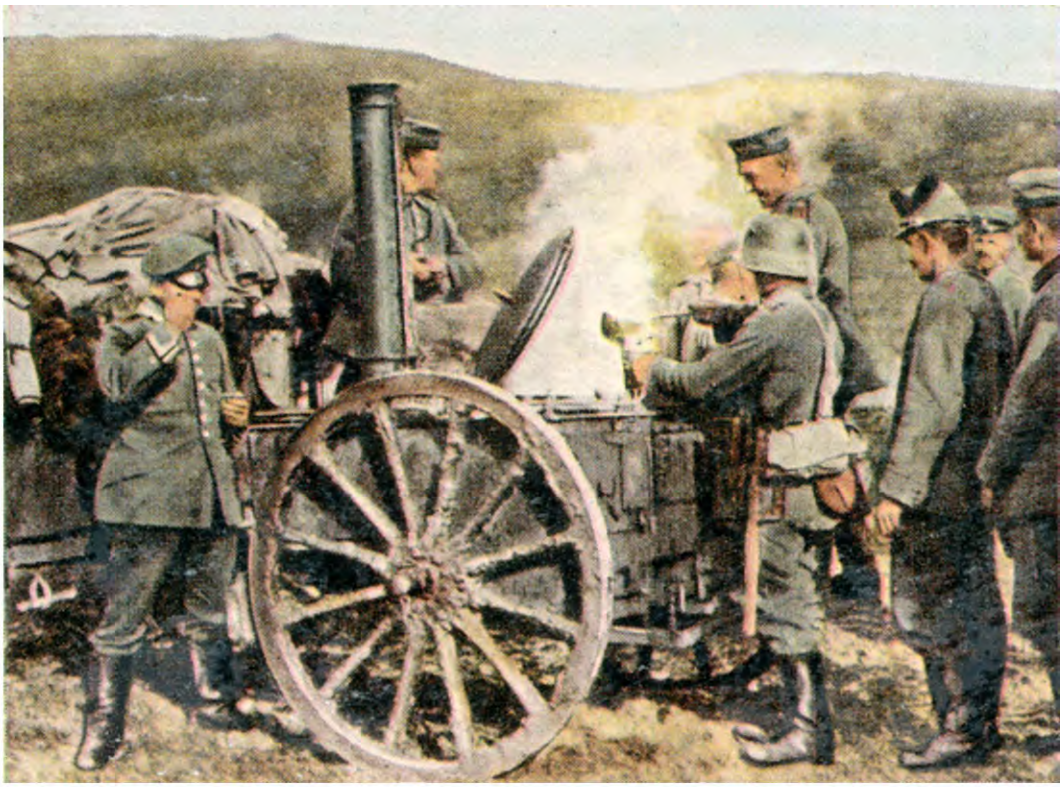
Infanterie allemande avec cuirasse de tranchée Pour améliorer la protection des sentinelles postées dans des positions particulièrement à risque, on essaya depuis 1916 des cuirasses en acier. Elles ne furent toutefois pas mises en service à un niveau plus large car l'homme perdait beaucoup de sa mobilité. Une meilleure solution était de plus en plus obtenue par de " fausses fenêtres " en acier.



Blockhaus im Walde. *Überall suchte der deutsche Soldat sein Quartier möglichst wohnlich zu gestalten. Namentlich an ruhigen Fronten entstanden häufig wahre Kunstbauten. Oft konnte man auch beobachten, wie der Soldat selbst gefährliche Wege nicht scheute, um z. B. für seine Blumenbeete und für die als Vasen benützten "Ausbläser" das nötige Wasser zu holen.*

Pâté de maison en pleine forêt.

Partout le soldat allemand cherchait à rendre son cantonnement aussi confortable que possible. Des constructions étaient fréquemment édifiées avec une adresse réelle, spécialement sur les fronts calmes. On pouvait aussi souvent observer que le soldat ne craignait même pas d'emprunter des voies dangereuses pour par exemple aller chercher l'eau indispensable à ses parterres de fleurs ou aux caffuts qu'il utilisait comme vases.



Essenempfang an der Feldküche.
Zur Verpflegung der Truppen dienten die aus jeweils zwei Teilen bestehenden Feldküchen. Der Vorderwagen (Protze) wurde für den Transport des Geschirrs und der Nahrungsmittel benützt. Im Hinterwagen befand sich der Herd mit einem großen Speisekessel, der 200 Liter faßte, ferner ein kleinerer Kessel von 70 Liter für die Zubereitung heißer Getränke.

Distribution du repas à la cuisine de campagne.
Pour ravitailler les troupes, il y avait les cuisines de campagne, chacune constituée de deux éléments. L'avant-train servait au transport des matériels de cuisine et des aliments. Dans le wagon arrière se trouvait le foyer avec une grande marmite d'une capacité de 200 litres, ainsi qu'une bouilloire plus petite, de 70 litres, pour la préparation de boissons chaudes.



Kostbarer Kompaniebesitz.
Wohl jede Truppe besaß einen kleinen Bestand an Milchvieh, Schweinen und oft auch Hühnern. Die Tiere wurden auf das liebevollste gepflegt, und man trennte sich nur sehr ungern von ihnen. Überall gab es auch Hunde, die mit ihren Herren, mit ihrer Kompanie oder Batterie in treuester Kameradschaft verbunden waren.

De précieux biens de la compagnie.
Chaque compagnie possédait un petit stock de bétail laitier, de porcs et souvent aussi de poules. Les animaux étaient très affectueusement soignés, et l'on ne s'en séparait que très à contre-cœur. Il y avait aussi partout des chiens, qui étaient liés par une fidèle camaraderie avec leurs maîtres, avec leur compagnie ou batterie.



Englische Gefangene bringen deutsche Verwundete zurück. *Am Ostermontag 1917 schritten die Engländer bei Arras nach Trommelfeuer aus 4000 Geschützen zur Offensive. Die deutsche Front war am zerreißen, als der gewaltige Stoß der englischen Infanterie nach starken Geländeverlusten von Reserven aufgefangen wurde.*

Des prisonniers anglais ramènent vers l'arrière des Allemands blessés.
Le Lundi de Pâques 1917 les Anglais passèrent à l'offensive près d'Arras après un feu roulant de 4000 bouches à feu. Le front allemand était sur le point de se déchirer lorsque le puissant choc de l'infanterie anglaise fut amorti par des réserves après de fortes pertes de terrain.



Lazarettzug.
Der Abbeförderung Verwundeter und Kranker auf der Bahn dienten die Leichtkranken- und Lazarettzüge. Betten hatten nur die letzteren, die auch mit allen übrigen Einrichtungen zur Pflege ausgerüstet waren. Sie wurden teils von der Heeresverwaltung, teils vom Roten Kreuz, oder auch von privater Seite gestellt.

Train-hôpital.
Les trains pour malades légers et les trains-hôpitaux servaient au transport vers l'arrière des blessés et des malades. Seuls les trains-hôpitaux avaient des lits et ils étaient également dotés de toutes les autres installations pour les soins. Les trains étaient fournis en partie par l'administration de l'Armée de Terre, en partie par le Croix Rouge ou aussi par le privé.



Verwundetentransport im Gebirge.

Auch im Jahre 1917 stand die Alpenfront vom Ortler bis nach Kärnten im Zeichen erbitterter Einzelkämpfe, die aber an der Gesamtlage wenig änderten. Die deutsche Isonzo-offensive zwang dann die Italiener, ihre ganzen Alpenstellungen östlich Arsiero zu räumen, wodurch die österreichische Italienfront sehr stark verkürzt wurde.

Transport de blessés en montagne.

En 1917 également le front des Alpes de l'Ortler jusqu'au Kärnten était sous le signe d'acharnés combats isolés, lesquels toutefois n'apportaient que peu de changements à la situation générale. L'offensive allemande sur l'Isonzo obligea alors les Italiens à évacuer toutes leurs positions alpines à l'est d'Arsiero, ce qui raccourcit beaucoup le front autrichien sur l'Italie.



Scherz in der Marschpause.

Bei ihren Offensiven im Osten stießen die Deutschen immer wieder auf große Viehbestände, die eine willkommene Bereicherung ihrer Verpflegung wurden. Wenn möglich, nahm man sie bald ordnungsgemäß in Verwaltung, um sie zur Versorgung der Truppe mit Fleisch, Fett, Leder usw. wirtschaftlich auszunutzen.

Une plaisanterie à la halte.

Au cours de leurs offensives à l'Est les Allemands trouvèrent souvent de grands lots de bétail qui devinrent une amélioration bienvenue de leur alimentation. Lorsque c'était possible on les prenait en gestion conformément à l'ordre, pour les exploiter économiquement en approvisionnant la troupe en viande, en graisse, en cuir, etc.



Englische Infanterie in der Wüste.

Im Frühjahr 1917 schritten die Engländer von Ägypten aus gegen die Palästinafront zur Offensive, nachdem die Operation durch Bahn und Wasserleitung gesichert war. Zunächst wurden ihre Angriffe abgeschlagen. Als sie aber im Oktober, erheblich verstärkt, erneut antraten, mußten die Türken bis über Jerusalem weichen.

Infanterie anglaise dans le désert.

Au début de 1917 les Anglais partirent de l'Egypte à l'offensive contre le front de Palestine, après que l'opération ait été sécurisée par voie ferrée et adduction d'eau. Au début leurs attaques furent repoussées. Mais lorsque, considérablement renforcés ils recommencèrent en Octobre, les Turcs durent céder jusqu'au-delà de Jerusalem.



Türkisches Truppenlager in Mesopotamien.

Im Sommer 1915 gingen die englischen Truppen in Mesopotamien unter General Townshend gegen Bagdad vor. Sie wurden jedoch von den Türken am 22. 11. 1915 bei Ktesiphon geschlagen und in Kut-el-Amara eingeschlossen. Am 24. 9. 1916 mussten die Engländer die Waffen strecken, nachdem alle Entsatzversuche gescheitert waren.

Campement de troupes turc en Mésopotamie.

A l'Eté 1915 les troupes anglaises en Mésopotamie commandées par le Général Townshend marchèrent sur Bagdad. Elles furent toutefois battues par les Turcs le 22. 11. 1915 à Ktesiphon et encerclées dans Kut-el-Amara. Les Anglais durent déposer les armes le 24. 9. 1916 après que toutes les tentatives de déblocage aient échoué.



Urlauber kehren zurück.

1916 setzten regelmäßige Beurlaubungen von Offizieren und Mannschaften in die Heimat ein. Die Beförderung der Urlaubermassen machte große Schwierigkeiten, so daß man sich schließlich entschloß, besondere Urlauberzüge einzuführen. Gleichzeitig wurde auch für geregelte Verpflegung der Urlauber unterwegs gesorgt.

Le retour des permissionnaires.

En 1916 ce fut le début des permissions régulières au pays pour les officiers et la troupe. Le transport des masses de vacanciers causait de grandes difficultés, et l'on décida finalement d'adopter des trains spéciaux de permissionnaires. Simultanément on veilla au ravitaillement régulier des permissionnaires en cours de transport.



Sammelstelle.

Die Rohstoffnot zwang die Deutschen zu größter Sparsamkeit : auch in der Etappe und bis dicht hinter die Front wurde jegliches Altmaterial aufs sorgfältigste gesammelt und zur Wiederverwendung planmäßig abtransportiert. Bei der Truppe gab es besondere Sammeloffiziere und -kommandos. Prämien erhöhten den Sammeleifer.

Point de collecte.

La pénurie de matières premières obligea les Allemands à la plus grande économie : sur les zones de l'arrière aussi et jusqu'à l'arrière immédiat du front chaque vieux matériel fut collecté avec la plus grande attention et méthodiquement emmené pour servir à nouveau. Au niveau de la troupe il y avait des officiers et équipes de collecte particuliers. Des primes augmentaient l'ardeur à la collecte.



Wiederverwendung in Deutschland : ein Lager von Lumpen und Altpapier.
Récupération en Allemagne : un dépôt de chiffons et de vieux papiers.



Obstkernsammlung des Vaterländischen Frauenvereins in Berlin (aus Obstkerne wurde Aktivkohle für Gasmaskenfiltern hergestellt). **Collecte de noyaux de fruits par la ligue féminine patriotique à Berlin. Les noyaux servaient à fabriquer le charbon actif des filtres de masques à gaz.**



Beutetank vor Cambrai. *Nach Scheitern der gewaltigen Durchbruchangriffe bei Arras und in Flandern versuchten die Engländer am 20.11.17 bei Cambrai , durch Überraschung und Einsatz von über 400 Tanks zum Ziel zu kommen. Die Siegfriedfront wurde durchstoßen, aber die Deutschen konnten am 30.11 durch Gegenangriff der ernsten Lage wieder Herr werden : der Gegner verlor fast allen Gewinn.*

Devant Cambrai, un tank capturé. Après l'échec des puissantes offensives de percée à Arras et en Flandre, les Anglais essayèrent le 20.11.17 d'atteindre leur objectif près de Cambrai, par surprise et en mettant en œuvre plus de 400 Tanks. Le front Siegfried fut percé, mais le 30.11 une contre-attaque permit aux Allemands de redevenir maîtres de la sérieuse situation : l'adversaire perdit presque tout ce qu'il avait gagné.



Umladen schwerer Munition. *Die ungeheuren Mengen Schießbedarf, die der Krieg täglich verschlang, wurden aus Munitionszügen ersetzt, welche möglichst bis dicht hinter die Front vorgeführt wurden. Die Anfuhr zu den Batterien erfolgte auf Förderbahnen, mit Kraftwagen oder Pferden.*

Transbordement de munitions lourdes. Les monstrueuses quantités de matériels de tir que la guerre dévorait chaque jour étaient remplacées à partir de trains de munitions dans la mesure du possible avancés juste à l'arière du front. Le transfert aux batteries avait lieu par des voies ferrées étroites, par des camions motorisés ou des chevaux.



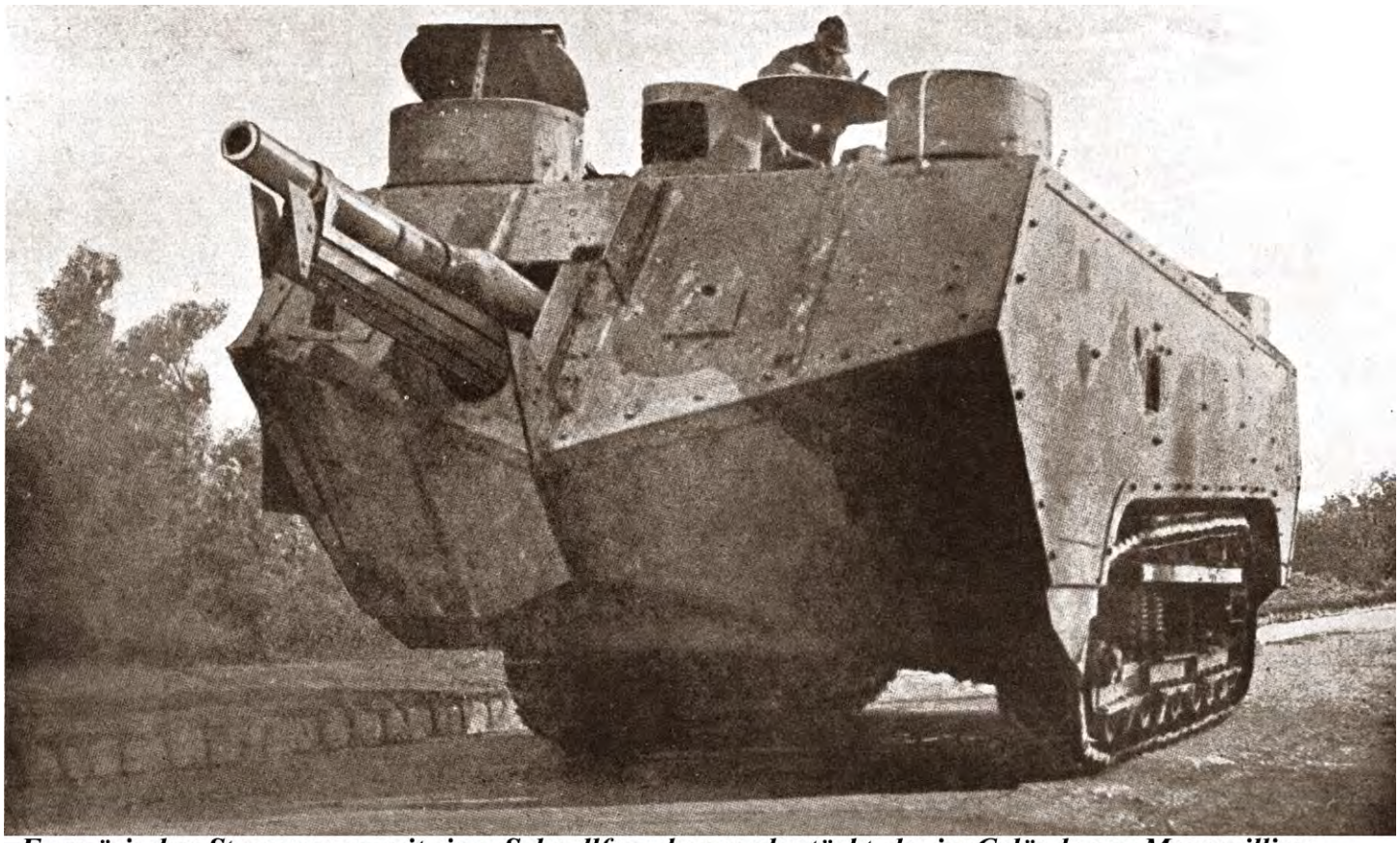
Deutscher Tank, bei Villers-Bretonneux von den Franzosen erbeutet.

Tank allemand, récupéré par les Français à Villers-Bretonneux.

Deutsche Panzerwagen (Tanks) in Bereitschaft, Juni 1918. Man erkennt die eigenartige deutsche Konstruktionsart. Das Prinzip des sich fortbewegenden, gepanzerten Maschinengewehrnestes kommt in der Form zum Ausdruck.

Blindés allemands en position d'attente, en Juin 1918. On reconnait le type allemand particulier de construction. Le principe du nid de mitrailleuses, blindé et mobile, est exprimé dans la forme.





Französischer Sturmwagen, mit einer Schnellfeuerkanone bestückt, der im Gelände von Moronvilliers verwendet wurde. Er war bestimmt, ein größeres Geschütz und Maschinengewehrnester nahe an dem Feind heranzubringen.

Char d'assaut français doté d'un canon à tir rapide, qui fut utilisé sur le terrain de Moronvilliers. Il était destiné à porter aussi près que possible de l'ennemi une bouche à feu assez lourde et des nids de mitrailleuses.



Englischer Sturmwagen (Tank)
Char d'assaut britannique



Französischer Panzerzug mit schwerster Artillerie. **Train blindé français avec artillerie très lourde.**

Behelfsmäßig hergestellter russischer Panzerzug, bei Tarnopol 1917 erbeutet.
Von links nach rechts : Geschützwagen, Tender, Lokomotive, Geschützwagen).

Train blindé russe, de fabrication improvisée, capturé par les Allemands à Tarnopol en 1917.
De gauche à droite : voiture-canon, tender, locomotive, voiture-canon.



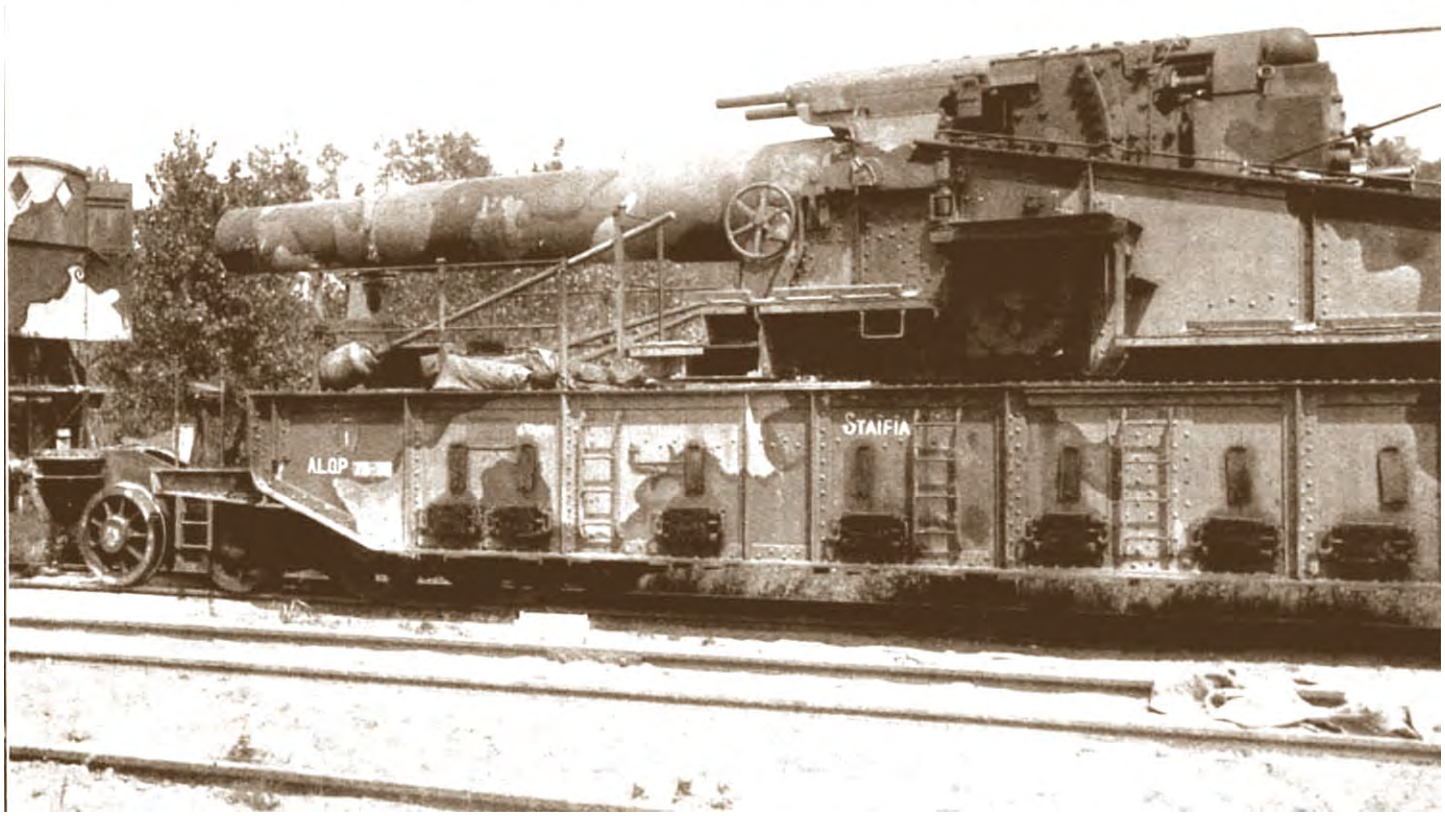


Bei Soissons in deutsche Hände gefallenes französisches Eisenbahn-Klauengeschütz, welches 1917 Laon beschoß.

Un canon français sur affût ferroviaire, tombé entre les mains allemandes à Soissons, et qui tira sur Laon en 1917.

Bei Laon erbeutetes schweres französisches Eisenbahnbettung-Flachbahngeschütz.

Un canon lourd français à tir tendu, monté sur affût ferroviaire, récupéré à Laon par les Allemands.





"Heldenkeller" in St. Quentin.

In allen Orten bis dicht hinter der Front waren Ortskommandanturen eingerichtet. Ihre Aufgaben waren die Verwaltung der Truppenunterkünfte und Wohlfahrtseinrichtungen, die aufrechthaltung der Ordnung, die Aufsicht über die Einwohner und die Übermittlung von Befehlen der höheren Führung an ruhende oder durchmarschierende Truppen.

"Cave des héros" à Saint-Quentin

Des Kommandantures locales étaient mises sur pied dans toutes les localités jusqu'à juste à l'arrière du front. Leurs missions étaient la gestion des hébergements de la troupe et des institutions de bienfaisance, le maintien de l'ordre, la surveillance des habitants et la transmission des ordres du commandement supérieur aux troupes au repos ou traversant les localités.

Unterstand der Stadtkommandantur in Saint-Quentin

L'abri de la Kommandantur de Saint-Quentin





Kathedrale in St. Quentin.
Nachdem im Frühjahr 1917 die Siegfriedfront bezogen war, lagen bei St. Quentin die deutschen Infanteriestellungen unmittelbar vor den Stadträndern. Die Artillerie stand in und hinter der Stadt. Diese wurde durch die englische Artilleriebeschießung stark zerstört. Besonders schwer litt die berühmte Kathedrale.

La cathédrale de Saint - Quentin. Après qu'au début de 1917 la ligne de front Siegfried ait été occupée, les positions allemandes d'infanterie près de Saint - Quentin étaient aux abords immédiats de la cité. L'artillerie était positionnées dans et à l'arrière de la ville. Celle-ci fut fortement endommagée par les tirs de l'artillerie anglaise. La célèbre cathédrale en souffrit particulièrement.



Beschießung von St. Quentin. Einschlagende Brandgranaten haben bereits den Dachstuhl der Kathedrale eingeäschert.
Tirs sur Saint Quentin. des impacts d'obus incendiaires on déjà réduit en cendres la charpente de la cathédrale.



Die Beschießung von Saint-Quentin durch französische Artillerie.

Le bombardement de Saint-Quentin par l'artillerie française.

Unten : die ersten Einschläge vor der Kathedrale, Sommer 1917

Ci-dessous : les premiers impacts devant la cathédrale à l'Eté 1917.





Der vollständig zertrommelte vielgenannte Ort Vimy zwischen Lens und Arras, aus der Vogelschau.

Vie aérienne du site de Vimy, entre Lens et Arras, fréquemment cité et complètement rasé par les tirs

Die Überreste des in Juli/August 1917 total zusammengeschossenen Ortes Loison.
Im Hintergrund, die Stadt Lens.

Les restes de Loison, totalement détruit par les tirs en Juillet et Août 1917.
En arrière-plan, la ville de Lens





Einige gut gezielte Schüsse der deutschen Artillerie auf dem Kirchturm von Thèlus nördlich Arras bereiteten der feindlichen Zivil- und Militärbeobachtung ein Ende.

Quelques tirs bien dirigés de l'artillerie allemande sur le clocher de Thèlus au Nord d'Arras mirent fin à l'observation civile et militaire.



Dorftrümmer. *Die Häuser der Dörfer auf den Großkampffeldern waren bald nur noch Trümmerhaufen. Unter ihnen hausten in den Kellern Stäbe, Reserven und Sanitätsanstalten, oder sie bargen Geschütze und Maschinengewehren. Oft waren die Dörfer nur noch an Tafeln mit den Ortsnamen zu erkennen.*

Ruines de village. Les maisons des villages situés sur les grands champs de bataille n'étaient bientôt plus que des tas de ruines. Dans les caves sous celles-ci logeaient des états-majors, des réserves ou des installations de santé, ou elles abritaient des pièces d'artillerie et des mitrailleuses. Les villages ne se reconnaissaient souvent plus que par les panneaux portant leur nom.



Trichterfeld in Flandern. *Die großen Niederschlagsmengen und der hohe Grundwasserstand in Flandern machten das Schlachtfeld oft zum Sumpf und füllten die Trichter bis zum Rande. Ein Eingraben war unmöglich, der Aufenthalt in der Nässe für die Truppe qualvoll und ungesund. Einen Vorteil hatte der Schlamm aber : es gab viel "Blindgänger".*

Un champ de cratères en Flandre. Les grandes quantités d'eau pluviale et le haut niveau de la nappe phréatique en Flandre transformaient souvent le champ de bataille en marécage et remplissaient les cratères à ras bord. S'enterrer était impossible, le séjour dans l'humidité était pour la troupe un tourment et mauvais pour la santé. La boue avait toutefois un avantage : les projectiles qui n'explosaient pas étaient nombreux.



Bei einem deutschen Bombengeschwader. Aufhängen der Bomben unter das Flugzeug.
Dans une escadrille allemande de bombardement : la suspension des bombes sous l'avion.

Deutsches Wasserflugzeug übernimmt auf hoher See wichtige erbeutete Papiere von einem deutschen U-Boot.
En pleine mer, un hydravion allemand prend en charge d'importants documents récupérés par un U-Boot.





Aus der deutschen Luftbeute : Englisches Großflugzeug Typ Handley-Page, das unversehrt in deutsche Hände fiel. Das Flugzeug ist 30 m breit, 20 m lang und 6,5 m hoch, hat zwei Motore zu je 260 ps, die zwei vierflügelige Propeller treiben. Bewaffnung : 3 Maschinengewehre. Besatzung : 5 Mann.

Butin aérien allemand : Avion britannique de grande taille type Handley-Page, tombé intact entre les mains allemandes. L'avion est large de 30 m, long de 20 m, et haut de 6,5 m. Il a deux moteurs de chacun 260 chevaux qui actionnent deux hélices quadripales. Armement : 3 mitraillleuses. Equipage : 5 hommes.

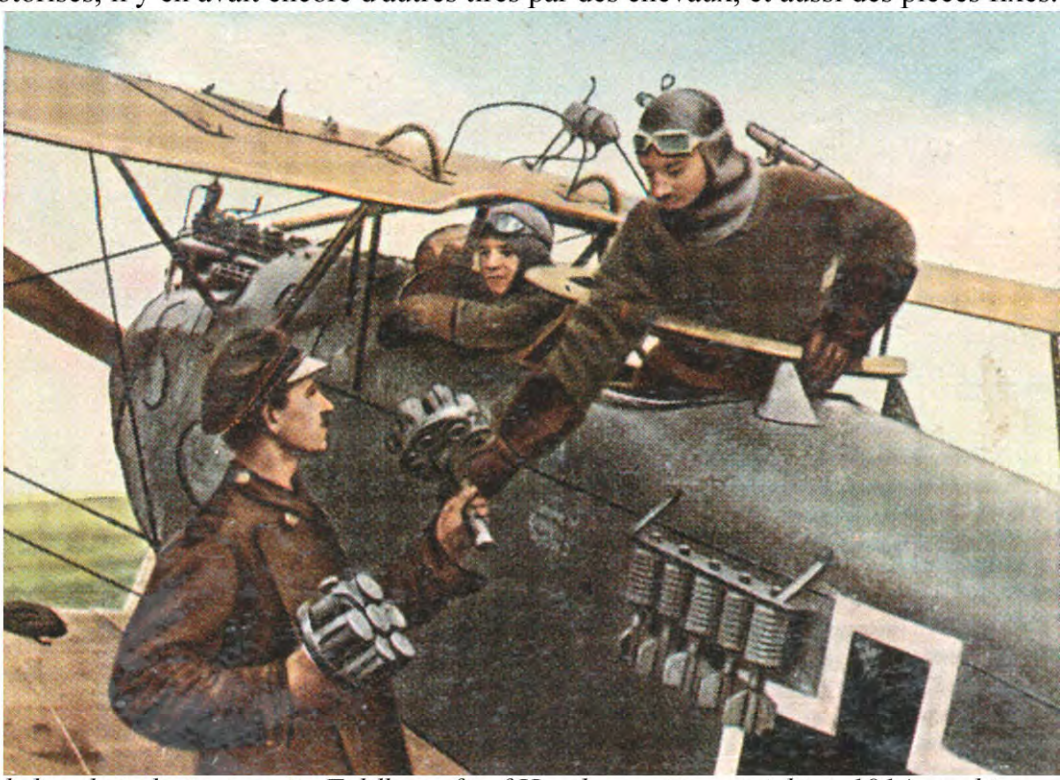


Englische vorbereitung zu einem großen Nachtangriff **Préparation anglaise à une grande attaque nocturne**



Kraftwagen-Flak.
Entsprechend der Entwicklung der Luftwaffe nahm die Vermehrung der Flugabwehrartillerie gewaltige Ausmaße an. Am Ende des Krieges besaßen die Deutschen 1259 Flaks von 3,7 bis 10,5 cm Kaliber gegen einige wenige bei der Mobilmachung. Außer den Kraftwagen-Flaks gab es auch noch solche mit Pferdebespannung, ferner "ortsfeste" Abwehrgeschütze.

Canon anti-aérien motorisé. Suivant le développement de l'arme aérienne, l'augmentation de l'artillerie anti-aérienne prit une grande envergure. A la fin de la guerre les Allemands possédaient 1259 canons anti-aériens aux calibres de 3,7 à 10,5 cm, alors qu'ils n'en avaient que quelques uns à la mobilisation. Outre les canons anti-aériens motorisés, il y en avait encore d'autres tirés par des chevaux, et aussi des pièces fixes.



Flugzeug übernimmt Handgranaten.
Seit der Mitte des 18. Jahrhunderts hatte man im Feldkampf auf Handgranaten verzichtet. 1914 erschienen sie mit dem Grabenkrieg wieder, zunächst behelfsmäßig hergestellt. Von den verschiedenen Formen blieb vor allem die Stielhandgranate. Sogar die Flieger nahmen sie in geballten Ladungen als Ersatz für Bomben mit.

Un avion se charge de grenades à main. On avait renoncé à l'emploi de grenades à main sur le champ de bataille depuis le milieu du dix-huitième siècle. En 1914 elles firent leur réapparition avec la guerre de tranchées, tout d'abord en productions de circonstances. De toutes les formes, il resta avant tout la grenade à manche. Même les aviateurs en emportaient en charges formées faute de bombes.



Die große Hauptstraße der französischen Stadt Lens mit der vollkommen vernichteten Kathedrale. April/Mai 1917.

La grande rue de la ville française de Lens, avec la cathédrale totalement détruite. Avril/Mai 1917.





Künstlicher Nebel.

Ein neues Kampfmittel war auch der Künstliche Nebel. Man verwendete ihn auf beiden Seiten zur Verschleierung von Angriffen und benutzte ihn zur Verminderung der Verluste auch in der Verteidigung. Entweder erzeugte man den Nebel in Nebeltöpfen, oder man verfeuerte Nebelgeschosse gegen den Feind.

Brouillard artificiel. Le brouillard artificiel était lui aussi un nouvel agent de combat. On l'employait dans les deux camps pour masquer des attaques et on l'utilisait dans la défense pour limiter les pertes. Ou bien on produisait le brouillard à partir de pots fumigènes, ou encore on tirait des obus fumigènes sur l'adversaire.

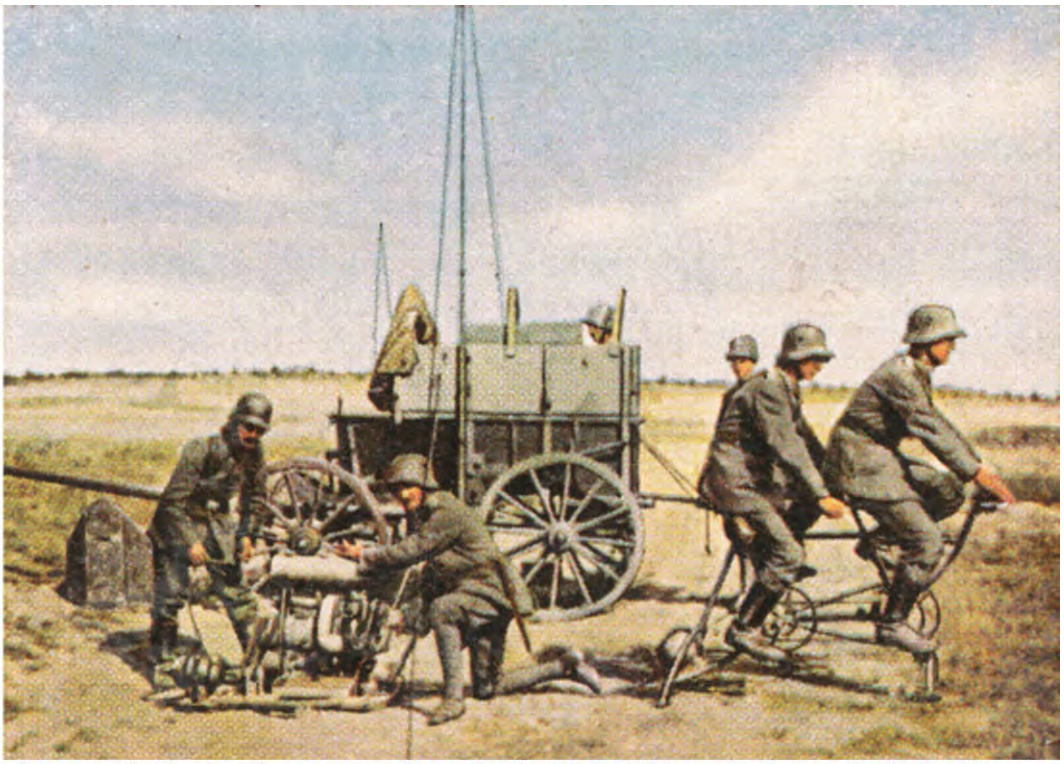


Vorgehender Stoßtrupp.

Oft konnte nur ein Stoßtruppunternehmen Klarheit über den gegenüberliegenden Feind schaffen. Es galt dann, aus dem durch breiten Stacheldraht geschützten feindlichen Grabengewirr einige Gefangene herauszuholen. Der Vorstoß konnte nur gelingen, wenn Artillerie und Infanterie mit peinlicher Genauigkeit zusammenarbeiteten.

Une troupe d'assaut vers l'avant.

Souvent seule une action de troupe d'assaut pouvait apporter une clarté sur l'ennemi d'en face. Il s'agissait alors d'extraire quelques prisonniers de l'enchevêtrement de tranchées ennemis protégé par du large barbelé. L'attaque brusquée ne pouvait réussir que si l'artillerie et l'infanterie coopéraient minutieusement.



Leichte Funkstation. *Zunächst hatten die Deutschen "FT. Stationen" nur für den Dienst der höheren Stäbe. Bald aber wurde der Funkentelegraph auch als Nachrichtenmittel innerhalb der Truppe verwendet, zunächst für den Verkehr zwischen Fliegern und Artillerie, schließlich aber auch zur Verbindung mit den Vorderen Linien. Bei leichterem Gerät konnte der nötige Strom durch Menschenkraft erzeugt werden.*

Station légère de radiotélégraphie. Au début les Allemands n'avaient des stations de radio-télégraphie que pour le service des hauts états-majors. Mais bientôt le radio-télégraphe fut utilisé aussi au niveau des troupes comme moyen de transmission, d'abord entre les aviateurs et l'artillerie, mais finalement aussi pour la liaison entre les lignes de l'avant. Avec des matériels légers, l'indispensable courant pouvait être produit par la force humaine.



Hund streckt eine Fernsprechleitung. *Das Ausleger von Telefondraht war Häufig mit schweren Verlusten verbunden. So kam man zu dem Versuch, hierfür Hunde zu verwenden, welche gefährdete Strecken schneller zu durcheilen vermögen als der Mensch. Freilich konnte sich ein solches Verfahren nur in Einzelfällen bewähren.*

Un chien tire une ligne téléphonique. La pose d'une ligne téléphonique était souvent liée à de lourdes pertes. On en vint ainsi à tenter d'utiliser des chiens, capables de traverser des secteurs à risques plus rapidement que l'homme. Il est vrai que ce procédé ne faisait ses preuves que dans des cas particuliers.



Flammenwerfer. *In den Nahkampfmitteln trat seit 1916 der Flammenwerfer. Das von ihm verspritzte Öl verbrannte unter außerordentlich hohen Temperaturen, die alles Leben sofort vernichteten. Diese Waffe, welche vor allem zum Ausräuchern von Stützpunkten diente, hatte auch erhebliche Mängel, so daß sie nur im beschränktem Umfange zur Anwendung gelangt ist.*

Le lance-flammes. En 1916 le lance-flammes fit son apparition au nombre des armes d'emploi rapproché. L'huile qu'il projetait brûlait en atteignant des températures extraordinaires, qui anéantissaient immédiatement toute vie. Cette arme, qui servait avant tout à enfumer des points d'appui, avait aussi de considérables défauts, et ne fut employée que dans des circonstances limitées.



Rauchfackel. *Für die Führung des Gefechts, die Leitung des Artilleriefeuers und die Schlachtflieger war von äußerster Wichtigkeit, Klarheit über den Verlauf der vorderen Linie zu haben. Diese kenntlich zu machen, war sehr schwierig. Neben vielen anderen Mitteln verwandte man dazu auch eine Rauch entwickelnde Fackel.*

Torche fumigène. Pour le commandement de la bataille, la conduite du feu de l'artillerie et les aviateurs de combat il était de la plus extrême importance de connaître exactement le tracé des premières lignes. Il était très difficile de les faire reconnaître. Entre nombre d'autres moyens, on utilisait aussi pour cela une torche produisant de la fumée.



Auto bei Gasgefahr.

Der Gaskampf großen Umfanges hatte am 22. 4. 1915 bei Ypern begonnen. Hier blies man deutscherseits mit großem Erfolg Gas aus Stahlflaschen ab, die in die Stellungen eingebaut waren. Anfang 1916 gingen zuerst die Franzosen zur Einführung von Gasgeschoßen über. Als Schutzmittel wurde die Gasmaske unentbehrlich.

Automobile en risque chimique.

Le combat sur une grande échelle par les gaz commença auprès d'Ypres le 22. 4. 1915. C'est là que du côté allemand on obtint un grand succès en soufflant du gaz à partir de bouteilles en acier installées dans les positions des tranchées. Au début de 1916 les Français passèrent à la mise en service d'obus à gaz. Le masque à gaz devint un indispensable moyen de protection.

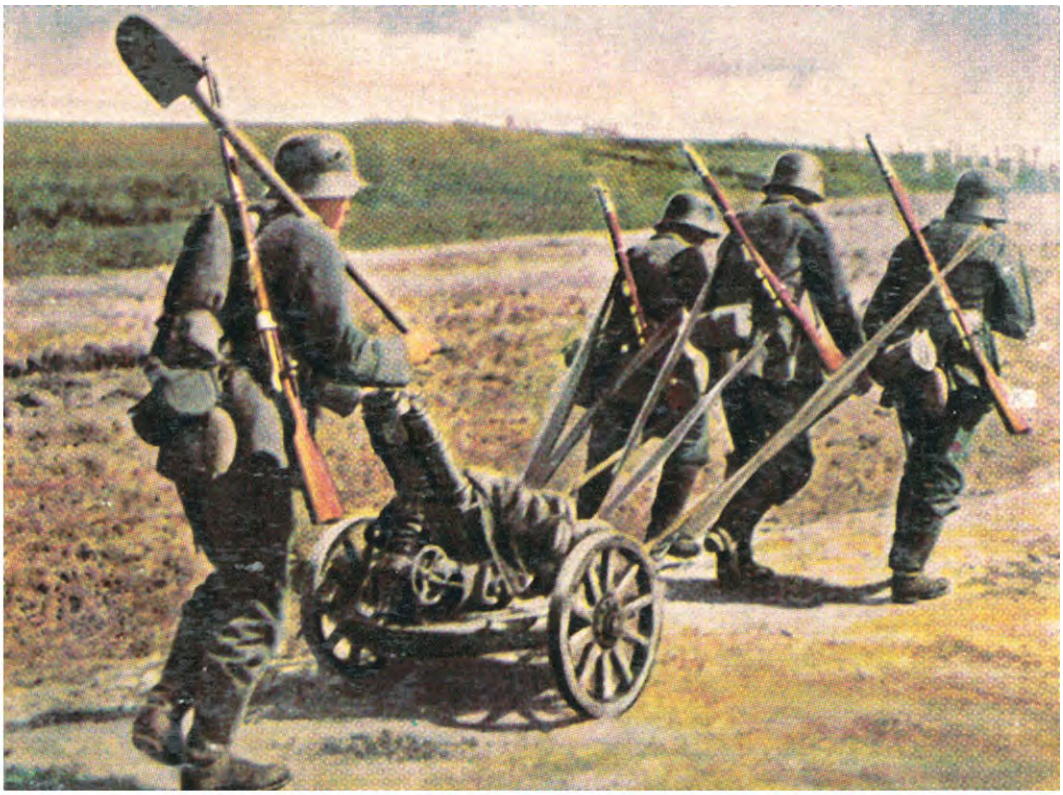


Gasalarm.

Durch Zusammenfassung einer großen Zahl von Geschützen oder Gaswerfern zu Überfällen auf kleinem Raum konnte das Kampfgas besonders gefährlich werden. Nur höchste Wachsamkeit der Gasposten, gute Alarmeinrichtungen und Masken gaben genügend Sicherheit. Gegen "Gelbkreuz" -Wirkung mußten auch Kalk und Reservebekleidung bereitstehen.

Alerte aux gaz.

Le gaz de combat pouvait être particulièrement dangereux par la concentration d'un grand nombre de bouches à feu ou de tubes lance-gaz pour des attaques par surprise sur un espace réduit. Seuls la haute vigilance des sentinelles au gaz, de bons dispositifs d'alerte et des masques donnaient assez de sécurité. Contre l'action des vésicants " à croix jaune " il fallait aussi disposer de chlorure de chaux et de vêtements de réserve



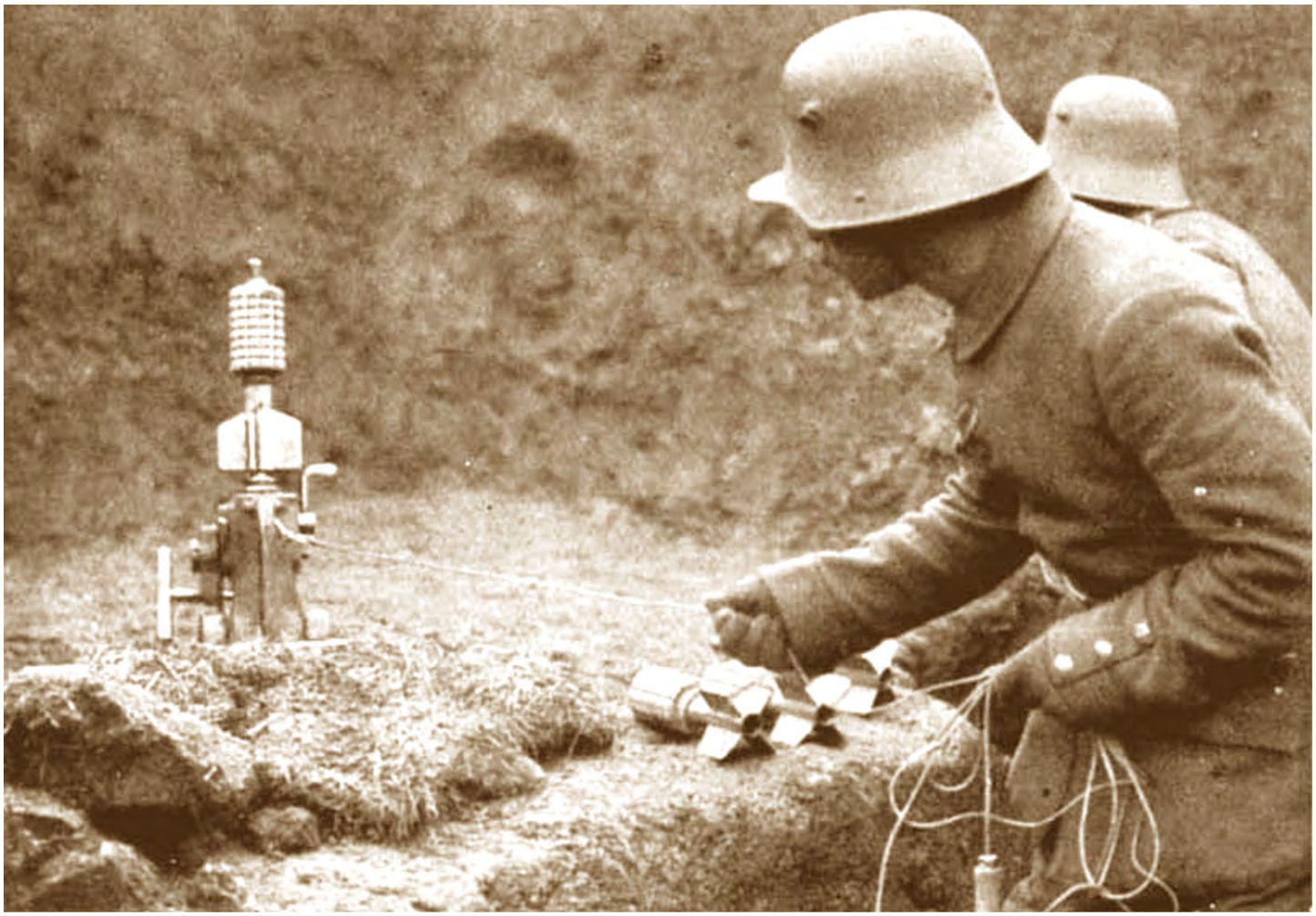
Minenwerfer.
Jedes Infanterieregiment hatte schließlich seine eigene Minenwerferkompanie. Ihre leichten Werfer waren durch Lafettierung für den Flachbahnschuß zu einem sehr brauchbaren Begleitgeschütz entwickelt worden. Es wurde auf dem Gefechtsfeld von Pferden oder Leuten gezogen. Seine Aufgabe beim Angriff war die Niederkämpfung von Widerstandsnestern.

Minenwerfer.
Chaque régiment d'infanterie avait en fin de compte sa propre compagnie de Minenwerfer. Le montage sur affût du Minenwerfer léger permettait le tir tendu ce qui en avait fait une très utile pièce d'accompagnement. Sur le champ de bataille il était tracté par des chevaux ou par des hommes. Dans l'offensive, sa mission était de détruire les nids de résistance.



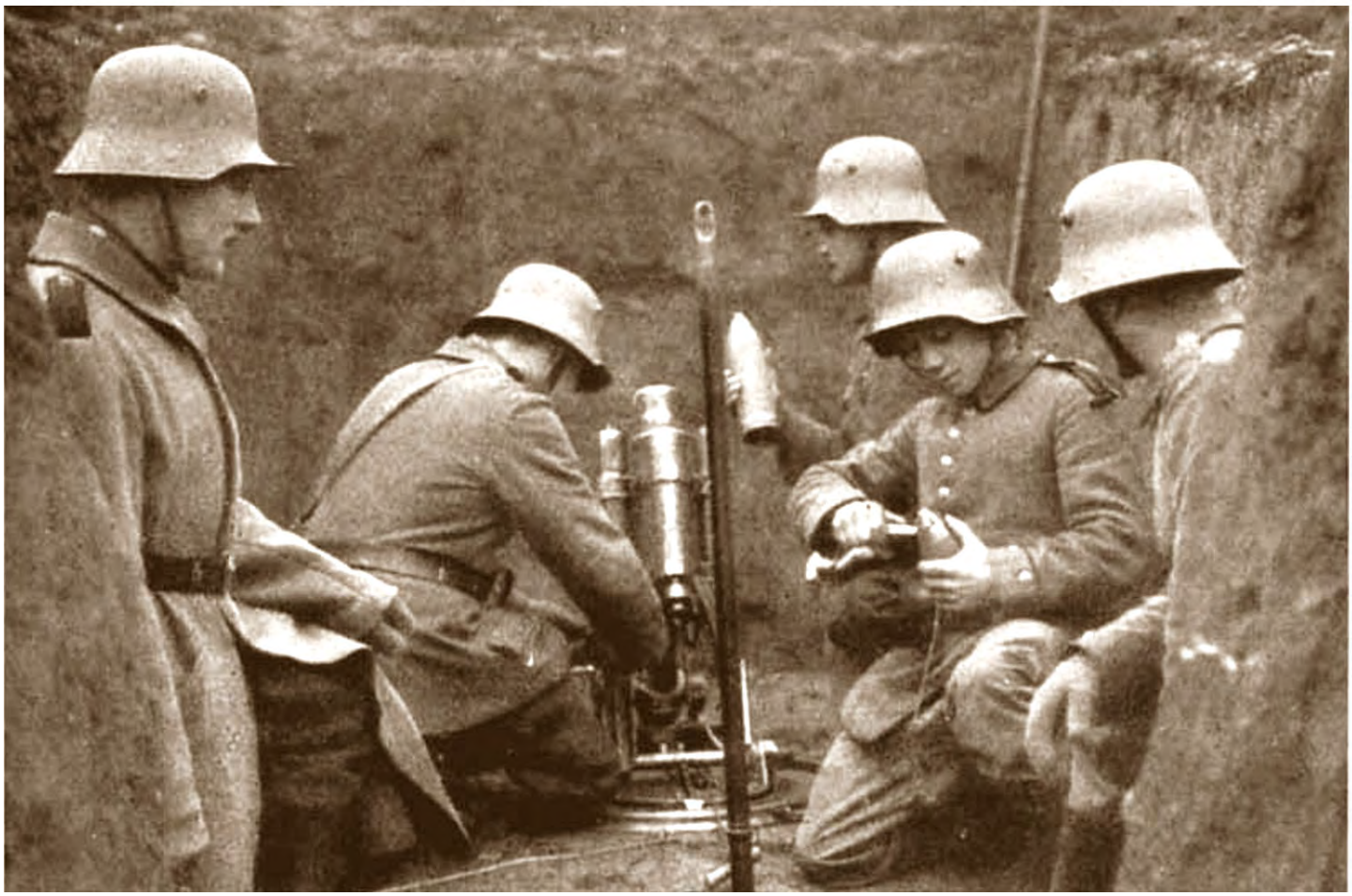
Granatwerfer.
Neben den Minenwerfer verwendete man im Graben auch den wenig Raum erfordernden einfachen Granatwerfer, der ebenfalls dazu bestimmt war, Sprenggeschosse im hohen Bogen in die feindliche Deckung zu schleudern. Man verfeuerte übrigens kleine Granaten, die sogenannten Gewehrgranaten, mittels besonderer Vorrichtung auch aus gewöhnlichen Gewehren.

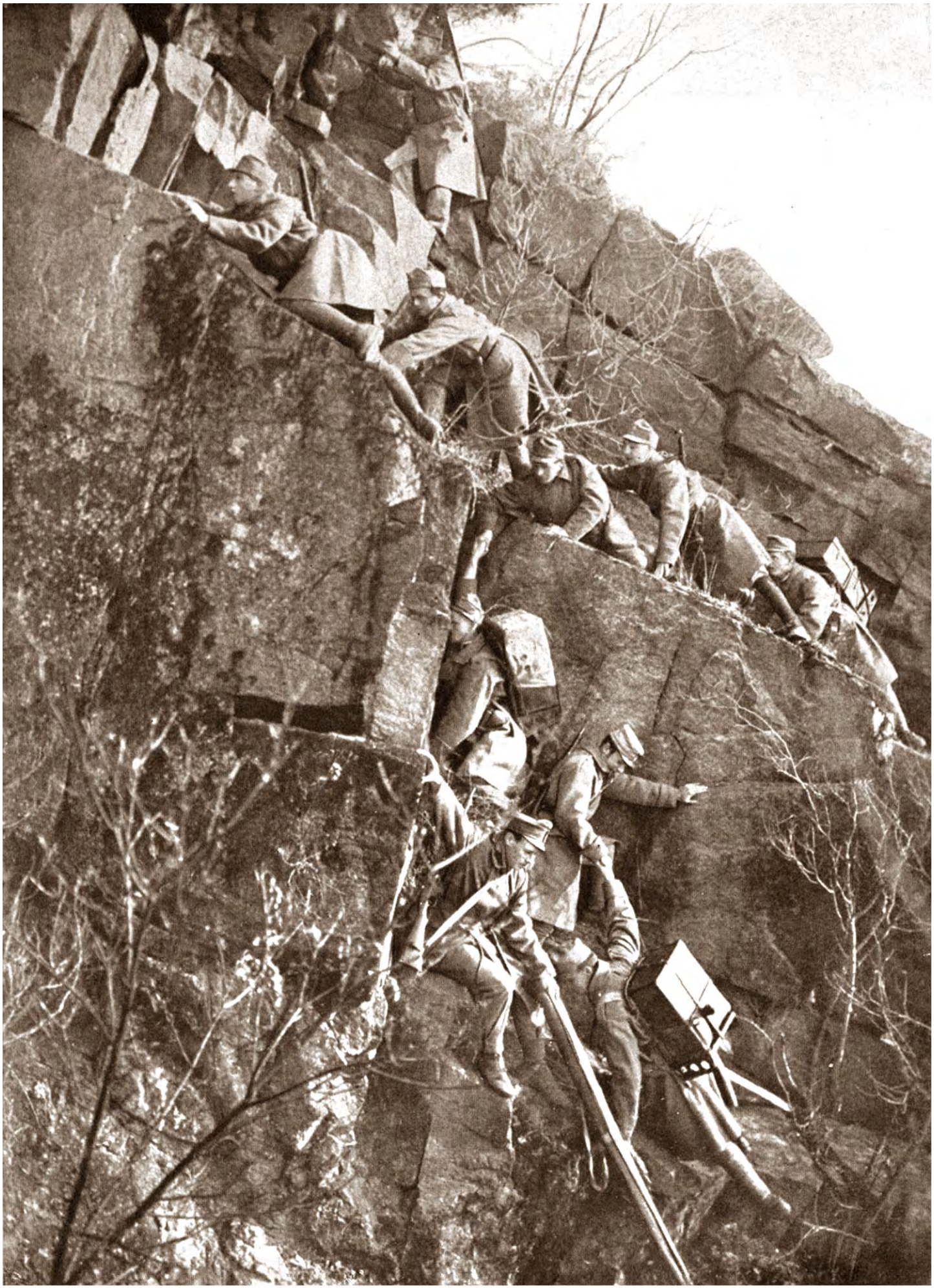
Lance-grenades
En plus des Minenwerfer on utilisait dans la tranchée le simple "Granatwerfer" qui demandait peu de place. Ce lance-grenades était également destiné à lancer en tir vertical des projectiles explosifs dans l'abri de l'ennemi. On tirait aussi de petits obus, les grenades à fusil, soit à l'aide d'un dispositif particulier, soit encore avec des fusils du type courant.



Granatenwerfer und leichter Minenwerfer an der Somme

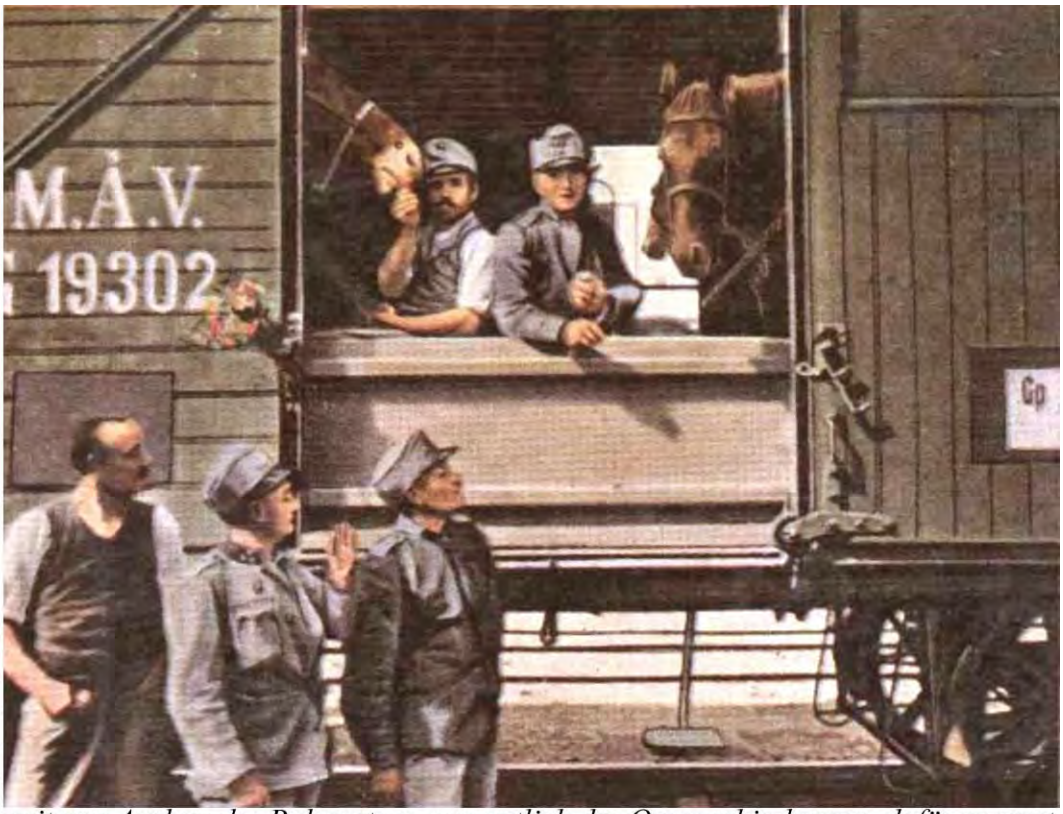
Lance-grenades et Munenwerfer léger sur la Somme.





Österreichische Truppen in den Dolomiten

Toupes autrichiennes dans les Dolomites



Österreicher auf der Bahnfahrt.

Wegen der schweren Abwehrkämpfe im Westen und am Isonzo konnte die Ostfront 1917 nur noch ganz schwach besetzt werden. Es war aber durch weiteren Ausbau des Bahnnetzes, namentlich der Querverbindungen, dafür gesorgt, daß die knappen Reserven stets schnell zur Verstärkung bedrohter Abschnitte verschoben werden konnten.

Transport ferroviaire d'Autrichiens.

A cause des lourds combats défensifs à l'Ouest et sur l'Isonzo, en 1917 le front oriental ne pouvait être que faiblement occupé. La poursuite de l'augmentation du réseau ferroviaire, plus précisément des liaisons transversales, permit d'acheminer constamment et rapidement les faibles réserves pour renforcer les secteurs menacés.



Oesterreichische-Ungarische Infanterie.

Die Kerenski-Offensive im Sommer 1917 erzielte auf der österreichische Front zunächst starke Erfolge. Daß die Front nicht riß war vor allem den Eingeschobenen und heraneilenden deutschen Truppen zu danken, vor deren Fronten bei Brzezany und Halicz der russische Massensturm zum Stehen kam. Auch Türken halfen tapfer bei seiner Abwehr.

Infanterie austro-hongroise.

L'offensive Kerenski de l'Eté 1917 obtint d'abord de forts succès sur le front autrichien. Si le front ne se déchira pas, ce fut avant tout grâce aux troupes allemandes intercalées et intervenant rapidement, l'assaut massif russe étant arrêté devant leurs fronts à Brzezany et Halicz Des Turcs aussi aidèrent vaillamment à sa défense.



Artillerie der ottomanischen Truppen in Ostgalicien. **Artillerie des troupes ottomanes en Galicie orientale.**



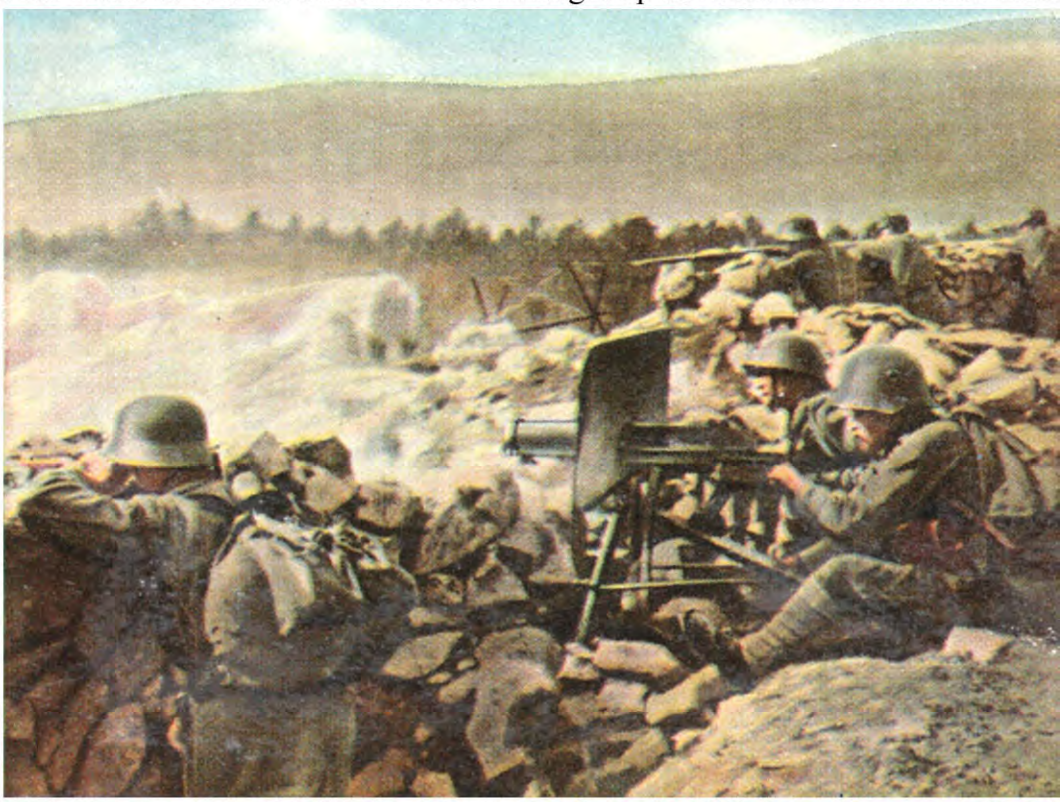
Erbeutete Wurfminen (englisches Fabrikat) in Kozowa (Ost-Galicien)

Projectiles de tranchée de fabrication anglaise, saisis à Kozowa, en Galicie orientale



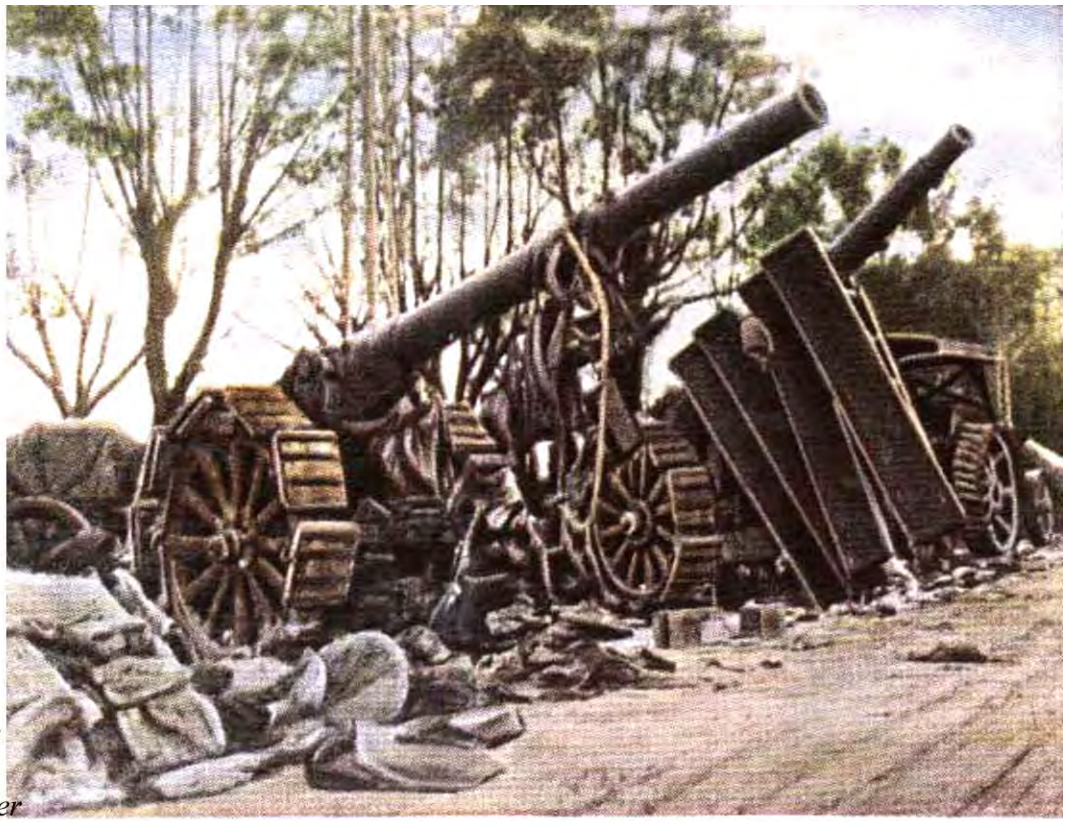
Patrouille in den Alpen.
Die Verteidigung Tirols und Kärntens hatte in der ersten Zeit nach der Italienischen Kriegserklärung ernste Sorge gemacht. "Standschützen" - Aufgebote mußten die wenigen verfügbaren Truppen ergänzen. Deutschland sandte das Alpenkorps zu Hilfe. Dann festigte sich die auch für einen Angriff auf Italien so wichtige Front. Ein Berggipfel nach dem anderen wurde zur Festung.

Patrouille dans les Alpes.
Dans le premier temps après la déclaration de guerre italienne, la défense du Tirol et du Kärnten causait de sérieux soucis. Des levées de territoriaux durent compléter les quelques troupes disponibles. L'Allemagne aida en envoyant son corps alpin. Ensuite le front si important pour une attaque sur l'Italie se fortifia. Un sommet de montagne après l'autre devint une forteresse.



Abwehr eines Angriffs am Isonzo.
Nachdem die Italiener über 2 Jahre gegen die Karstfront vergeblich Sturm gelaufen waren, wurde die Lage der Österreicher in August 1917 doch sehr ernst. Als aber dann im Herbst deutsche Hilfe kam, konnte dem Feind in wenigen Tagen alles wieder abgenommen werden, was er in Jahren unter furchtbaren Opfern erkämpft hatte.

Défense contre une offensive sur l'Isonzo.
Après que les Italiens eussent vainement pendant deux ans donné l'assaut sur le front du Karst, la situation des Autrichiens devint très sérieuse en Août 1917. Mais lorsque de l'aide allemande arriva à l'Automne, on put reprendre en quelques jours à l'ennemi tout ce que des années de lutte lui avaient apporté au prix de terribles sacrifices.

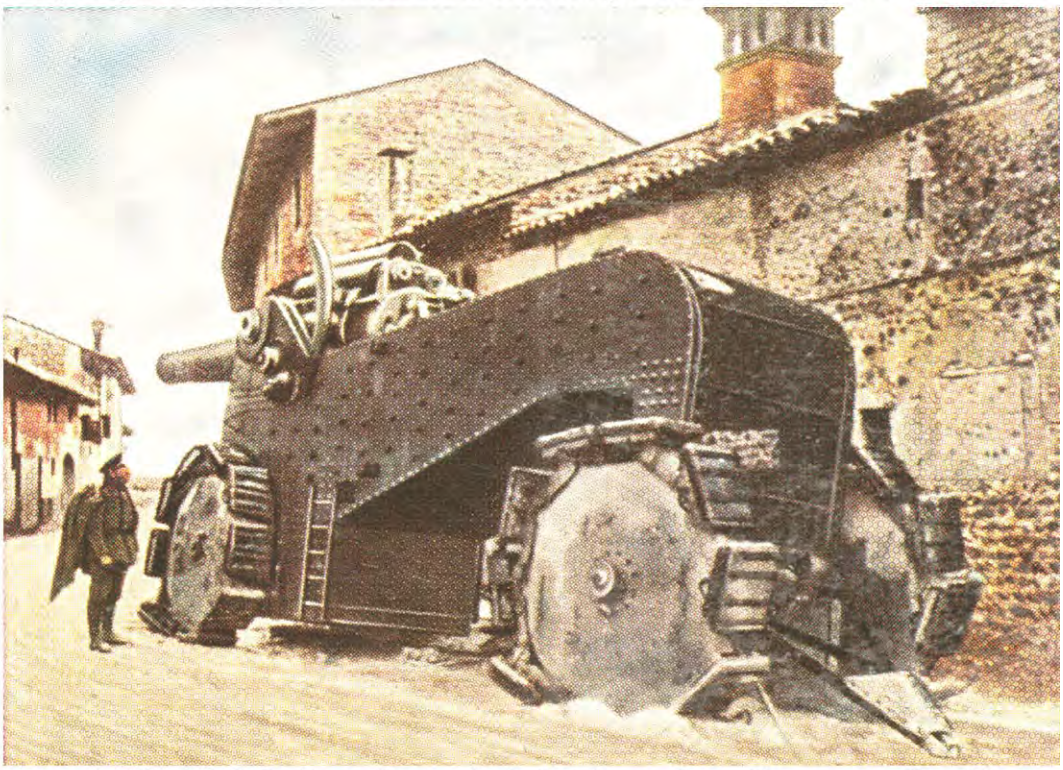


Deutsche Beute aus der italienischen Offensive.

Nach Zerstrümmerung der Isonzofront durch den deutsch-österr. Durchbruch bei Flitsch und Tolmein (24.10.1917) fluteten die Italiener bis hinter der Piave zurück. Sie wären vernichtet worden, wenn nicht Engländer und Franzosen zu Hilfe geeilt wären und schon vorher viel Mißgeschick die Deutsche Verfolgung gehemmt hätte.

Butin allemand de l'offensive sur les Italiens.

Après la destruction du front de l'Isonzo par la percée austro-allemande à Flitsch et Tolmein (24.10.1917) les Italiens se replièrent en masse jusque derrière le Piave. Ils auraient été anéantis si les Anglais et les Français n'étaient pas accourus à leur aide et si déjà auparavant bien de la malchance n'avait pas entravé la poursuite allemande.



Erbeutetes italienisches schweres Geschütz.

Die "schwerste Artillerie" de Italiener bestand wie bei den anderen Heeren aus Geschützen, die Festungs- und Marinebeständen entstammten, also ursprunglich nicht für den Feldkrieg bestimmt waren. Die Änderung der Lafettierung gab den gewaltigen Waffen oft ein sehr ungewöhnliches Aussehen.

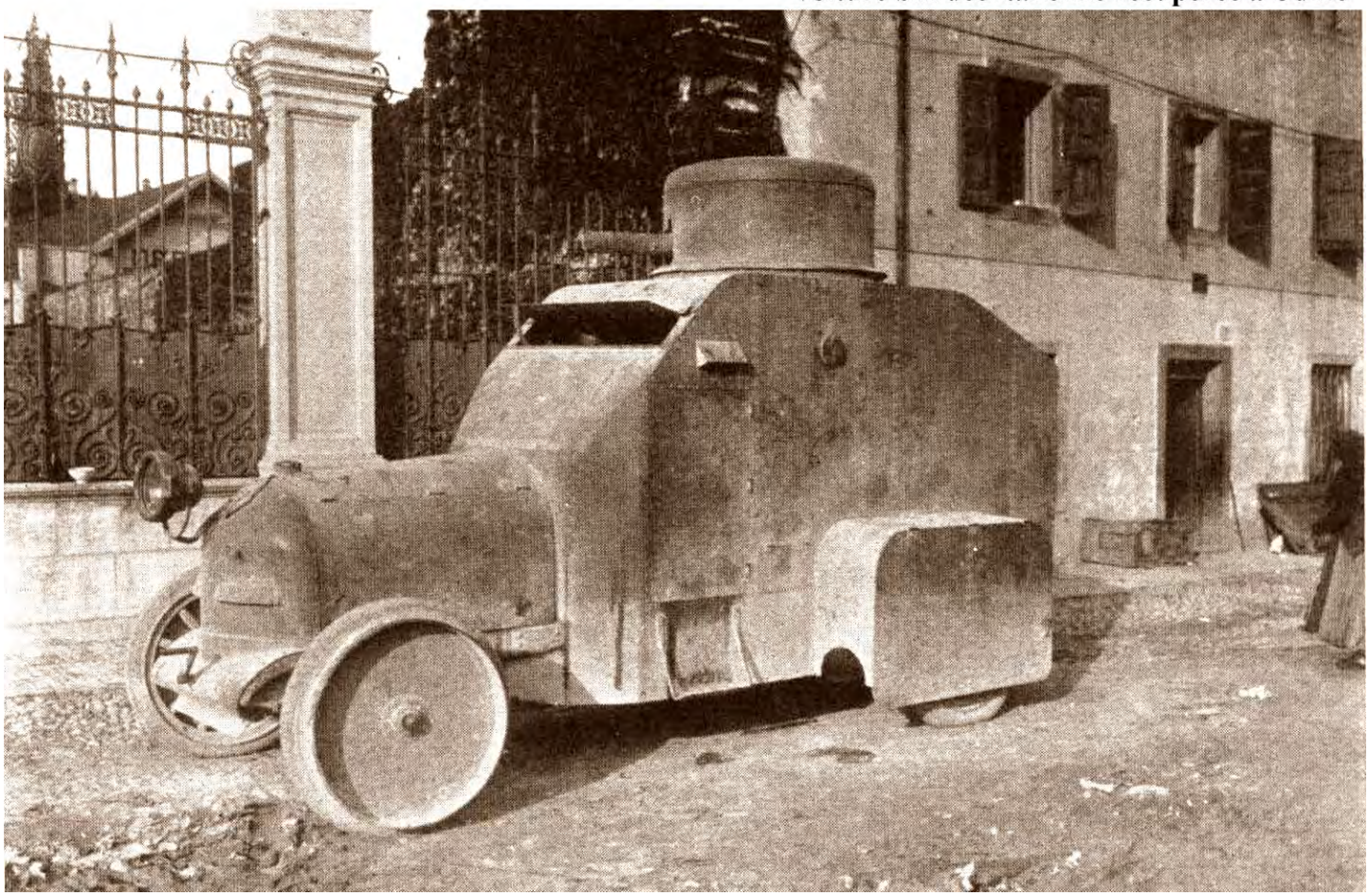
Canon lourd italien récupéré.

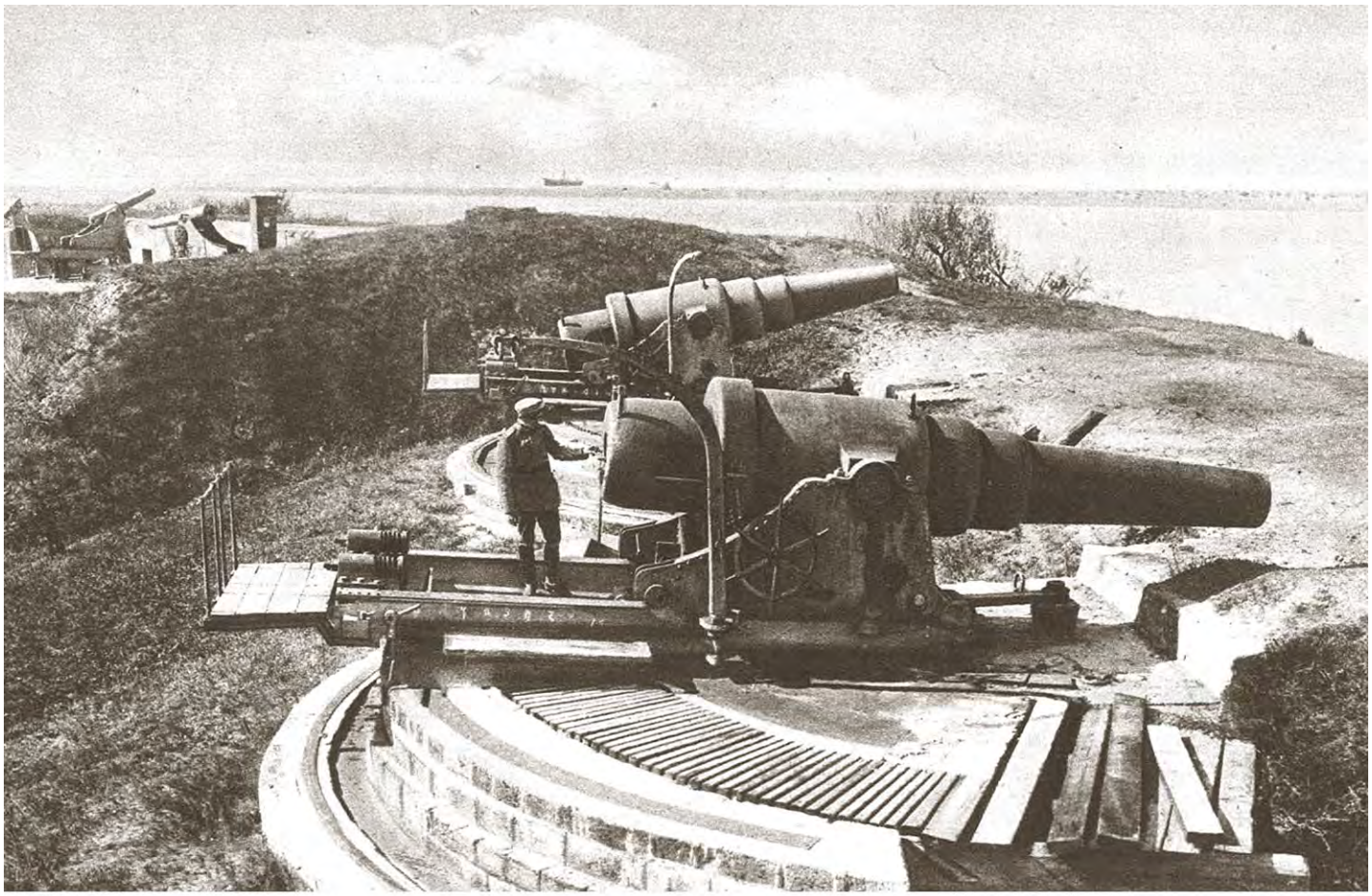
Tout comme dans les autres armées de terre, l'artillerie " très lourde " italienne était constituée de bouches à feu qui provenaient des stocks des forteresses et de la Marine, et n'étaient donc pas à l'origine destinées au champ de bataille. Le changement du montage sur affût donnait souvent un aspect très inhabituel à ces armes puissantes.



Deutsch-Österreichische Front in Norditalien : Sammelplatz für erbeutete Geschütze in Udine.
Front germano-autrichien du Nord de l'Italie : Parc à Udine rassemblant les canons pris à l'ennemi.

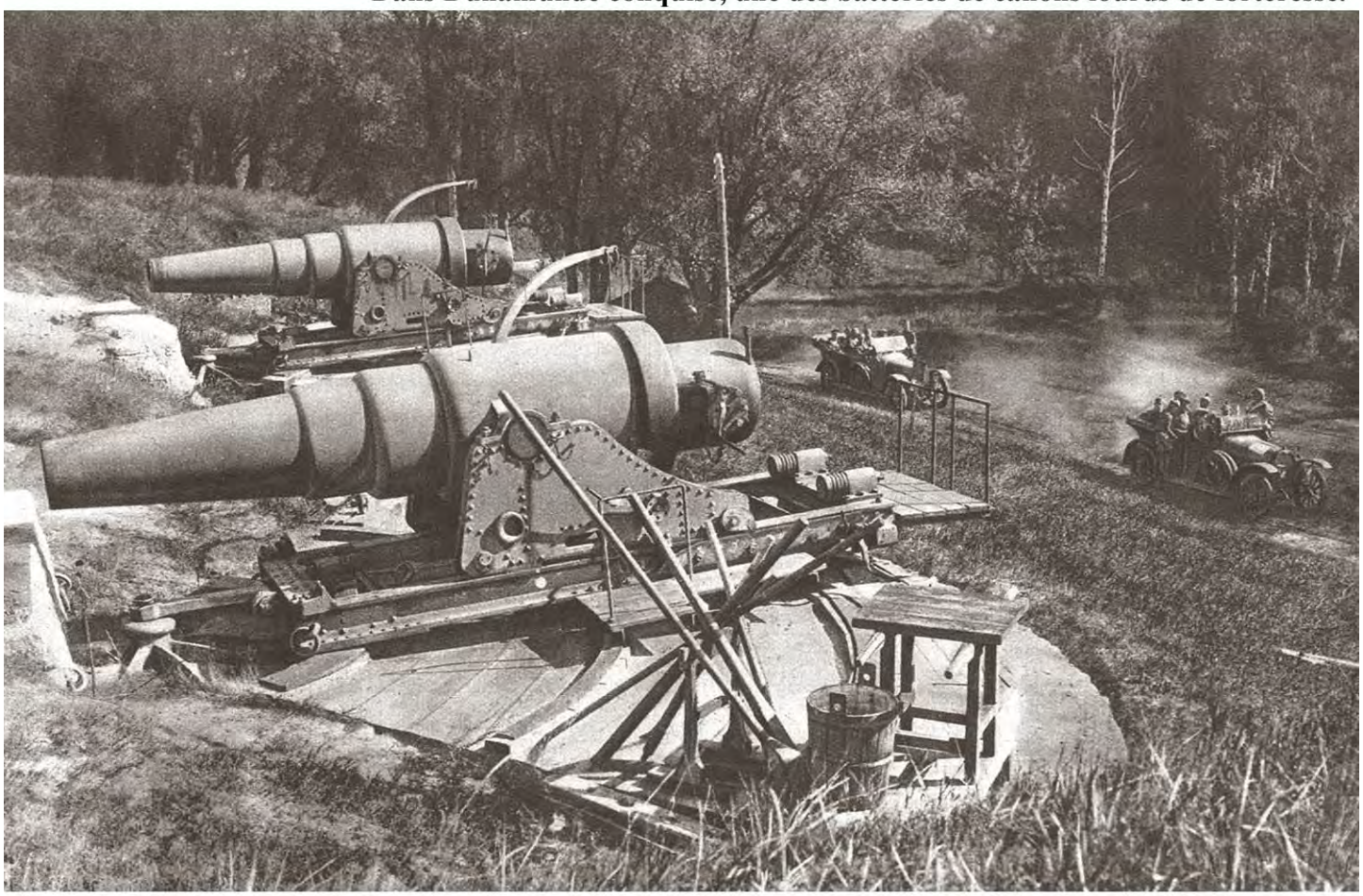
Bei Udine erbeuteter italienischer Panzerwagen.
Voiture blindée italienne récupérée à Udine





Im eroberten Dünamünde, eine der erbeuteten Batterien schwerer Festungsgeschütze.

Dans Dünamünde conquise, une des batteries de canons lourds de forteresse.



Der deutsche Kaiser mit Gefolge ber der Besichtigung der Festungsanlagen in Dünamünde bei Riga.

L'empereur allemand et sa suite visitent la forteresse de Dünamünde (Daugavgriva) près de Riga.



General Litzmann überschreitet den Dnjestr.

Der "alte Litzmann" gehörte zu den populärsten Generalen des Weltkrieges. Sein Ruhm wurde begründet im Durchbruch von Brzeziny November 1914. Auch die Winterschlacht in Masuren, die Eroberung Kownos, die Offensive in Galizien 1917 und andere Siege sind eng mit seinem Namen verbunden.

Le Général Litzmann traverse le Dniestr.

Le " Vieux Litzmann " fut l'un des plus populaires généraux de la Grande Guerre. Sa renommée fut établie dans la percée de Brzeniny en Novembre 1914. La bataille d'Hiver en Mazurie, la prise de Kowno, l'offensive de 1917 en Galicie et d'autres victoires encore sont étroitement liées à son nom.



Gesprengte Brücke bei Riga.

Im Herbst 1917 wurde von den Deutschen nun auch Riga erobert. Ein Abschneiden der zum Schutz der Stadt auf dem westlichen Düna-Ufer stehenden russischen Truppen gelang aber nicht, da der Feind die Brücken nach Riga sprengte und die weiter südlich übergegangenen deutschen Kräfte so lange aufzuhalten vermochte, bis die Besatzung des Brückenkopfes abgezogen war.

Pont détruit à l'explosif à Riga.

Riga aussi fut conquise par les Allemands à l'Automne 1917. On ne parvint toutefois pas à la coupure des troupes russes de protection de la ville tenant la rive occidentale de la Düna, car l'ennemi détruisit à l'explosif les ponts menant à Riga et réussit à contenir assez longtemps les forces allemandes qui avaient traversé plus au Sud pour que les forces russes occupant la tête de pont se soient retirées.



Deutsche M. G. K. am Ostseestrande.
Der kampf im Osten führte den deutschen Soldaten auch an und über die Ostsee. Schon 1915 war die kurländische Küste in deutschen Besitz gelangt. 1917 wurden Riga, anschließend die Inseln Osel, Moon und Dagö besetzt. 1918 drangen die Deutschen dann längs der Ostsee durch Livland und Estland bis nach Narwa und bis zum Peipussee vor.

Canons mitrailleurs allemands sur le rivage de la Mer Baltique. La lutte à l'Est mena aussi le soldat allemand au bord de et sur la Mer Baltique. En 1915 déjà la côte de Courlande était devenue propriété allemande. En 1917 Riga ainsi que les îles d'Osel, Moon et Dagö étaient occupées. En 1918 les Allemands progressèrent le long de la Baltique à travers la Livonie et l'Estonie jusqu'à Narva et jusqu'au Lac Peipus.



Weiblicher russischer Soldat.
Alle Versuche Kerenskis, die Kriegsmüdigkeit der russischen Soldaten durch Versprechungen und demokratische Einrichtungen zu bekämpfen, erwiesen sich bald als völlig verfehlt. Auch die Aufstellung von Todesbataillonen und weiblichen Truppen vermochten dem Heere kaum Beispiel und neue Kraft zu geben. Unaufhaltsam schritt seine Zersetzung fort.

Soldat russe féminin. Toutes les tentatives de Kerenski de lutter contre la fatigue de guerre du soldat russe par des promesses et des organisations démocratiques s'avérèrent bientôt des échecs absolus. Aussi même la mise sur pied de bataillons de la mort et de troupes féminines ne purent que peu donner à l'armée de terre le bon exemple et une nouvelle force. Sa décomposition se poursuivit inexorablement.



Vorbringen einer Drahtwalze.

Nach Abwehr der Kerenski-Offensiven und den deutschen siegreichen Gegenangriffen kam es im Spätherbst 1917 im Osten noch einmal zum Stellungskrieg. Aber das russische Heer löste sich nach Ergreifung der Macht durch die Bolchewiken bald völlig auf. Am 17.12.1917 begann der Waffenstillstand. Die Masse der deutschen Truppen kam nach dem Westen.

Déploiement d'un rouleau de fils barbelés.

Après la défense contre les offensives de Kerenski et les contre-attaques victorieuses, on en revint à l'est à la fin de l'Automne 1917 à une guerre de positions. Mais l'armée de terre russe se désagrégea bientôt totalement après la prise du pouvoir par les bolcheviques. L'armistice commença le 17.12.1917. La grande masse des troupes allemandes vint à l'Ouest.



Vorgehen einer Patrouille.

Nachdem die Russischen Angriffe in Galizien zum Stehen gebracht worden waren, wurde hier am 19. 7. 1917 zur Gegenoffensive angetreten. Deutsche Divisionen waren der Kern der Truppen, die nun in raschen Siegeslauf Ostgalizien und die Bukowina völlig befreiten und die Stoßkraft des russischen Heeres endgültig zerbrachen.

Progression d'une patrouille.

Après que les attaques russes en Galicie aient été arrêtées, on y passa à la contre-offensive le 19. 7. 1917. Des divisions allemandes étaient le noyau des troupes lesquelles maintenant dans une course victorieuse et rapide libérèrent totalement la Galicie orientale et la Bukovine, brisant définitivement la puissance de choc de l'armée de terre russe.



Abwehr eines Russischen Angriffs. *Anfang März 1917 mußte der Tsar abdanken. Eine republikanische Regierung wurde gebildet, in der Kerenski als Kriegsminister führend wurde. Er schuf im Heer noch einmal notdürftige Ordnung und schritt im Sommer zum Angriff. Die Offensiven gegen die deutsche Front, bei Dünaburg und Smorgon, wurden schnell abgeschlagen.*

Défense contre une offensive russe. Au début de Mars 1917 le Tsar fut contraint d'abdiquer. Un gouvernement républicain fut formé, dans lequel Kerenski eut une position dominante en tant que ministre de la guerre. Il amena à nouveau dans l'armée de terre un ordre à peine suffisant et passa à l'attaque en Eté. Les offensives contre le front allemand à Dünaburg et Smorgon furent repoussées.



Russische Rückzugsstraße. *Die Manneszucht im Kerenski-Heer war von vornherein sehr locker und nach dem Scheitern der Offensiven im Sommer 1917 brach sie völlig zusammen. Auf den Rückzugsstraßen sah es schlimm aus. Unzähliges kostbares Kriegsgerät wurde schon bei geringem Anlaß ohne weiteres preisgegeben.*

Une voie russe de retraite. Dans l'armée de terre de Kerenski la discipline déjà très lâche au départ et elle s'effondra totalement après l'échec des offensives de l'Eté 1917. Les routes de la retraite avaient un mauvais aspect. De grandes quantités d'un précieux matériel de guerre étaient simplement abandonnées à la moindre occasion.



Unterhaltung zwischen deutschem und russischem Posten.

Schon nach dem Sturz der Zarenregierung hatte an der russischen Front eine Zeitlang eine Art Waffenstillstand geherrscht, aber erst nach der Machtergreifung der Bolschewiken fand der Krieg wirklich sein Ende. Der Verkehr von Front zu Front war jedoch nur bedingt erfreulich, denn die Russen trieben hierbei gefährliche Propaganda.

Conversation entre sentinelles russe et allemande.

Après la chute du gouvernement du Tsar déjà une sorte d'armistice avait régné pendant un temps sur le front russe mais ce ne fut qu'après la prise du pouvoir par les bolcheviques que la guerre trouva réellement sa fin. Le trafic de front à front n'était cependant pas satisfaisant sans réserve, car les Russes s'y livraient à une dangereuse propagande.



Die Russischen Volkskommissare erscheinen in Brest-Litowsk

Auf das Angebot des neuen sowjetrussischen Regierung vom 26.11.1917 wurden in Brest-Litowsk, dem Hauptquartier des Oberkommandos Ost, die Friedensverhandlungen zwischen Russland und den Mittelmächten eröffnet. Jedoch erst unter dem Druck des neuen Vormarsches der Deutschen schlossen die Russen am 3. 3. 1918 endlich ab.

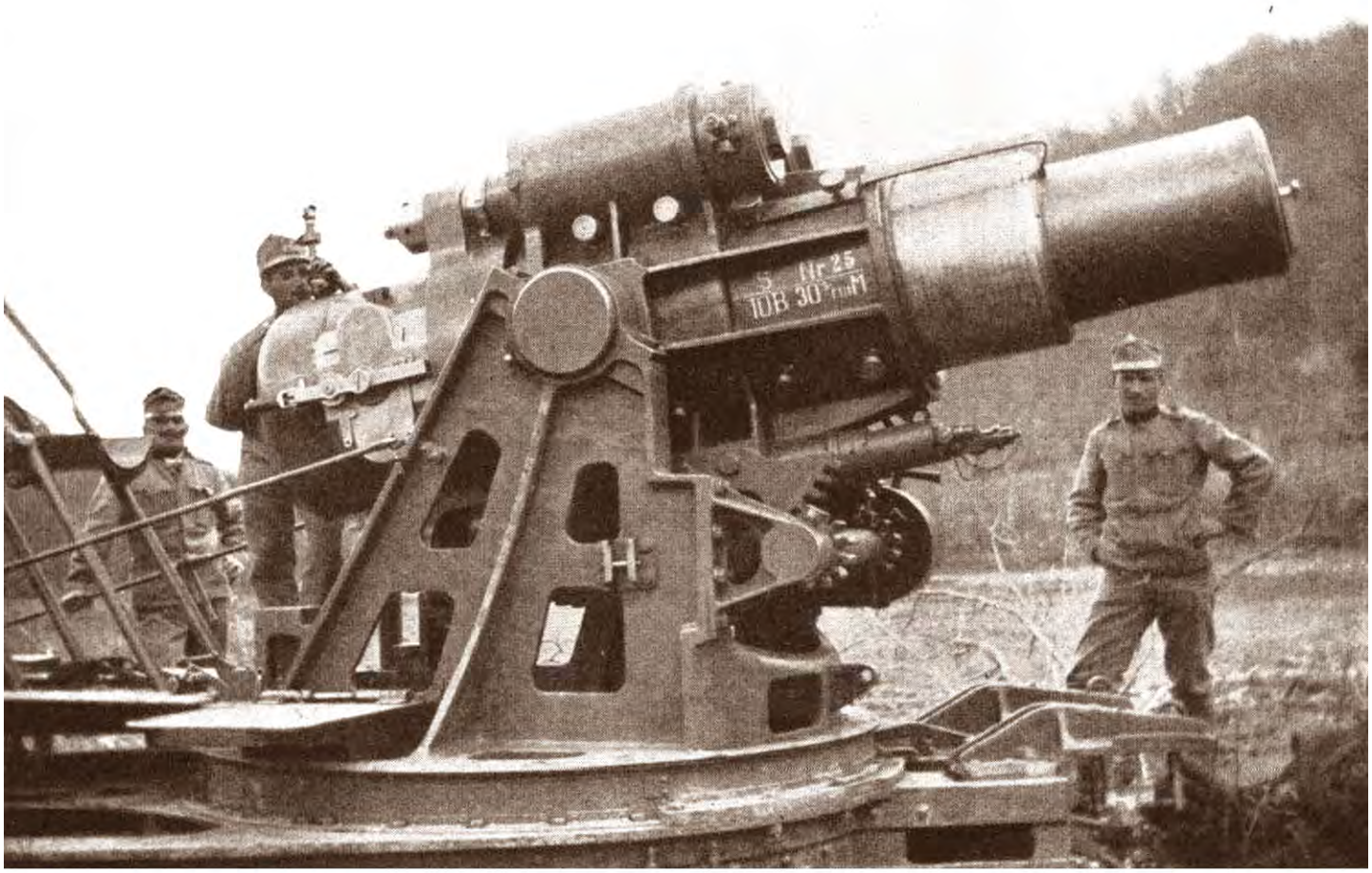
Les commissaires du peuple russes font leur apparition à Brest-Litovsk.

Les tractations pour la paix entre la Russie et les puissances centrales furent ouvertes à Brest-Litovsk, le quartier général du commandement suprême allemand à l'Est, sur proposition du nouveau gouvernement soviétique russe du 26.11.1917. Ce ne fut toutefois que sous la pression de la nouvelle progression allemande que les Russes conclurent finalement le 3. 3. 1918.



Oesterreichischer 30,5-cm-Mörser in Feuerstellung am Monte Calio (Dolomiten).
Das Geschoß liegt ladebereit auf der Lafette.

Mortier autrichien de 30,5 cm en position de tir au Monte Calio (Dolomites).
Le projectile est sur l'affût, prêt au chargement.



Schwerer österreichischer 30,5-cm-Mörser.

Mortier lourd autrichien de 30,5 cm.





Le calendrier lorrain du démineur 2018



Clemenceau an der Front.
George Clemenceau stand 1906 - 09 an der Spitze der französischen Regierung und wurde 1917 zum zweiten Mal Ministerpräsident. Er war einer der größten Gegner Deutschlands. Hart unterdrückte er während des Weltkrieges alle auf Frieden und Verständigung gerichteten Bestrebungen. Im Versailler Vertrag spiegelte sich sein unversöhnlicher Geist ein.

Clémenceau sur le front.
George Clémenceau fut de 1906 à 1909 à la tête du gouvernement français et devint premier ministre pour la seconde fois en 1917. Il était l'un des plus grands adversaires de l'Allemagne. Au cours de la guerre il réprima durement tous les efforts visant à la paix et à l'entente. Son esprit implacable se refléta dans le traité de Versailles



Werbebüro in New-York.
Im Dezember 1916 hatte die Entente das ihr durch den amerikanischen Präsidenten Wilson übermittelte Friedensangebot der Mittelmächte zurückgewiesen. Deutschland sah sich nun gezwungen, den unbeschränkte U-Boot-Krieg zu eröffnen, um England durch Unterbindung des Seeverkehrs niederzuzwingen. Darauf erklärten die Vereinigten Staaten Deutschland am 6. 4. 1917 den Krieg.

Bureau de recrutement à New-York.
En Décembre 1916 l'Entente avait repoussé la proposition de paix des puissances centrales transmise par le président américain Wilson. L'Allemagne se vit alors contrainte à passer à la guerre sous-marine illimitée pour abattre l'Angleterre en arrêtant le trafic maritime. Après cela, les Etats-Unis déclarèrent la guerre à l'Allemagne le 6. 4. 1917.



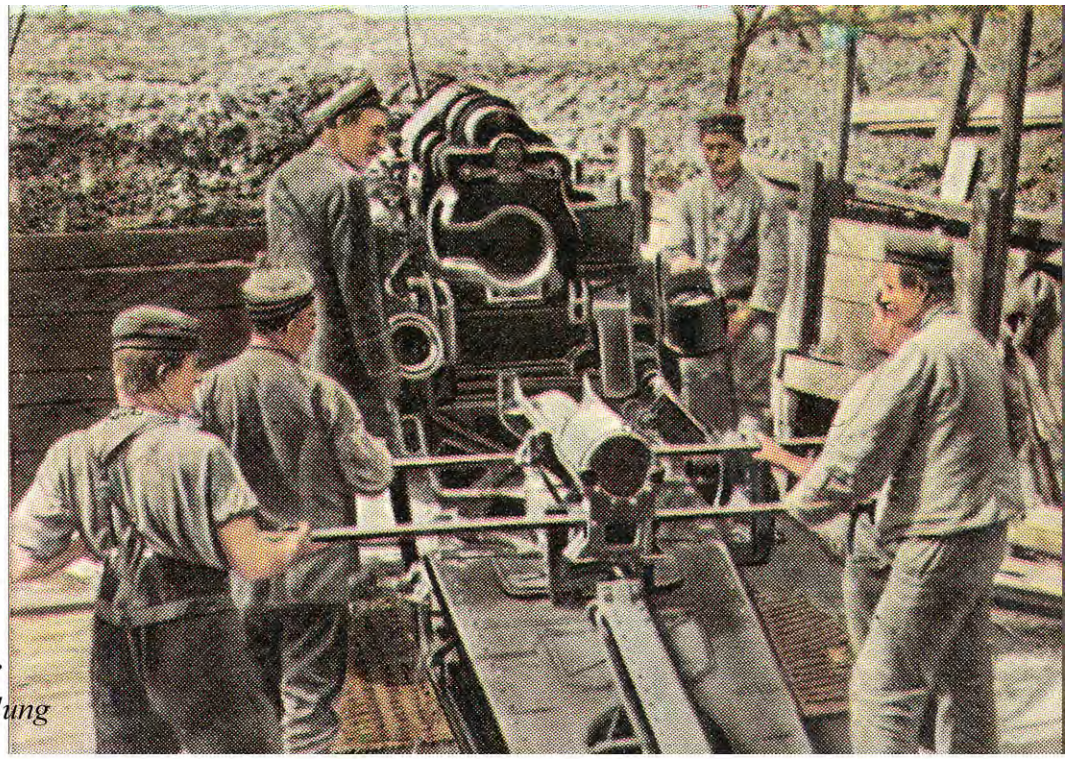
Deutscher 21-cm-Mörser in Stellung. *Feuerpause.*

Mortier allemand de 21 cm en position. Pause.

Der Abschuß

Le départ du coup





Deutscher Mörser im Feuer.

Ungeheuer war die Entwicklung der deutschen Artillerie.

Beim Ausrücken standen 5578 leichte und 1755 schwere Geschütze zur Verfügung. Mitte 1918 besaßen die Deutschen 11399 leichte Kanonen und Haubitzen und 5997 Geschütze der schweren und überschweren Artillerie. Die Munitionserzeugung war so gesteigert worden, daß sie 1918 jedem Anspruch gewachsen war.

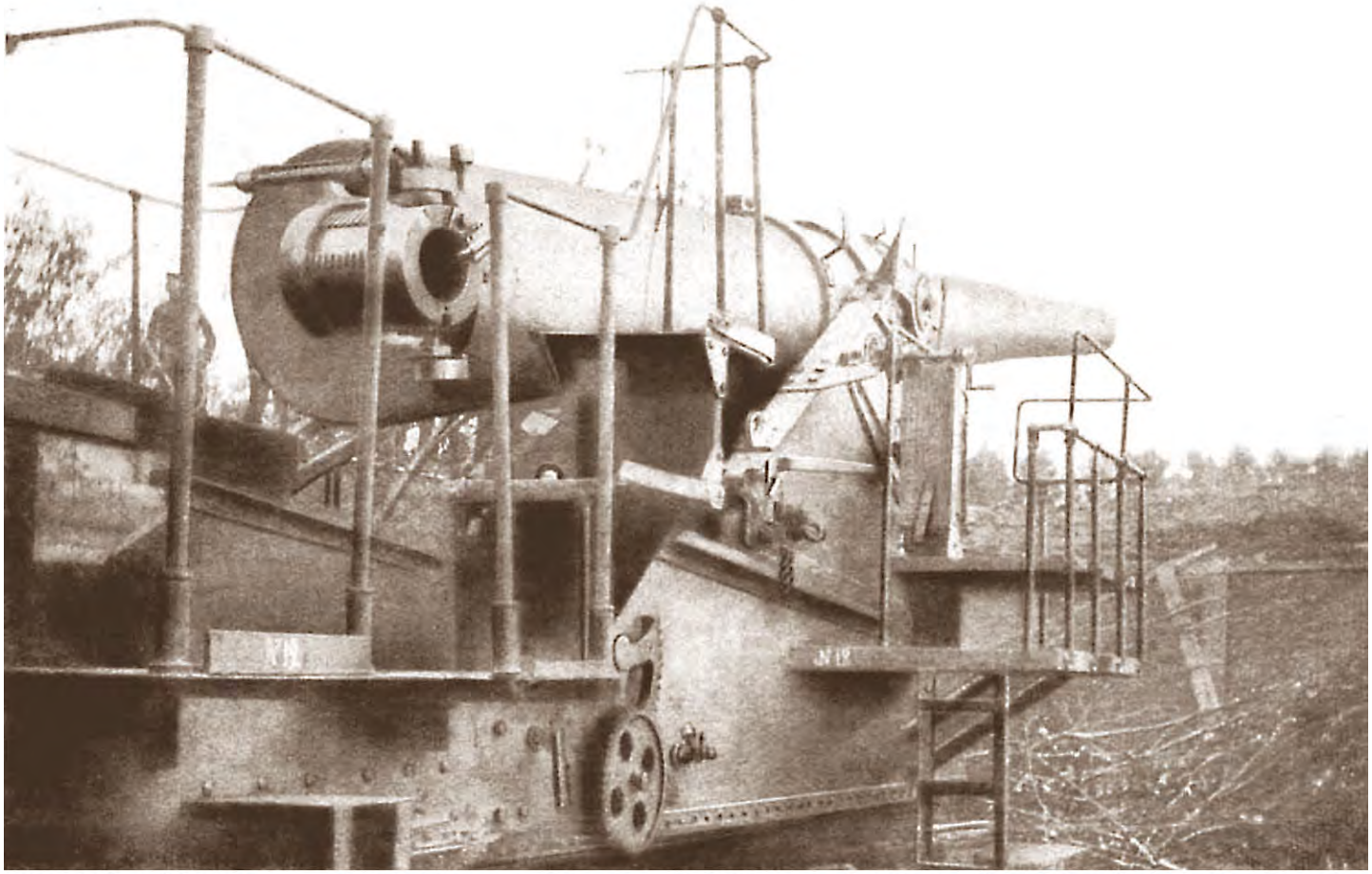
Tir d'un Mortier allemand.

Le développement de l'artillerie allemande tenait du prodige. A la mise en campagne de 1914, elle disposait de 5578 bouches à feu légères et de 1755 lourdes. A la mi-1918 les Allemands possédaient 11399 canons et obusiers légers et 5997 pièces d'artillerie lourde et super-lourde. La production de munitions avait été portée à un tel niveau qu'en 1918 elle pouvait répondre à tous les besoins.

Feuernde 21 cm Mörser-Batterie

Tir d'une batterie de mortiers de 21 cm





Russisches 24-cm-Langrohr-Festungsgeschütz. Das Geschütz wurde von den Deutschen in Kowno erbeutet, sodann nach den Dardanellen transportiert und gegen die Flotte der Entente in Tätigkeit gesetzt.

Canon de 24 cm à tube long, artillerie de forteresse. La pièce fut récupérée par les Allemands à Kowno, puis transportée vers les Dardanelles et mise en action contre la flotte de l'Entente.

Deutsche 17-cm-Schnelladekanone (Steilfeuer) auf Eisenbahnwagen.
Das Wischen des Rohres nach dem Abschuß.

Canon allemand de 17 cm à tir rapide (tir vertical) sur affût ferroviaire.
Le nettoyage du canon après le tir.



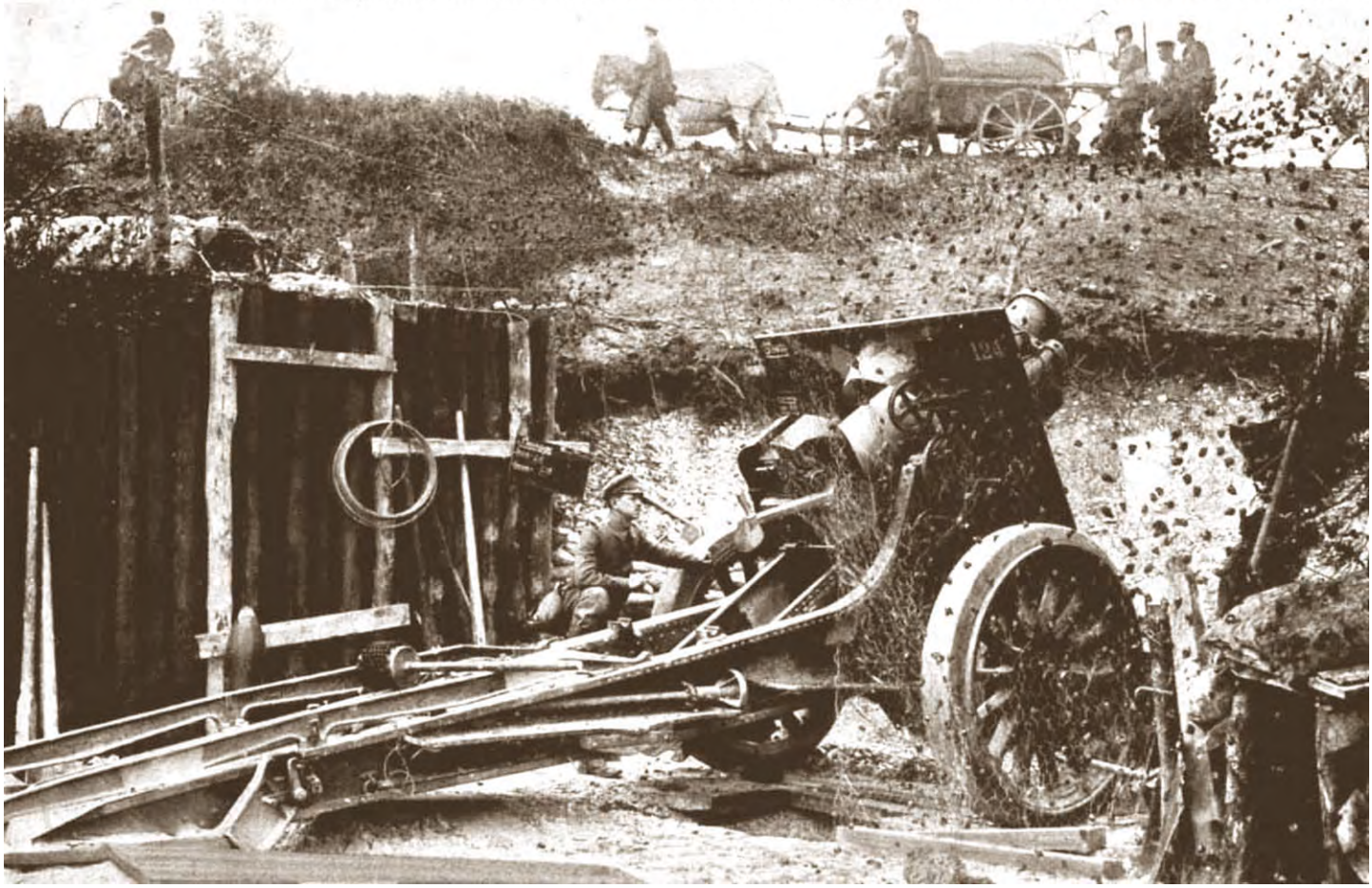


Erbeuteter französischer 28 cm-Mörser bei dem französischen Dorf Mareuil.

Mortier français de 28 cm récupéré près du village français de Mareuil.

Eine bei der Schlacht am Damenweg erbeutete französische 22-cm-Mörserbatterie neuesten Modells 1917

Batterie de mortiers français de 22 cm nouveau modèle 1917 capturée à la bataille du chemin des dames.





Montieren des 743 kg schweren Riesengeschosse zur 38-cm-Schnelladekanone

Assemblage de projectiles géants de 743 kg pour le canon à tir rapide de 38 cm

Les obus de 38 cm en ordre de tir sont amenés au canon sur affût ferroviaire.

Heranfahren der fertigen 38-cm-Geschosse zum Eisenbahnbettungsgeschütz





Deutsche 38-cm-Schnelladekanone, Eisenbahnbettungsgeschütz, zum Abschuß fertig.

Canon à tir rapide de 38 cm sur affût ferroviaire, prêt au tir.

Schußeinstellung

Pointage



Der Abschuß

Le départ du coup.





Die deutsche 38-cm-Langrohr-Schnelladekanone in verdeckter Stellung bei Bapaume. Juni 1918.

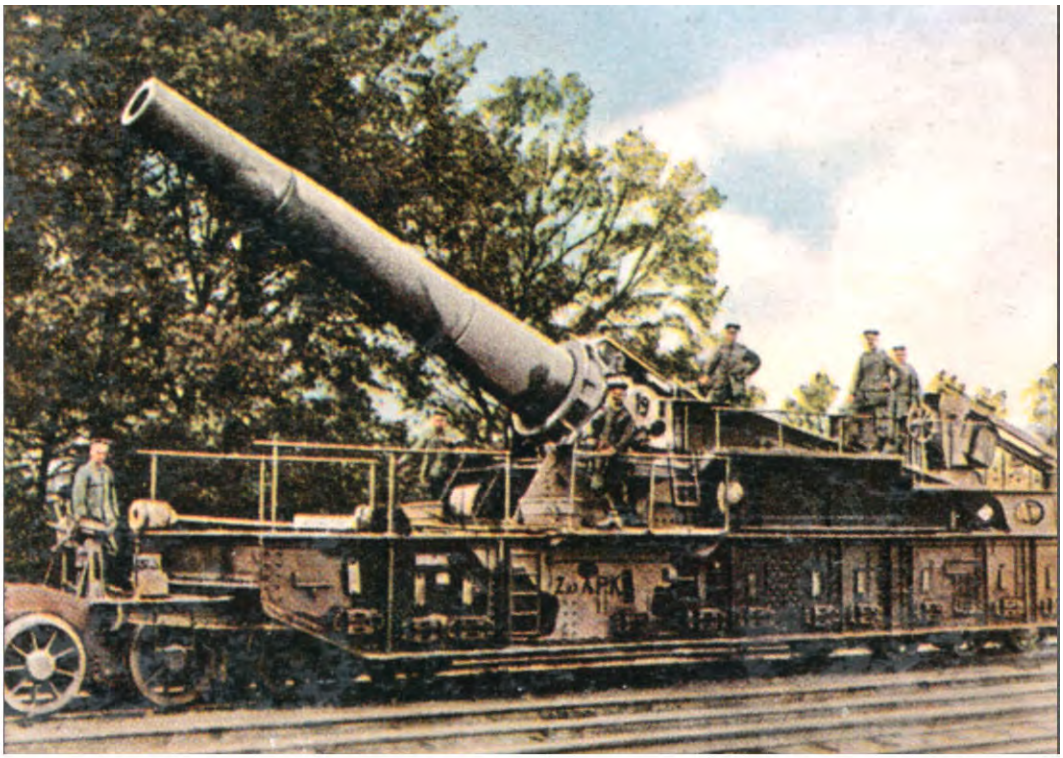
Le canon long à tir rapide de 38 cm en position couverte près de Bapaume en Juin 1918



Deutsches 38-cm-Eisenbahngeschütz.

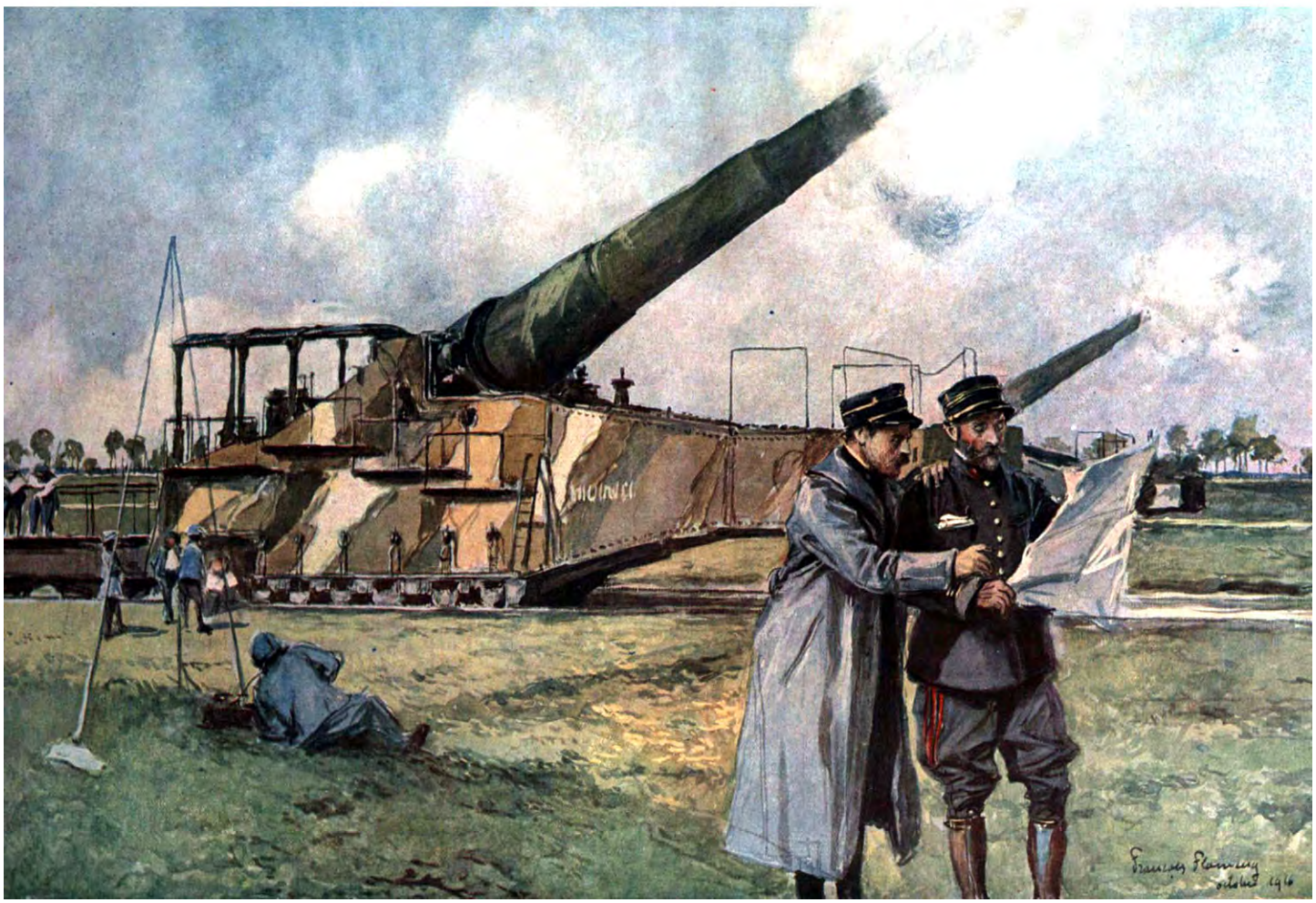
Canon ferroviaire allemand de 38 cm.

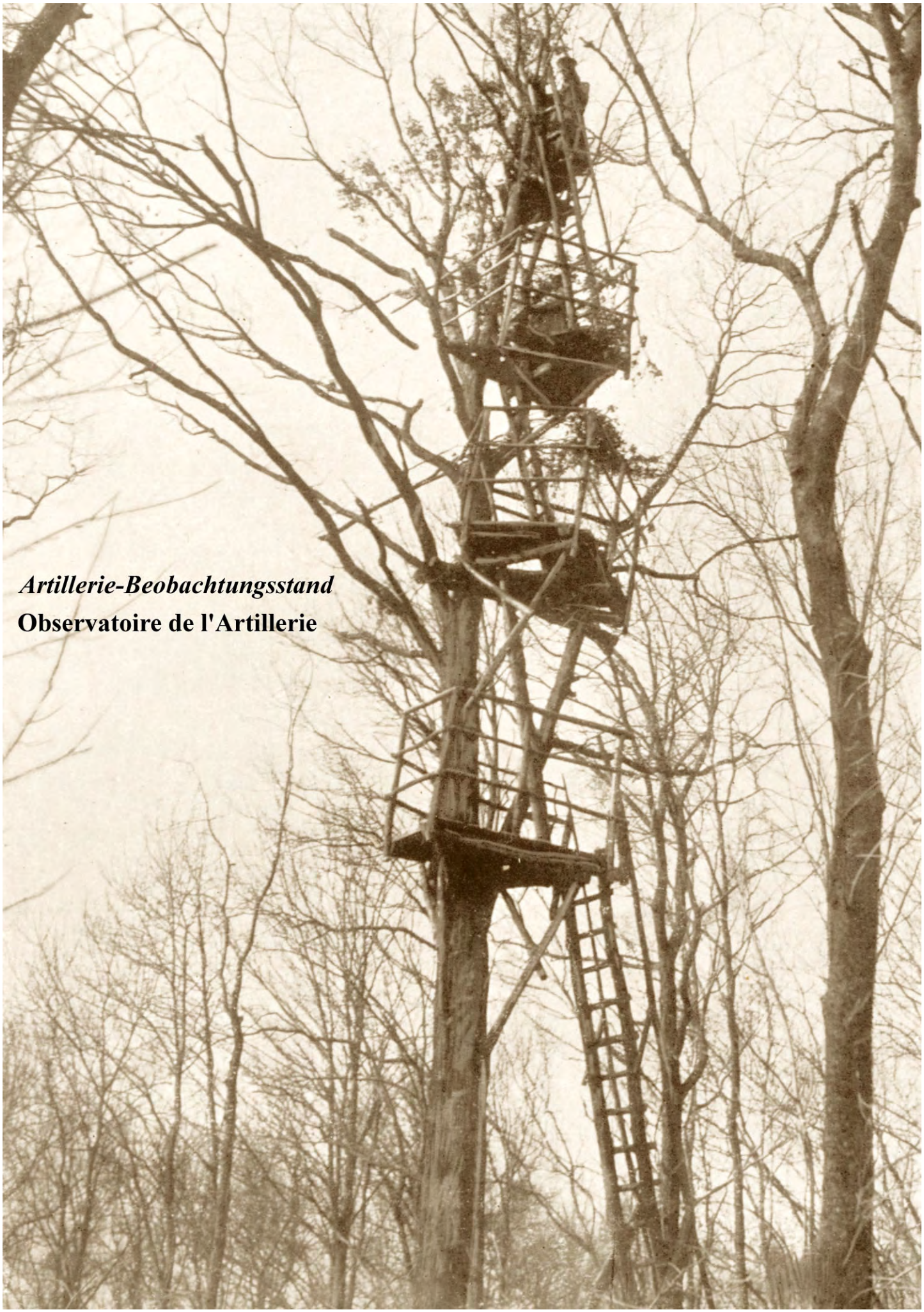




Erbeutetes Eisenbahngeschütz.
Eine französische Kanone, die von den Deutschen in der Mai-Offensive erbeutet wurde. Im Verlaufe des Krieges kamen auf beiden Seiten Eisenbahngeschütze im Gebrauch. Ihre Lafette war ein schwerer Eisenbahnwagen. Sie hatten den Vorteil der raschen Ortsveränderung. Der Schuß konnte allerdings nur in Gleisrichtung oder wenig seitlich davon abgegeben werden.

Pièce d'artillerie ferroviaire prise à l'ennemi Un canon français pris par les Allemands au cours de l'offensive de Mai 1918. Des pièces d'artillerie sur voie ferrée furent mises en service dans les deux camps au cours de la guerre. Leur affût était un wagon ferroviaire lourd. Elles avaient l'avantage d'un rapide déplacement. Le coup ne pouvait toutefois être tiré que dans l'axe des rails ou avec un angle latéral très réduit.





Artillerie-Beobachtungsstand

Observatoire de l'Artillerie



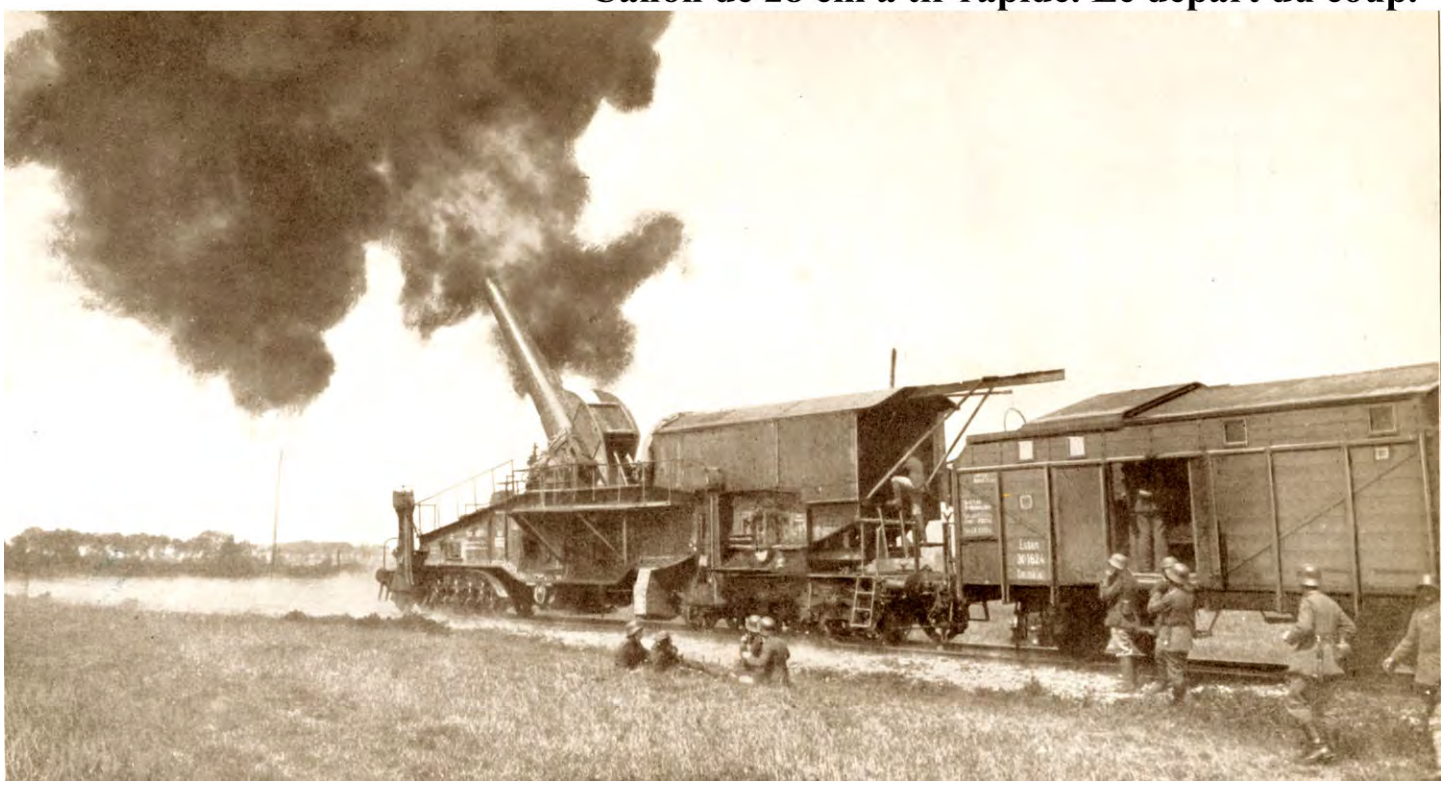
Deutsche Vorbereitung eines Artillerieschießens. *1918 besaßen die Deutschen etwa 4800 Flugzeuge an Stelle von 218 Maschinen bei der Mobilmachung. Trotz dieser gewaltigen Entwicklung der Fliegerei hatte die Bedeutung der Fessel--ballons der deutschen Ballonszüge, namentlich als Beobachtungsmittel für die Artillerie, kaum abgenommen.*

Préparation allemande d'un tir d'artillerie.

En 1918 les Allemands possédaient 4800 avions à la place des 218 machines de la mobilisation. En dépit de ce puissant développement de l'aviation, l'importance des ballons captifs des sections allemandes de ballons avait à peine diminué, notamment comme moyen d'observation de l'artillerie.

28 cm Schnelladekanone beim Abschuß

Canon de 28 cm à tir rapide. Le départ du coup.



Volltreffer in einer Schule der französischen Stadt Douai 1918,
nach wiederholter feindlicher Beschießung, wodurch acht Zivilpersonen getötet wurden.
Deutsche Soldaten beim Bergen der Verunglückten.

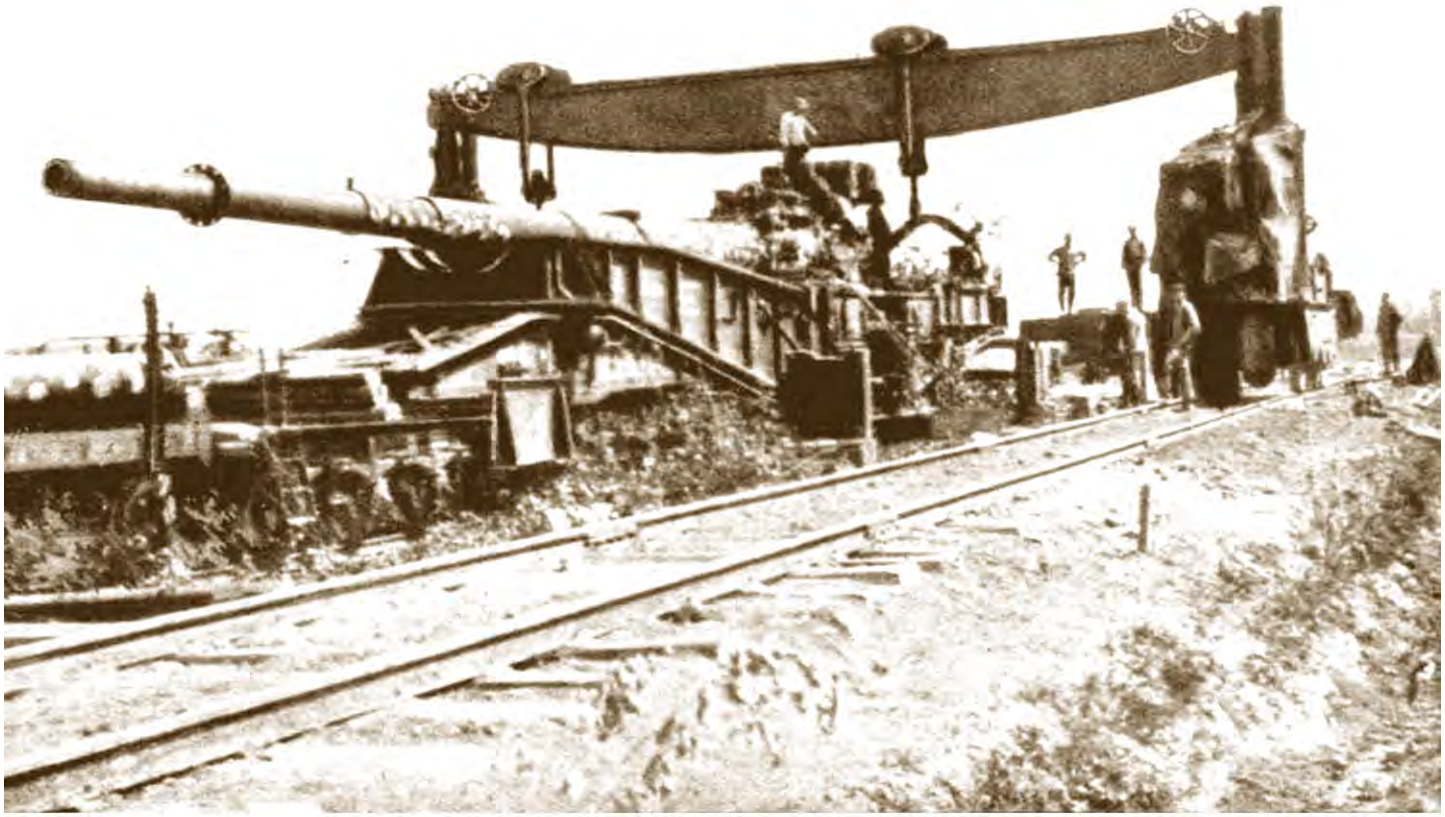
Coup au but dans une école de la ville française de Douai en 1918,
après un bombardement ennemi répété qui tua huit civils.
Des soldats allemands relèvent les victimes.



Das Sagenumgewobene Pariser Geschütz
mit fahrbarem, eigens hiezu konstruirtem Hebekran.

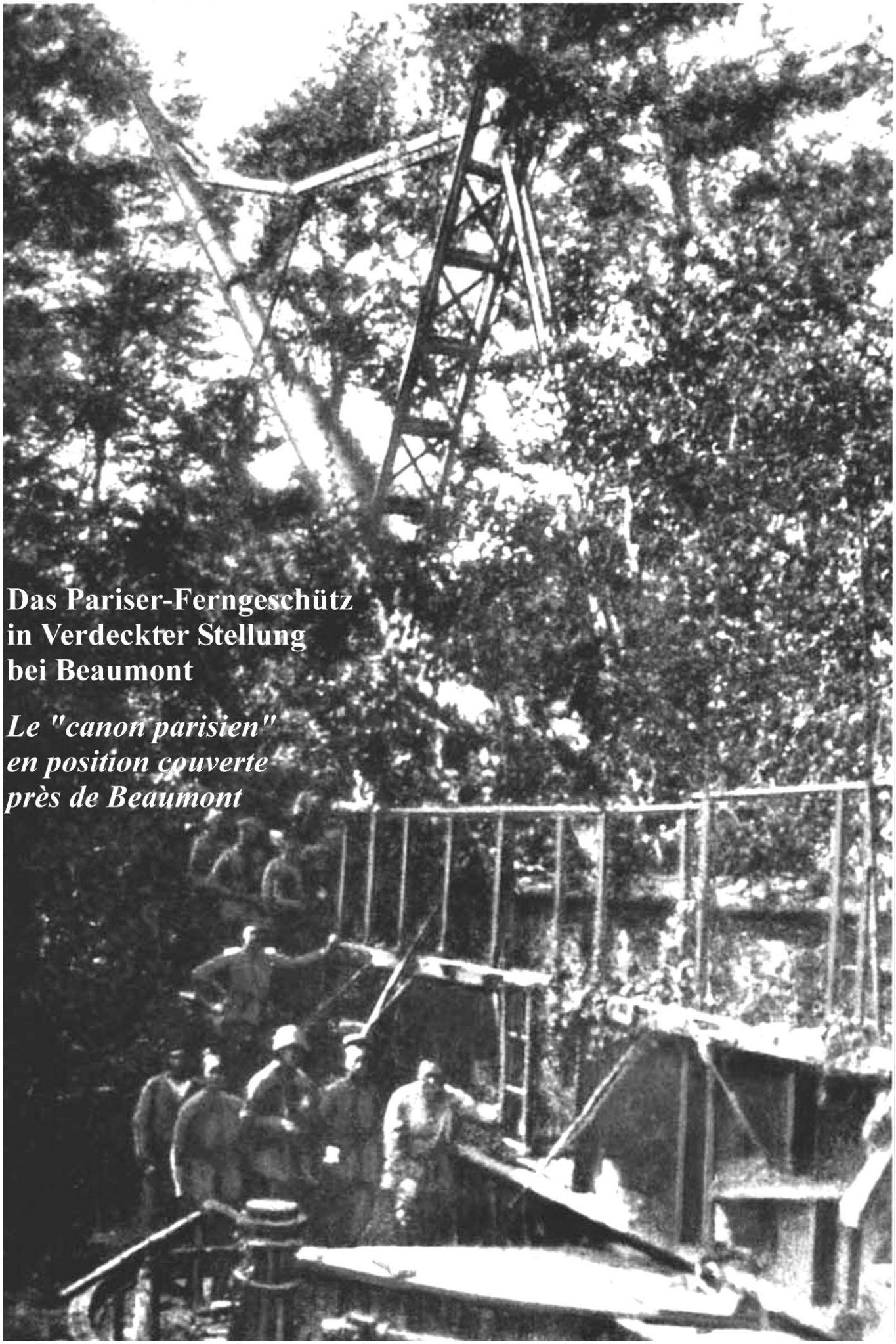
Diese schwerste deutsche 21-cm (Bzw. 24 cm) -Eisenbahnbettungs-Langrohrkanone beschoß Paris von Laon aus, auf 128 km, von Beaumont auf 109 km und vom Walde bei Le Cateau, (ab Juli 1918) auf 87 km Entfernung. Das Rohr des Geschützes war 34 m lang. Das Geschoß erreichtete eine Flughöhe von 40.000 m. Paris wurde mit 305 Schuß belegt, 267 Personen wurden getötet.

Der erste Schuß fiel in Paris am 13. März 1918 ein.
Bei einem Geschoßgewicht von 2½ Zentner betrug die Pulverladung bis zu 6 Zentner.
Nach jedem Schuß schwankte das Rohr Minutenlange.
Es besaß, um eine Durchbiegung zu vermeiden, ein hängebrückenartiges Gerüst.



Le légendaire canon qui tirait sur Paris,
et son portique roulant de levage, spécialement construit pour lui.

Ce super-lourd canon ferroviaire allemand, à long tube aux calibres de 21 cm (et 24 cm) tirait sur Paris depuis Laon à une distance de 128 km, de 109 km depuis Beaumont, et de 87 km (Juillet 1918) depuis la forêt près de Le Cateau.
Le tube était long de 34 m. La trajectoire du projectile atteignait une altitude de 40 000 m.
Paris reçut 305 projectiles, qui tuèrent 267 personnes.
Le premier coup tomba sur Paris le 13 Mars 1918.
Pour un projectile de 2,5 quintaux (allemands, de 50 livres) la charge de poudre atteignait 6 quintaux.
Après chaque coup, le tube oscillait pendant des minutes.
Pour éviter une arcure, il possédait un échafaudage du type d'un pont suspendu.



Das Pariser-Ferngeschütz in Verdeckter Stellung bei Beaumont

Le "canon parisien" en position couverte près de Beaumont



Aufschlag einer deutschen Granate in dem Pariser Entbindungsheim am 11 April 1918

Impact d'un obus allemand dans la maternité parisienne de 11 Avril 1918

Das Schiff der pariser Kirche Saint-Gervais, vach der Karfreitag-Katastrophe am 29 März 1918

La nef de l'église Saint Gervais à Paris, après la catastropne du Vendredi Saint le 29 Mars 1918.

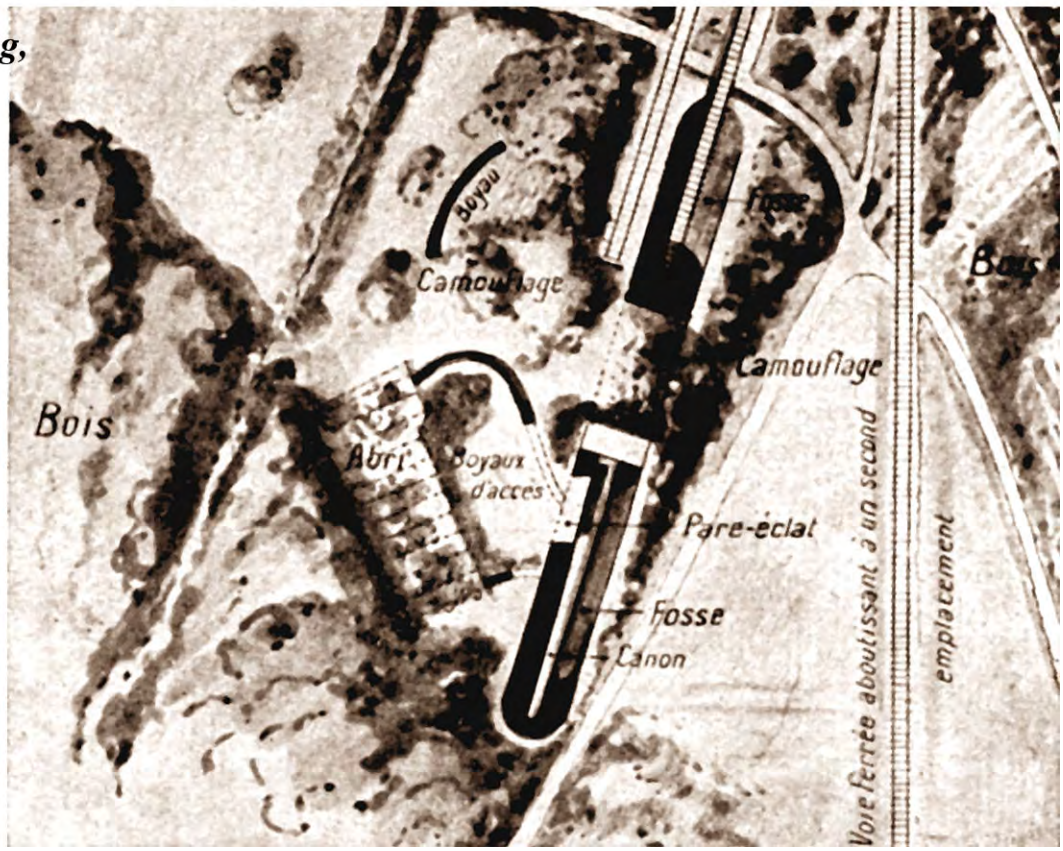




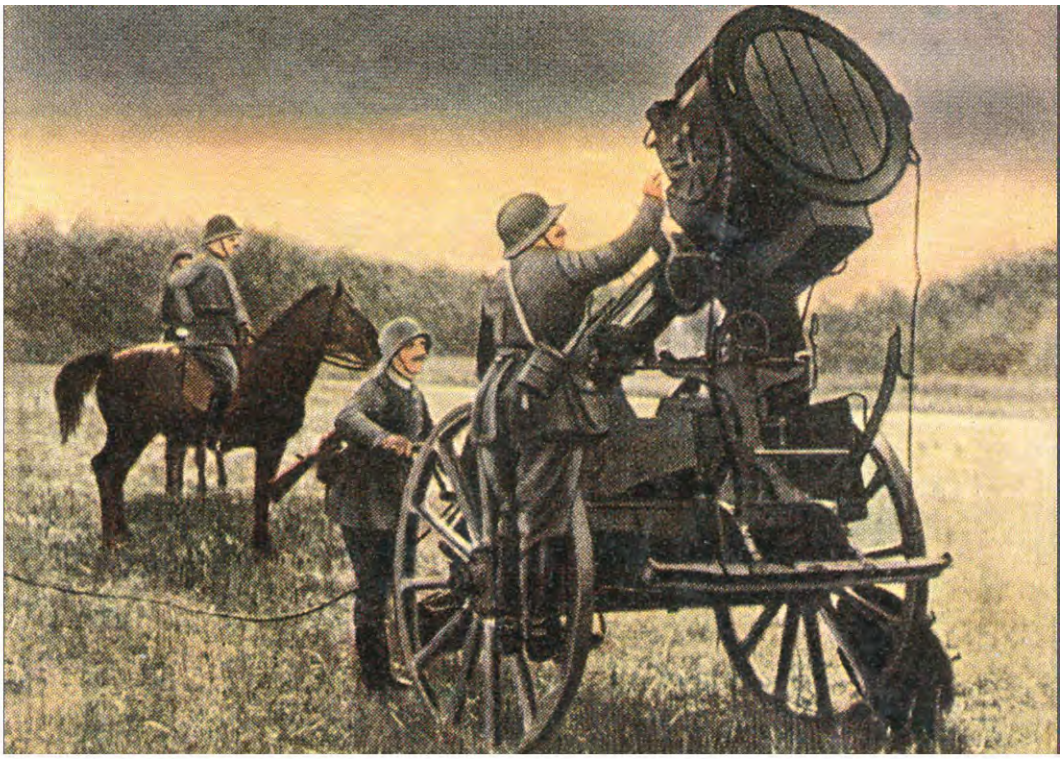
Karte von Paris, die die Einschläge der Ferngeschoße zeigt.

Carte de Paris indiquant les points d'impact des obus à longue portée.

Französische Zeichnung, die die mutmaßliche Aufstellung eines Ferngeschützes zeigt.



Croquis français montrant l'installation présumée d'un canon à longue portée.



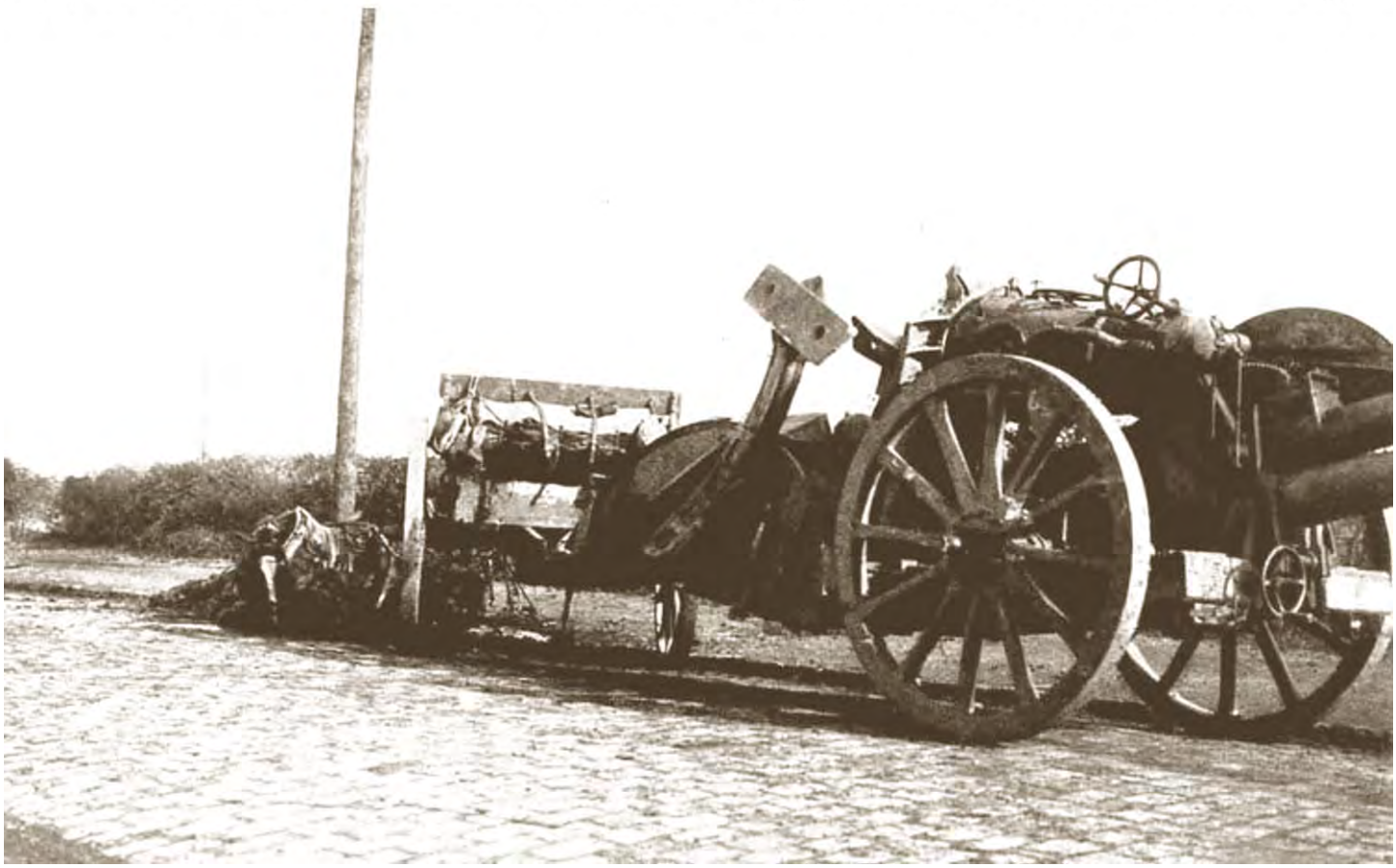
Deutscher Scheinwerfer, bereit zum Leuchten.

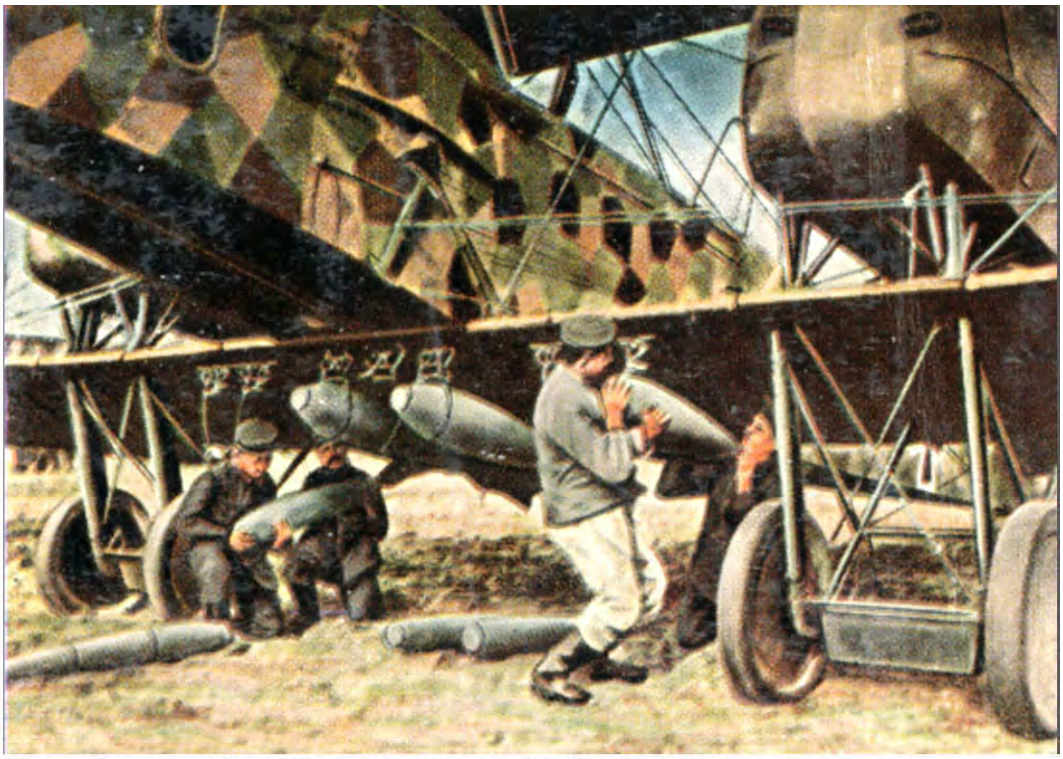
Die fahrbaren Scheinwerfer, mit denen die deutschen Scheinwerferzüge ausrückten, dienten im allgemeinen Sonderzwecken. Im Graben fanden meist mit Strom oder Azetylen betriebene Handscheinwerfer Verwendung. Die größte Bedeutung gewann der Scheinwerfer in der Flugabwehr. Bei ihr verwendete man immer gewaltigere Geräte.

Projecteur allemand, prêt à éclairer. Les projecteurs mobiles avec lesquels les sections allemandes de projecteurs se déplaçaient servaient généralement à des emplois particuliers. En tranchées servaient dans la plupart des cas des projecteurs manuels fonctionnant à l'acétylène ou à l'électricité. Le projecteur acquit la plus grande importance dans la défense anti-aérienne, dans laquelle on utilisait toujours des matériels puissants.

Feindlicher Treffer in eine deutsche Scheinwerfer-Abteilung an der Straße Armentières-Nieppe.

Coup au but ennemi dans une section allemande de projecteurs sur la route Armentières-Nieppe.





Deutscher Bombenflugzeug.

Der deutsche Märzangriff 1918 wurde von großen Fliegermassen unmittelbar unterstützt. Gleichzeitig griffen Bombengeschwader wichtige Punkte des Hinterlandes an. Ihre Maschinen vermochten bis 5000 kg Nutzlast zu tragen, hatten eine Geschwindigkeit von 130 - 140 km und erreichten Höhen bis 5000 m.

Bombardier allemand.

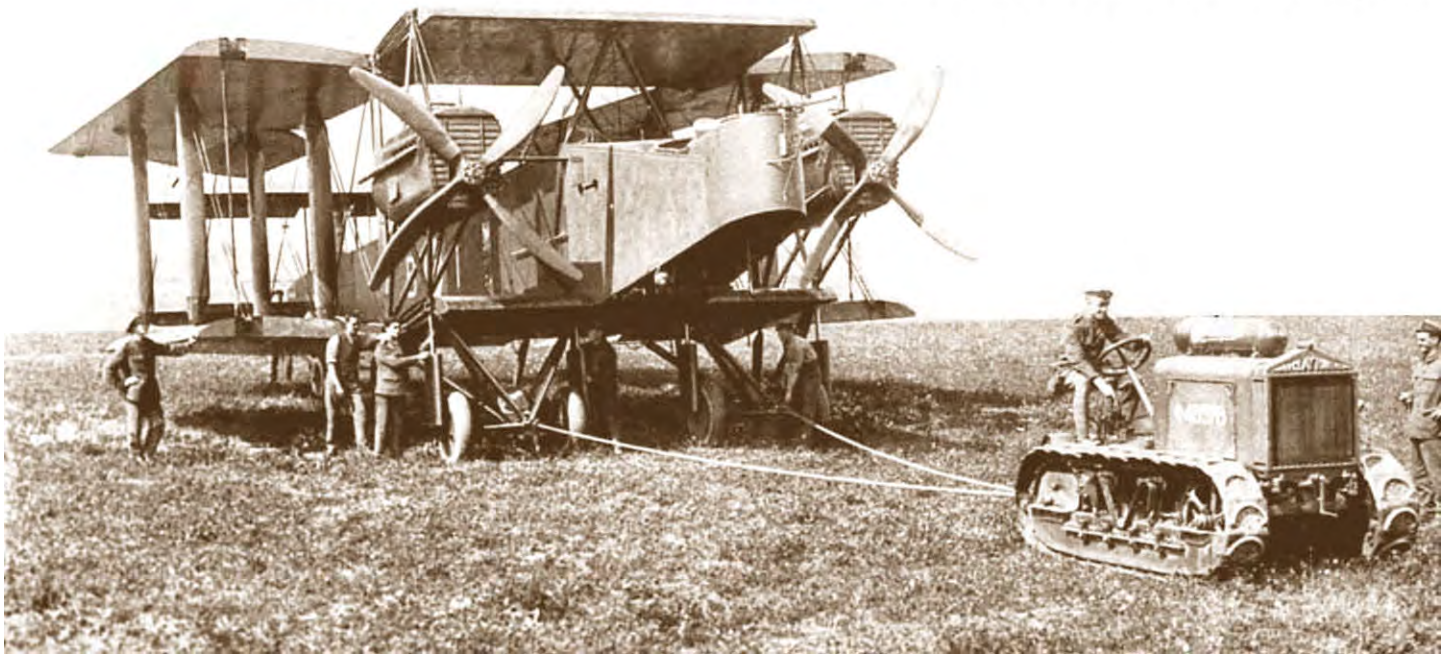
L'offensive de Mars 1918 reçut un appui immédiat de grandes formations aériennes. Simultanément des escadres de bombardiers attaquèrent d'importants points de l'arrière. Leurs machines pouvaient emporter jusqu'à 5 tonnes de charge utile ; elles avaient une vitesse de 130 à 140 km/h et atteignaient une altitude de 5000 m.

Eines der neuen englischen Riesenkampfflugzeuge.

Zwecks besseren Unterbringens beim Schifftransport wie im Schuppen konnten die beiden Tragflächen seitlich zurückgeschlagen werden, wodurch sich ein Abmontieren derselben erübrigte. Das Flugzeug wird zu Probeflügen mittels Raupenschlepper zum Start platz gebracht.

Un des nouveaux avions de combat géants britanniques.

Pour un meilleur rangement en transport maritime ou en hangar, les deux surfaces porteuses pouvaient être rabattues latéralement, ce qui évitait de devoir les démonter. Pour des vols d'essais, un tracteur chenillé amène l'avion à sa base de départ.





Manfred von Richthofen.

Rittmeister Freiherr von Richthofen, Führer des Geschwaders gleichen Namens, war von der erfolgreichste und volkstümlichte deutsche Kampfflieger des Weltkrieges. Er fiel am 21. 4. 1918 bei Baur an der Somme nach seinem 80. Luftsiege.

Manfred von Richthofen. Le Capitaine de Cavalerie Baron von Richthofen, Chef de l'escadrille du même nom, fut l'aviateur de combat le plus populaire et le plus victorieux de la Grande Guerre. Il tomba le 21 Avril 1918 près de Baur sur Somme, après sa quatre-vingtième victoire aérienne.



Deutschlands bedeutendster Jagdflieger Manfred von Richthofen, an der Spitze seiner Jagdstaffel. Gefallen am 21. April 1918.

A la tête de son escadrille de chasse, Manfred von Richthofen, le plus important des chasseurs allemands. Tombé le 21 Avril 2018.



Deutscher Rücktransport von Verwundeten.

Zur Rück--Führung von Verwundeten, die nicht zu gehen vermochten, mußte man das planmäßige Gerät oft durch Behelfe ergänzen. Besonders gern verwendete man hierbei auch die kleinen Wägelchen, die bei allen Heeren zum Fortschaffen von Maschinengewehren benutzt wurden. Zum Tragen und Ziehen stellte man häufig Gefangene an.

Transport allemand de blessés vers l'arrière. On dut souvent compléter par des moyens de fortune les moyens prévus pour ramener vers l'arrière des blessés incapables de marcher. Pour cela en particulier, on mettait volontiers à contribution les petites voiturettes dont toutes les armées de terre usaient pour le transport des mitrailleuses. Pour porter et tirer on faisait appel le plus souvent à des prisonniers.



Franzosen und Engländer unterhalten sich in einem amerikanischen Feldlazarett im Kampfgelände um Fismes.

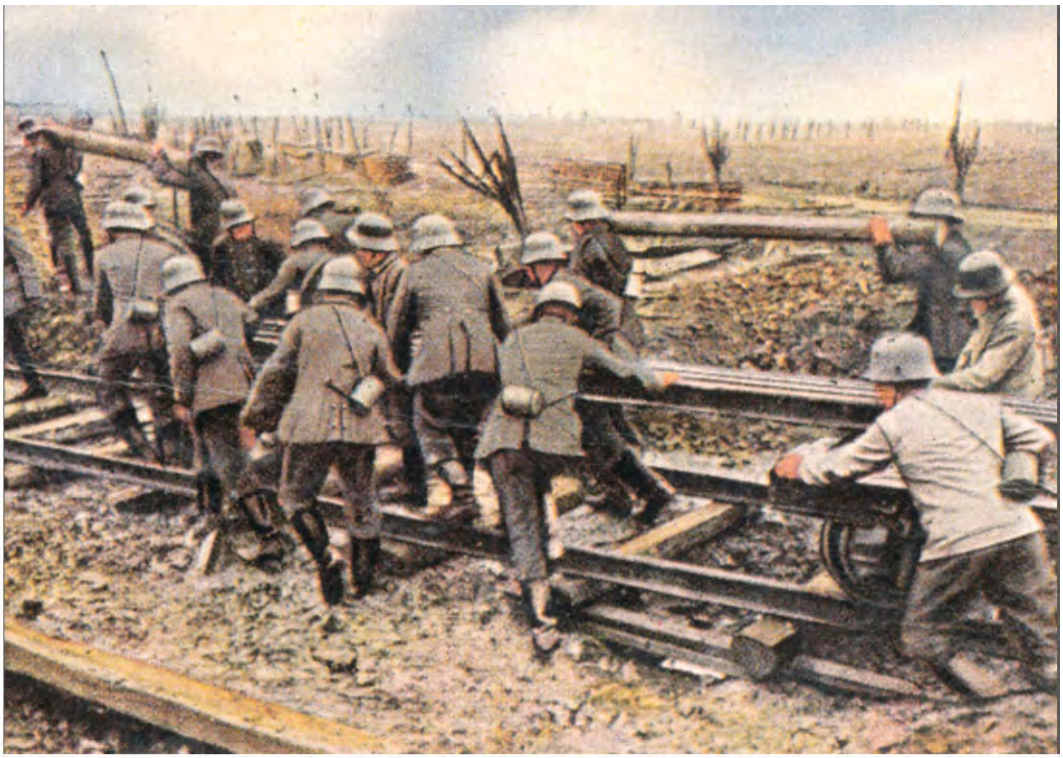
Des Français et des Anglais conversant dans un hôpital de campagne américain du secteur de combat de Fismes



Verwundete englische Soldaten werden auf leichten Bahnen nach dem Lazarett befördert.
Des soldats britanniques blessés sont transportés vers l'hôpital de campagne par un chemin de fer à voie étroite.

Transport eines Schwerverwundeten nach dem Feldlazarett.
Transport d'un blessé grave vers l'hôpital de campagne.





Deutscher Bahnbau im Kampffeld.

1918

folgten den fechtenden Truppen auch bei den Angriffen Eisenbahnformationen auf dem fuße, um die zerstörten Bahnlinien herzustellen und dann ihren Betrieb aufzunehmen. Allein für die "Michaelschlacht" waren 36 000 Eisenbahner bereitgestellt worden. Ihre sehr schwere Arbeit war durch Flieger und Fernfeuer ständig gefährdet.

Construction allemande de voie ferrée sur le champ de bataille. Au cours des offensives de 1918 aussi des formations ferroviaires suivirent de près les troupes au combat, pour reconstituer les lignes ferroviaires détruites et en assurer l'exploitation. Rien que pour la "Bataille Michael", 36 000 cheminots avaient été rendus disponibles. Leur travail était très pénible et constamment rendu dangereux par l'aviation et les tirs éloignés.



Das zerstörte Angriffsfeld.

Beim Märzangriff 1918 gelangten die deutschen Truppen bis nach Albert, Montdidier und Noyon. Die größte Tiefe des Einbruchs betrug über 60 km. 100 000 Gefangene und etwa 1500 Geschütze wurden eingebracht. Aber es gelang der Allierten im letzten Augenblick den deutschen völligen Durchbruch zu verhindern.

La destruction du secteur de l'offensive.

Lors de l'offensive de Mars 1918, les troupes allemandes atteignirent Albert, Montdidier et Noyon. La plus grande profondeur de la percée dépassait 60 km. 100 000 prisonniers et environ 1500 pièces d'artillerie furent pris. Mais au dernier instant les alliés parvinrent à empêcher que la percée allemande ne soit totale.



Deutsche Artillerie im Vorgehen.

Pünktlich um 4.40 Uhr hatte sich auf der ganzen 75 km breiten Front des "Michaelangriffs" die Infanterie zum Sturm erhoben. Überall wurden noch am 21. 3. die ersten Linien und sogar ein Teil der hinteren Stellungen genommen. Alles hing nur davon ab, ob die zur Überwindung von Gräben besonders ausgerüstete Artillerie auch schnell genug nachkam.

Artillerie allemande progressant vers l'avant. A exactement 4h.40 l'infanterie s'était levée pour donner l'assaut sur le front large de 75 km de l'offensive " Michael ". Le 21 mars déjà étaient prises partout les premières lignes et même une partie des positions de l'arrière. Tout ne dépendit plus de la capacité de l'artillerie spécialement équipée pour le franchissement des tranchées à suivre assez vite.



Deutsche Batterietrupp geht vor.

In stürmischem Vorgehen erreichte die 7. Armee am 30.05.18 Château-Thierry und Dormans. Damit standen die Deutschen zum zweiten Male an der Marne. Aber die Flügel waren nicht mitgekommen, und es war eine keilförmige Ausbuchtung der Front entstanden, die den Gegner zum verhängnisvollen Flankenstoß von Villers-Cotterêts (18. 7.18) herausforderte.

Progression de troupe allemande de batterie. Dans sa progression impétueuse la septième armée allemande atteignit le 30 Mai 1918 Chateau-Thierry et Dormans. Par là même les Allemands parvenaient pour la seconde fois à la Marne. Mais les ailes n'ayant pas suivi, un saillant cunéi--forme du front en était résulté, incitant l'adversaire au fatal coup latéral de Villers-Cotterêts le 18 Juillet 1918.



Deutsche Infanteriegeschützbatterie bei Armentières.

Bei Armentières blieb ein großer Teil der Artillerie verhängnisvollerweise im versumpften Geländer der Lys-Niederung stecken. Am ehesten konnten noch die Infanteriegeschütz- und Gebirgsbatterien mit ihrem leichten Material den Sturmwellen folgen und rechtzeitig mit feindlichen Widerstandsnestern aufräumen.

Batterie allemande de pièces d'infanterie près d'Armentières. La fatalité voulut qu'une grande partie de l'artillerie resta enfoncée dans les terrains marécageux du bas de la Lys. Tout au plus les batteries de pièces d'infanterie et de montagne avec leur matériel léger pouvaient suivre les vagues d'assaut et liquider à temps les nids de résistance ennemis.



Vorgehende deutsche Infanterie bei Armentières.

Im April 1918 führte die deutsche OHL den zweiten Angriffsschlag. Diesmal richtete er sich gegen die englische Flandernfront, welche ein Durchbruch aus der Gegend von Armentières nach Nordwesten zum Einsturz bringen sollte. Wiederum führte der Angriff zu großen örtlichen Erfolgen, aber nicht zum letzten Ziel.

Progression d'infanterie allemande près d'Armentières. En Avril 1918 le commandement supérieur de l'Armée de Terre allemande lança la seconde offensive. Cette fois elle visait le front anglais des Flandres, dont une percée vers le Nord-Ouest venant de la région d'Armentières devait provoquer l'effondrement. et à nouveau l'offensive mena à d'importantes victoires locales, mais pas au but final.



Kurze Rast durchziehender Truppen in den im April 1918 genommenen Städchen Armentières bei Lille. Bei dem hartnäckigen Widerstand des Gegners mußte die ganze Stadt in Trümmer gelegt und vergast werden

Petite pause de troupes traversant la petite ville d'Armentières près de Lille, prise enAvril 1918. La résistance acharnée de l'adversaire obligea à transformer toute la ville en champ de ruines et à la gazer.



Der zerschossene Bahnhof von Armentières.

La gare d'armentières, ruinée par les tirs.



Getarnte Straße, Maiangriff.

Vor Wiederaufnahme des Hauptangriffs auf die Engländer glaubte die deutsche OHL, die französischen Reserven binden zu müssen, und entschloß sich daher zu einem Angriff in der Gegend von Laon. Durch sorgfältige Tarnungsmaßregeln, insbesondere für den Artillerieaufmarsch, gelang es den Deutschen dort den Gegner völlig zu überraschen.

Camouflage d'une rue, offensive de Mai 1918. Avant la reprise de l'offensive principale sur les Anglais, le haut commandement allemand de l'Armée de Terre crut devoir fixer les réserves françaises et se décida en conséquence à une offensive dans la région de Laon. De soigneuses mesures de camouflage, tout spécialement pour la progression de l'artillerie, permirent aux Allemands d'y surprendre totalement l'adversaire.



Deutsche Kavallerie im Vorgehen.

Verschiedene Gründe hatten die Deutschen gezwungen, den größten Teil der Kavallerie absitzen zu lassen und in Schützenregimenter umzuwandeln. Das Fehlen starker Kavalleriekörper machte sich nun während der deutschen Angriffe 1918 schwer fühlbar und war eine der Ursachen, warum sie ihre Endziele nicht erreichten.

Progression de cavalerie allemande.

Diverses raisons avaient obligé les Allemands à faire mettre pied à terre la plus grande partie de la cavalerie en la transformant en régiments de fantassins. Le manque de fort corps de cavalerie se fit lourdement ressentir pendant les offensives de 1918 et fut une des raisons pour lesquelles elles n'atteignirent pas leurs objectifs.



Deutscher Sturmwagen. *Die ersten deutschen Sturmwagenabteilungen waren meist mit Tanks ausgerüstet, die man den Engländern abgenommen hatte. Allmählich traten auch deutsche Modelle dazu. Aber die deutsche Tankwaffe wurde nur langsam entwickelt, und das Fehlen einer genügenden Zahl von Sturmwagen war einer der Gründe, warum die Deutschen 1918 schließlich doch nicht den Sieg errangen.*

Char d'assaut allemand. Les premières sections allemandes de chars d'assaut étaient le plus souvent dotées de tanks pris aux Anglais. Peu à peu s'y joignirent également des modèles allemands. Mais l'arme blindée allemande ne se développa que lentement, et le manque d'un nombre suffisant de chars d'assaut fut une des raisons pour lesquelles en 1918 les Allemands n'obtinrent finalement pas la victoire.

Angriff deutscher Sturmtrupps mit Unterstützung eines erbeuteten Tanks, der für eigene Dienste brauchbar gemacht wurde. An der Somme 1918.

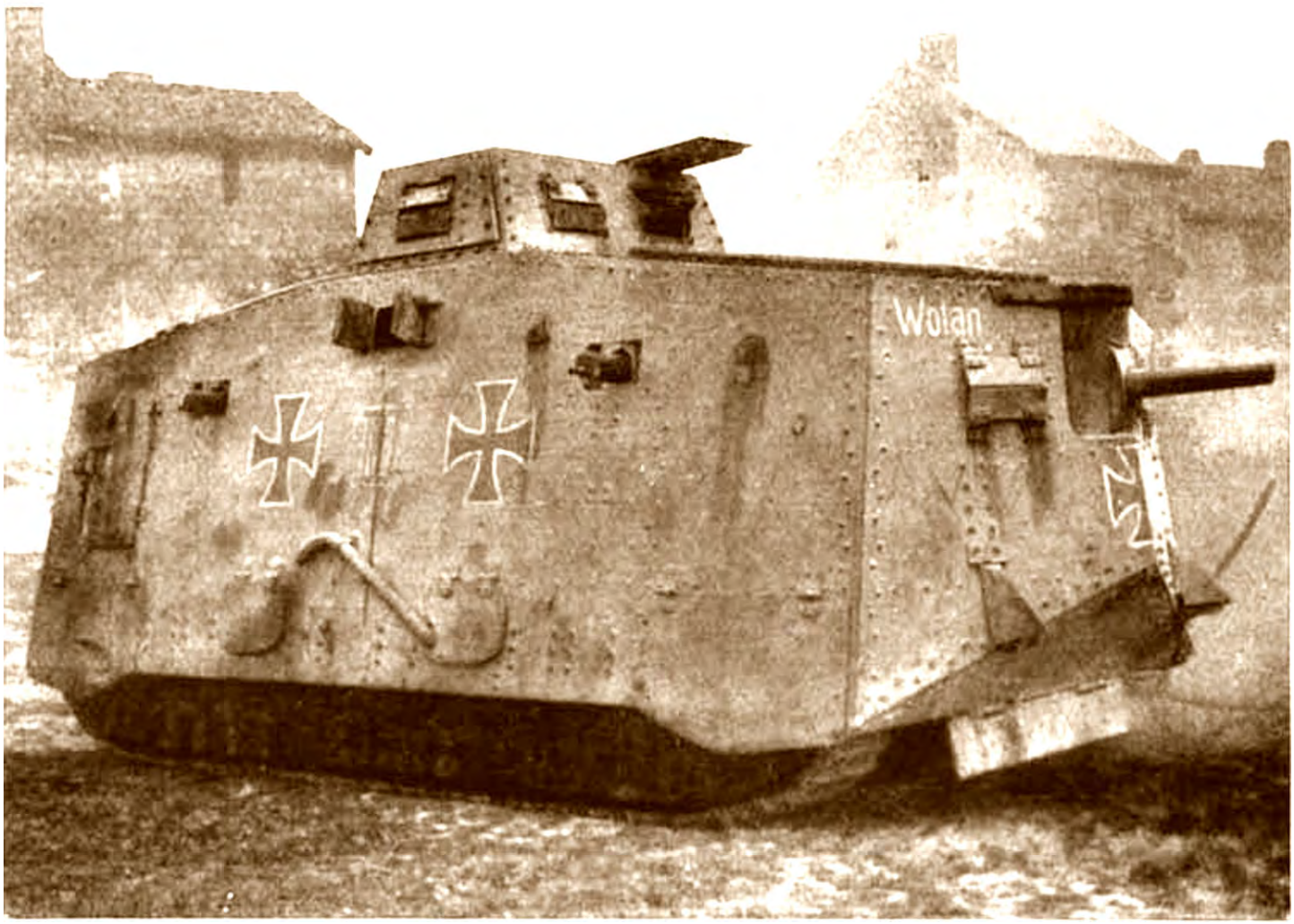
Attaque d'une troupe d'assaut allemande appuyée par un char pris à l'ennemi, et reconverti pour le propre service. Sur la Somme en 1918.





Oben : Erbeuteter englischer Tank, für deutsche Zwecke dienstbar gemacht.
Unten : Erster deutscher Tank an der Westfront. Juli 1918.

Ci-dessus : Char d'assaut anglais pris à l'ennemi et reconverti pour le service allemand.
Ci-dessous : Premier char d'assaut allemand sur le front Ouest. Juillet 1918.





Deutsche Angriffübung.

Auf Übungsplätzen hinter der Front wurden im Winter 1917/1918 Führer und Truppen praktisch für die kommenden Aufgaben vorbereitet, insbesondere auf den Durchbruch und den Bewegungskrieg. Kernstück aller Ausbildung war das Üben genauesten Zusammenarbeitens von Infanterie und Artillerie, von dem jeder Kampferfolg abhängt.

Exercice allemand d'offensive Dans l'hiver 1917/1918, sur des terrains d'exercice sur les arrières du front, les chefs et troupes furent concrètement préparés à leurs missions futures, et tout spécialement à la percée et à la guerre de mouvement. La partie essentielle de toute formation était l'entraînement à la coopération la plus exacte entre l'infanterie et l'artillerie, dont dépend tout succès au combat.

Der Augenblick des Angriffes mit Handgranaten und Minenwerfern auf dem feindlichen Graben, der sich hinter dem Gebüsch entlang zieht.

L'instant de l'attaque avec des grenades à main et des Minenwerfer sur la tranchée ennemie qui s'étire derrière les buissons.



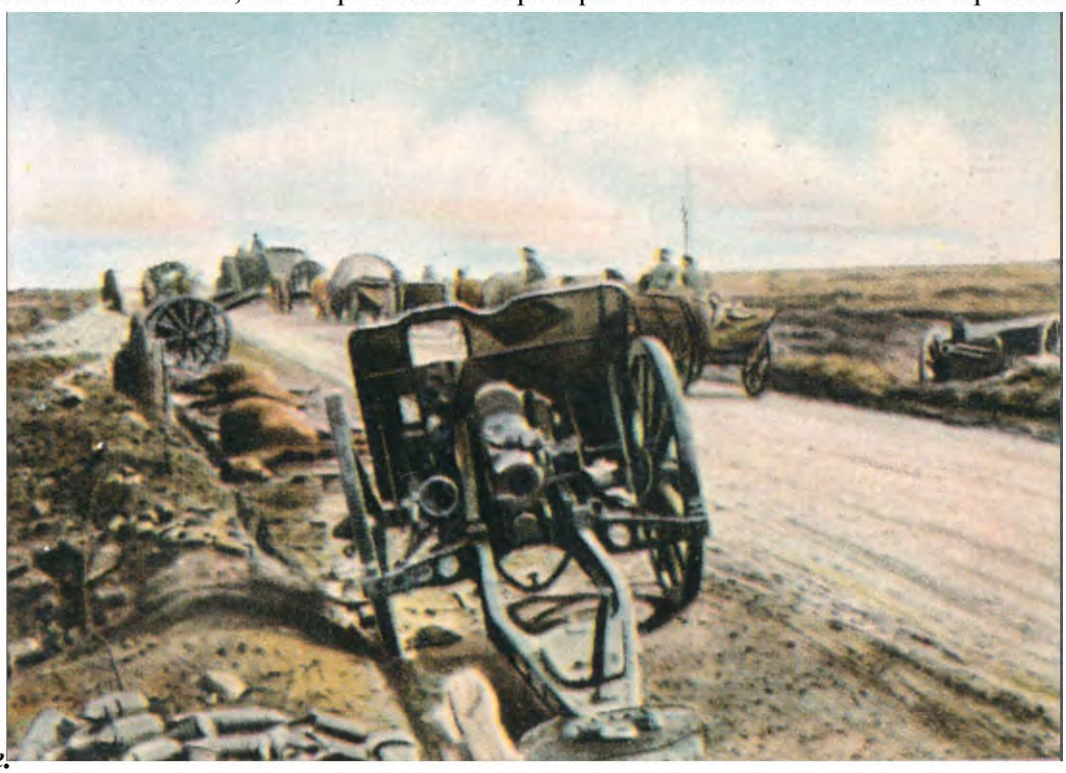


Überschreiten des Ailettekanals.

Die deutsche Mai-Offensive zwischen Soissons und Reims war zuerst nur als Ablenkungsangriff gedacht. Ihre großen Anfangserfolge eröffneten aber derart vielversprechende Aussichten, daß man den Angriff weit über die ursprüngliche Ziele ausdehnte. Die Marne wurde erreicht und 63 000 Gefangene und fast 900 Geschütze eingebracht.

Franchissement du canal de l' Ailette.

L'offensive allemande de Mai entre Soissons et Reims n'était initialement conçue que comme offensive de diversion. Ses grands succès initiaux ouvrirent toutefois de telles perspectives de succès que l'on prolongea l'offensive bien au-delà des objectifs initiaux. La Marne fut atteinte; 63000 prisonniers et presque 900 bouches à feu furent capturés.

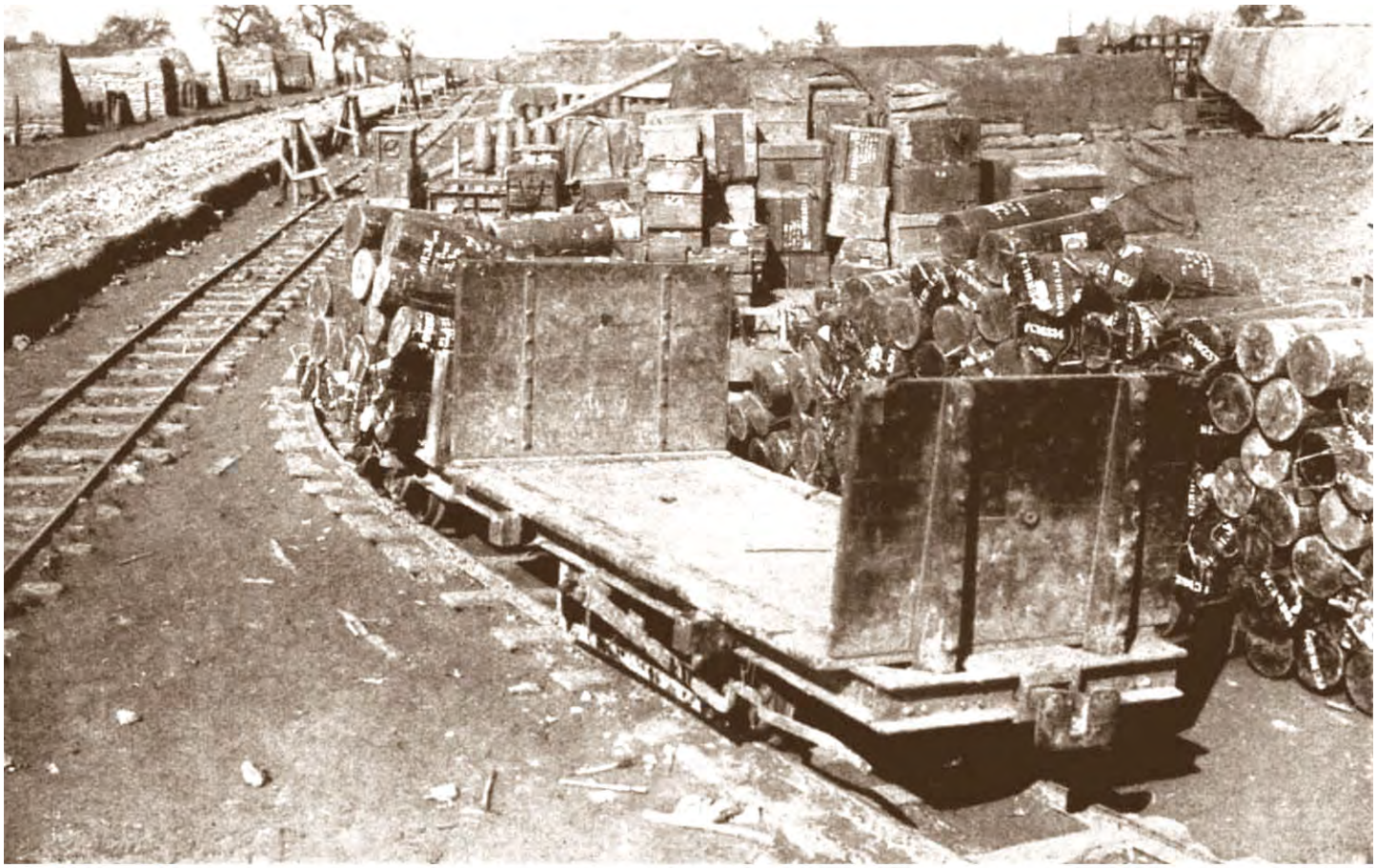


Verlassene englische Batterie.

Unermeßliche Beute bezeugte die gewaltige Größe jener Niederlage der Engländer in März 1918, die sie selbst als die schwerste ihrer Geschichte bezeichneten. An der Güte und dem Umfang des eroberten Kriegsgerätes konnte der deutsche Soldat so recht sehen, wie ungeheuer überlegen der Gegner an Material war.

Une batterie anglaise abandonnée.

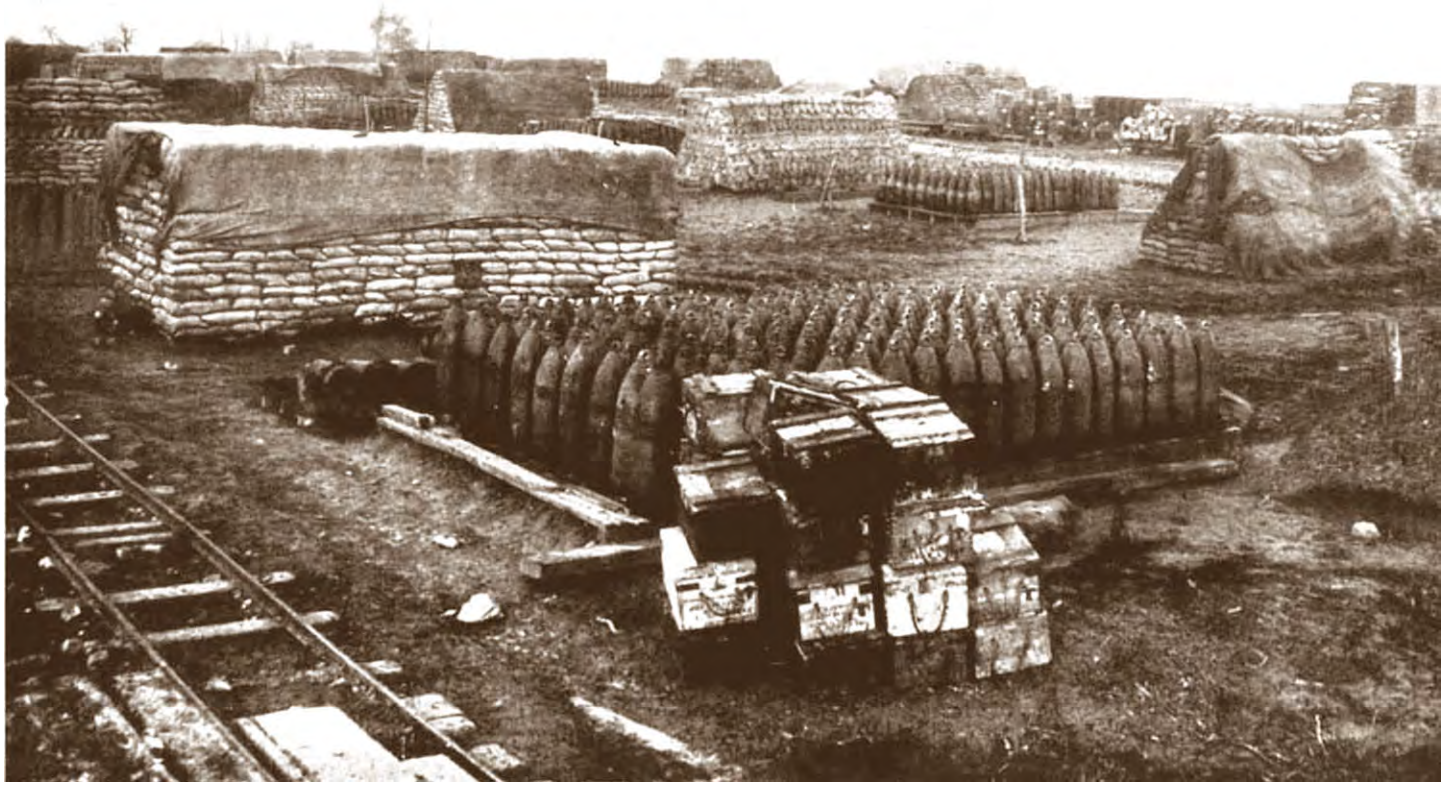
Un immense butin témoigna de l'ampleur de la défaite des Britanniques en Mars 1918, qu'eux-mêmes qualifièrent de la plus lourde de leur histoire. A la qualité et à la quantité du matériel de guerre récupéré, le soldat allemand put bien se rendre compte de la colossale supériorité en matériel de l'adversaire.



Unversehrt erbeutetes englisches Munitionslager bei Cambrai. Frühjahr 1918.
Die mit Erdreich gefüllten Sackmauern dienen als Schutzwall gegen Explosionsübertragung auf die getrennt gelagerten Geschosse bei Beschießung oder Bombardierung des Lagers.

Dépôt de munitions anglais tombé intact entre les mains des Allemands à Cambrai au début de 1918.

Les murs de sacs de terre servent de protection contre la propagation de la détonation sur les obus stockés séparément en cas de bombardement terrestre ou aérien du dépôt.





Deutscher Meldehund. *Meldehunde wurden besonders in schwierigen, deckungslosen Gelände und auch beim Versagen der technischen Nachrichtenmittel zum Überbringen von Meldungen verwandt. Zu jedem Hunde gehörte ein Führer und ein Gegenführer. Die Meldestrecke durfte im allgemeinen nicht länger als 2 km sein.*

Estafette canine allemande. Les chiens porteurs de messages étaient particulièrement utilisés dans des terrains difficiles sans couverts et aussi lorsque les moyens techniques de renseignement échouaient. A chaque chien était affecté un chef et un chef en second. En règle générale le trajet ne devait pas excéder 2 kilomètres.

Deutscher Meldehund beim Legen einer Fernsprechleitung

Chien-estafette allemand tirant un câble téléphonique





Laden eines Minenwerfers. *Am 21. März 1918 um 4.40 Uhr begann schlagartig die Feuervorbereitung der großen "Michaelangriffs" zwischen Arras und La Fère, von dem die Deutschen den Endsieg erhofften. Über 6000 Geschütze und viele Hunderte von Minenwerfern richteten Gas und Brisanzfeuer auf die feindlichen Batterien und Stellungen, um der Infanterie den Sturm zu ermöglichen.*

Chargement d'un Minenwerfer. Le 21 Mars 1918 à 4h 40 commença subitement le tir de préparation de la grande offensive "Michael" entre Arras et La Fère, dont les Allemands espéraient la victoire finale. Plus de 6000 pièces et bien des centaines de Minenwerfer dirigèrent des tirs de projectiles à gaz et explosifs sur les batteries et positions ennemies, pour rendre possible l'assaut de l'infanterie.

In Stellung gehende deutsche Minenwerferabteilung bei Estaires. Sommer 1918.

Une section de Minenwerfers allemands rejoignant sa position près d'Estaires. Eté 1918.





Überreste der durch Sabotage-Explosion am 7. Januar 1918 zerstörten Hauptanlagen der brandenburgischen Sprengstoffabrik Nitro in Gabel bei Döberitz.

Restes des installations principales de la fabrique brandebourgeoise d'explosif Nitro, de Gabel (près de Döberitz), détruite par explosion (sabotage) le 7 Janvier 1918.





Vormarschierende deutsche Kolonnen

Colonnes allemandes marchant vers l'avant.



Deutscher Juli-Angriff an der Marne.

Der Marne-Champagne - Angriff vom 15. 7. 1918 sollte vor dem großen Angriff auf die Engländer in Flandern nochmals französische Reserven verbrauchen und die deutschen Linien verbessern. Der Übergang über die Marne bei Dormans glückte; aber der Mißerfolg in der Champagne zwang dazu, alsbald wieder auf das Nordufer des Flusses zurückzugehen.

Offensive allemande de Juillet sur la Marne. L'offensive Marne-Champagne du 15 Juillet 1918 était destinée à consommer les réserves françaises avant la grande offensive sur les Anglais dans les Flandres, et à améliorer les lignes allemandes. La traversée de la Marne à Dormans fut un succès, mais l'échec en champagne obligea à un retour prompt sur la rive nord du fleuve.



Die Ruine der Kirche von Langemark in Belgisch-Flandern. **Les ruines de l'église de Langemark en Flandre belge.**

Das wassergefüllte Trichtergelände um Zillebeke vor Ypern
Le terrain de cratères emplis d'eau près de Zillebeke devant Ypres.





Deutsche Champagne-Offensive.

Die deutschen Angriffsabsichten beiderseits Reims waren den Franzosen bekannt. Sie räumten rechtzeitig ihre vorderen Linien und erwarteten die Deutschen in rückwärtigen Stellungen, die völlig intakt waren, da sie von der deutschen Artillerie nicht beschossen wurden. Vor ihnen kam der Angriff zum Erliegen. Das Scheitern der deutschen Offensive brachte den Umschwung der Kriegslage.

Offensive allemande en Champagne.

Les Français connaissaient les intentions de l'offensive allemande de part et d'autre de Reims. Ils évacuèrent à temps leurs premières lignes et attendirent les Allemands dans des positions arrières restées totalement intactes car l'artillerie allemande ne les avait pas bombardées. C'est devant ces positions que s'arrêta l'offensive. L'échec des offensives allemandes entraîna le retournement de situation de la guerre.



Marschpause.

Von der Cambraischlacht anfangs Winter 1917/1918 bis zum März 1918 herrschte auf der Westfront normaler Stellungs--Krieg unter regelmäßiger Ablösung. Dann begann unter sorgfältiger Geheimhaltung die Bereitstellung jener 62 Divisionen und 1700 Batterien, die für den großen Angriff bestimmt waren, der am 21. 3. 1918 beginnen sollte.

Une pause en cours de marche.

Depuis la bataille de Cambrai au début de l'Hiver 1917/1918 jusqu'à Mars 1918, il régna sur le front Ouest une guerre de positions normale, avec de régulières relèves. Puis commença dans un secret très attentif la préparation des 62 divisions et des 1700 batteries destinées à la grande offensive qui devait débuter le 21.3.1918.



Französischer Grabenbagger.

Zum Bau rückwärtiger Stellungen wurden auf beiden Seiten in großem Umfange Maschinen verwendet. Während dem Gegner außerdem starke Arbeitskräfte aus seinen Kolonien zur Verfügung standen, mußte bei den Deutschen neben Armierungstruppen und gefangenen die fechtende Truppe stark herangezogen werden.

Excavateur de tranchée français.

Dans les deux camps des machines furent utilisées sur une grande échelle pour aménager des positions sur les arrières. Alors que l'adversaire disposait en outre d'une nombreuse main d'œuvre provenant de ses colonies, dans le camp allemand il fallait en plus des prisonniers et des troupes de services faire fortement appel aux troupes combattantes.



Annamiten.

An der Westfront kämpften 1918 gegen die Deutschen neben Franzosen, Engländer und Amerikaner auch Portugiesen, Italiener und Russen. Die Verwendung von Marokkanern und Schwarzen durch Frankreich nahm noch zu, und hinter der Front setzte dieses nun auch Eingeborene aus Indochina und Madagaskar ein.

Des Annamites.

En 1918, en plus des Français, des Anglais et des Américains, des Portugais, des Italiens et de Russes se battaient contre les Allemands sur le front de l'Ouest. L'utilisation de marocains et de noirs par la France augmenta encore et sur les arrières du front elle employa aussi des indigènes d'Indochine et de Madagascar.



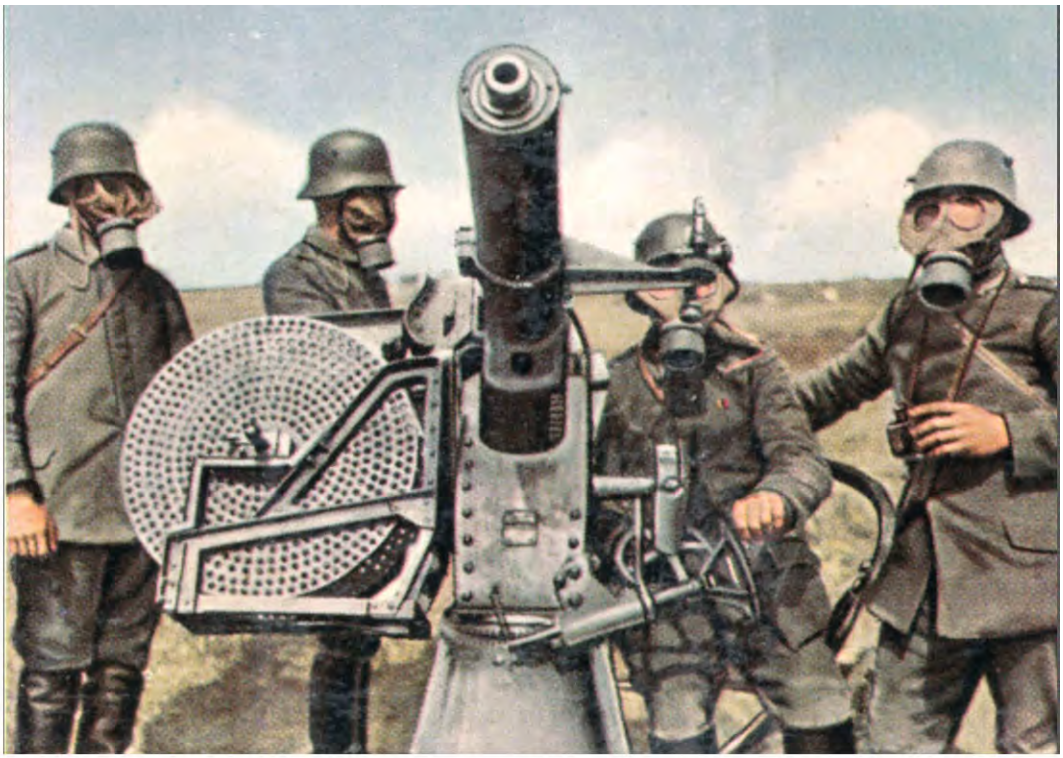
Eben eingebrachte deutsche Gefangene, die dem englischen Sammellager unmittelbar hinter der Feuerzone angegliedert werden.

Prisonniers allemands qui viennent d'être amenés pour être affectés au camp de regroupement juste à l'arrière de la zone de feu.

Deutsche gefangene arbeiten im Militärdepot in Bordeaux

Des prisonniers allemands travaillent au dépôt militaire de Bordeaux.





Maschinen-Flak.

Zwischen den schwereren Flugabwehrgeschützen und den Abwehrmaschinengewehren stand die Maschinen-Flak, ein kleinkalibriges Geschütz, das durch automatische Einrichtungen sehr schnell schießen konnte und dessen Geschoßgarbe durch Rauchentwicklung der Geschosse leicht zu beobachten war. Gegen sehr hoch fliegende Flugzeuge war sie nicht verwendbar.

Canon mitrailleur anti-aérien. Le canon-mitrailleur avait sa place entre les pièces d'artillerie anti-aérienne et les mitrailleuses de défense contre avions. Il s'agissait d'une pièce de petit calibre à laquelle des dispositifs automatiques permettaient un tir très rapide et dont la gerbe de projectiles était aisément observée par la fumée qu'ils produisaient. Il n'était pas utilisable contre des avions volant haut.



Geheizter Fliegeranzug.

Mit größter Aufopferung erfüllten deutsche Flieger ihre Pflicht, obwohl die feindliche Übermacht von Tag zu Tag gewaltiger wurde. Ausgezeichnetes, teilweise überlegenes Material kam ihnen zu Hilfe. So stiegen deutsche Jagdflugzeuge schon damals schnell bis zu 6000 m. Natürlich erforderten solche Höhen Schutz der Besatzungen gegen Kälte und Atemnot.

Tenue chauffante pour aviateur.

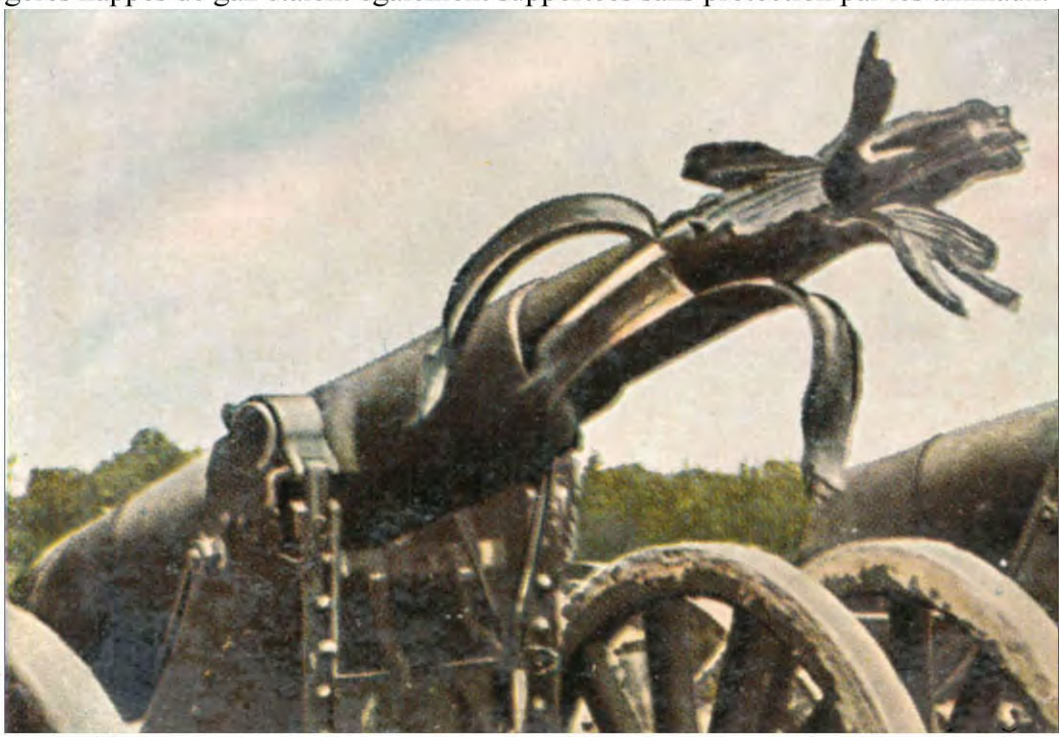
Bien que la supériorité ennemi devienne chaque jour plus puissante, les aviateurs allemands accomplirent leur devoir avec un grand esprit de sacrifice. Un excellent matériel, partiellement supérieur leur vint en aide. Ainsi les avions de chasse allemands montaient rapidement à cette époque jusque 6000 m. De telles altitudes nécessitaient naturellement la protection des équipages contre le froid et le manque d'oxygène.



Gasschutz für Pferde.

Die Frage des Gasschutzes von Pferden wurde im Kriege nicht mehr gelöst. Es blieb bei Versuchen und Behelfen, wie Futterbeutel mit nassem Heu, wie sie die Pferde auf diesem Bilde tragen. Dünne Gasschwaden vertrugen die Tiere auch ohne Schutz.

Protection des chevaux contre les gaz. La question de la protection des chevaux contre les gaz ne trouva pas de solution au cours de la guerre. On en resta aux essais et aux solutions de fortune, comme des musettes emplies de foin mouillé, comme les chevaux en portent sur cette illustration. De légères nappes de gaz étaient également supportées sans protection par les animaux.



Deutscher Rohrzerspringer.

Die Abwehrkämpfe im Herbst 1918 stellten an die Artillerie beim Schutz der Infanterie und bei der Tankabwehr gewaltige Anforderungen. Ihre Verluste an Menschen, Pferden und Gerät wurden ungeheuer. Viele Geschütze wurden, meist infolge Fehlern an der Munition, durch Rohrzerspringer zerstört; indessen konnte bis zum Kriegsende immer alsbald Ersatz geliefert werden.

Eclatement allemand dans le tube.

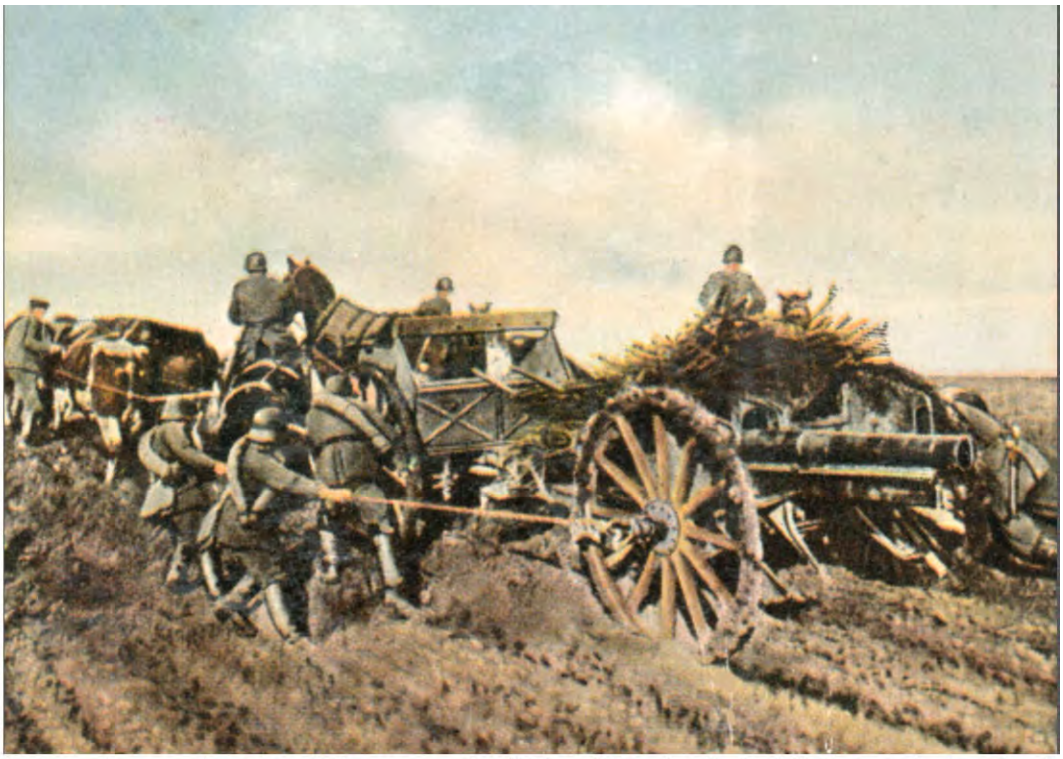
Les combats défensifs de l'Automne 1918 posèrent d'énormes exigences à l'artillerie pour la protection de l'infanterie et la défense contre les chars. Les pertes en hommes, chevaux et matériels devinrent monstrueuses. La plupart du temps par suite de munitions défectueuses de nombreuses pièces furent détruites par l'éclatement d'un obus dans le tube. Cependant un remplacement put être rapidement livré jusqu'à la fin de la guerre.



Das noch brennende französische Stadt Estaires nach dem Sturm am 15 April 1918
La ville française d'Estaires encore en flammes après l'assaut du 15 Avril 1918

Deutsche 21-cm-Mörser-Batterie beim Stellungswechsel vor Estaires während der Schlacht bei Armentières.
Batterie de mortiers de 21 cm changeant de position devant Estaires pendant la bataille près d'Armentières.





Ochsen helfen deutsche Geschütz ziehen.

Das deutsche Heer hatte in Serbien, auf den steilen Wegen der rumänischen Grenzgebirge und der unergründlichen "Straßen" der Walachei die Zugkraft des Ochsens schätzen gelernt; es gab sogar reitende Batterien, deren Geschütze zeitweilig mit ihnen bespannt wurden. Im Frühjahr 1918 half dann auch in Flandern der Ochse dabei, Geschütze aus dem Schlamm zu ziehen.

Des bœufs aident à tracter une pièce allemande d'artillerie. En Serbie, sur les voies escarpées du massif frontalier de Roumanie et sur les "routes" insondables de la Valachie, l'Armée de terre allemande avait pu apprécier la puissance de traction des bœufs; il y avait même des batteries montées qui en étaient provi-soirement attelées. Au Printemps 1918 en Flandre, le bœuf aida encore à sortir de la boue des pièces d'artillerie.



Artillerie mit Gemischter Bespannung beim Überwinden eines Trichterfeldes. Bei Raucourt, Februar 1918.

Artillerie avec atterlage mixte traversant un champ de cratères. Près de Raucourt, en Février 1918.



Deutsche Sturmwelle in Bailleul.

"Ortsgefechte" vermeidet man gern; sie sind meist äußerst verlustreich und sehr schwer zu leiten. Man schließt Ortschaften lieber ab, bis die Gesamtlage den Feind zu ihrer Aufgabe zwingt. Beherrscht aber ein Ort Schlachtfeld oder Marschstraße, so bleibt oft nichts anderes übrig, als Sturm und Straßenkampf zu wagen.

Vague d'assaut allemande dans Bailleul.

On évite volontiers les "combats en localités"; ils sont le plus souvent causes de nombreuses pertes, et très difficiles à diriger. On préfère isoler les localités, jusqu'à ce que la situation générale de l'ennemi oblige à leur reddition. Mais si une localité domine un site de bataille ou une voie de progression, il ne reste alors souvent plus qu'à oser l'assaut et le combat de rues.

Bailleul nach der Erstürmung im Frühjahr 1918.
Der Marktplatz mit Rathaus.

Bailleul après l'assaut du début de l'année 1918.
La place du marché avec l'Hôtel de Ville.





Vormarsch gegen die Bolschewisten. *Um Rußland zu einem wirklichen Friedensschluß zu zwingen, traten am 18. 2. 1918 nach Ablauf des Waffenstillstandes deutsche Truppen den Vormarsch nach Livland und Estland, nach Volhynien und in die Ukraine an. Nun zeigten sich die Russen endlich am 3. 3. 1918 zur Unterzeichnung des Friedensvertrages von Brest-Litowsk bereit.*

Avancée contre les bolcheviques. Pour contraindre la Russie à un accord de paix réel, l'armistice s'étant écoulé, des troupes allemandes entrèrent le 18 Février 1918 en Livonie, en Estonie, en Volhynie et en Ukraine. Les Russes finirent alors par se montrer prêts à signer le 3 Mars 1918 le traité de paix de Brest-Litovsk.

Prinz Leopold von Bayern, der Oberbefehlshaber Ost, unterzeichnet den Waffenstillstand von Brest-Litovsk.
Le Prince Léopold de Bavière, commandant les armées à l'Est, signe l'armistice de Brest-Litovsk.



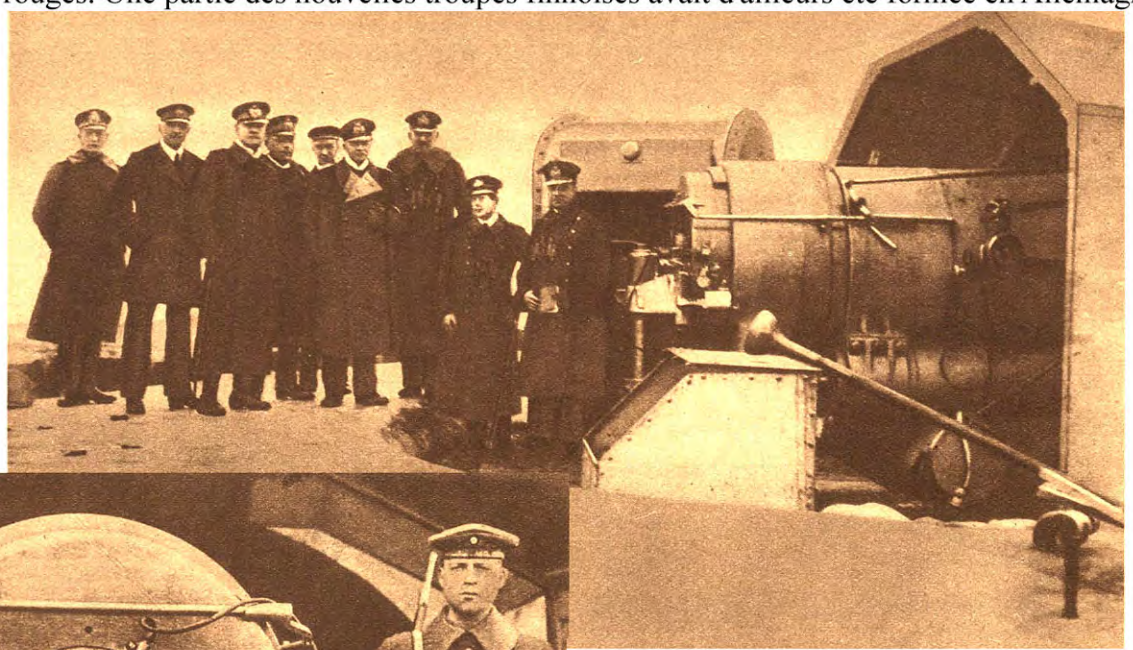


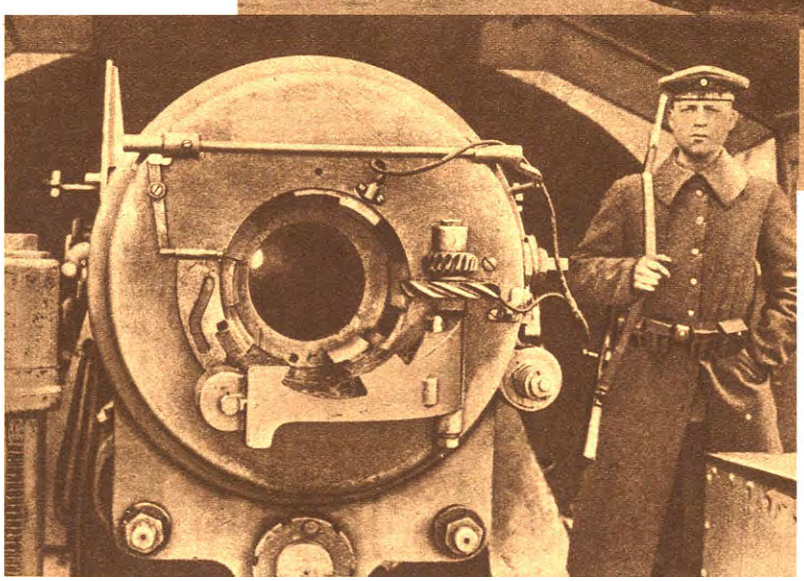
Deutsche Truppen in Finnland.

Nur mühsam vermochten sich in Finnland Freiwilligenverbände der Bolschewisten zu erwehren Auf den Hilferuf der finnischen "weißen" Regierung landeten die Deutschen am 3. 4. 1918 bei Hangö die Ostseedivision unter Graf v. d. Soltz, und nun gelang es schnell, der Roten Herr zu werden. Ein Teil der neuen finnischen Truppen war übrigens in Deutschland ausgebildet worden.

Des troupes allemandes en Finlande.

En Finlande, ce ne fut qu'avec peine que des unités de volontaires parvinrent à se défendre des bolcheviques. Sur l'appel à l'aide du gouvernement " blanc " finlandais, les Allemands débarquèrent la Division de la Baltique le 3 Avril 1918 à Hangö sous le commandement du comte v. d. Soltz, et l'on parvint rapidement à se rendre maître des rouges. Une partie des nouvelles troupes finnoises avait d'ailleurs été formée en Allemagne.





Deutsche Truppen in Finnland

Eins der Zahlreichen erbeuteten schweren Geschütze (23,4 cm) auf der Insel Russarö an der Einfahrt nach Hangö.

Troupes allemandes en Finlande.

Une des nombreuses pièces d'artillerie lourde (23,4 cm) sur l'île de Russarö à l'entrée de Hangö.



Russische Kavallerie.

Mit Einzug der Bolschewistenherrschaft zerfiel das russische Heer völlig. Der Großteil der Truppen löste sich auf, andere bildeten die Stämme der "roten" und "weißen" Armeen, und wieder andere traten, namentlich in der Ukraine, auf deutsche Seite, um mit den Deutschen gemeinsam die Ordnung wiederherzustellen.

Cavalerie russe. L'armée de terre russe s'effondra totalement avec la domination bolchevique. La plus grande partie des troupes se désorganisa, d'autres formèrent les souches des armées " rouges " et " blanches ", et d'autres encore, et notamment en Ukraine, passèrent dans le camp allemand, pour rétablir l'ordre avec les Allemands.



Deutsche Infanterie bei Tiflis.

Der ungeheure Bedarf an Betriebstoffen für Motore machte es Deutschland nötig, auch sich der reichen Erdölschätze in Transkaukasien zu versichern. So wurden im Frühjahr 1918 dort zunächst schwache Kräfte gelandet, die bis zur Stärke einer Division vermehrt werden mußten. Zu einer wirklichen Ausbeutung der Petroleumquellen kam es aber nicht mehr.

Infanterie allemande à Tiflis (Tbilissi). Le monstrueux besoin de matières de fonctionnement pour les moteurs obligea les Allemands à s'assurer aussi des riches trésors de pétrole de la Transcaucasie. Ainsi y furent débarquées au début de 1918 quelques faibles troupes pour commencer, qu'il fallut augmenter jusqu'à la force d'une division. Mais on ne parvint jamais à une réelle exploitation des sources de pétrole.



Reiter in der Ukraine.

Ein großer Teil der wenigen noch berittenen deutschen Kavallerie war im Jahre 1918 durch den Einmarsch in die Ukraine gebunden. Angesichts der großen Entfernungen war sie dort unentbehrlich. Einzelne Reiterverbände gelangten bis an das Azowsche Meer und sogar bis fast an den Don.

Des cavaliers en Ukraine.

Une grande part des quelques troupes encore montées de la cavalerie allemande était en 1918 retenue par l'entrée en Ukraine. En raison des grandes distances, elles y étaient indispensables. Quelques unités montées parvinrent à la Mer d'Azov et même presque jusqu'au Don.



Pferdekauf in der Ukraine. *Der Vormarsch in die Ukraine wurde vor allem deswegen unternommen, weil Deutschland hoffen durfte, durch Ausbeutung des gewaltigen, so fruchtbaren Landes die bedrohlich gewordene Ernährungslage der Mittelmächte zu bessern. Auch die Behebung des Pferdemangels konnte erwartet werden.*

Achat de chevaux en Ukraine.

L'avancée en Ukraine fut entreprise avant tout parce que l'Allemagne espérait que l'exploitation d'un pays aussi puissant et productif permettrait d'améliorer la situation alimentaire devenue menaçante des puissances centrales. On pouvait aussi en attendre que le manque de chevaux soit aplani.



Tankgewehr.

Nach dem Scheitern der Offensive vom 15. 7. 1918, dem schweren Rückschlag vom 18. 7. und dem "schwarzen" 8. 8. konnte es, zumal nun auch die amerikanischen Massen in den Kampf traten, nur noch darauf ankommen, durch zähen Widerstand einen erträglichen Frieden zu ertrotzen. Es war für die Deutschen gut, daß sie wenigstens der Tankgefahr bald wieder einigermaßen Herr wurden.

Fusil anti-char.

Après l'échec de l'offensive du quinze Juillet 1918, le lourd revers du dix-huit Juillet et le " noir " huit Août, alors qu'en outre les masses américaines entraient dans la lutte, il n'était plus possible que d'espérer arracher par une résistance acharnée une paix supportable. Il était bon pour les Allemands d'avoir au moins quelque peu à nouveau surmonté le danger des blindés.



Rückzugskämpfe.

Schritt für Schritt wich in heldenmütigem Kampfe das gelichtete und ermüdete deutsche Heer auf die Antwerpen-Maas = Stellung, in der endgültig wieder haltgemacht werden sollte. Ein Ausharren in ihr zur Ertrotzung erträglicher Friedens--Bedingungen wäre möglich gewesen. Da aber zerschlug die Revolution in der Heimat auch die letzte Hoffnung.

Combats en retraite.

Pas à pas l'Armée de Terre allemande décimée et épuisée se repliait par un combat héroïque sur la position Anvers - Meuse, dans laquelle elle était censée à nouveau s'arrêter. Il aurait été possible d'arracher d'acceptables conditions de paix en y persévérant. Mais la révolution au pays détruisit aussi ce dernier espoir.



Ein Zusammentreffen im Wald von Compiègnes. Rechts der Zug der deutschen Bevollmächtigten zum Abschluß des Waffenstillstandes, links der Zug Marschall Fochs.

Rencontre dans la forêt de Compiègnes : à droite le train des plénipotentiaires allemands pour la conclusion de l'armistice, à gauche le train du Maréchal Foch.



Deutsche Bagage auf dem Rückmarsch.

Am 11. 11. 1918 wurde unter schwersten Bedingungen Waffenstillstand geschlossen. Die Räumung der besetzten Gebiete in kurzer Frist und die Rettung großer Heeresteile vor Gefangenschaft wäre nicht möglich gewesen, wenn nicht unerschütterliche Disziplin der Fronttruppen der meisterhaften Führung zur Seite gestanden hätte.

Bagage allemand en retraite.

L'armistice fut signé dans de très lourdes conditions le 11 Novembre 1918. L'évacuation à bref délai des territoires occupés et le sauvetage de grands éléments de l'Armée de Terre devant la captivité n'auraient pas été possibles si l'inébranlable discipline des troupes du front ne s'était rangée aux côtés d'un commandement magistral.



Die Rückkehr der deutschen Fronttruppen in die Heimat

Die Rückkehr der deutschen Fronttruppen in die Heimat begann Ende November 1918. Ihre mustergültige Haltung ließ die ordnungsliebende Bevölkerung, die bisher dem wüsten Treiben der Soldatenräte und ihres Anhanges hatte zusehen müssen, aufatmen. Überall wurden die Fronttruppen feierlich begrüßt. Freilich hatten sich diese den Einzug einst ganz anders gedacht.

Le retour au pays des troupes du front. Le retour au pays des troupes du front commença à la fin de Novembre 1918. Leur tenue exemplaire soulagea la population amie de l'ordre, obligée jusque là de voir l'activité chaotique des conseils de soldats et de leur clique. Les troupes revenant du front furent partout solennellement saluées. Il est vrai que ces troupes avaient jadis pensé à faire une toute autre entrée.

1919

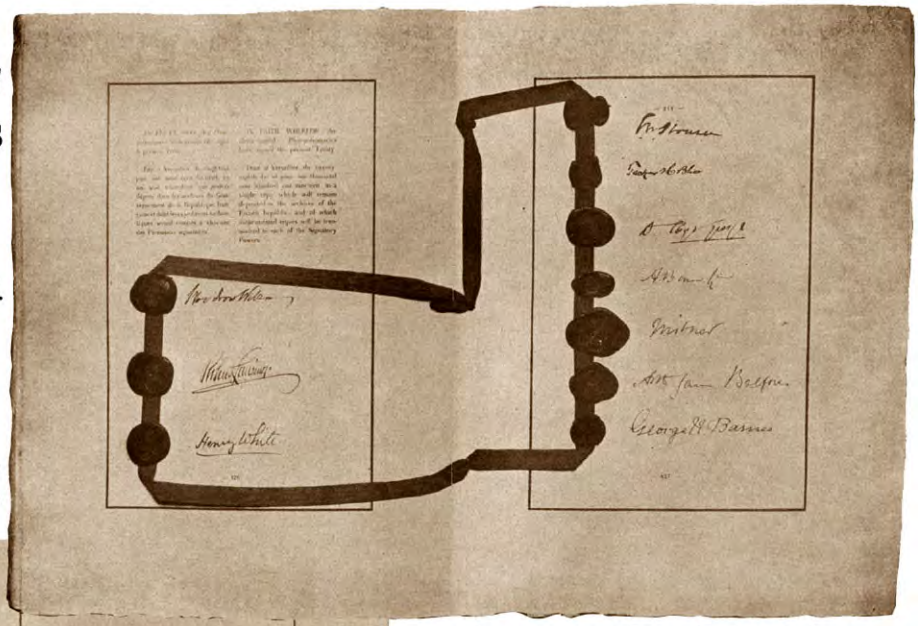
Die deutschen Delegierten während der Übergabe des Friedensvertrages im Trianon Palast zu Versailles.
Les délégués allemands au cours de la transmission du traité de paix. Palais du Trianon, à versailles.



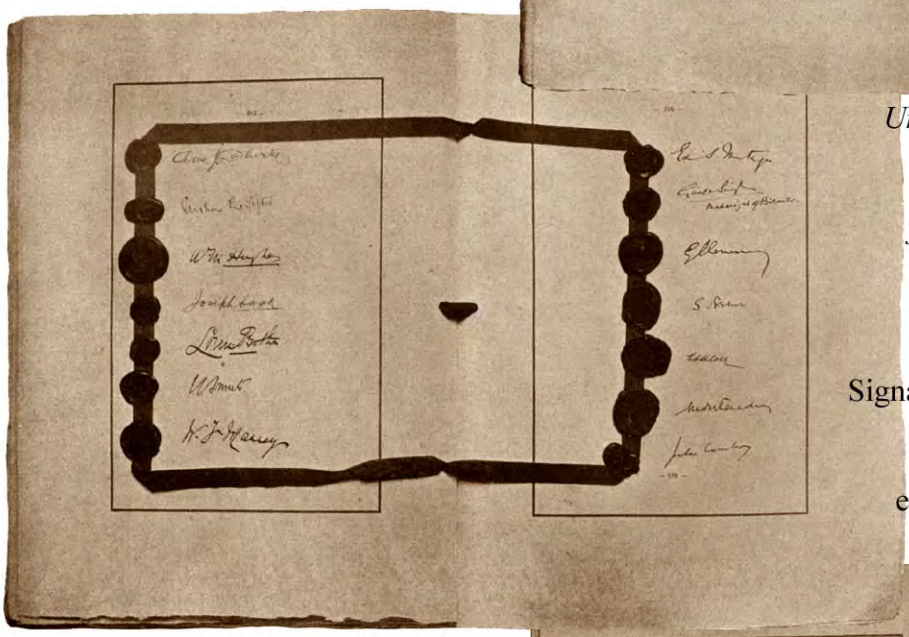
1919 :
Der Vertrag von Versailles
Le traité de Versailles

Die letzten Zeilen des Vertrages
Les dernières lignes du traité.

Unterschriften und Siegeln der Abgeordneten der Vereinigten Staaten und Großbritannien
Signatures et sceaux des délégués des Etats Unis et de la Grande Bretagne



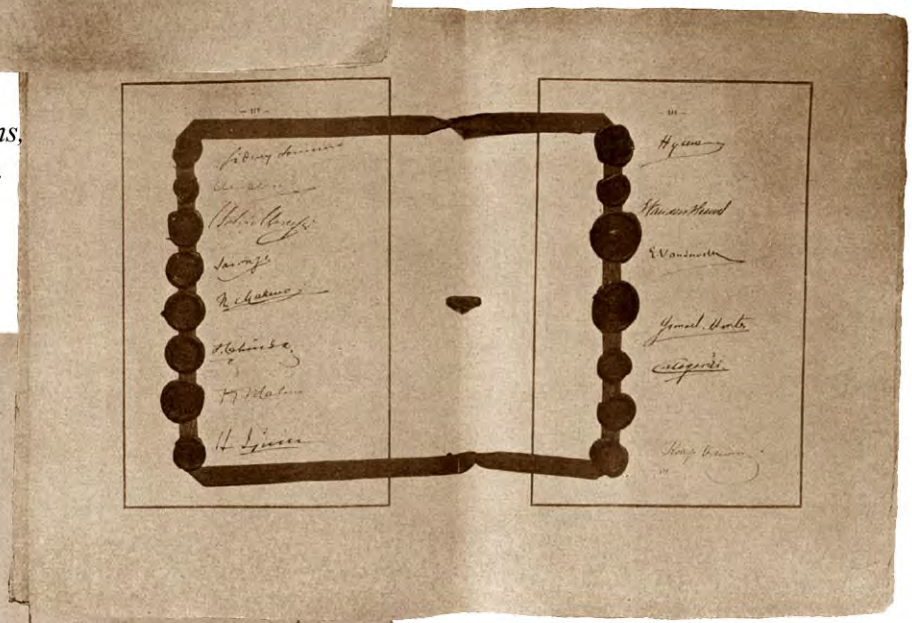
Unterschriften und Siegeln der Delegierten Kanadas, Australiens, Südafrikas, Neu-Seelands, Indiens und der französischen Delegation (Clémenceau, Pichon, Klotz, Tardieu, Cambon)



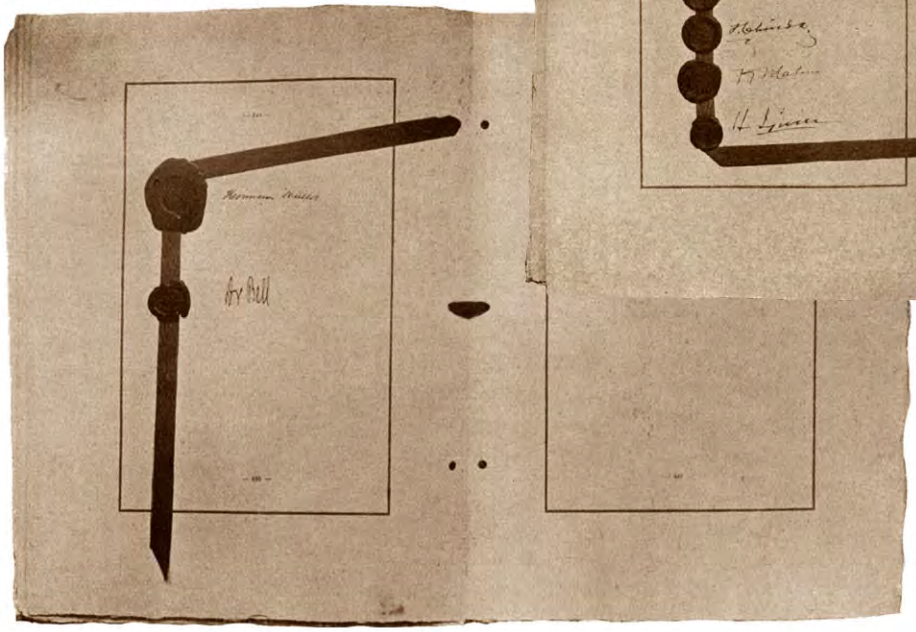
Signatures et sceaux des délégués du Canada, de l'Australie, de l'Afrique du Sud, de la Nouvelle Zelande, de l'Inde, et de la délégation française (clémenceau, Pichon, Klotz, Tardieu, Cambon).

Unterschriften und Siegeln der Delegierten Italiens, Japans, Belgiens, Boliviens, Brasiliens.

Signatures et sceaux des délégués de l'Italie, du Japon, de la Belgique, de la Bolivie, du Brésil.



Die Seite des Vertrages mit den Unterschriften und Siegeln der deutschen Delegierten (Hermann Müller, Dr. Bell)



La page du traité avec les signatures et sceaux des délégués allemands (Hermann Müller, Dr. Bell)



Die Gross-Herzogin und General Pershing bei der Parade der U. S. Truppen in Luxemburg.

La Grande Duchesse et le Général Pershing assistent au défilé des troupes U. S. à Luxembourg